TRIAUD | GOURCUFF-GRENIER | REIMS | NANCY | BRETAGNE | EURO 2016

FRANCE football

LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

2,60 €
MARDI 18 FÉVRIER 2014
N° 3540 | 69e ANNÉE
francefootball.fr

TOP 50

Les cinglés

Ils sont provocateurs, violents, alcooliques, criminels, drogués, dépravés sexuels, illuminés et ont tous joué à un très haut niveau. *FF* a établi le classement particulièrement gratiné des cinquante plus grands fous du stade des quarante dernières années. Et le vainqueur est...

LES ANGLAIS **VINNIE JONES** (À GAUCHE) **ET NEIL RUDDOCK,** DEUX MEMBRES ÉMINENTS DE NOTRE TOP 50.

LIGUE DES CHAMPIONS
FAUT-IL CROIRE EN WENGER ?

PARIS : L'HEURE DE VÉRITÉ

LA CHASSE GARDÉE DES RICHES

Les **gardiens français** sont-ils nuls ?

M 00705 - 3540 - F: 2,60 €

ALL 3,00 € | AUT 3,00 € | BEL-LUX 3,00 € | CAN 5,50 $CA
CH 4,50 FS | DOM 3,20 € | ESP 3,00 € | GB 2,60 £ | GR 3,90 €
IRL 3,90 € | ITA 3,00 € | MAR 20 MA D | NL 3,00 €
POR CONT 3,00 € | TUN 4,00 DIN | ISSN 0015-9557

CE SOIR À 20H45 SEULEMENT SUR CANAL+

FEUER !*

LEVERKUSEN – PSG

CANAL+

OPERATION TOURNEO

L'équipe au complet. Au cheveu près.

NOUVEAU FORD **TOURNEO CONNECT**

> Un intérieur modulable, pour 5 à 7 personnes

Avec ses 16 combinaisons possibles d'aménagement et sa consommation parmi les plus faibles de sa catégorie, le nouveau Ford Tourneo Connect est le meilleur choix pour répondre à vos besoins et aller toujours plus loin.

À partir de 14 290 €*

Sous condition de reprise.

Nouveau Ford Tourneo Connect, désigné véhicule le plus sûr de sa catégorie par EuroNCAP.

*Prix maximum TTC au 01/01/14 du Nouveau Tourneo Connect Ambiente 1.0 EcoBoost 100 ch Stop&Start BVM6 déduit d'une remise de 4 310 € incluant 1 500 € si reprise d'un véhicule de plus de 8 ans. Offre non cumulable réservée aux particuliers pour tout achat de ce Nouveau Tourneo Connect neuf, du 01/02/2014 au 28/02/2014, dans le réseau Ford participant. Modèle présenté : Nouveau Tourneo Connect Titanium 1.0 EcoBoost 100 ch S&S BVM6 équipé de la peinture métallisée, prix maximum déduit d'une remise de 4 300 € incluant 1 500 € si reprise d'un véhicule de plus de 8 ans : **18 021,40 €**.
Consommation mixte (l/100 km) : 5,6. Rejet de CO_2 (g/km) : 129.

Ford France, 34, rue de la Croix de Fer, 78122 Saint-Germain-en-Laye Cedex.
SIREN 425 127 362 RCS Versailles.

Ford.fr

Retrouvez Ford France sur

Go Further

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Fer et **défaire**

Au rayon des doux dingues qui font notre bonheur, et nous espérons le vôtre, cette semaine, certains, parmi les hauts dirigeants de notre football, aimeraient bien ajouter le patron de la Ligue, Frédéric Thiriez, coupable, selon eux, d'avoir déposé les armes sans combattre au pied du Rocher de Monaco. Devenu une véritable épine pour notre Championnat depuis qu'il est sorti régénéré d'un gazoduc russe, le club de la Principauté, campé sur ses extravagants privilèges fiscaux, est aujourd'hui vécu comme une terrible menace qu'il n'avait jamais été par le passé, quand les enjeux économiques n'étaient pas les mêmes. Tout le monde a compris, à commencer par Noël Le Graët, président de la Fédération, lequel n'a jamais porté dans son coeur son alter ego de la Ligue, que la négociation menée à la hussarde par ce dernier, par peur de tout perdre, est une mauvaise négociation. Vingt-cinq millions par an sur deux ans et basta ? C'est tout juste une aumône que va verser Monaco, à l'heure par exemple où un club comme Lille, aux abois sportivement et à la dérive financièrement, ne peut même plus s'offrir un Corchia à moins de deux millions.

S'il en fallait une preuve, une seule, elle se trouve dans la réaction, vive pour une fois, du pourtant très consensuel Nasser al-Khelaïfi, président du PSG, qui n'aime rien tant, image oblige, qu'être d'accord avec tout le monde et ne vexer personne. S'il fait partie de ceux que l'accord a choqués, c'est bien que celui-ci entérine une inégalité criante. Jamais chez nous un club n'avait été autant imposé que ce PSG, véritable vache à lait qui voit son grand rival mis en situation de contester à terme son hégémonie.

Le bras de fer désormais engagé entre **Frédéric Thiriez et les présidents frondeurs,** outre qu'il est très incertain, laissera forcément des traces. Là encore, il faudra bien que l'un ou l'autre des deux camps capitule, avec les conséquences que l'on imagine pour le paysage politique de notre football.

Le bras de fer désormais engagé entre **Frédéric Thiriez et les présidents frondeurs,** outre qu'il est très incertain, laissera forcément des traces.

Quoi qu'il en soit, Monaco ne fait pas partie cette saison du grand ballet de printemps de la Ligue des champions. Il patiente, certain de l'intégrer un jour car, ici, le pouvoir économique fait force de loi, l'OM ou l'OL peuvent s'en désoler. Cette semaine, la C1 débute véritablement. L'automne n'est qu'un tour de chauffe pour les gros bras. Seule la Juventus a raté la marche en décembre à Istanbul, sur un terrain injouable et sur deux jours. Dès ce mardi, et jusqu'au mois de mai, les combats de poids lourds vont se succéder. Il existe des raisons très fortes de croire que le PSG peut remporter les siens. Ou qu'Arsène Wenger fait peut-être celui de trop. Ou que le Barça, ce n'est plus ça. Ou que le Bayern repassera le plat. Et, bien sûr, autant de raisons de penser le contraire. Le foot, on vous le dit, rend vraiment cinglé. ■

PHOTO MARTIN SPAVIN/SUNDAY PEOPLE/MIRRORPIX/ PRESSE SPORTS.

FRANCE football

SOMMAIRE
18 février 2014

ENTRETIEN

4. **Jean-Louis Triaud**
« Je ne cherche surtout pas de reconnaissance »

10. FORUM

À LA UNE

16. **Les fous** du stade
26. **Les gardiens français** sont-ils nuls ?
29. **Décryptage** Un sacré coup de jeunes
30. **Technique** Grenier-Gourcuff, l'union fait la force
32. **Buteurs** Comme une odeur de 100
34. **Le changement,** spécialité rémoise
36. **Nancy** Carré d'as
40. **Euro 2016** Lambert : « Les inquiétudes sont derrière nous »
42. Faut-il croire en **Wenger ?**
46. **Ligue des champions** Sonnez, c'est fermé !

52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

61. **Amour foot** Patrick Préjean : « Racing-Reims, c'était PSG-OM »
62. Ce week-end, c'est là que ça se passe...
63. Programme télé
64. **Rétro** 23 février 1982
66. **Que deviens-tu ?** Yvan Lebourgeois

Monaco, c'est un gars qui gagnerait le gros lot à l'Euro Millions avec des tickets qu'il n'aurait pas payés.

_Jean-Louis Triaud
«Je ne cherche surtout pas de reconnaissance»

Après dix-huit ans de gouvernance, le président bordelais continue de porter un regard aussi distancié que pertinent, et parfois critique, sur un milieu dont il n'attend pas grand-chose en retour. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË, À BORDEAUX | **PHOTO** NICOLAS LUTTIAU

«Avec mon vin, je suis en Ligue des champions tous les ans, et même à chaque fois finaliste! Le football, lui, je m'y consacre avec beaucoup de passion et d'ambitions, mais ça n'est pas non plus une prise de tête.» On ne le changera pas... Propriétaire de grands crus comme les châteaux Gloria et Saint-Pierre, entre autres, le président, bénévole et bordelais, affiche sans retenue sa différence et son recul. Arrivé en 1996* à la tête des Girondins, il cultive cette distance comme le plus précieux des cépages.

«Voilà maintenant dix-huit ans que vous dirigez les Girondins. C'est plus difficile qu'avant d'être président? Oui. Parce que la gestion financière d'un club est devenue préoccupante. Les salaires ont augmenté de façon incroyable, même si on est redevenu raisonnable. Puisque les droits télé ont baissé, tous les engagements qui ont été pris à un moment ont été difficiles à assumer, surtout quand on n'a pas en fin de saison le bonus apporté par une qualification en Ligue des champions ou en Europa Ligue. Et puis, quand on nous rajoute des taxes en veux-tu-en-voilà, ça complique encore la gestion. Si sur le plan sportif ça n'est pas plus compliqué qu'autrefois, en revanche, le volet financier se révèle bien plus lourd.

Si tout se complique autant, pourquoi Bordeaux n'a-t-il toujours pas de directeur sportif? Je ne sais pas quel lien il y a entre la gestion d'un club et la présence d'un directeur sportif... Vous m'auriez dit un directeur administratif et financier de haut vol ou un commercial compétent pour développer les recettes et les ressources, pourquoi pas? Mais un directeur sportif... Pour moi, il existe trois systèmes. Il y a, d'abord, le manager à l'anglaise, qui a la responsabilité de l'équipe et du recrutement avec un budget accordé par un conseil d'administration; c'est l'Arsenal de Wenger. Vous avez, ensuite, le système espagnol, avec un directeur sportif omnipotent qui décide. En Espagne, comme on considère que l'entraîneur est de passage, on ne lui confie pas nécessairement le recrutement car lui s'en va mais les joueurs restent.

Et le troisième système? C'était un système à la française, où l'on associait l'entraîneur et le directeur sportif pour la gestion de l'effectif. Je l'ai vécu en interne et je l'ai vu aussi dans d'autres clubs: c'est souvent une source de conflit entre les deux personnes. Qui a le vrai pouvoir? Il y a souvent du "tirage", et chacun accuse l'autre en se rejetant les responsabilités. Le plus simple est donc d'avoir une cellule qui s'occupe du recrutement avec l'aval de l'entraîneur.

Pourtant, vous auriez été vu en compagnie de Pierre Dréossi... Non, pas du tout. C'est en fait Nicolas de Tavernost qui a rencontré Dréossi à la demande de ce dernier. Il s'agissait d'une requête assez ancienne. Voilà... Que l'on me cite, d'ailleurs, les directeurs sportifs connus du Championnat français qui ont une vraie influence... J'en connais deux ou trois, et je ne suis pas sûr que tous s'entendent avec leurs entraîneurs.

> **Que l'on me cite les directeurs sportifs** connus du Championnat français qui ont une vraie influence...

NICOLAS LUTTIAU

BORDEAUX-MONACO (0-2, 10 AOÛT 2013). DÉSORMAIS, CES DEUX GRANDS NOMS DU FOOTBALL FRANÇAIS NE JOUENT PLUS DANS LA MÊME COUR

Bio express

Jean-Louis Triaud

64 ans. **Né le** 22 novembre 1949, à Bordeaux (Gironde). Gérant de vignobles.
PARCOURS DE DIRIGEANT : Girondins de Bordeaux (administrateur, avril 1991-mai 1996; coprésident, juin 1996-1999; président, 1999-juin 2002 et depuis janvier 2003).
PALMARÈS SOUS SA PRÉSIDENCE : Championnat de France 1999 et 2009; Coupe de France 2013; Coupe de la Ligue 2002, 2007 et 2009; Trophée des champions 2008 et 2009.

Des noms ! Vous les connaissez aussi bien que moi... Il n'est pas inscrit dans les fondamentaux du football que vous ne puissiez pas réussir sans directeur sportif. Nous, il y a longtemps qu'on n'en a plus *(NDLR : depuis le départ de Charles Camporo, en 2006)* et ça ne nous a pas empêchés de remporter des titres. C'est un faux débat.

Il paraît que vous avez changé votre grille de salaires ces derniers temps. Vous confirmez ? Oui. Il y a plus de participation des joueurs aux résultats. Un fixe qui reste – je rassure les amateurs de football, il n'a pas grand-chose à voir avec le SMIC ! – très généreux, mais moins que par le passé. Associer les joueurs à la performance du club paraît parfaitement légitime. Ça n'est pas facile à réaliser parce qu'il y a la cohabitation avec des contrats anciens. Il faut expliquer aux nouveaux que ça n'est plus la même chose !

> La chanson des vestiaires ***Président, Président*** est, en termes financiers, assez coûteuse.

Dans le détail, ça donne quoi ces réajustements ? Peu ou pas de primes de match, sauf celles qui sont exceptionnelles. La chanson des vestiaires *Président, Président !* qui la réclame est, en termes musicaux, assez nulle et en termes financiers assez coûteuse ! *(Rires.)* En fonction du classement final, une prime collective est distribuée aux joueurs au prorata des matches joués.

La taxe des 75 % va vous coûter 6 M€ sur deux ans. Vous êtes toujours aussi remonté contre elle ? Oui, parce qu'il y a un détournement de l'objectif initial qui était de taxer les gens qui percevaient ces revenus. Et pas les clubs !

Nicolas de Tavernost avait évoqué sa démission en cas de promulgation. Cherche-t-il de nouveaux partenaires ? Des partenaires, on serait toujours prêt à en accueillir. Mais qu'on le veuille ou non, Nicolas de Tavernost est affectivement attaché au club. Depuis 1999 et l'arrivée de M6, on annonce son départ tous les ans. Ça fait quinze ans, donc il prend son temps pour se décider, semble-t-il ! Au-delà de ça, dans la construction du nouveau stade, il a pris des engagements sur le long terme.

L'objectif de Bordeaux, c'est d'être le premier derrière le PSG et Monaco avec une participation à la Ligue des champions ? Ça m'amuse beaucoup quand on dit : "Ils sont troisièmes, c'est formidable, ils sont en Ligue des champions." On a quand même vu cette année avec Lyon que ça n'était pas aussi évident**. À cause de M. Platini, qui a pris des décisions à forte connotation électoraliste, le tour préliminaire est désormais à haut risque pour un club français.

Dans ces conditions, la formation reste-t-elle la seule planche de salut pour un club français « normal » ? Oui. Mais avec une difficulté majeure : c'est que c'est une planche de salut pour beaucoup de clubs, français comme européens. La chasse est ouverte partout, mais tomber sur un bon gibier devient de plus en plus compliqué car il y a de plus en plus de chasseurs...

Que vous inspire la paix fiscale trouvée avec Monaco ? Je n'appelle pas ça la paix fiscale. J'appelle ça un mauvais arrangement entre amis. Je vais vous étayer mon opinion. Je suis très heureux que Monaco ait une équipe flamboyante. C'est un club historique, je connais encore pas mal de gens sympas là-bas. Je comprends aussi l'intérêt du public et des médias pour une belle formation de Monaco. Mais c'est un cas qui n'est pas acceptable dans notre compétition, et je le dis depuis quinze ans. Il fut une époque où, Monaco jouant la compétition française avec son statut

PARIER SUR SA COMPÉTITION, C'EST JOUER CONTRE SON SPORT.

Sportifs, parce que vous n'êtes pas des joueurs comme les autres, le Code du sport* prévoit l'interdiction de parier, directement ou par personnes interposées, sur une compétition à laquelle vous participez. Afin de préserver l'intégrité de votre sport, il vous est également interdit de communiquer à des tiers des informations inconnues du public qui pourraient influencer les paris en ligne. En cas de manquement, vous serez sanctionnés par les instances compétentes de votre sport. Les fédérations sportives délégataires peuvent interroger l'ARJEL pour savoir si vous avez parié.

** Articles L131-16, L131-16-1 et R131-37 du Code du sport.*

ARJEL, pour que jouer reste un jeu.

POUR OBTENIR DES INFORMATIONS, CLIQUEZ SUR **WWW.ARJEL.FR**

arjeL
Autorité de régulation des jeux en ligne
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

dérogatoire, on était limité à trois étrangers. Ç'a duré. Aujourd'hui, entre l'arrêt Bosman, les accords Cotonou et Malaja, Monaco – comme nous – peut prendre des étrangers dans quatre-vingts pays d'Europe et d'Afrique. Sauf qu'autrefois les salaires étaient à des années-lumière de ce qu'ils ont aujourd'hui. Gagner 3 500 F dans les années 60 net d'impôts...

...C'était loin des 350 000 € d'aujourd'hui ? Vous rigolez ? 350 000 €, c'est pour un smicard, chez eux ! Monaco a désormais des charges sociales forfaitaires ri-di-cu-les ! L'avantage procuré par cette législation est exorbitant. Surtout si l'on y rajoute encore des aléas comme la taxe à 75 % à laquelle ils ne sont pas soumis.

Que propos(i)ez-vous ? La meilleure des solutions serait qu'ils déplacent leur siège social en France. La plus équitable. Je veux bien discuter d'autre solution, mais pas d'une aussi grotesque que ces 50 M€ qui correspondent à l'avantage d'une seule année de Monaco par rapport à l'OM. Ils ont tous les deux à peu près le même budget. Si Monaco était en France, son équipe lui coûterait environ 50 M€ de plus. Pour une année d'avantages, on va exonérer à vie Monaco de charges sociales, de cotisations et d'impôts à la française ? Ça n'est pas acceptable, ça n'est pas juste. Je ne mendie pas ; je ne demande pas d'argent à Monaco ! Je demande juste que l'on joue à égalité. J'ai un peu l'impression que ce club vient prendre des droits télé en France – plus ceux qu'il aura via sa participation à la Ligue des champions – sans assumer les mêmes charges que nous. C'est comme un gars qui gagnerait le gros lot à l'Euro Millions avec plein de tickets qu'il n'aurait pas payés.

Pourquoi n'avez-vous pas été davantage suivi par vos homologues français ? La plupart de nos dirigeants sont aussi des chefs d'entreprise qui ont de lourdes responsabilités dans le quotidien. Ils sont très motivés par les décisions du football quand ils siègent à la Ligue ou à l'UCPF, mais dès qu'ils ont descendu l'escalier, ils retournent à leur monde professionnel où le football passe au second plan. Donc, beaucoup sont un peu velléitaires... Ils sont tout feu tout flamme et, quand il faut bouger, ils sont moins disponibles, moins présents.

Vous aviez dit que vous démissionneriez de l'UCPF si Monaco ne bougeait pas son siège social... C'est possible ! Je n'ai pas dit que je ne le ferai pas... On avait un modus vivendi. L'ordre du jour du conseil d'administration de la Ligue était toujours discuté à l'UCPF pour déterminer une position unanime. Là, curieusement, pour Monaco, l'UCPF n'a pas été consultée...

Vous qui déjà n'appréciez que peu les palabres et les mondanités... C'est vrai que j'ai l'impression de perdre mon temps. J'ai été absent sept-huit ans après avoir été écarté de la Ligue et, quand je suis revenu, je n'ai pas été dépaysé ! Je ne suis pas perdu dans le temps puisque rien n'a changé ! Ce sont les mêmes, avec les mêmes questions et les mêmes réponses. Il n'y a pas de débat et les sujets ne sont pas traités.

D'ici à avril 2015, Bordeaux va pouvoir compter sur un nouveau stade. Cette réalisation, durant votre présidence, c'est une sorte de sommet ? Ma présidence, ma présidence... Je ne vois pas pourquoi on parle de "ma présidence". Ce qui fait peut-être, quelque part, ma force ici, c'est que je ne retire aucun ego de ma fonction. Je ne cherche rien à travers cette fonction, et surtout pas de reconnaissance. J'en ai dans mon activité professionnelle, et c'est bien plus gratifiant... Ce stade, je ne le considère donc pas comme un aboutissement ou une œuvre personnelle. Je n'ai rien fait pour y arriver puisque c'est Alain Juppé *(le maire de Bordeaux)* qui a décidé tout seul ! Mais, au-delà de ça, c'est un vrai plaisir. Avec le nouveau stade, on va quand même avoir un lieu moderne, confortable, accueillant, qui correspond à toutes nos attentes et qui en plus sera beau. Je trouve que tous les stades se ressemblent, avec leurs coques rondes et leurs structures métalliques. Nous, ce sera beaucoup plus original et identifiable comme un stade à part.

Lille, Nice ont eux aussi leur nouveau stade qui leur coûte cher en loyer et ne les a pas (encore ?) promus au statut de grand club... Je ne cherche pas à changer de statut à travers un stade. Certains pensent qu'ils vont multiplier leur chiffre d'affaires grâce à des business plans qui, vus de mon côté, me paraissent un peu optimistes. Mais les gens que je veux accueillir seront heureux de venir dans des conditions de confort et prendront plaisir. Ce sera déjà une réussite. Après, si on peut augmenter nos recettes, tant mieux. Mais c'est un peu comme une mission de service public.

> **Sans Tavernost,** je ne sais pas si je serais toujours là.

Vous vous connaissez avec votre propriétaire, Nicolas de Tavernost, depuis la nuit des temps. Cette amitié aide le président dans ses fonctions ? Vous nous vieillissez de trop ! Mais on s'est connus au lycée puis on a fait droit et Sciences Po ensemble. C'est un garçon dont je suis proche et qui est quelqu'un d'assez formidable : brillant, intelligent, fidèle en amitié, pragmatique. Sans lui, je ne sais pas si je serais toujours là. En tout cas, pas avec le même plaisir. Ce qui est certain aussi, c'est que sans moi, il ne serait pas là... et peut-être qu'il s'en porterait mieux ! *(Rires.)*

Le club est-il à vendre ? Je ne crois pas... Je ne suis ni actionnaire ni propriétaire. Mais, si quelqu'un nous garantit demain qu'il a les moyens... Nicolas s'est beaucoup investi à la fois financièrement et affectivement dans ce club. Il a beaucoup de respect pour les Girondins et pour ce qu'ils représentent dans la région. Donc, si un jour Nicolas devait vendre – ce qui pour moi n'en prend pas le chemin, que ce soit clair –, il ne le ferait qu'à la condition d'être certain que le club est entre de bonnes mains respectables. Les critères de sélection seront sévères. Quand tu as porté un enfant pendant des années, tu ne peux pas l'abandonner dans n'importe quelle condition. Mais tout ça, c'est très hypothétique.

Finalement, qu'est-ce qui pourrait vous arriver de mieux dans les prochains mois ? Que mon actionnaire soit rassuré et qu'on en arrive à ce fameux objectif qui est un double challenge : à la fois un équilibre financier et une performance sportive qui corresponde à l'image du club.

Après bientôt dix-huit ans de gouvernance, avez-vous des regrets ? J'ai des regrets – même si je ne suis pas seul décideur – sur tous les grands joueurs qu'on m'a proposés, quand ils avaient dix-huit ans, sur lesquels nos décideurs sportifs ont hésité et qui ont fait une grande carrière par ailleurs. À commencer par Valbuena, qu'on avait sous la main... J'aurais aimé à l'époque avoir le France Football de plus tard pour faire mon recrutement du moment ! » ■ J.-M. LA.

TRIAUD ET TAVERNOST FONT ÉQUIPE À LA TÊTE DES GIRONDINS DEPUIS QUATORZE ANS. ©CHAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

** Coprésident du club au côté de Jean-Didier Lange de juin 1996 à juillet 1999, et écarté de la présidence, au profit de Dominique Imbault de juin à décembre 2002.*
*** Lyon a été éliminé par la Real Sociedad en barrages de Ligue des champions.*

LA FORMULE FOOT DE L'ÉQUIPE 21

DU LUNDI AU VENDREDI À 18 H 25 EN DIRECT

JEAN-CHRISTOPHE DROUET
BALAIE TOUTE L'ACTUALITÉ DU FOOT
ACCOMPAGNÉ DE **DIDIER ROUSTAN,**
STÉPHANE LELONG ET **PIERRE NIGAY.**

LA SEULE CHAÎNE ***100% SPORT. 100% GRATUITE.***

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 de la TNT, sur les bouquets ADSL, Câble et Satellite : Free, Bouygues, SFR, Orange et Fransat : canal 21, Numéricable : canal 155, Canalsat : canal 145.

L'ÉQUIPE 21

Partageons le sport.

Photo : Pauce pour L'Équipe

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICE SOWDEN ET THIBAUT FORTÉ

CONFIDENTIEL

Pelouse des princes. Si le PSG a recruté Jonathan Calderwood, spécialiste du gazon en Angleterre, c'est pour son savoir-faire. Paris bénéficie d'une pelouse très correcte selon les critères de la L1, mais pas pour Calderwood, qui regrette d'être arrivé trop tard l'été dernier pour obtenir des résultats à la hauteur des gazons de l'Emirates ou d'Old Trafford. Le billard sera pour la saison prochaine car le PSG a d'ores et déjà commandé une nouvelle pelouse, mi-synthétique mi-naturelle, qui sera mise en place après la fin de saison.

Des Chinois à l'OM. Depuis la semaine dernière, Marseille a mis à l'essai deux jeunes joueurs chinois. Min Jun Lin (né en 1994), capitaine des U20 chinois, et Bohao Zhang (né en 1995) s'entraînent avec les U19 et vont rester quelques semaines au centre de formation.

Diouf à l'Élysée. La veille de l'annonce de sa candidature aux prochaines élections municipales de Marseille, l'ancien président de l'OM a été reçu par le président de la République, François Hollande, qu'il avait soutenu durant le scrutin présidentiel de 2012.

Pêche belge. Marc Wilmots, le sélectionneur belge, a été intransigeant sur un point. O.K. pour que les Diables Rouges résident dans un hôtel à une soixantaine de kilomètres de Sao Paulo durant le Mondial, mais à une condition : que l'étang de l'hôtel soit rempli de poissons car Wilmots aime la pêche. Ce sera fait !

STEPHANE MANTEY

L'INDISCRÉTION

TENSIONS SUR LE DEPF

Récemment diplômés du DEF (diplôme d'entraîneur de football) ou BE 2 (brevet d'État 2e degré) qui permet d'entraîner jusqu'en National, Zinédine Zidane, Claude Makelele, Willy Sagnol ou encore Bernard Diomède vont prochainement présenter le DEPF (diplôme d'entraîneur professionnel de football). Cet ultime échelon de la formation des entraîneurs permet de diriger au plus haut niveau que ce soit en France ou à l'étranger avec une équivalence appelée la « licence pro UEFA ». Cette promotion suscite toutes les attentions en haut lieu en particulier avec un élève nommé « ZZ ». Cette classe, qui devrait comprendre une quinzaine de stagiaires dont l'ancien coach de Nice Éric Roy, doit entamer son cursus dès la fin mai. Il doit durer deux ans. Mais des voix se font entendre pour alléger cette formation et la rendre moins contraignante pour ces prestigieux élèves. Avec Claude Makelele en tête de pont, ces anciens grands internationaux aimeraient des allégements, des aménagements, disons quelques « passe-droits ». Makelele comme Zidane (qui a reçu le mois dernier son diplôme de manager général de club sportif) sont déjà en activité dans des clubs comme le PSG et le Real Madrid en tant qu'adjoints de Blanc et d'Ancelotti. Ils poussent pour une formation raccourcie et moins intense eu égard à leurs états de service. Un rendez-vous est dans l'air avec Noël Le Graët, le président de la FFF, pour défendre ce point de vue. Makelele et Zidane espèrent avoir aussi un soutien plus fort de Willy Sagnol dans cette démarche. Mais l'ancien défenseur tricolore est en porte-à-faux en tant que salarié de la FFF, sélectionneur des Espoirs et manager général des équipes nationales de jeunes. ■ F. V.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À MICHEL SEYDOUX

« Après avoir recruté un joueur qui ne veut pas jouer à Lille puis un joueur qui ne peut pas y jouer, quel profil cherchez-vous ? »

JEROME PREVOST/L'EQUIPE

TWITTOS

« Regarder la Coupe de France à la télé, c'est comme regarder la lutte traditionnelle au Sénégal... Les outsiders sont toujours trop forts...!!! » **Modou Sougou** (Évian-TG), captivé.

« Celui qui ne fait jamais d'erreurs n'est pas grand, c'est plutôt celui qui ne s'avoue jamais vaincu. Bonne semaine ! » **James Rodriguez** (Monaco), guerrier.

« Et malheureusement, ma moustache a déjà dû être rasée dans le vestiaire... » **Felipe Saad** (Caen), imberbe.

CHIFFRE

99

C'est le nombre de cartons rouges reçus par des joueurs d'Arsenal depuis qu'Arsène Wenger est devenu le manager du club, en septembre 1996. Et le champion des Gunners dans cet « exercice » reste Patrick Vieira, qui en a reçu dix à lui seul, loin devant Martin Keown (7). C'est en 2001-02 que l'équipe londonienne a été la plus sanctionnée avec douze expulsions, une saison où Arsenal avait pourtant réalisé le doublé Cup-Championnat. Et c'est contre Manchester United que les Gunners ont été les plus punis (9 rouges). Ah les duels Vieira-Keane !

CHRONO

MARDI 17:00 Laurent Blanc, accusé d'être à l'origine de retards répétés de son équipe, sera finalement sur le banc à Leverkusen ce mardi en huitièmes aller de la Ligue des champions. La commission d'appel de l'UEFA a transformé la suspension d'un match en peine avec sursis. **20:50** Nouvel exploit de **Cannes** en Coupe de France. Après Saint-Étienne, l'équipe de CFA élimine Montpellier en huitièmes (1-0 a.p.). **MERCREDI 18:00 La commission des compétitions** de la LFP retire trois points à Nantes et les attribue à Bastia, le club nantais ayant aligné un joueur suspendu, Abdoulaye Touré, lors de la 1re journée contre les Corses (2-0). **JEUDI 11:59** La Fédération danoise annonce le décès de l'ancien sélectionneur **Richard Möller-Nielsen** à soixante-seize ans. Il avait remporté l'Euro 92.

DIS COMMENT...

LA FIFA COMPTE LUTTER CONTRE LE DOPAGE LORS DU MONDIAL ?

Pour la première fois à l'occasion d'une Coupe du monde, la FIFA va mettre en place un suivi longitudinal antidopage. À compter du 1er mars, tous les joueurs susceptibles de disputer le tournoi (cela concerne environ 2 000 joueurs) seront contrôlés par des tests urinaires et sanguins « où qu'ils soient dans le monde » et « à des dates qui ne seront pas communiquées », a précisé Jiri Dvorak, directeur médical de la FIFA. Chaque participant au Mondial aura ainsi son passeport biologique individuel dont les éléments seront comparés aux prélèvements effectués pendant la compétition. Le budget de la Fédération internationale consacré à la lutte antidopage risque de faire un bond car, outre ces contrôles pré-Mondial, la FIFA va devoir assumer durant le tournoi l'absence de laboratoire d'analyse sur le sol brésilien, une première durant une Coupe du monde. Le seul habilité a perdu la licence que délivre l'Agence mondiale antidopage il y a quelques semaines et c'est donc un laboratoire de Lausanne qui traitera les échantillons envoyés depuis le Brésil avec l'obligation de faire vite car, pour être validés, ces échantillons doivent être analysés dans les trente-six heures. Il faut remonter au Mondial 1994 aux États-Unis pour trouver le dernier footballeur contrôlé positif (à l'éphédrine): Diego Maradona *(photo)*. ■

JEAN-CLAUDE PICHON/L'ÉQUIPE

LA TENDANCE À SUIVRE

UN MERCATO POUR LES AMATEURS

Manque de réseau, de moyens humains ou encore de connaissances : recruter dans le monde amateur se révèle parfois être un casse-tête. C'est à partir de ce constat qu'Antony Boulert (35 ans), un ancien milieu de terrain de CFA et DH passé six saisons par le centre de formation de Lens, a décidé de lancer le site contact-mercato.com, il y a un an. « Il s'agit d'un outil que je propose aux joueurs et aux clubs pour éviter de galérer dans le recrutement », précise l'entraîneur des U19 féminines d'Hénin-Beaumont. Son fonctionnement, qui consiste à faciliter les contacts entre joueurs et clubs, reste simple : chaque partie est invitée à créer un profil sur lequel elle met en avant son identité, ses motivations ou encore objectifs, à la manière d'un CV. Et tout cela gratuitement. « Cela concerne surtout les divisions qui oscillent entre la Promotion de Ligue et la DH », développe Antony Boulert, qui a investi 6 000€ sur ce projet mais peine pour le moment à le faire connaître en dehors du Nord-Pas-de-Calais. Lentement mais sûrement, le nombre d'utilisateurs va crescendo : une quinzaine de clubs et environ 300 joueurs et entraîneurs utilisent aujourd'hui le service. Pour l'instant, l'auto-entrepreneur, qui est aussi cadre dans la fonction publique, ne gagne pas d'argent. Il avoue être en contact avec « une dizaine de partenaires potentiels » pour vendre plusieurs espaces publicitaires sur son site afin de développer l'aspect marketing. Son objectif, d'ici à 2016 ? « Avoir 2 000 joueurs et une centaine de clubs enregistrés. » ■

DR

INTERRO SURPRISE

Ricardo Faty

MILIEU DE L'AC AJACCIO ET CHRONIQUEUR DE L'AS ROMA

DR

« Pourquoi intervenez-vous sur le site Internet francophone, dédié à la Roma, cesololaroma.org ?
Ça s'est lancé en 2006, je venais juste de signer à la Roma, et ils m'ont demandé d'être le parrain. Comme je suis actif sur les réseaux sociaux et que je suis toujours la Roma, je tiens une chronique mensuelle.
Vous parlez de quoi ?
De l'actualité du club, des contenus des matches, etc. Quand je ne joue pas avec Ajaccio, je suis les rencontres de la Roma.
Vous vous sentez l'âme d'un journaliste ?
Non, mais ça me plaît de donner mon point de vue et d'apporter mon vécu.
La Roma, ça évoque quoi pour vous ?
C'est un club que j'ai toujours apprécié, même avant d'avoir signé là-bas. J'ai été sous contrat pendant quatre ans, ç'a été un honneur.
Qu'est-ce qui vous a marqué lors de votre passage en Italie ?
J'ai beaucoup apprécié l'affection des tifosi. Mais cela marche dans les deux extrêmes. Quand ça va bien, tu es le roi. Quand ça marche mal, les supporters sont les premiers à te taper dessus. » ■

TOP 5

DES FILS D'INTERNATIONAUX DEVENUS INTERNATIONAUX

Membre de l'équipe de France U17, Marcus Thuram, qui se forme à Sochaux, a encore du chemin à parcourir s'il veut rejoindre son père, Lilian, recordman du nombre de sélections en A (142). Voici des exemples qui pourraient l'inspirer.

1. **Youri Djorkaeff.** Le fils de Jean (48 sélections de 1964 à 1972) a fait mieux que son père puisqu'il a remporté le Mondial 98 et l'Euro 2000. De 1993 à 2002, le « Snake », porta à 82 reprises le maillot bleu (28 buts).
2. **Paolo Maldini.** Légende du Milan AC, le défenseur honora 126 sélections de 1988 à 2002. Son père, Cesare (14 capes dans les années 60), le dirigea en sélection de 1996 à 1998.
3. **Manuel Sanchis.** L'un des cinq membres de la « Quinta del Buitre » du Real Madrid porta aussi le maillot de la Roja 48 fois (1986-1992). C'est mieux que son père, lui aussi prénommé Manuel, passé aussi par le Real (1964-1971), et retenu à 11 reprises.
4. **Eidur Gudjohnsen.** Cas unique, Eidur a remplacé papa Arnor en sélection, à la mi-temps d'Islande-Estonie (3-2), en 1996. Jusqu'en 2013, l'ex-attaquant de Chelsea fut sélectionné à 78 reprises (24 buts), contre 73 capes (14 réalisations) pour son père (de 1979 à 1997).
5. **André Ayew.** Papa Abedi a gagné la CAN 1982 avec le Ghana, (73 sélections, 33 buts, de 1981 à 1998). Son fils « Dédé » (et son frère Jordan) a repris le flambeau depuis, lui qui compte 46 capes depuis 2007 (4 buts).

ALAIN DE MARTIGNAC

12:00 Bordeaux, Lille, Lorient, l'OM, Montpellier, le PSG et Caen annoncent qu'ils engagent une « action contentieuse » afin de remettre en cause l'accord entre la LFP et Monaco, qui doit verser 50 M€ pour garder son siège en Principauté. **VENDREDI 12:00** La Fédé espagnole sanctionne l'**Atletico Madrid** d'une amende de 600 € après qu'un spectateur eut lancé un briquet au visage de Ronaldo, mardi, en demies retour de la Coupe du Roi contre le Real (0-2). **17:51 Felix Magath** (60 ans) signe pour dix-huit mois avec Fulham. L'entraîneur allemand remplace Meulensteen. **22:00 Lavezzi,** dont l'oncle a été tué d'une balle dans la tête en Argentine mardi, sort sous les acclamations du Parc qui salue l'auteur du premier but du PSG (3-0 contre VA). **SAMEDI 22:00** Hambourg, relégable, limoge son coach **Van Marjwijk.**

FORUM

CONSO

LIRE

ITINÉRAIRE D'UN ENTRAÎNEUR GÂTÉ

À cinquante ans, Rudi Garcia est devenu le premier technicien français à diriger une équipe de Serie A en rejoignant l'AS Roma durant l'été 2013. Après avoir conduit le LOSC au doublé Coupe-Championnat en 2011, ce « self-made-coach » a choisi de se raconter dans cette autobiographie et de nous faire plonger au cœur de ses expériences, de son parcours. Instructif.

Rudi Garcia, tous les chemins mènent à Rome, éditions Hugo Sport, 16, 50 €.

PORTER

NOIR, C'EST NOIR

Adidas a dévoilé le maillot visiteur de l'Espagne durant le Mondial : beaucoup de noir et du jaune fluo. Le plus drôle, c'est la façon dont la marque aux trois bandes vend la chose : « Ce choix de couleurs s'inspire des caractéristiques marquées de la culture espagnole : joyeuse, dynamique, animée, accueillante et colorée. Les trois bandes fluorescentes, qui contrastent avec le noir, symbolisent le soutien des supporters espagnols pendant les nuits d'été à venir. » Bah oui, fallait y penser.

VINCENT MICHEL

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Rejoint in extremis par Montpellier (2-2), le Stade Rennais ne décolle pas. Ce n'est pas faute d'avoir été actif lors du dernier mercato. Romain Danzé baisse la tête, mais Erminig, la nouvelle recrue, la garde haute, trop haute même.

AFFAIRE

GIROUD PIÉGÉ

Piégé par un tabloïd, Olivier Giroud, coupable d'avoir ramené une jeune femme dans sa chambre d'hôtel à une heure avancée de la nuit la veille de la victoire des Gunners sur Crystal Palace, le 2 février, a exprimé sa contrition sur Twitter : « Je présente mes excuses à mon épouse, ma famille, mon entraîneur, mes coéquipiers et les supporters d'Arsenal. Je dois maintenant me battre pour ma famille et pour mon club, pour obtenir leur pardon. Rien d'autre ne compte désormais. » L'affaire avait été étouffée dans un premier temps, avant que le *Sun on Sunday* ne reparte à la charge ce dimanche, publiant une photo compromettante de l'avant-centre des Bleus. Pour Arsène Wenger, il s'agit d'une affaire privée qui sera abordée en interne mais n'entraînera pas de sanction sportive.

ANNIVERSAIRES

20-2-1992

Grégoire Puel. Le latéral droit niçois, fils de Claude, souffre d'un problème de légitimité lié à des performances (très) mitigées. Malgré son grand pont sur le Marseillais Benjamin Mendy...

22-2-1984

Branislav Ivanovic. Pour ses trente ans, le défenseur serbe de Chelsea souhaitera éviter Luis Suarez. On ne sait jamais, au cas où l'Uruguayen ait la mauvaise idée de lui croquer un morceau de bras.

L'INFOG

REPÊCHÉS, PAS TOUJOURS QUALIFIÉS

Les seizièmes de finale aller de l'Europa Ligue se déroulent ce jeudi 20 février. Lyon, seule équipe française encore engagée, se déplace sur la pelouse des Ukrainiens du Tchernomorets Odessa. Pour les troisièmes des huit groupes de Ligue des champions, être reversé en C3 à ce stade de la compétition est loin de garantir une qualification pour les huitièmes. La preuve lors des cinq dernières saisons.

2012-13	2011-12	2010-11	2009-10	2008-09
3 qualifiés	**4** qualifiés	**6** qualifiés	**7** qualifiés	**6** qualifiés
Zénith Saint-Pétersbourg (RUS)	Manchester City (ANG)	Glasgow Rangers (ECO)	Juventus (ITA)	Marseille
Chelsea (ANG)	Manchester United (ANG)	Ajax Amsterdam (HOL)	Wolfsburg (ALL)	Aalborg (DAN)
Benfica (POR)	Valence CF (ESP)	Twente (HOL)	Marseille	Werder Brême (ALL)
	Olympiakos (GRE)	Braga (POR)	Liverpool (ANG)	**Chakhtior Donetsk** (UKR)
		Benfica (POR)	Rubin Kazan (RUS)	Dynamo Kiev (UKR)
		Spartak Moscou (RUS)	Standard de Liège (BEL)	Zénith Saint-Pétersbourg (RUS)
			Atletico Madrid (ESP)	

En gras les clubs vainqueurs de la compétition.

LA PREMIÈRE FOIS QUE...

...Jr Messi Enguene

20 ANS, MILIEU DE CLERMONT (L2)

WWW.CLERMONTFOOT.COM

«...On vous a confondu avec Lionel Messi ?
Ce n'est jamais arrivé. Mais quand j'étais en Hongrie *(NDLR : 2012-13)*, dans le club de Kazincbarcika, les gens venaient voir jouer le Messi noir. *(Rires.)* Quand quelqu'un s'appelle Messi, forcément, ça attire.

...On vous a comparé à l'attaquant argentin ?
Jamais. Je ne suis pas attaquant et on n'a pas le même style de jeu. Je joue milieu défensif, je me distingue surtout par mes passes et mon endurance. Messi, c'est le meilleur de la planète mais mes modèles sont plutôt Xavi Hernandez, Xabi Alonso, Steven Gerrard, Marco Verratti, Blaise Matuidi et Paul Pogba.

...Vous avez failli signer au FC Barcelone ?
Je n'ai jamais fait d'essai là-bas. C'est un club qui m'intéresse, c'est sûr. En plus, mon petit frère joue au Barça, avec les U19. Et, comme par enchantement, il s'appelle Lionel, mais il n'a pas Messi dans son nom. Il faut savoir que chez moi, dans ma famille, il y a au moins cinq Messi.

...Vous avez dribblé quatre ou cinq joueurs sur une même action ?
De mémoire, je n'ai jamais réussi à faire ça. Le dribble, ça fait pas vraiment partie de mon jeu. *(Rires.)*

...Vous avez halluciné devant une action de Messi ?
Lors de la finale de la Ligue des champions 2009, contre MU. Là, j'ai été impressionné. Il avait marqué un but de la tête et, malgré sa taille, il avait sauté très haut sur un ballon difficile.» ■

LE PROCÈS

Accusé : José Anigo

PIERRE LAHALLE

INFRACTION. Tentative de déstabilisation.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames, Messieurs les jurés, ne trouvez-vous pas la ficelle un peu grosse ? À la veille d'un choc au sommet si important pour les deux clubs, qui visent le podium, vanter les qualités de l'entraîneur adverse – je cite : « Un des meilleurs de France » – en précisant qu'il aurait tout à fait sa place sur le banc de l'OM la saison prochaine, c'est un peu fort ! On se croirait revenu aux plus belles heures de l'époque Tapie, quand le président de l'OM déclarait systématiquement sa flamme à la star adverse avant que son club l'affronte. C'est d'autant plus grossier que M. Galtier déclarait en 2012, sans citer José Anigo mais en le montrant tout de même du doigt : « Il est impossible pour moi d'être à l'OM avec certaines personnes au club. Vu ce qu'a connu Didier *(Deschamps)*, avec moi les réactions auraient été bien pires. »

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Une fois de plus, on intente un mauvais procès à mon client. Devrait-il nier les qualités d'un technicien élu meilleur entraîneur de Ligue 1 en 2013 pour ne pas froisser les susceptibilités ? Question de timing, dites-vous ? Mais on lui pose une question, donc il répond.

VERDICT. Relaxe au bénéfice du doute. Cela aura en tout cas permis d'alimenter les conversations au café des sports. ■

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 RAISONS DE... DE COUPER LE CORDON ENTRE L'OM ET LORIENT

Les deux clubs, qui se retrouvent samedi, ont pris l'habitude ces dernières saisons de faire des affaires. Terme plus approprié pour **Lorient, qui encaisse l'argent. L'OM, lui, dépense et accumule les déceptions.** Abriel en 2009, le package Morel et Amalfitano en 2011 (photo), ou encore Lemina cette saison : aucun d'entre eux n'a réussi à s'imposer comme indiscutable. Seule exception ? Alaixys Romao, arrivé à l'hiver 2013. En passant de l'Atlantique à la Méditerranée, le Merlu boit la tasse, c'est bien connu.

Quand l'OM vient discuter avec Lorient, ça met parfois le feu au club breton, d'ordinaire calme. Exemple ? Le 2 septembre 2013, dernier jour du mercato, le FCL s'est embrasé à l'occasion du transfert de Lemina. L'entraîneur « Cri-Cri » Gourcuff, « écoeuré » par le départ du champion du monde des U20, accusa son président de faire « juste du business ». Les choses sont (plus ou moins) rentrées dans l'ordre depuis. Mais, franchement, **l'OM a suffisamment de problèmes à régler pour ne pas en refiler aux autres.**

Au lieu de recruter des Merlus qui, bien souvent, ne font pas la maille, **l'OM ferait mieux de donner sa chance à des jeunes de son centre de formation.** On veut voir à l'œuvre les Baptiste Aloé (photo), Bill Tuiloma, Adama Guidiala ou encore Abderrahmane Yousfi, pour ne citer qu'eux. Il en avait bien un sous la main, la saison dernière, en la personne de Raffidine Abdullah. Prêté à... Lorient, ce dernier y est quasi invisible (1 titularisation en L1). Quand tout fout le camp...

ALAIN GROSCLAUDE

FRED MONIS

FELIX GOLEO

BAROMÈTRE

Nabil Bentaleb. Le nouveau crack algérien (19 ans), qui brille à Tottenham, a opté pour le pays de ses parents. Le natif de Lille, qui comptait une sélection avec l'équipe de France des U19, sera convoqué avec les Fennecs pour le match amical contre la Slovénie, le 5 mars.

Rinat Akhmetov. Après le décès dans un accident automobile de l'attaquant Maicon Pereira de Oliveira, le président du Chakhtior Donetsk a décidé de verser à la famille du joueur la totalité des salaires restants (le Brésilien était lié jusqu'en 2015).

Sébastien Corchia. Retour à Sochaux, pour le latéral droit. Alors qu'il avait signé, fin janvier, pour quatre ans et demi avec Lille, le joueur ne sera pas dogue

cette saison. Le CNOSF a, rendu un avis défavorable concernant l'homologation de son contrat, se conformant à la décision de la DNCG puis de la commission supérieure de la FFF. L'été dernier, déjà, le transfert de Corchia à l'OL avait capoté au dernier moment.

Éric Cantona. Vedette d'un spot de pub outre-Manche pour une bière alsacienne, où il se fait l'ambassadeur du savoir-faire des brasseurs français, le « King » s'est fait censurer. Une vidéo trompeuse, selon le CSA britannique, car elle suggérerait que la boisson est brassée en Alsace. Or, le breuvage commercialisé en Angleterre est fabriqué... à Manchester.

FORUM

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

SPORT

Joan Ma Batlle, directeur adjoint du quotidien catalan *Sport*, revient sur l'épisode du briquet, lors de la demi-finale retour de la Coupe du Roi, mardi dernier, entre l'Atletico et le Real Madrid (0-2).

« Tolérance zéro. La qualification du Real pour la finale de la Coupe du Roi restera marquée par ce jet de briquet reçu par Cristiano Ronaldo. Une agression intolérable qui vient de nouveau salir l'image du foot espagnol [...] Dans ce cas précis, il me semble bon de défendre les footballeurs et donc Cristiano Ronaldo. Il est certain que la dureté du match aller (3-0 pour le Real) et la polémique arbitrale n'ont pas aidé mais, cette fois, Cristiano a été victime. Son retour au vestiaire se faisait de façon normale, en parlant avec Sergio Ramos, sans regarder les tribunes. Le plus significatif fut sa réaction, à tête reposée. Son désir de vouloir disputer la seconde période et de minimiser l'incident le rend digne. Si Cristiano et le Real avaient eu envie de causer du tort à l'Atletico, un rival direct pour le titre, il serait resté au sol en simulant une douleur à la tête. Le scandale aurait alors été tout autre. [...] La meilleure manière de faire face à la violence consiste à utiliser les valeurs du sport. Il n'y a rien de plus important que le football, et lui enlever le rôle principal revient à le donner à des énergumènes qui veulent se faire justice eux-mêmes, à l'image de l'auteur du lancer de briquet. » ■

OM : LA BONNE AFFAIRE

ALEXANDRE VALERA

Je ne vois pas pourquoi l'OM ne serait pas vendable. Le tout est de savoir si Margarita Louis-Dreyfus a envie de vendre et donc de chercher des repreneurs. Mais le club a des arguments.

– O.K., le stade n'appartient pas à l'OM, c'est un frein. Mais il sera le stade le plus grand utilisé par un club (67 000 places), et ultramoderne. Que je sache, le PSG et l'AS Monaco ne possèdent par leur stade, ce qui n'a pas empêché leur rachat.

– L'OM reste un club ultrapopulaire en France et à l'étranger, où il garde l'image forte d'être le seul club français à avoir gagné la Ligue des champions.

– Le potentiel marketing est immense. Ibra ferait vendre combien de maillots à l'OM ?

– Le club possède un centre d'entraînement moderne et compétitif, proche des standards des grands clubs européens.

– Sportivement, le club est le plus régulier en France sur les sept dernières saisons avec six podiums.

– Les finances ont été assainies. Sous réserve de la situation en mai prochain si l'OM ne se qualifie pas en Ligue des champions.

Voir Kirill Louis-Dreyfus prendre le contrôle du club serait séduisant tant il adore l'OM. Mais bon, il a seize ans, et vu le contexte, la pression et l'exigence propres au club, je ne le vois guère être prêt avant d'avoir quarante ans. Vingt-quatre ans à attendre, c'est un peu long.

ET WEBB ALORS ?

La non-sélection de Stéphane Lannoy au Mondial est logique car il paye sa prestation catastrophique lors de Brésil-Côte d'Ivoire durant la Coupe du monde 2010. Mais Howard Webb aussi aurait dû être exclu pour sa « mémorable » finale de la CM 2010 Espagne - Pays-Bas, où le monde entier a eu honte de sa prestation. Preuve qu'à la FIFA nous n'avons pas les bonnes personnes pour nous défendre.

CHRISTOPHE TOURNIER (MONTPELLIER, HÉRAULT)

L'IRRÉPROCHABLE

Van der Wiel, ce prétendu latéral d'avenir, s'est permis de critiquer les jeunes joueurs français en pointant leur manque de sérieux, leurs retards aux entraînements et en terminant son monologue par : « Je comprends pourquoi les jeunes aux Pays-Bas sont meilleurs. » Ce monsieur connaît-il tous les jeunes évoluant dans tous les clubs de Ligue 1 ?

Pour quelques mauvais exemples, l'ensemble de nos jeunes joueurs sont pointés du doigt. Avant de se faire juge et partie, encore faut-il que vous soyez irréprochable sur le terrain cher monsieur. C'est bien d'être consciencieux et assidu à l'entraînement, c'est encore mieux de faire de bons matches.

SÉBASTIEN JOUAN (PONTOISE, VAL-D'OISE)

Des questions, des remarques ou des suggestions sur votre nouveau ***France Football ?*** Nous vous attendons sur notre page Facebook.

Vous avez une photo originale, drôle, inattendue ? Envoyez-la à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr** On publiera la meilleure chaque semaine dans *FF*.

DR

CARITATIF. LA SEMAINE DERNIÈRE, L'OM STAR CLUB AVEC LES DIB, PIRÈS, FERRERI, MEYRIEU, AMOROS, LIBERA, LAMOUCHI AND CO AFFRONTAIT UNE SÉLECTION VAROISE EN FAVEUR DES SINISTRÉS PAR LES INONDATIONS.

OBSTRUCTION

Le foot a une dimension planétaire, flirte avec des budgets colossaux et pourtant il véhicule des images négatives. Cela tient parfois à de petits détails, une banalisation de gestes qui sont devenus courants. Des règles existent et ne sont pas appliquées pour protéger le beau jeu et redonner un soupçon de valeur au football. L'exemple flagrant est l'obstruction du défenseur qui bloque l'attaquant adverse le long de la ligne de but. Un acte d'antijeu tellement courant qu'il est accepté et banalisé. Pourtant la loi 12 de la FIFA stipule : un coup franc indirect est également accordé à l'équipe adverse du joueur qui, de l'avis de l'arbitre, fait obstacle à la progression d'un adversaire.

Or on constate toujours les mêmes décisions du corps arbitral, à savoir accorder un coup de pied de but au gardien sans jamais sanctionner l'obstruction de son défenseur. En appliquant la règle de manière stricte, cela obligerait le défenseur à jouer le ballon et redonnerait de la fluidité au jeu. Si l'on voulait donner une image négative à un sport en acceptant des actes d'antijeu, on ne s'y prendrait pas mieux.

PIERRE NÉNERT (DREUX, EURE-ET-LOIR)

BRAVO PELÉ

Que d'émotions lorsque j'ai vu l'ancien Manceau Yohann Pelé dans la cage de Sochaux ! Quelle force de la nature ! Après une grave embolie pulmonaire, l'ancien Espoirs a remis les gants et c'est un vrai bonheur de le voir se jeter sur tous les ballons comme un mort-de-faim. Mort comme l'a défini l'ensemble du staff et les dirigeants du Toulouse Football Club. J'ai trouvé la manière d'agir du TFC scandaleuse. C'est une belle revanche que Pelé est en train de prendre.

MATHIEU DELERIS (LE GRAU-DU-ROI, GARD)

L'HUMEUR DE FARO

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Une journée dans la vie de Lewandowski

« Ce matin, je me suis levé de bonne heure. Comme chaque jour depuis quelques semaines, mon téléphone sonne à 4 heures. Personne au bout du fil. Je n'ai plus besoin de régler mon réveil, on pense à moi. Ça tombe bien car ça me laisse le temps de me maquiller avant de sortir. Une belle moustache à la Walesa, une perruque blonde, je suis prêt. On ne me reconnaîtra pas dans la rue. Il y a quinze jours, j'ai oublié mon déguisement et un gamin m'a reconnu. Insultes, bras d'honneur. J'ai voulu engager le dialogue et je me suis retrouvé avec une plainte pour coup et blessure sur le dos. Plus question de passer cinq heures au commissariat face à des policiers supporters du Borussia. C'est très désagréable. Voilà, je suis prêt. Je monte dans mon 4 x 4, il ne démarre pas. Allons bon...
Ma voiture est montée sur des cales, il manque les quatre roues. Pourtant elles étaient là hier soir. Je ne comprends pas. J'enfourche mon vélo pour ne pas arriver en retard à l'entraînement. La dernière fois que ça m'est arrivé, le gardien n'a pas voulu m'ouvrir les grilles qu'il venait de fermer et j'ai pris une amende. J'arrive, je gare mon vélo entre les bolides de mes coéquipiers, qui tous se marrent. "Qu'est-ce qui t'arrive ? Tu as prêté ta voiture à Niang ?" Je ne connais pas ce Niang. Et d'ailleurs, je ne roule pas en Ferrari.
De retour à la maison, je n'ouvre plus ma boîte aux lettres depuis que je me suis rendu compte que les chiens du quartier venaient y faire leurs besoins. J'aime les animaux mais il faudrait leur apprendre le caniveau.
Je téléphone à mon copain Mario qui a rejoint Munich l'été dernier. Il m'aide à tenir le coup car il est passé par là avant moi. Il ne répond pas. Il est sans doute sur le divan de son psy qui lui explique qu'il n'est plus nécessaire de se travestir pour aller faire ses courses.
Demain, je devrai marquer un but car j'ai prévu ensuite de dîner au restaurant avec mon amie. La dernière fois, j'avais manqué un penalty mais le serveur, un fan du Borussia – ils sont nombreux –, n'avait pas raté mes genoux en me servant ma soupe. Sur le mur, près de ma table de chevet, je trace un nouveau bâton. Encore une centaine et je serai en Bavière. Allez, dodo. Dans quatre heures, le téléphone va sonner. » ■

« Demain, je devrai marquer un but car j'ai prévu ensuite de dîner au restaurant avec mon amie. »

ÉCONOMIE

CHRISTOPHE LEPETIT
CHERCHEUR AU CDES DE LIMOGES

LIGUE DES CHAMPIONS : STOP AUX CLICHÉS

Une idée reçue consiste à dire que la Ligue des champions serait responsable à elle seule de l'hégémonie nationale de quelques clubs et se serait de fait quasiment transformée en une Ligue fermée, les mêmes clubs s'y qualifiant chaque année. Certes, cette compétition permet aux clubs qui la disputent de bénéficier d'un avantage concurrentiel à plusieurs niveaux. De façon directe, tout d'abord, grâce aux revenus distribués aux participants par l'UEFA. La saison dernière, plus de 900 M€ ont été versés aux 32 équipes qualifiées pour les phases de groupes avec des montants significatifs pour les clubs les mieux rémunérés (65,3 M€ pour la Juve, 55 M€ pour le Bayern, 54,2 M€ pour Dortmund ou encore près de 45 M€ pour le PSG en 2012-13). Ensuite, par l'accroissement concomitant d'un certain nombre de recettes (billetterie, sponsoring) que la participation à la plus grande compétition de clubs au monde permet. Enfin, de façon indirecte, par la concentration du talent sportif qu'elle entraîne du fait d'un développement de l'attrait sportif (il est plus facile d'attirer les meilleurs joueurs) et économique (grâce aux revenus additionnels) des clubs qualifiés.
Dès lors, il est tentant de conclure que c'est bien la Ligue des champions qui est responsable des déséquilibres compétitifs nationaux, une affirmation pas tout à fait exacte, comme l'avaient révélé des travaux menés sur neuf pays européens, sous la direction du CDES à la demande de l'UEFA. L'analyse a mis en lumière que d'autres facteurs interviennent en premier lieu. Au premier rang, la taille des marchés au sein desquels les clubs évoluent : les clubs qui évoluent sur les marchés les plus importants disposent de capacités financières plus importantes (sponsoring, billetterie…), ce qui leur permet d'investir davantage en talent sportif et, donc, d'augmenter leurs chances de victoire. D'autres facteurs peuvent également être mis en avant, comme les modalités de négociation et de distribution des recettes audiovisuelles (individuelle ou collective, critères de répartition) ou encore la nature des propriétaires-actionnaires de certains clubs (PSG, Monaco, Chelsea, Manchester City...).
Ce sont essentiellement ces facteurs qui sont responsables des déséquilibres compétitifs nationaux et permettent à un nombre limité de clubs de se qualifier régulièrement en Ligue des champions. Cette dernière renforce alors les déséquilibres en concentrant des recettes importantes sur un nombre limité de clubs aux capacités financières déjà supérieures à celles de leurs concurrents nationaux, leur permettant de se maintenir année après année dans le gotha du football européen. ■

JÉRÔME PRÉVOST

LA LIGUE DES CHAMPIONS ET SA MANNE PROVIDENTIELLE NE FONT QUE REFLÉTER LES DÉSÉQUILIBRES QUI EXISTENT DANS LES CHAMPIONNATS.

VINNIE JONES
(À GAUCHE) ET
NEIL RUDDOCK.

LES FOUS DU STADE

Alcooliques, violents, criminels, drogués, provocateurs, dépravés sexuels, illuminés, ces footballeurs constituent la crème des déjantés que *France Football* a concoctée pour vous. Un best of gratiné !

TEXTE THIERRY MARCHAND ET PATRICK URBINI, AVEC ROBERTO NOTARIANNI, YOANN RIOU ET FRANK SIMON

MARTIN SPRAY IN SUNDAY PEOPLE/MIRRORPIX/PRESSE SPORTS

LA PICOLE EN ANGLETERRE OU LE JEU DUR EN AMÉRIQUE DU SUD RELÈVENT DE **PHÉNOMÈNES CULTURELS.**

Pas facile de faire un top 50 des plus grands cinglés de l'histoire de la planète foot. D'abord, parce que la définition toute subjective du mot englobe des caractéristiques difficilement comparables qui vont de l'ivrognerie au meurtre en passant par la violence, la consommation de drogue ou la névrose. Ensuite, parce que le nombre de footballeurs ayant dépassé les limites de la légalité dans pas mal de ces domaines au cours de leur carrière est tel que le choix (forcément arbitraire) tient autant de l'affectif et du pittoresque que de la portée des faits. Mais il a bien fallu s'y coller et comparer les « palmarès » d'alcoolos et de schizophrènes, de coupe-jarrets et de découpeurs de mollets, comme on confronte ceux des grands talents, que certains de nos détraqués sont, au demeurant.

DES ENFANCES SOUVENT DIFFICILES. Le fait que nous n'ayons octroyé ce label qu'à seulement deux Français (Éric Cantona et Jean Baeza) n'est synonyme ni de protectionnisme ni d'ostracisme, encore moins d'absolution. Force est de reconnaître qu'en comparaison de certaines postures, les footballeurs de notre pays n'ont que rarement donné dans le sulfureux, que ce soit sur le terrain ou en dehors, notamment par rapport aux Anglais ou aux Sud-Américains. Deux territoires où le sport est un vecteur d'élévation dans la société. Du temps où il écumait les parquets nord-américains, Charles Barkley avait coutume de dire que s'ils n'étaient pas basketteurs professionnels, 80 % des joueurs de NBA seraient derrière les barreaux. On ne poussera pas le parallèle jusqu'au football, mais ces deux sports d'envergure planétaire ont en commun une origine sociale plutôt modeste de leurs représentants, ainsi que leur cursus familial souvent perturbé, qui donne un relief particulier à certains dérèglements comportementaux et à une personnalité singulière.
Beaucoup d'entre eux ont grandi dans une grande pauvreté ou dans un monde d'agression. Stig Töfting a trouvé ses parents gisant dans une mare de sang en rentrant de l'école. Avant de se suicider, son père avait tué sa mère. Le frère de Joey Barton est en prison à perpétuité pour un meurtre raciste. Gamin, Paul Gascoigne a assisté à la mort de son meilleur ami, tué sous ses yeux par un chauffard. À dix ans, il suivait une thérapie. La vie n'a pas été tendre pour nombre d'entre eux. Le déracinement (El-Hadji Diouf, Luis Suarez, Chinaglia) ou l'abandon de leurs géniteurs (Balotelli) constituent autant d'événements perturbants. Les phénomènes culturels aussi, comme celui de la picole en Angleterre ou du jeu dur en Amérique du Sud, lequel relève d'une volonté affirmée d'ascension sociale.

À CHAQUE POSTE SES DÉVIANCES. Pythagore disait que le cerveau est l'organe de l'intelligence humaine et le siège des maladies mentales. Mais celles-ci se traduisent de différentes façons en fonction des personnalités et du vécu. Dans le cas des footballeurs, on dira que la variété de l'acte déviant est aussi fonction du poste. Les nombreux gardiens (sept) qui enrichissent notre top 50 étaient surtout connus pour leur exubérance et leur démesure gestuelle. Les défenseurs et milieux défensifs, les plus nombreux de notre liste, plastronnent pour des actes de violence, sur le terrain essentiellement. Pas anormal compte tenu de leur statut, revendiqué pour certains, de « destructeurs ». Au contraire, les attaquants ou faiseurs de jeu ont souvent été confrontés à l'alcoolisme, à la débauche (jeu, drogue) et autres dépravations sexuelles. Des actes assimilés davantage aux plaisirs, qui ressemblent autant à une sorte de luxure mal assumée qu'à une fuite ravageuse et traduisent une jouissance qui n'est pas sans rappeler l'acte de marquer.
Souvent riche, égocentrique, parfois talentueux et doté d'un physique agréable, le footballeur d'autrefois comme celui des temps modernes a toujours considéré son sport comme un monde d'impulsion et d'exhibition. Cinq joueurs encore en activité peuplent notre élite des déjantés (Balotelli, Suarez, Adriano, Diouf, Barton). C'est à la fois peu et beaucoup, compte tenu du fait que l'environnement du football est devenu davantage policé, contrôlé, normalisé, procédurier. Il reste heureusement cette part d'incontrôlable, qui a trait à la vie et au caractère des hommes. À leur sensibilité, également. Un jour où on lui posait la question de savoir pourquoi il tolérait les frasques à répétition et autres délires de George Best, Matt Busby, manager de Manchester United pour l'éternité, prit une longue respiration avant de répondre : « J'ai perdu huit de mes fils *(les joueurs de MU morts dans la catastrophe aérienne de Munich en février 1958)*, sans doute ai-je été plus indulgent avec ceux qui ont suivi. » ■ T.M.

TOP 50

50 Belgique

JEAN-MARIE PFAFF

DIABLE ET CLOWN À LA FOIS. Personnage central d'une téléréalité autour de sa propre famille, le Pfaff d'aujourd'hui ressemble fort au sympathique clown de ses années de joueur, celui qui s'échappait d'une mise au vert de la sélection belge déguisé en infirmière, dévorait les pommes jetées des tribunes ou débarquait sur le terrain dans une tenue rouge vif, en hommage à Gene Wilder dans le film *la Fille en rouge*. « J'ai toujours voulu prendre la vie avec le sourire », aime à répéter l'ancien (brillant) gardien des Diables Rouges et du Bayern.

49 Uruguay

SEBASTIAN ABREU

UN VÉLO DANS LA TÊTE. Dans les dix-neuf clubs et les sept pays où il a joué, « el Loco », le roi de la panenka, a tout fait. Et tout tenté, les gestes les plus dingues comme les paris les plus stupides. Au lendemain d'un titre avec le Nacional, il passera six heures sur un vélo entre Montevideo et son village natal après une nuit de fête. « J'avais promis de le faire si on finissait champions en étant invaincus. »

48 Paraguay

JOSÉ LUIS CHILAVERT

DES COUPS PAS SI FRANCS. Gardien XXL. Comme ses mensurations en fin de carrière, notamment lors de son passage à Strasbourg, où il pèsera jusqu'à 115 kg. Comme la réussite d'un portier tireur hors norme de coups de pied arrêtés (62 buts dans sa carrière). Comme la faconde d'un footballeur très porté sur l'intox, regard de tueur et provocations verbales. Les siennes, pas celles des autres. Lors d'un Brésil-Paraguay, il cracha au visage de Roberto Carlos. « Le Brésilien a osé me dire : "Eh, l'Indien, on t'a battu !" Il a eu de la chance, car je voulais lui coller une droite. »

47 Angleterre

JOEY BARTON

C'EST SA TOURNÉE! À l'époque où il admettait être alcoolique, l'actuel milieu de terrain de QPR s'est cogné 77 jours de prison après avoir désossé un pauvre hère (frappé vingt fois) à Liverpool, à 5 h 30 du matin, après avoir descendu dix pintes et cinq bouteilles de bière. Accessoirement, il a défiguré son coéquipier Ousmane Dabo en le rouant de coups lors d'un entraînement du temps où il sévissait à Manchester City.

46 Argentine-Pérou

RAMON QUIROGA

VOLANT ET VOLEUR. Anticonformiste, Quiroga aimait jouer les gardiens volants au-delà de la ligne médiane. Haï par les Argentins pour avoir accepté de jouer avec le Pérou le Mondial 1978, disputé dans son pays de naissance, puis par les Péruviens car fortement soupçonné d'avoir vendu le match de Mendoza face à... l'Argentine (0-6).

PIERRE LABLATINIERE

LE RIRE EST LE PROPRE DE... JEAN-MARIE PFAFF.

45 Argentine

45. HUGO GATTI

BLAGUE À PART. Cheveux longs et traits d'Indien, « el Loco » (le Fou) Gatti était capable de tout. Des parades de félin aux gags loufoques. Dans un Boca-River, il se mit à balayer sa surface avec un balai lancé par les supporters adverses. Une autre fois, gagné par l'ennui, il s'assit sur la barre transversale. Son seul regret? Avoir traité Maradona de « petit baril ». El Pibe lui marqua quatre buts pour le punir!

43 Bulgarie

HRISTO STOITCHKOV

FALLAIT PAS L'ÉNERVER! Peut-être le plus « voyou » des Ballons d'Or. Génial et spectaculaire, Hristo était aussi extrêmement soupe au lait. Et bagarreur. Son goût pour la castagne a failli lui valoir une radiation à seulement dix-huit ans, à la suite d'une finale de Coupe de Bulgarie transformée en réunion de boxe. En Liga, il fut suspendu six mois pour un coup de pied à un juge de touche. M. Urizar Azpitarte ne ressemblait pourtant pas à un ballon!

41 Serbie

SINISA MIHAJLOVIC

LIAISONS COUPABLES. Selon sa femme italienne, le plus doux des époux. Pour nombre de ses compatriotes, un héros, soutient indéfectible d'Arkan et Mladic, miliciens serbes auteurs de crimes contre l'humanité. Pour beaucoup de ses (anciens) collègues joueurs, un sale type capable de cracher sur Mutu ou de répondre « Nègre de merde » à un Vieira qui l'aurait apostrophé d'un « Tzigane de merde ».

PAN WRIGHT/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

44 Galles

MICKEY THOMAS

LE FAUX-MONNAYEUR. « J'étais au même salaire que Roy Keane, 50 000 £ par semaine. Jusqu'à ce que la police découvre mon imprimerie. » Du temps où il était à Wrexham, Mickey Thomas a pris dix-huit mois de prison pour avoir joué les faux-monnayeurs. Il éclusait les billets via les jeunes du centre de formation. Le Gallois a purgé sa peine dans une cellule où son colocataire avait décapité ses deux victimes.

KICKER/IMAGO/PANORAMIC

42 Allemagne

RUDI BRUNNENMEIER

DÉBRIS DE VERRE. Rentrant bourré un matin de septembre 1965, l'attaquant de Munich 1860 tomba sur le facteur qui lui apportait une convocation pour un match Allemagne-URSS B, le soir même à Cologne. Il sauta dans l'avion, fit une sieste à l'hôtel et réussit un doublé trois heures plus tard. Mais l'alcool ruina sa carrière et la Coupe du monde 1966 lui fila sous le nez.

40 Zimbabwe

BRUCE GROBBELAAR

MÊME PAS PEUR! Il est entré dans l'histoire pour son coup des « jambes spaghetti », puis pour avoir fait semblant de manger ses filets lors d'une séance de tirs au but, victorieuse, en finale de C1 avec Liverpool contre la Roma. Excentrique au possible, capable de gifler violemment son coéquipier McManaman après une relance foirée, terminée par un but. Accusé (puis relaxé) d'avoir truqué des matches pour un syndicat asiatique de paris. Un vrai givré!

39 Brésil

ALMIR «PERNAMBUQUINHO»

BALLE PERDUE. Il a déclenché une bagarre générale lors d'un Brésil-Uruguay en 1959. Remplacé Pelé, blessé, et joué une finale de Coupe intercontinentale avec Santos contre le Milan AC en 1963, défoncé à la drogue. Provoqué une émeute au Maracana en 1966 pour un Flamengo-Bangu, où il y eut neuf expulsés. Almir, dit le « Pelé blanc » bien avant Zico, a fini dans un bar de Copacabana avec une balle dans la tête.

36 Allemagne

ULI BOROWKA

HACHÉ MENU. Son surnom ? « La Hache ». « J'étais le plus dur sur un terrain. » Sa devise ? « Si on perd aujourd'hui, il y en a un en face qui va finir à l'hôpital. » Et son drame ? L'alcool. « À la fin, raconte Uli Borowka, neuf fois international, j'ai même descendu une caisse de bière, une bouteille de vodka et une autre de whisky dans la même journée. »

LUDOVIC CARÈME/L'ÉQUIPE

ROMARIO, LE SENS DE LA FÊTE POUSSÉ À L'EXTRÊME.

38 Argentine

GERMAN BURGOS

LE SINGE EN CAGE

« Quand le docteur m'a dit que j'avais un cancer du poumon, je lui ai répondu : O.K., vous m'opérez lundi, parce que, dimanche prochain, j'ai un match. » Pour que le show continue, German Burgos, dit « el Mono » (le Singe), était prêt à tout. Même à jouer blessé avec l'Atletico Madrid, pour que le gardien remplaçant ne lui pique pas sa place en fin de carrière.

35 Angleterre

PAUL MERSON

LE PARIEUR FOU. Alcoolique, cocaïnomane et parieur invétéré, l'ex-Gunner était capable de miser 40 000 € sur le résultat d'un seul match. « Chaque jour, je pensais à me flinguer », avoua-t-il en 2005. Il révéla même avoir envisagé de se couper les doigts pour s'empêcher de téléphoner à son bookmaker du temps où il jouait à Aston Villa.

33 Australie

KEVIN MUSCAT

LE DÉCOUPEUR. « L'homme le plus détesté du monde du football », dixit le joueur de Birmingham Martin Grainger en 2000, a pété la jambe de Dugarry et de Craig Bellamy, tenté d'étrangler Milan Baros lors d'un Millwall-Liverpool, et reçu 123 cartons jaunes et 12 rouges au cours d'une carrière longue de dix-neuf ans. En 1998, Matty Holmes (Charlton) a failli être amputé d'une jambe (quatre opérations) à la suite d'un tacle de l'Australien…

37 France

JEAN BAEZA

LE TUEUR À GAGES. Bernard Lacombe, qui joua avec lui à Lyon, confirme : « C'était un tueur à gages. Pas un n'a fait ce qu'il a fait. Même nous, parfois, il voulait nous choper… » Le 12 août 1970, Jean Baeza cassa la jambe d'Helmut Metzler, l'attaquant autrichien de l'OGC Nice. Avec comme épitaphe : « C'est lui qui m'avait frappé. » Son côté justicier, sans doute.

34 Angleterre

STAN BOWLES

TANT DE COURSES À FAIRE. Le pote de comptoir de George Best. À QPR, il arrivait de la boutique du bookmaker dix minutes avant le coup d'envoi, demandait les résultats des courses de chevaux au public durant les matches et feignait les blessures pour repartir sur les hippodromes. Il sécha même un entraînement de la sélection anglaise pour aller voir des courses de lévriers.

32 Brésil

ROMARIO

JOURS DE FÊTE. Troisième réalisateur de l'histoire de la Seleçao (55 buts) et champion du monde 1994, Romario aime la vie, la bagarre, le foot et surtout régaler les supporters. « À Barcelone, Johan Cruyff m'a demandé d'arrêter de sortir. Je lui ai dit : "Tu te prends pour qui, mon père ? Alors, tu la fermes." Mon boulot, c'est de jouer au foot. Je n'ai de comptes à rendre à personne. »

31 Italie

PASQUALE BRUNO

BÊTE DE SCÈNE. Son surnom vaut tous les discours : « O'Animale » ! Un défenseur brut de décoffrage, un intimidateur des surfaces, galvanisé par les chants de ses supporters : « Fais-les fuir tous, Pasquale Bruno, fais-les fuir tous ! » Un jour, il fit péter les plombs au pourtant placide Marco van Basten ; un autre, il écopa de huit matches de suspension pour avoir voulu agresser l'arbitre qui venait de l'expulser lors d'un derby turinois. Et langue de vipère en plus : « Si j'avais un âne qui ressemble à Massimo Crippa, je le laisserais mourir de faim ! » dit-il du milieu international italien. Pas de pitié entre bêtes !

ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE

STEFAN EFFENBERG, LA COLÈRE FAITE HOMME.

30 États-Unis

SHEP MESSING

NU DANS « PLAYGIRL ». « J'ai fait plus pour la NASL et le foot aux États-Unis en baissant mon froc que cinq années de communiqués de presse. » Diplômé de Harvard et gardien de l'équipe américaine aux JO de 1972, Shep Messing se fera virer des Cosmos New York pour avoir posé nu dans le magazine *Playgirl*. Il sera pourtant réembauché quelques années plus tard et sera champion avec Pelé et Beckenbauer.

26 Allemagne

STEFAN EFFENBERG

LE BANNI AMÉRICAIN. Bastons, injures, colères, conflits : Stefan Effenberg s'est tout permis. Même de piquer la femme de Thomas Strunz, son partenaire au Bayern, ou de traiter les chômeurs de feignants et d'assistés dans une interview à *Playboy*. Le clou de sa carrière ? S'être fait virer par Berti Vogts en pleine Coupe du monde 1994 pour un doigt d'honneur adressé à des supporters lors d'un Allemagne-Corée du Sud.

24 Colombie

RENÉ HIGUITA

ENLEVÉ, C'EST PESÉ ! Ami d'enfance de Pablo Escobar, le fameux chef du cartel de Medellin, condamné à sept mois de prison pour une affaire de kidnapping en 1993 ou encore contrôlé positif à la cocaïne en 2004, Higuita fut aussi un gardien génial. Inventant le « coup du scorpion », jamais imité, et marquant plus de 40 buts dans sa carrière sur coup franc ou penalty.

29 Sénégal

EL-HADJI DIOUF

LE LAMA. Le futur retraité (33 ans) reste célèbre pour ses multiples dérapages verbaux, dirigés contre la Fédération sénégalaise, qui l'a suspendu de sélection. Il a « brillé » pour ses crachats en Angleterre, sa conduite sans permis à Rennes, ou encore ses bagarres en boîte de nuit. À son palmarès, aussi, une suspension de plusieurs matches en 2004 pour avoir agressé verbalement un arbitre à la CAN.

25 Brésil

ADRIANO

LE FADA DES FAVELAS. Plus fort que Ronaldo ? On ne le saura jamais, la faute à l'engrenage fatal dépression-alcool-cures de désintox-orgies-surpoids-amours tumultueuses qui a ruiné son destin de surdoué. Et fait de lui très vite un marginal. « L'argent n'est pas tout, confesse-t-il. Je préfère rester avec les miens. Et mes copains d'enfance. » Ceux des favelas de Rio.

23 Angleterre

VINNIE JONES

L'ÉMASCULEUR PRÉCOCE. « Un cerveau de moustique », dixit Sam Hamman, l'ancien président de Wimbledon, où Jones gagna ses gallons de malade mental, notamment en chopant à pleines mains les testicules de Paul Gascoigne. Expulsé douze fois dans sa carrière, il détient le record de l'avertissement le plus rapide : trois secondes de jeu.

28 Danemark

LARS ELSTRUP

COUPURE DE COURANT. Il a éliminé les Bleus de l'Euro 92. Mais, un an après, Lars Elstrup a disjoncté pour de bon, rejoint une secte anarcho-bouddhiste, la Compagnie de l'Oie sauvage, et changé son nom pour celui de Daranda (« le fleuve qui se jette dans la mer »). Un jour de Noël 1999, on le retrouva faisant la manche dans un centre commercial d'Odense, exhibant son sexe en public et frappant un policier.

27 Irlande du Nord

GEORGE BEST

AU FOU ! Deux phrases pour résumer le plus fou des Ballons d'Or : « Si j'avais eu le choix entre marquer un but dans la lucarne contre Liverpool et me taper Miss Monde, j'aurais eu du mal à me décider. Par chance, les deux me sont arrivés. » Et aussi : « J'avais une maison au bord de la mer. Mais, pour aller à la plage, il fallait passer devant un bar. Je n'ai jamais vu la mer. »

ALEX BEISMO/L'ÉQUIPE

ADRIANO, DOUÉ POUR LES DÉBORDEMENTS EN TOUS GENRES.

22 Argentine

DIEGO MARADONA

NOM DE DIEU ! Un match comme métaphore d'une vie. Argentine-Angleterre, quarts de finale du Mundial 1986, et ses deux buts « maradonesques ». Le premier, marqué de la main, en persuadant l'arbitre qu'il a frappé de la tête, avant de se réfugier plus tard derrière « la main de Dieu ». Le second, un chef-d'œuvre que beaucoup considèrent comme le « but du siècle », slalom prodigieux semant la moitié de la sélection anglaise. Vice, excès, passion, exploits en série : c'est toute l'existence du génial gaucher qui aura constamment flirté avec les lignes, entre entraînements désertés, cocaïne, contrôles positifs, gros cigares, dîners avec des parrains de la Camorra, amitiés (Fidel Castro) et fréquentations (Ahmadinejad) controversées, sans compter les déclarations tapageuses à gogo. Avec Pelé en victime de choix.

21 Écosse

DUNCAN FERGUSON

LE POING DONNEUR. Surnommé « Duncan Disorderly », l'Écossais était un « hardman » (un dur), connu pour ses poings autant que pour ses pieds. Aux Glasgow Rangers, il a même fait trois mois de prison pour avoir fracassé le défenseur de Raith Rover, John McStay. Suspendu deux mois à Everton pour s'être frité avec David Moyes à l'entraînement.

20 Écosse

FRANK MCAVENNIE

TRAFIQUANT EN TOUT GENRE. L'attaquant de West Ham et du Celtic fit passer George Best pour un moine cistercien. Avec ses potes Mo Johnston et Charlie Nicholas, il organisait des sessions (beuveries) de trois jours. L'Écossais, qui sortait avec toutes « les filles des pages 3 des tabloïds », fut finalement embastillé pour trafic de drogue.

19 Colombie

FAUSTINO ASPRILLA

OH, LES FILLES ! Il aime les armes à feu, les voitures de sport, les chevaux, la fête, la salsa et les filles, « mon deuxième sport ». « Un jour, dit-il, Hernan Dario Gomez, le sélectionneur, m'a même emmené avec sa voiture voir une copine avant un match et m'a dit : "Je reviens te chercher dans deux heures." Je n'en revenais pas... » L'histoire ne dit pas si la Colombie avait gagné et s'il avait marqué.

18 Italie

PAOLO DI CANIO

BRAS ARMÉ. Dimanche 11 décembre 2005 : lors d'un match de Serie A à Livourne, fief communiste bouillonnant, Paolo Di Canio, alors attaquant de la Lazio, est l'auteur d'un salut fasciste en direction de ses supporters. Il répétera ce geste - bras droit tendu - quelques minutes après le coup de sifflet final. Il fit aussi ce salut fasciste lors de rencontres contre la Roma ou la Juve.

17 Espagne

ANDONI GOIKOETXEA

BOUCHERIE BASQUE. Le boucher de Bilbao. Vainqueur de deux éditions consécutives de Liga en 1983 et en 1984, le défenseur basque est passé à la (triste) postérité pour avoir brisé en trois points différents la cheville de Diego Maradona, alors au FC Barcelone. Pour ce méfait, il fut élu « plus méchant joueur de l'histoire » par le quotidien anglais *The Times*.

16 Angleterre

PAUL GASCOIGNE

INCERTAINS TALENTS. Alcoolique, violent, génial. Le plus paradoxal des talents. Lors de la finale de la FA Cup 1991 avec Tottenham, il signe un tacle de cinglé sur le genou de Gary Charles (Nottingham Forest) après quinze minutes de jeu. Mais c'est lui qui sort sur une civière : rupture des croisés et seize mois d'arrêt.

15 Uruguay

LUIS SUAREZ

IL A LES CROCS. Dit le « Cannibale ». Du temps où il jouait à l'Ajax (novembre 2010), il a mordu le joueur du PSV Otman Bakkal au cou. Bilan : sept matches de suspension et un transfert à Liverpool, où il a à nouveau joué les vampires en bouffant le bras droit du défenseur serbe de Chelsea Branislav Ivanovic au printemps dernier. Et dix matches de plus en tribunes, dix !

DIEGO MARADONA, LES COPAINS D'ABORD.

MICHEL DESCHAMPS/L'ÉQUIPE

14 Eire

ROY KEANE

LUI, UN SIMULATEUR ? Septembre 1997. Le défenseur de Leeds Alf-Inge Haaland accuse Roy Keane de feindre la blessure pour éviter l'avertissement. Avril 2001. Le désormais défenseur de Man City Haaland sort sur une civière après un attentat de Keane. Carrière terminée. Avant d'être expulsé, l'Irlandais dira au Norvégien : « Prends ça, connard ! Et ne te pointe plus jamais pour me dire que je simule une blessure. »

13 France

ÉRIC CANTONA

SHAOLIN SOCCER. Le 25 janvier 1995, Matthew Simmons, un supporter de Crystal Palace, l'insulte, « des trucs sur sa mère », Cantona pète un câble et l'agresse d'un coup de kung-fu. « Il y avait une rambarde au milieu, il fallait que je la saute, je ne pouvais pas y aller aux poings. » Neuf mois de suspension, 120 heures de travaux généraux, mais aussi un bon souvenir. « Celui que je préfère. »

12 Angleterre

GAVIN GRANT

LE DOUBLÉ MACABRE. Déjà accusé de meurtre en 2005, l'attaquant de Millwall a été, cinq ans plus tard, reconnu coupable d'avoir tué un dénommé Leon Labastide, commanditaire d'un cambriolage effectué par Grant et ses acolytes. Il purge actuellement une peine de prison à perpétuité, assortie d'un minimum de vingt-cinq ans.

11 Italie

GIORGIO CHINAGLIA

MAFIA BLUES. La légende veut que son père, émigrant toscan qui était parti chercher fortune au pays de Galles avec toute sa famille, menaça l'entraîneur de Swansea une hache à la main pour qu'il le fasse jouer plus régulièrement. Véritable force de la nature, Giorgio, dit le « Bison » (puis « Long John » lorsqu'il est devenu une idole au Cosmos New York lors de la grande aventure de la NASL au début des années 70), n'eut en fait besoin de personne pour s'imposer en Italie, remportant, en 1974, le premier Scudetto de la Lazio Rome, une équipe bourrée de talents et de fêlés. « Certains avaient même un flingue », raconta celui qui, en 2008, fut interdit de séjour en Italie pour avoir tenté de racheter la Lazio associé à des mafieux. Il y reviendra entre quatre planches quatre ans plus tard. Décédé en Floride, à Naples, les supporters tenaient en effet plus que tout à ce que Giorgio repose en paix dans la Ville éternelle.

10 Italie

MARIO BALOTELLI

SUPER MARIOLE. L'été dernier, il nous présenta sur Twitter l'animal qu'il venait d'acquérir, une truie baptisée « Super ». Un épisode loufoque parmi tant d'autres pour celui qui, par exemple, provoqua un incendie dans sa maison avec des potes en faisant éclater des pétards moins de deux jours avant un derby mancunien à Old Trafford où il mit le feu, avec deux buts pour City (6-1, 2011). En 2010, déjà avec des copains, il avait tiré en l'air dans Milan, ce qui fit paniquer une femme, laquelle alerta la police. Mais le gun de Mario n'était qu'un jouet. Début janvier 2013, il poussa à bout son entraîneur à City, Roberto Mancini, qui l'empoigna après une ruade inappropriée de l'attaquant contre un coéquipier. Quelques jours après, Silvio Berlusconi, propriétaire du Milan AC, déclara à la télé que Balotelli ne jouerait jamais pour son club : « Si tu mets une pomme pourrie dans un vestiaire, elle peut infecter tous les autres joueurs. » Fin janvier 2013, Super Mario signait au Milan.

9 Jamaïque

MARLON KING

UN SACRÉ PALMARÈS. En quinze ans d'une carrière qui semble s'être arrêtée l'an dernier à Sheffield United, le palmarès est édifiant. Mai 1999 : vol de carte grise. Mai 2000 : utilisation frauduleuse de carte de crédit. Janvier 2002 : conduite en état d'ivresse. Mai 2002 : vol de voiture (dix-huit mois de prison). Juin 2003 : agression physique sur deux femmes dans un bar de Soho. Janvier 2006 : agression physique et verbale sur une femme. Décembre 2008 : agression sexuelle et physique sur une étudiante qui refusait ses avances. Avril et juillet 2013 : accident de voiture ayant entraîné des blessures pour un piéton. Pour ces derniers forfaits, King sera jugé en mars. À part ça, l'attaquant jamaïcain a été viré deux fois de sa sélection pour indiscipline. Et à Hull, il a frappé son équipier Dean Windass lors d'une soirée au casino.

8 Brésil

EDMUNDO

DRÔLE D'ANIMAL. Lorsqu'il signa à la Fiorentina fin 1997, il disposait d'une clause lui permettant d'aller en boîte de nuit. Mais quand, l'hiver suivant, il partit en vrille lors du Carnaval de Rio, le club s'en sépara. « L'Animal » avait déjà fait pire en giflant un arbitre (quatre mois de suspension), en fracassant une caméra lors d'un match en Équateur, avec Palmeiras, ou en tuant trois personnes dans un accident de voiture. Verdict ? Quatre ans de prison. Mais, après appel, il ne passera qu'une nuit derrière les barreaux. Ses frasques ne s'arrêteront jamais. Exemple ? Contre Sao Paulo, il déclenche une bagarre générale. Et, pour le premier anniversaire de son fils, où il avait loué la ménagerie d'un cirque, il saoulera à la bière un chimpanzé. À part ça, c'était aussi un formidable buteur.

7 Colombie

GERARDO BEDOYA

LE ROUGE QUI TACHE. Depuis deux mois, Gerardo Bedoya, dit le « Général », n'a plus de club, mais à trente-huit ans passés le milieu défensif colombien se dit toujours partant. Pour donner un coup de main. Et surtout, si affinités, pour distribuer encore quelques tacles, bourre-pifs ou coups de tête dont il a le secret. La marque de fabrique de ce multirécidiviste et néanmoins 49 fois international ? Un nombre record d'expulsions, 43 au total, à faire pâlir tous les fêlés de la planète. Parmi ses cartons rouges les plus fameux, celui reçu il y a un an et demi lors d'un derby de Bogota entre l'Independiente Santa Fe et les Millonarios, où il balança un coup de coude à un adversaire avant de s'essuyer les crampons sur son front. Verdict de la commission de discipline : une suspension de quinze matches, ramenée à onze. Une broutille.

6 Angleterre

STAN COLLYMORE

LE SEX-ADDICT. Sujet à des dépressions récurrentes, Collymore était aussi un malade de sexe. « À Fulham, les deux physiothérapeutes étaient des femmes. J'étais comme un chien avec deux queues. Et souvent blessé. » Ou encore : « Il m'est arrivé de coucher avec cinq femmes dans la même journée. J'avais un planning pour les rotations. L'une partait, l'autre arrivait. » À son époque Aston Villa, Collymore joue les voyeurs et les échangistes la nuit sur les parkings, dans son 4 x 4 : « Je me tapais des nanas à l'arrière de leur voiture alors que leur mari était sur le siège avant. Quand j'avais fini, j'avais le cœur dans la bouche. Ça me procurait une bouffée d'adrénaline incroyable. » Sur la fin de sa carrière, longue de onze ans, l'ancien attaquant international a également été condamné pour avoir tenté de vendre une vidéo (filmée par ses soins) de ses ébats avec son ancienne copine.

5 Brésil

DARIO

UN DRÔLE DE DADA. Le numéro 20 brésilien à la Coupe du monde 1970, le remplaçant de Pelé et Tostao au Mexique ? C'était lui. Deux mois plus tôt, Dario José Dos Santos n'était même pas international, mais il s'était déjà donné un surnom, « Dada Maravilha » (Dada la merveille), il marquait des buts à la pelle avec l'Atletico Mineiro, malgré une technique digne de Brandao, et lors d'un match amical entre son club et la Seleçao en septembre 1969, il avait fait grosse impression. À tel point que sa popularité incita Emilio Garrastazu Médici, le chef de la dictature militaire alors à la tête du pays, à intervenir auprès de Mario Zagallo, le nouveau sélectionneur, pour que ce dernier lui fasse une petite place in extremis dans sa liste des 22. Les atouts de cet attaquant que le foot avait sauvé de la délinquance ? Un jeu de tête hyper-efficace, une bonne pointe de vitesse et surtout un vrai flair de renard dans les 16 mètres pour compenser ses pieds carrés. Sinon, Dario avait aussi un sacré grain et de curieuses méthodes de préparation. Il donnait par exemple des noms à ses buts, même à ceux qu'il n'avait pas marqués, et improvisait des aphorismes qu'Éric Cantona n'aurait pas reniés. Du genre ? « Il n'existe que trois grandes puissances dans l'univers : Dieu dans les cieux, le pape au Vatican et Dada dans la surface. » Ou encore : « Dieu est le plus grand supporter de Dada. » Il avait surtout pour habitude de se masturber dans le vestiaire avant les matches ou à la mi-temps. « Ça me rend léger comme l'air, prétendait-il, et ça améliore mes performances. » Il lui arrivait également d'avoir des hallucinations, comme sa mère, qui s'était immolée au kérosène sous ses yeux lorsqu'il avait cinq ans, ou d'apercevoir de temps à autre des ovni. Il jouera pourtant jusqu'à trente-huit ans et terminera sa carrière avec 926 buts au compteur.

4 Argentine

RAMON AGUIRRE SUAREZ

L'HOMME DES CAVERNES. Probablement le défenseur le plus vicieux et le plus méchant de l'histoire du foot argentin. Une brute à l'état pur, comme on en croisait encore dans les années 60, quand tous les coups étaient permis. À commencer par les « fourchettes » dans les yeux ou les coups d'épingle donnés sur les coups de pied arrêtés. Robert Perfumo, pilier de l'équipe d'Argentine de l'époque, l'avait même comparé à « un homme des cavernes qui défend son territoire jusqu'à la mort ». Avec Estudiantes, il fit régner la terreur sur les terrains du pays et d'Amsud de 1966 à 1971. Comme lors d'une demi-finale de Copa Libertadores en 1968, où son attitude lui valut une première condamnation à un mois de prison. Son chef-d'œuvre demeure toutefois la finale retour de la Coupe intercontinentale contre le Milan AC, en 1969, à Buenos Aires. Au terme d'une première demi-heure d'une sauvagerie insensée, il envoya d'abord sur une civière Pierino Prati, l'avant-centre italien, en lui donnant un violent coup de pied dans le dos. Fractura ensuite la mâchoire et le nez de Nestor Combin lors d'une bagarre générale à la mi-temps. Avant de se faire expulser en seconde période pour un énième coup prémédité. Scandalisé par le comportement de l'équipe, le général Juan Carlos Ongania, chef de la junte militaire, exigea qu'Aguirre Suarez, comme deux autres joueurs, soient mis hors d'état de nuire sur-le-champ. Celui-ci se rendit à la police le lendemain, écopa de trois mois de prison, trente matches de suspension et cinq ans d'interdiction de rencontre internationale. Une fois sa peine purgée, il termina en Espagne sa carrière de tueur à Grenade et Salamanque.

3 Danemark

STIG TÖFTING

LA GROSSE FRAPPE. Un samedi soir, en rentrant à la maison, Stig Töfting a découvert les corps de ses parents, morts. Son père venait de tuer sa mère dans la cuisine avant de retourner l'arme contre lui et de se suicider dans le salon. Il avait treize ans et, déjà, un avenir dans le foot. Difficile, pourtant, de pouvoir mener une vie normale ensuite. Et de ne pas garder des séquelles d'un drame pareil. Après avoir traîné chez les Hells' Angels, multiplié les petits boulots et s'être retrouvé impliqué dans quelques épisodes louches (fusillade, vol...), Töfting a tout de même fait carrière. À Aarhus d'abord, en Bundesliga ensuite pendant dix ans, puis à Bolton, avant de disparaître de la circulation. Il a même disputé deux Coupes du monde avec le Danemark et un quart, contre le Brésil en 1998. Son style ? Celui d'un pitbull mis au régime végétarien. Son fonds de commerce ? L'intimidation et la provocation permanentes. Et son look ? Celui d'une grosse frappe, tatouée sur tout le corps. Thomas Gravesen, son « jumeau », avec qui il forma une paire de numéros 6 ultraviolente en sélection, disait : « On nous compare souvent à deux videurs de boîte de nuit. » À part ça, Töfting ne cessera d'accumuler suspensions et excès. Comme lors de ce clash intervenu à l'entraînement avec son coéquipier Jesper Grönkjaer à la veille du Mondial 2002. En dehors des pelouses, son casier judiciaire fait état de trois condamnations, chaque fois pour agression. La plus fameuse ? Celle de l'été 2002, au retour du Mondial, dans un resto lounge de Copenhague, le *Café Ketchup*, où il met un coup de tête au propriétaire des lieux. Ça lui vaudra quatre mois de prison. Et quand, à trente-cinq ans, Aarhus, le club de ses débuts, lui rouvrira ses portes, il se fera virer aussi sec pour avoir provoqué la baston lors du repas de Noël de l'équipe. Incorrigible, donc.

STIG TÖFTING, LE RAGING BULL DANOIS.

LARS RONBOG/WWW.GUYPANORAMIC

NEIL RUDDOCK, L'INSATIABLE « MANGEUR D'HOMMES ».

STEVE CORRIG/HAYMARKET/PA/ABACA

2 Angleterre

NEIL RUDDOCK

UN « RASOIR » TRÈS TRANCHANT. Le seul joueur à avoir cassé les deux jambes d'un attaquant sur un même tacle. Surnommé « Razor » (le rasoir), Neil Ruddock, alors joueur de Liverpool, s'est ainsi payé Andy Cole (Manchester United) un jour de 1997. Quelques années plus tard, il en riait encore : « Très franchement, c'était de la maladresse. Je n'avais l'intention que de lui en péter une seule *(jambe)* ». Cole a récupéré, et « le Rasoir » a gardé une réputation (justifiée) de teigne née à Southampton et Tottenham, et qu'il confirma à West Ham (14 cartons jaunes, un rouge en 56 matches). Ruddock était un farceur (il adorait remonter le col du maillot de Cantona durant les matches) doublé d'une brute (« Même ma mère n'osait pas me regarder jouer. ») et d'un débauché. « À Liverpool, il y avait une culture de la picole. Moi, je ne buvais que des demi-pintes. Les gens croyaient que je faisais gaffe. Ou alors des Coca, avec une tonne de vodka au fond qu'on ne pouvait pas voir. Ma devise : *"Train hard, play hard, drink hard"* (« S'entraîner dur, jouer dur, picoler dur »). Les footballeurs d'aujourd'hui ne savent plus s'amuser. » Chez les Reds, Ruddock a mis le feu à la Mersey. Impliqué dans des affaires d'adultère, d'exhibitionnisme, de défaut de paternité, de conduite en état d'ivresse, il reste célèbre pour un accident à la Sacha Distel, alors qu'il conduisait une Porsche dont la passagère était une blonde pulpeuse. Mais son fait d'armes sur le terrain (en dehors des deux jambes d'Andy Cole) reste d'avoir pété en trois la pommette de Peter Beardsley (alors à Newcastle) lors du très amical jubilé de Ronnie Whelan. « Il l'a fait exprès, dira plus tard Beardsley, les toubibs ont même dû avoir recours à une opération de chirurgie esthétique. » Réponse de Ruddock, qui marqua au passage le seul but du match : « Vu la gueule qu'avait Beardsley, je juge que je lui ai rendu service. »

1 Angleterre

ROBIN FRIDAY

FÉROCEMENT THE BEST*. *Le plus grand footballeur que vous n'avez jamais vu.* C'est le titre de la biographie de Robin Friday, le joueur le plus rock'n'roll de l'histoire du football. C'est sans doute pour cette raison que la bio en question est signée de l'ancien bassiste d'Oasis, Paul McGuigan. Sans doute aussi pour ça que Friday et son célèbre doigt d'honneur adressé au gardien de Luton Milija Alekscic, en avril 1977 (en célébration d'un but), figurèrent sur la pochette d'un disque du groupe gallois Super Furry Animal's. Friday, c'était George Best, Luis Suarez, Paul Gascoigne, Zlatan Ibrahimovic et James Dean dans le corps et dans la tête d'un seul individu, né à Londres en juillet 1952. C'était un talent (immense), une quantité industrielle d'alcool, de sexe, de drogue, de provocations, une grande gueule et une vie tellement haute en couleur qu'elle cessa au bout de trente-huit années, au terme d'une overdose d'héroïne.

« J'ai la moitié de ton âge, mais j'ai déjà vécu deux fois ta vie », répondit-il un jour à Maurice Evans, son manager à Reading, qui lui demandait quand il comptait se calmer. Même dans les années 70, durant lesquelles il ne joua que cinq saisons en pro, Friday ne pouvait être international. Un mec tatoué qui se balade dans les bars et boîtes de nuit avec un cygne sous le bras, en cuissardes et entièrement nu sous son manteau de cuir, ne peut décemment pas l'être. Friday n'est resté que deux ans à Reading (où les fans l'ont quand même élu footballeur du siècle en 1999) et à Cardiff (même distinction, alors qu'il n'y a joué que vingt et un matches), mais jamais dans un grand club. Un mec qui se pointe au stade à la 80e minute après avoir éclusé ses bières au pub d'à coté (mais marque aussitôt le but de la victoire), se shoote au LSD, embrasse les flics sur la bouche pour célébrer ses buts et baisse le short de ses adversaires en plein match ne peut évidemment pas intégrer Arsenal, où Bertie Mee (le coach) pensait pourtant fortement à lui. Friday a fait ce que George Best rêvait de faire. Dribbler le gardien, lui demander une gâterie sexuelle au passage, stopper le ballon sur la ligne de but, s'allonger à côté et pousser le cuir dans les filets... de la tête. Friday a fait ce que Suarez a rêvé de faire. Lors d'un match contre Brighton, il a mis son poing dans la figure de Mark Lawrenson. Expulsé, il est rentré au vestiaire pour défléquer dans le sac de sport du défenseur irlandais. Friday a fait ce que Gascoigne a rêvé de faire. Quand il voyageait de Cardiff à Londres, il se procurait son ticket de train en allant frapper à la porte des toilettes et en se faisant passer pour le contrôleur. La personne qui, à l'intérieur, extériorisait son besoin, lui passait le sésame sous la porte, et Friday partait avec. C'est d'ailleurs ainsi qu'il se fit coffrer par la police à la gare de Cardiff... le jour où il venait signer son contrat.

Robin Friday, qui bossait dans la construction à vingt ans et avait divorcé deux fois à vingt-quatre ans, a dit des choses que même Zlatan n'aurait pas osé dire. Du genre : « Je déteste tous mes adversaires. Je me branle même de tout le monde. » À vingt-cinq ans, il entra dans le bureau de son entraîneur pour lui signifier : « J'en ai ras le cul qu'on me dise ce que je dois faire, à moi, Robin Friday. J'arrête ma carrière. » Ce qu'il fit, non sans avoir pris soin de ridiculiser Bobby Moore lors d'un match contre Fulham où il avait marqué deux buts en jouant bourré... Et accessoirement écrasé les testicules du capitaine des champions du monde 1966.

** Le meilleur.*

ROBIN FRIDAY, LE ZINZIN DE LONDRES

WESTERN MAIL AND ECHO/OFFSIDE/PRESSESPORTS

LES JEUNES PORTIERS FRANÇAIS ÉPROUVENT BIEN DES DIFFICULTÉS À S'AFFIRMER. ALI AHAMADA A PERDU SA PLACE À TOULOUSE, PIERRICK CROS N'A PAS SU SAISIR SA CHANCE À SOCHAUX.

LES GARDIENS FRANÇAIS SONT-IL NULS ?

Alors que Hugo Lloris et Steve Mandanda donnent parfois des signes de faiblesse, la relève se fait attendre à un poste où l'école française était autrefois renommée. La faute à qui ? À quoi ? Eléments de réponse... sans prendre de gants. **TEXTE** DAVE APPADOO

Ah ça, on s'est bien marré pendant quinze ans à regarder les buts casquettes de Premier League dans *l'Équipe du dimanche*. L'occasion de multiplier les vannes sur les portiers de Sa Très Gracieuse Majesté. Genre : « Comment appelle-t-on un bon gardien anglais ? Un concierge. » On en passe et des plus bidons. Pourtant, on a un peu moins envie de faire les malins. Car, en ce moment, les derniers remparts hexagonaux se sont pas mal lézardés à leur tour. À croire que les gardiens de but français ont emprunté à leurs homologues britanniques la combi scaphandrier-gants de vaisselle. Même Hugo Lloris et Steve Mandanda y vont régulièrement de leurs toiles cette saison. Mais le plus grave n'est peut-être pas là. Car la véritable question qui se pose est : qui, derrière les numéros 1 et 2 de l'équipe de France ? Stéphane Ruffier, peut-être. Et... ? Oui, on sèche complet. « Il y a un creux actuellement, il ne faut pas se le cacher, constate sans détour Lionel Letizi, aujourd'hui responsable des gardiens à l'OGC Nice. Au Gym, on a une tradition de gardiens de haut niveau et le fait qu'on ait fait confiance à un étranger *(NDLR : Ospina)*, certes jeune, montre bien que même chez nous ce creux existe. » Résultat : cette saison, 40 % des titulaires du poste en Ligue 1 ont un passeport étranger. Oui, vous avez bien lu, huit gardiens sur vingt *(voir ci-contre)*, un record du genre sur nos pelouses. Pour Franck Raviot, entraîneur des gardiens de but de l'équipe de France, pas question non plus de se cacher derrière son petit doigt : « Il y a sept ou huit ans, on avait très vite vu que Lloris et Mandanda avaient le potentiel pour percer au niveau international. Aujourd'hui, on ne peut pas vraiment avoir ce type de certitudes, même si Alphonse Aréola me semble posséder un potentiel intéressant et une démarche prometteuse en choisissant de jouer en L2 à Lens plutôt que de faire banquette à Paris. Pour le reste... » Fatalement, on se demande pourquoi diable la France, qui était une des place fortes du poste pendant de nombreuses années, est incapable d'enfanter les héritiers des Barthez, Lama et autres Coupet ?

OÙ SONT LES HÉRITIERS DES BARTHEZ, LAMA ET COUPET ?

UN MANQUE D'IMPLICATION ?

Peut-être l'heure de s'interroger, ô sacrilège, sur notre fameuse formation. « Je pense que la France est toujours une référence en matière de formation des gardiens de but », dégage au loin Franck Raviot. Mais alors quoi ? « Peut-être justement que notre excellence a son revers de médaille, reprend l'entraîneur national. On a tellement développé l'aspect "spécifique gardien" que l'on a peut-être négligé de l'intégrer dans le collectif. Or, aujourd'hui, le gardien est un joueur à part entière. C'est peut-être ce qui explique parfois un léger déficit dans certaines situations comme le jeu au pied ou l'anticipation. Ce sont des choses que l'on peut développer si l'on participe plus régulièrement au travail collectif. Et peut-être qu'en France on l'a un peu trop isolé [le gardien]. » Une analyse partagée par Christophe Lollichon, entraîneur de Petr Cech à Chelsea depuis 2007, après avoir officié au Stade Rennais. « Je trouve les gardiens français trop passifs en L1. On a l'impression que le gardien sort un peu de l'action à partir du moment où son équipe a la balle. Mais non ! Il doit continuer à lire le jeu, comme le ferait un défenseur, commencer à voir où boucher les trous en cas de perte de balle et donc diriger ses défenseurs en fonction. C'est cette implication collective extrême qui va faire qu'il apportera la meilleure réponse dans le bon timing si le danger arrive à lui. Car si, depuis le départ, il lit l'action et prend l'information sur le déplacement de ses partenaires et des adversaires, il sortira d'autant plus vite, il couvrira le bon angle ou il embarquera l'adversaire dans la bonne zone. Par exemple, je trouve que Fabien Audard est extrêmement alerte et je me demande si le cadre très collectif de Lorient ne participe pas à cette implication du gardien dans le jeu de son équipe et pas seulement dans ses interventions. »

UN MANQUE D'INNOVATION ?

Une lecture tactique du problème qui ferait suite à quelques insuffisances techniques, selon le même Lollichon. « Attention, la technique des gardiens français reste excellente, parmi les meilleures. Maintenant, j'en arrive à me demander si cette qualité académique ne joue pas contre eux. Elle était très bien adaptée à une certaine époque, où les ballons étaient plus classiques, mais, aujourd'hui, avec les nouvelles trajectoires fluctuantes et la qualité accrue des frappeurs, il faut recourir à d'autres choses, comme les arrêts du pied, ou une occupation de l'angle de frappe en corps barrage à la façon des gardiens de hand ou de hockey. Il faut savoir piocher des choses dans ces disciplines pour les adapter au football, être en recherche et ne pas se contenter de recettes toutes faites, même si elles ont fait leurs preuves. Par exemple, travailler l'acuité visuelle. C'est-à-dire la vision centrale et ce que j'appelle la conscience périphérique pour bien prendre en compte l'environnement. Bien entendu, à Chelsea, nous disposons de moyens importants pour cela, comme le travail avec un optométriste et des outils technologiques très précis. Mais il y a d'autres moyens comme une table de ping-pong équipée d'une machine qui envoie des balles de différentes couleurs pour obliger le gardien à lire vite et bien ce qui arrive. Ça ne coûte presque rien, mais il faut une volonté permanente de chercher encore et toujours. » Si Franck Raviot ne veut pas instruire un éventuel procès des formateurs et entraîneurs de gardiens français, il convient que la plus grande erreur serait de se regarder le nombril. « Lors des séminaires nationaux, on encourage les coaches à chercher de nouvelles méthodes pour s'adapter aux nouvelles conditions de jeu, et même d'aller voir à l'étranger ce qui se fait. Est-ce qu'ils le font ? Je ne sais pas... »

UN MANQUE DE TAILLE ?

Oui, un coup d'œil hors de nos frontières peut en effet avoir son utilité. D'autant que, si la France s'est longtemps distinguée par la qualité de ses portiers, elle présente aujourd'hui une autre forme de spécificité puisqu'elle reste l'une des dernières contrées où peuvent s'ébrouer les petits formats. Un drôle d'anachronisme, selon Christophe Lollichon. « La taille est importante dans le football moderne. J'avais d'ailleurs encouragé la mesure des poignets lors des détections quand j'étais à Rennes pour anticiper le potentiel athlétique d'un jeune gardien. Aujourd'hui, les grands sont capables de se mouvoir comme les petits. Regardez les basketteurs en NBA, ils sont beaucoup plus grands que les gardiens de but et pourtant d'une explosivité, d'une rapidité, d'une souplesse et d'une élasticité

NICOLAS LUTTIAU - STEPHANE MANTEY

PIERRE LAHALLE

STÉPHANE RUFFIER, UN MANQUE CERTAIN D'AUTORITÉ SELON GRÉGORY COUPET.

absolues. Et le calcul est simple : un grand qui saute vite et bien ira plus haut qu'un petit qui saute vite et bien. C'est mathématique ! »

Alors, la France réfractaire à l'évolution athlétique du poste ? « Évidemment que non, répond Franck Raviot. On a aussi constaté les moyennes de taille : plus de 1,90 m en Angleterre et en Allemagne, tout près en Italie et en Espagne et seulement 1,86 m en France. Longtemps, il y a eu ce morphotype assez spécifique au football français. Aujourd'hui, la taille est un critère qui arrive très vite dans les détections, au-delà de la qualité pure du gardien et de son potentiel. Preuve que notre formation ne reste pas enfermée dans ses certitudes. » Il n'empêche, même sans être taillés comme des diplodocus, les Barthez, Lama, Coupet, ou auparavant Huard, Olmeta et bien d'autres, en imposaient bien plus que nos gardiens actuels, décidément très sages. En clair, avant de passer sous la toise, il faut sonder la tronche, docteur. Et se poser la question suivante : est-ce qu'à force d'être formés nos gardiens n'en finissent pas par être un peu formatés ?

UN MANQUE DE PERSONNALITÉ ?

« Il y a peut-être une standardisation des gardiens, s'essaie Lollichon. Or, il y a un impératif de rayonnement, de personnalités fortes et affirmées, pas forcément en gueulant, mais dans le regard et l'aura qu'ils diffusent à leurs partenaires. C'est un élément à mesurer et à développer, car, même si un gardien a une excellente technique et un bon physique, ce manque de charisme constituera une limite au plus haut niveau. Est-ce que derrière Lloris et Mandanda il y a beaucoup de gardiens à forte personnalité, capables d'être leaders ? Il y en a quelques-uns, mais moins qu'à une époque. » Pour Lionel Letizi, témoin privilégié de ladite époque, la raison est simple : les temps seraient plus durs. « Le poste est plus exposé. Il y a une quinzaine d'années, un match du ventre mou du Championnat n'était vu par personne d'autre que les gens au stade. Il n'y en avait aucune analyse poussée dans la presse et encore moins le décryptage télé que l'on peut connaître aujourd'hui. Ce changement d'environnement a probablement une influence sur les gardiens actuels et notamment les plus jeunes, dont la croissance et les inévitables erreurs sont beaucoup plus exposées de nos jours. Cette pression plus grande provient aussi des clubs qui connaissent une situation économique tendue en cas de mauvais résultats. » Et Franck Raviot d'abonder sur les conséquences de cette pression sur nos hommes en gants : « Ça peut freiner la prise de risques chez certains gardiens. Mais là, la réponse appartient aux formateurs, qui doivent cultiver un état d'esprit audacieux, en acceptant qu'il puisse y avoir une erreur. Bien sûr, on peut questionner le mental du joueur, mais encore faut-il que ce mental soit soutenu et consolidé au préalable. » Pourtant, Letizi refuse de pointer les difficultés des gardiens français : « On fait un focus sur les difficultés de nos gardiens, mais n'est-ce pas tout bêtement à l'image de la formation française en général ? On sort un paquet de bons joueurs, mais combien de très grands joueurs potentiels ? Moins qu'il y a vingt ans. Eh bien, pour les gardiens, c'est un peu pareil. » ■ D. A.

Les titulaires actuels en L1

AC Ajaccio : Ochoa (mexicain).
Bastia : Landreau.
Bordeaux : Carrasso.
Évian-TG: Laquait.
Guingamp: Ndy Assembe (camerounais).
Lille : Enyeama (nigérian).
Lorient : Chatgneau.
Lyon : Lopes (franco-portugais.)
Marseille : Mandanda.
Monaco : Subasic (croate).
Montpellier : Jourdren.
Nantes : R. Riou.
Nice : Ospina (colombien).
Paris-SG : Sirigu (italien).
Reims : Agassa (togolais).
Rennes : Costil.
Saint-Étienne : Ruffier.
Sochaux : Pelé.
Toulouse : Boucher.
Valenciennes : Penneteau.

_Coupet « ILS NE FONT PAS PEUR »

Pour l'ancien numéro 1 de Lyon et des Bleus, les portiers français sont trop sages et peinent à se faire respecter.

JEAN-LOUIS FEL

« Grégory, on ne va pas y aller par quatre chemins : les gardiens français sont-ils devenus nuls ?

(Rire.) Ah vous êtes direct, en effet ! Non, non, on ne peut pas dire ça. Il y a toujours de la qualité en France à ce poste. Mais c'est vrai que l'on connaît un creux actuellement au plus haut niveau derrière les internationaux.

Comment peut-on l'expliquer ?

Ce qui me frappe sur le plan technique, c'est le manque de discernement sur certaines interventions. J'ai parfois l'impression que nos gardiens ne savent pas s'ils doivent dévier avec les mains, dégager du poing ou tenter une prise de balle. C'est comme si notre formation, qui a longtemps privilégié la captation des ballons, en perturbait certains sur le choix à faire. Attention, je sais aussi qu'avec les nouveaux ballons, c'est l'enfer et que ce n'est vraiment pas simple de décider en une fraction de seconde. Mais je pense qu'il y a un vrai travail à effectuer là-dessus.

On a aussi l'impression que nos gardiens manquent un peu de personnalité ?

Dans le jeu en tout cas, oui. On a des gardiens très sages et, surtout, pas assez agressifs. Ils subissent beaucoup trop les événements. On ne voit plus de Pascal Olmeta ou de Gaétan Huard, les références il y a vingt ou vingt-cinq ans en matière de sorties au-devant des adversaires. Pour ça, il faut une grande qualité de lecture du jeu, mais aussi une force de caractère car on s'expose davantage. C'est un peu le même problème que pour la prise de balle, où il faut que le gardien ait suffisamment confiance en lui pour oser la prise de balle quand cela s'impose.

Pourquoi ce manque de caractère à un poste où l'on a connu de fortes personnalités ?

Peut-être que la pression est plus forte sur les jeunes gardiens et que l'on n'a plus assez de patience pour qu'ils fassent leurs armes sereinement. Peut-être aussi qu'ils sont trop "formés". Moi, par exemple, je n'ai intégré le centre de formation de l'AS Saint-Étienne qu'à dix-sept ans. J'ai eu d'autres influences auparavant. J'avais aussi bâti un "parcours du guerrier" chez moi pour me parfaire physiquement et mentalement. Bref, j'avais pu me confronter à d'autres choses. Et, surtout, comprendre que c'est un sport d'impact.

C'est-à-dire ?

Il y a une dimension de duel. Sur le plan physique, déjà, avec énormément de contacts. Mais aussi sur le plan mental, où le gardien doit en imposer à l'adversaire. Or, on n'a pas vraiment de gardiens qui font peur, à la manière d'un Oliver Kahn. Même un Lloris impressionne avant tout par son jeu et sa prise de risques, mais pas vraiment parce qu'il inspire la peur. C'est surtout une question d'attitude. Regardez Ruffier, incapable de se faire respecter par Mollo sur un corner *(NDLR : à Monaco, lors de la 9e journée)*. Vous avez vu la bestiasse qu'est Ruffier par rapport à Mollo ? J'ai halluciné. Pour moi, ça symbolise exactement le manque de poigne de nos gardiens actuels. » ■ D. A.

UN SACRÉ COUP DE **JEUNES**

Ils ont dix-neuf ans tout au plus, à peine dix-sept pour le plus jeune. Certains sont titulaires, la plupart cirent le banc, mais tous ont eu l'honneur d'apparaître en Ligue 1 cette saison. Rafraîchissant.

LA PÉPINIÈRE NIÇOISE

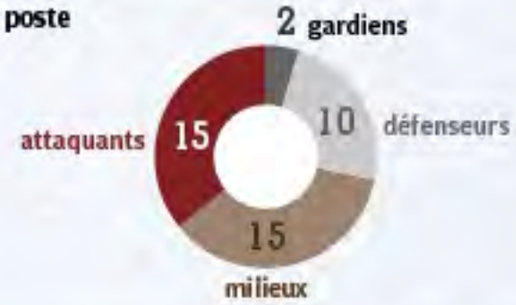
Répartition par club des joueurs de moins de 20 ans (au 18 février) utilisés cette saison en L1*.

Nice	**8** joueurs
Paris-SG	4
Rennes	4
AC Ajaccio	3
Bordeaux	3
Lyon	3
Sochaux	3
Lille	2
Monaco	2
Montpellier	2
Nantes	2
Saint-Étienne	2
Bastia	1
Lorient	1
Marseille	1
Valenciennes	1
Évian-TG	0
Guingamp	0
Reims	0
Toulouse	0

** Après 24 journées.*

UNE FORCE DE FRAPPE

Leur poste



1 Ce groupe des moins de vingt possède un international A en la personne du défenseur brésilien du Paris-SG Marquinhos, qui a fêté sa première cape en novembre dernier face au Honduras.

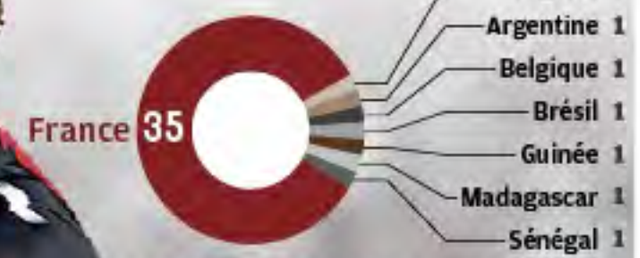
7 La moyenne des apparitions en Ligue 1 cette saison pour ces jeunes. Le milieu de terrain argentin de l'AS Monaco Lucas Ariel Ocampos est de loin le plus utilisé de la troupe (22 sur les 24 premières journées).

LES 96 DÉJÀ LÀ

Leur année de naissance

UNE MAJORITÉ DE PETITS BLEUS

Leur nationalité



NEAL MAUPAY (NICE).

LE TOP 10 DES JEUNES DE LA LIGUE 1

1.	Allan Saint-Maximin (Saint-Étienne, a.)	16 ans et 11 mois* (né le 12-3-97)
2.	Anthony Mandrea (Nice, g.)	17 ans et 1 mois (25-12-96)
3.	Albert Rafetraniaina (Nice, d.)	17 ans et 5 mois (9-9-96)
4.	Neal Maupay (Nice, a.)	17 ans et 6 mois (14-8-96)
5.	Franck Honorat (Nice, a.)	17 ans et 6 mois (11-8-96)
6.	Kingsley Coman (Paris-SG, m.)	17 ans et 8 mois (13-6-96)
7.	Anthony Martial (Monaco, a.)	18 ans et 2 mois (05-12-95)
8.	Mickaël Malsa (Sochaux, m.)	18 ans et 4 mois (12-10-95)
9.	Saïd Benrhama (Nice, a.)	18 ans et 6 mois (10-8-95)
10.	Marco Ilhaimaharitra (Sochaux, m.)	18 ans et 6 mois (26-7-95)

g. : gardien ; d. : défenseur ; m. : milieu ; a. : attaquant.
** Au 18 février 2014.*

SAINT-MAXIMIN, LA DERNIÈRE POUSSE VERTE

Le plus jeune joueur de Ligue 1 au jour de sa première apparition dans la saison

2013-14	Allan Saint-Maximin (Saint-Étienne)	16 ans, 5 mois et 20 jours.
2012-13	Albert Rafetraniaina (Nice)	16 ans et 27 jours.
2011-12	Mbaye Niang (Caen)	16 ans, 7 mois et 24 jours.
2010-11	Mbaye Niang (Caen)	16 ans, 4 mois et 5 jours.
2009-10	Serge Aurier (Lens)	16 ans, 11 mois et 29 jours.
2008-09	Timothée Kolodziejczak (Lyon)	17 ans, 1 mois et 22 jours.
2007-08	Eden Hazard (Lille)	16 ans, 10 mois et 18 jours.

À L'ÉTRANGER

Le plus jeune joueur utilisé cette saison

BUNDESLIGA	Levin Öztunali (Bayer Leverkusen, m.)	17 ans et 11 mois* (15-3-96)
SERIE A	Tin Jedvaj (AS Roma, d.)	18 ans et 2 mois (28-11-95)
LIGA	Santi Mina (Celta Vigo, a.)	18 ans et 2 mois (7-12-95)
PREMIER LEAGUE	Chuba Akpom (Arsenal, a.)	18 ans et 4 mois (9-10-95)

** Au 18 février 2014.*

SOURCE ERIC LEMAIRE – PHOTO SÉBASTIEN BOUÉ – INFOGRAPHIE RENAUD MELLIER

GRENIER-GOURCUFF

L'UNION FAIT LA

Ils ont des profils en apparence identiques qui ne rendaient pas leur association évi
deux-là sont alignés ensemble que l'Olympique Lyonnais est le plus conquérant et l

CLÉMENT GRENIER ET YOANN GOURCUFF.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

L'autre jour, après Nantes-Lyon, Rémi Garde a serré les dents et laissé siffler ses oreilles face à la presse qui lui faisait remarquer le match à ses yeux très moyen de Yoann Gourcuff. Même si les adducteurs de ce dernier grinçaient, et grincent toujours, il avait tenu sa place à la demande de l'entraîneur de l'OL. « L'équipe avait besoin de lui et lui besoin de jouer », a-t-il plaidé, avant d'ajouter : « Elle n'est pas la même avec ou sans lui. » Ce en quoi il a parfaitement raison. Les chiffres le prouvent, ainsi que l'élimination en huitièmes de finale de la Coupe de France contre Lens (1-2 a.p.) jeudi dernier.

Mais la vraie nouveauté depuis le retour aux affaires du Breton (absent dimanche contre l'AC Ajaccio), c'est la qualité du duo que celui-ci forme avec Clément Grenier. S'y intéresser, c'est remettre les projecteurs sur un long et pénible début de saison au cours duquel Rémi Garde s'est creusé les méninges pour trouver la meilleure formule, les blessures des uns et des autres l'empêchant d'aligner deux fois de suite le même milieu.

LA TROUVAILLE DU LOSANGE. Tout avait commencé avec deux premiers matches de Ligue 1 étincelants et sept buts marqués (4-0 contre Nice et 3-1 à Sochaux). Gourcuff est bien dans ses pompes, Grenier itou. Yoann occupe le flanc gauche, Clément l'axe, derrière l'attaquant, qui n'est pas encore Gomis, lequel débutera sa saison à l'occasion de la 5e journée pour former une autre paire de choix avec Lacazette. Puis Grenier manque deux matches que son alter ego dispute, lui, pour autant de défaites. Quand c'est au tour de Gourcuff de se soigner, hélas durablement, Grenier est de retour, mais l'Olympique Lyonnais va mal.

Garde tourne et retourne son 4-3-3 dans tous les sens. Grenier y occupe le flanc gauche, mais l'OL ne gagne plus avec, cerise avariée sur le gâteau, une terrible défaite 5-1 à Montpellier (9e journée). Deux journées plus tard, Garde étrenne une nouvelle formule à Monaco. Un 4-4-2 en losange. Gourcuff n'est pas encore en état d'y tenir sa place, mais Grenier passe dans l'axe derrière l'attaquant, tandis que Gonalons s'installe, seul, devant la défense. L'OL perd (2-1), mais gagne des certitudes offensives. Garde tient son schéma qui lui permet d'aligner le duo Lacazette-Gomis. Ça va déjà mieux. Une probante victoire à Bastia (1-3) montre que Lyon est sur la bonne voie avant que Gourcuff ne fasse son grand retour. Cette fois, Garde le positionne dans l'axe, derrière l'attaquant, et c'est Grenier qui migre côté gauche. L'OL enchaîne alors les succès dans un style percutant, technique, à une touche de balle, la marque de fabrique des « GG », même s'il gaspille bêtement quelques points contre l'OM (2-2) et Lorient (2-2).

ILS SE PARTAGENT LES COUPS FRANCS. On a voulu par le passé opposer ces deux joueurs au profil si semblable : grands, de même taille, droitiers, refusant le duel, obsédés par les espaces à remplir et le jeu vers l'avant. Or, leur complicité technique saute aux yeux. Comme le dit Bernard Lacombe, « il y a toujours de la place pour aligner deux bons joueurs ensemble ». La preuve, sur les quatre buts que Grenier a inscrits, deux l'ont été sur une passe décisive de Gourcuff. Éric Carrière, lyonnais de 2001 à 2004, admet ne pas avoir souvent vu des profils aussi similaires à ce poste-là : « On trouve plus souvent le même type de joueur aux postes de milieux défensifs comme Romao et Lemina à Marseille. À l'OL, leurs similitudes sont telles qu'ils peuvent frapper les coups de pied arrêtés tous les deux. » Et même mieux, être complices : « J'en ai connu par le passé qui voulaient toujours les tirer, poursuit Carrière. Là, ils alternent, un coup à toi, un coup à moi. Preuve qu'aucun ne tire la couverture à lui. Au contraire, ils se parlent et trouvent des combinaisons intéressantes, comme à Nantes ou contre Lorient. » De loin, Grenier (deux buts sur coup franc) est pourtant supérieur à Gourcuff (un but). Mais voilà, pas d'ego mal placé. Et, comme le disait Raynald Denoueix que Carrière a bien connu à Nantes : « Quand tu as deux joueurs sur le terrain qui s'entendent, c'est déjà beaucoup ! »

> « AUCUN DES DEUX NE TIRE LA COUVERTURE À LUI. AU CONTRAIRE, ILS SE PARLENT »
> **Éric Carrière, ancien milieu de l'OL**

Cette belle harmonie se retrouve également en phase active. Les chiffres montrent que Grenier est le deuxième destinataire de Gourcuff et son troisième pourvoyeur, alors que Gourcuff est le cinquième destinataire de Grenier et son cinquième pourvoyeur. Des échanges dans lesquels s'intercale souvent Bedimo, le partenaire privilégié des deux hommes, ce qui explique que le jeu de l'OL penche à gauche.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

FORCE

dente. Pourtant, c'est lorsque ces
e plus efficace. **PAR** JEAN-MARIE LANOË

PLUS PASSEURS QUE DRIBBLEURS. Quand on demande à Carrière pourquoi Garde a décidé in fine de placer Gourcuff dans l'axe et Grenier sur la gauche de son losange et non l'inverse, il répond aussi sec : « J'aurais fait comme lui. Le plus à même de jouer bas, c'est Clément. Les deux ont le même volume de jeu, mais Clément est supérieur dans la récupération du ballon. » Si l'âge les sépare quelque peu (23 ans pour Grenier, 27 ans pour Gourcuff), les aptitudes de Clément le poussent à se projeter vers l'avant même s'il occupe un poste plus reculé lorsque son compère est présent. Son contrôle est souvent prétexte à prendre un temps d'avance dans l'élaboration ou l'accélération d'une attaque placée. Sa faculté à éliminer réside d'ailleurs plus dans ce contrôle que dans une prise de risques individuelle ou dans le dribble qu'il évite le plus souvent, comme Gourcuff.

S'il est aussi capable de créer des brèches (il le faisait beaucoup à Bordeaux, question de sérénité physique et mentale sans doute), le Breton délivre plus de passes latérales que son partenaire, permettant ainsi à son équipe de bien se (re)positionner. Autre avantage dans le cadre du losange maison, leur profil comparable leur permet de se substituer l'un à l'autre ce qui, selon Carrière, « est déroutant pour l'adversaire. Ils peuvent inverser en cours de match ou même au cours d'une action. Face à une équipe qui dézone ainsi, le joueur d'en face ne sait plus lequel il doit prendre. » Grenier et Gourcuff sont impliqués dans 35 % des buts lyonnais en Ligue 1 cette saison. Si le premier touche plus de ballons par match en moyenne (74,8 contre 53,9) et gagne plus de duels (11,7 contre 8,3), le second cadre mieux ses tirs (68,4 % contre 41,2 %) et se montre un peu plus précis dans ses transmissions (85 % de passes réussies contre 78 %). Ces deux joueurs intelligents, « qui sont dans l'observation permanente de leur jeu même quand ils n'ont pas le ballon », souligne Éric Carrière, prouvent en tout cas que l'union fait la force. ■

Quelques fameux duos...

Ce n'est pas la première fois que l'OL compte en ses rangs une paire de milieux qui rend son équipe redoutable. Il y eut bien sûr le duo offensif Chiesa-Di Nallo de 1969 à 1974, auquel s'ajouta Bernard Lacombe en attaque. Le tandem Tigana-Moizan, dans un registre plus défensif, laissa également une trace durable l'espace de deux années seulement en 1980 et 1981. L'association Garde-Génésio contribua beaucoup à la remontée de Lyon en L1 en 1989. Carrière et Dhorasoo compilèrent efficacité et élégance entre 2002 et 2004 avant l'explosion de Juninho qui, dans l'inamovible 4-3-3 des années 2000, eut quelques partenaires de premier choix comme Essien, Diarra et Tiago. À l'instar de Grenier et Gourcuff, tous ces duos étaient soudés par une vraie complicité technique. ■ J.-M. LA.

LORSQUE YOANN GOURCUFF ET CLÉMENT GRENIER SONT ASSOCIÉS, LYON GAGNE DEUX MATCHES SUR TROIS. LORSQUE L'UN DES DEUX MANQUE À L'APPEL, CE RATIO TOMBE À UN SUR TROIS.

UN PAIRE GAGNANTE

LYON AVEC ET SANS GRENIER ET GOURCUFF ENSEMBLE TOUTES COMPÉTITIONS CONFONDUES EN 2013-14

Avec Grenier et Gourcuff ensemble	Stat	Sans Grenier et Gourcuff ensemble
19	Matches	**22**
12	Victoires	9
3	Nuls	**7**
4	Défaites	6
35	Buts marqués	30
1,8	Buts marqués par match	1,4
20	Buts encaissés	26
1,1	Buts encaissés par match	1,2
63,2	Pourcentage de victoires	41

LYON AVEC ET SANS GRENIER ET GOURCUFF ENSEMBLE EN LIGUE 1 EN 2013-14

Avec Grenier et Gourcuff ensemble	Stat	Sans Grenier et Gourcuff ensemble
11	Matches	**14**
6	Victoires	5
3	Nuls	**4**
2	Défaites	5
21	Buts marqués	19
1,9	Buts marqués par match	1,4
12	Buts encaissés	19
1,1	Buts encaissés par match	1,4
54,5	Pourcentage de victoires	35,7
1,9	Points par match	1,4

GRENIER ET GOURCUFF EN LIGUE 1 EN 2013-14

	Grenier	Gourcuff
Matches	**23**	14
% de matches comme titulaire	**96**	86
Temps de jeu (minutes)	**1918**	962
Face au But		
Buts	**4**	3
Un but toutes les…(mins)	479	**321**
Tirs par match	**2,7**	1,8
% de tirs cadrés	41,2	**68,4**
Ratio buts/tirs %	6,7	**12,0**
Distribution		
Ballons par match	**74,8**	53,9
Ballons touchés dans la surface adverse/match	1,4	**2,1**
Passes décisives	4	**5**
Occasions créées par match*	**1,8**	1,5
Passes par match	**53,1**	37,7
% de passes réussies	78	**85**
Passes par match 30 derniers mètres	**22,6**	16,7
% de passes réussies 30 derniers mètres	66	**77**
Centres		
Centres par match	**6,2**	4,8
% de centres réussis	**23**	22
Duels		
Duels par match	**11,7**	8,3
% de duels gagnés	**43**	35
Dribbles		
Dribbles par match	**2,2**	1,5
% de dribbles réussis	**50**	48
Récupération		
Ballons récupérés par match	**5,6**	5,0
Discipline		
Fautes commises par match	1,7	**1,4**
Fautes subies par match	**1,1**	0,6
Cartons jaune	6	**0**

**Dernière passe avant un tir.*

BUTEURS

COMME UNE ODEUR DE 100

Si Gomis (98) et Cissé (95) pourraient entrer très prochainement dans le cercle des « cent buts et plus en Ligue 1 », les candidats se font de plus en plus rares.

Que sont les grands goleadors de L1 devenus ? Les spécimens qui empilaient les buts avec une régularité de métronome ? Plus qu'un vieux, et vague, souvenir. Dans un autre siècle, le Stéphanois Hervé Revelli avait atteint la barre fatidique des 100 buts, celle qui impose respect et légitimité dans la confrérie des réalisateurs, à vingt-trois ans à peine. Et en seulement quatre saisons. À cette époque-là, on ne traînait pas en route. Bernard Lacombe, l'attaquant français le plus prolifique de l'histoire de la L1 avec 255 buts répartis sur dix-huit ans, avait lui atteint ses 100 buts à vingt-cinq ans. Deux jeunots de l'époque qui sont « chassés » à distance aujourd'hui par Bafétimbi Gomis (98 buts, 28 ans) et Djibril Cissé (95 buts, 32 ans), deux attaquants qui ont dépassé la dizaine de saisons.

GIGNAC, LE TROISIÈME HOMME. La récolte de buts serait-elle devenue une spécialité plus compliquée ? La dernière fois qu'un buteur a atteint les 100 buts, c'était en 2010 avec Mamadou Niang avant qu'il ne quitte l'OM pour la Turquie. Des départs qui, forcément, sont venus compliquer et perturber la chasse aux records. Ainsi, Benzema (43 buts en à peine trois saisons pleines), Gameiro (76 buts en six saisons) ou Giroud (33 buts en deux saisons de L1) auraient forcément été des clients sérieux s'ils étaient restés plus longtemps en France. Parti chercher fortune et gloire à l'étranger entre 2004 et 2013 – période entrecoupée d'une parenthèse de deux ans à l'OM –, Cissé s'était arrêté à soixante-dix. Comme un métronome, Gomis, lui, tourne à la moyenne de 10 buts ou plus depuis 2006. Une performance qu'aucun autre attaquant de L1 n'a réussie. Dans le classement des meilleurs buteurs de L1, le duo est talonné, de loin, par André-Pierre Gignac (76), qui peut espérer franchir ce cap avant l'Euro 2016... pour peu qu'il reste en Ligue 1. Pierre-Alain Frau affiche, lui, 84 buts, mais son maigre temps de jeu à Sochaux laisse supposer qu'il n'améliorera guère son total cette saison. Derrière ceux-là, on se traîne.

LA PRIME À LA RÉGULARITÉ. Un autre constat s'impose : hormis quelques grands prédateurs des surfaces comme Sonny Anderson, Niang ou Pauleta – qui ne mit qu'un petit peu plus de cinq saisons pour atteindre les 100 buts –, la Ligue 1 attend depuis longtemps celui qui s'invitera dans cette confrérie très élitiste. Chez les Français, il faut carrément remonter à 2002 pour trouver trace du dernier entré dans le top 100 : un certain Lilian Laslandes, qui s'est arrêté à 126 galettes. « Rien de surprenant à la lecture de ce classement, note Alain Caveglia *(NDLR : 104 réalisations)*, déjà, à mon époque, beaucoup de grands attaquants français jouaient à l'étranger comme Henry et Trezeguet. Aujourd'hui, Gomis, le plus proche des 100 buts, est finalement le seul à avoir toujours joué en France. » La prime à la régularité, en quelque sorte.

> « GOMIS, LE PLUS PROCHE DES 100 BUTS, EST FINALEMENT LE SEUL À AVOIR TOUJOURS JOUÉ EN FRANCE »
> **Alain Caveglia**

La Ligue 1 serait-elle une terre hostile aux buteurs ? Pour justifier la fin des grands prédateurs des surfaces françaises, Cavegol évoque, évidemment, la frilosité tactique des techniciens en L1, « où l'on joue plus pour ne pas perdre et prendre des buts que pour gagner... » Pour Dominique Rocheteau, autre fine gâchette historique (145 buts inscrits avec l'ASSE, le PSG et Toulouse), « il est bien difficile de comparer époques et générations. Je crois malgré tout qu'en France, c'est plus difficile qu'ailleurs de marquer régulièrement, car il y a moins d'espaces pour les attaquants. Les effectifs sont également plus étoffés qu'avant. Et tout le monde peut marquer aussi, ce n'est plus l'apanage des seuls attaquants. »

LACAZETTE A TROUVÉ LE RYTHME. Pour tenter de cerner l'identité des prochains à venir frapper à la porte du club des 100, il faut s'intéresser aux plus jeunes prospects. Un Alexandre Lacazette (22 buts en 64 titularisations), par exemple. « Il a nettement le potentiel pour atteindre et dépasser cette barre-là, estime Caveglia. Mais restera-t-il en France ? Je ne le crois pas... » Finalement, vu les allures constatées, après le duo Gomis-Cissé, le prochain invité à se faire connaître auprès du club des Cent pourrait être étranger. Avec ses 49 buts en moins de deux saisons, Ibra y fonce à toute allure. ■ FRANK SIMON

MARC FRANCOITE/L'ÉQUIPE

DJIBRIL CISSÉ, PLUS QUE CINQ RÉALISATIONS POUR ATTEINDRE LE SEUIL DES 100 BUTS INSCRITS EN L1.

LE MATCH GOMIS-CISSÉ

Les meilleurs buteurs français de Ligue 1 en activité*

1	**Gomis** *(Lyon)*	**98**
2	**Cissé** *(Bastia)*	**95**
3	**Frau** *(Sochaux)*	**84**
4	**Gignac** *(Marseille)*	**76**
5	**Maoulida** *(Bastia)*	**71**
	Pujol *(Valenciennes)*	**71**
7	**Briand** *(Lyon)*	**53**
8	**Payet** *(Marseille)*	**49**
9	**Hoarau** *(Bordeaux)*	**38**
10	**Le Tallec** *(Valenciennes)*	**36**

Avec les Français exilés: Luyindula (RB New York, USA), **86 ; Gameiro (FC Séville, ESP), **76** ; Rémy (Newcastle Utd, ANG), **57** ; Piquionne (Portland, USA), **55** ; Trezeguet (Newell's Old Boys, ARG), **52** ; Benzema (Real Madrid, ESP), **43** ; Malouda (Trabzonspor, TUR), **40**...*

Nanard et les autres

Les meilleurs buteurs français de L1 de l'histoire

		Buts	Âge*
1	**Lacombe**	255	25
2	**H. Revelli**	216	23
3	**Courtois**	210	25
4	**Cisowski**	206	29
5	**Piantoni**	203	26
6	**Ujlaki**	199	27
7	**Di Nallo**	197	26
8	**Baratte**	169	26
9	**Fontaine**	165	25
10	**Giresse**	163	29

** Au moment où il a atteint les 100 buts.*

NIANG, LE DERNIER CENTENAIRE

Les 5 derniers buteurs à avoir atteint les 100 buts en L1

	Année	Total final
Niang *(SEN) Troyes, Strasbourg, Marseille.*	2010	100
Pauleta *(POR) Bordeaux, Paris-SG.*	2005	141
Laslandes *Auxerre, Bordeaux, Bastia, Nice.*	2002	126
Anderson *(BRE) Marseille, Monaco, Lyon.*	2000	139
Caveglia *Sochaux, Le Havre, Lyon, Nantes.*	1999	104

Statistiques: Francis Magois et Charly Bertrand.

LE TÉMOIN

M.R.J

LASLANDES

« JE ME FIXAIS TOUJOURS CETTE BARRE DE 10-15 BUTS »

Devenu « centenaire » en 2002, l'ancien goleador d'Auxerre et de Bordeaux évoque les spécificités de la corporation des buteurs.

Quel regard posez-vous sur Bafé Gomis et Djibril Cissé, appelés tous deux à bientôt rejoindre ce club des 100 buts en Ligue 1 ?

D'abord, ce sont deux attaquants qui ne possèdent pas exactement les mêmes caractéristiques. Bafé a eu un parcours plus difficile, et je vois qu'il est récompensé par le travail qu'il accomplit au bénéfice de l'équipe. Il a assimilé le fait que l'équipe récolte le fruit de ses efforts même s'il ne marque pas. C'est un joueur régulier, qui tourne à 10-15 buts par saison.

Ce n'est pas le cas de Cissé, dont on a vu qu'il était moins "prolifique" à l'étranger, sauf en Grèce, tout au long de ses exils...

Djibril, lui, c'est autre chose. Il fait plutôt partie de la race spécifique des buteurs. Il a marqué à Toulouse et a débloqué son compteur pour son retour en L1. Il ne lui reste plus qu'à marquer à Furiani, pour être adulé là-bas. J'ai connu ça à Bastia !

La régularité, c'est la clé des meilleurs, non ?

Je me souviens que, quand j'ai commencé en L2 à Saint-Seurin, les anciens me répétaient systématiquement qu'il fallait être régulier pour exister. À deux buts près au-dessus ou en dessous, d'une année sur l'autre ! Si bien que je me fixais toujours cette barre de 10-15 buts. Alors, oui, c'est un facteur prépondérant chez les buteurs.

Entre Gomis et Cissé, duquel vous sentez-vous le plus proche ?

À Bordeaux, j'ai côtoyé plusieurs grands attaquants, Pauleta, Papin –qui visionnait régulièrement ses buts sur DVD pour se motiver–, Wiltord aussi. Djibril se rapproche vraiment de ce registre-là. Ce sont des mecs qui veulent marquer à chaque match ! Je constate que Bafé, lui, a élargi avec le temps sa palette de joueur. Il a appris à s'adapter, notamment au contact d'un Lisandro, comme moi je l'avais fait d'ailleurs avec Pauleta l'espace d'une saison. Il a continué d'empiler les buts, même en récupérant les "miettes" de son coéquipier. C'est là aussi qu'on voit combien il est important à l'OL.

Donc, vous seriez plutôt Bafé...

J'apprécie le fait qu'il soit capable de jouer sur deux tableaux: celui de finisseur, tout en se sacrifiant dans le jeu pour l'équipe. Ce n'est jamais facile d'avoir la responsabilité de faire gagner une équipe. Il sait ce que c'est, tout comme il sait que, quand on est avec un grand buteur, ça peut vous ôter un petit poids et aider à se libérer. Ça aussi, je l'ai vécu. Et il tirera toujours son épingle du jeu.

Où situez-vous André-Pierre Gignac, le troisième larron de cette bande, qui approche les 80 buts ?

Il évolue à Marseille, donc, dans un contexte un peu plus compliqué que Lyon ou Bastia. Là-bas, quand ça coince, cela affecte le mental d'un joueur. Comme Gignac, je marchais aussi beaucoup au moral ! Je crois que c'est justement dans l'adversité que l'on voit la force de caractère d'un joueur. Depuis le changement d'entraîneur à l'OM, j'ai le sentiment qu'il a beaucoup influé sur son équipe. Par ses buts et son investissement sur le terrain, mais aussi dans le vestiaire. » ■ F.S.

REIMS

LE CHANGEMENT, TOUT LE TEMPS

Sans buteur maison, les Rémois ont opté pour un singulier turn-over en attaque. Une formule qui marche.

L'annonce pourrait être affichée au Pôle emploi de Reims : « Club de Ligue 1 et ses supporters cherchent buteur régulier. Salaire honnête. Même pas trente-cinq heures par semaine. À pourvoir immédiatement. » Au Stade de Reims, le poste ne trouve pas preneur malgré plusieurs candidatures cette saison. Entre Charbonnier (3 buts), De Préville (3) ou Ayité (5), aucun n'a réussi jusqu'à présent à endosser les habits du goleador maison. Ni celui d'indispensable. Depuis 2012 et le départ de Cédric Fauré à Guingamp (aujourd'hui à Charleroi), chouchou inconditionnel pendant cinq saisons et demie (2006-2008 et 2009-2012), son fantôme hante toujours la maison rémoise et son nom est régulièrement scandé dans les travées de Delaune. Nicolas Fauvergue s'y est cassé les dents l'an passé et Gaëtan Courtet peine à confirmer son encourageante première saison de Ligue 1 en 2012-13 (9 buts). Le cas du numéro 18, aucun but en L1 cette saison, inquiète d'ailleurs ses entraîneurs Michel Audrain et Hubert Fournier. « Ne s'est-il pas mis une pression supplémentaire ? » s'interroge le premier. « On est déçus pour lui, renchérit Fournier, son déclic sera son premier but. » « Je ne suis pas quelqu'un qui lâche l'affaire, avoue Courtet, resté sur le banc samedi face à Bordeaux. Le rôle de l'attaquant est de marquer, c'est pour ça que je reste plus sur le banc cette saison. »

> « ON N'EST PAS DES MAUVAIS MECS, ON NE VA PAS SE TIRER DANS LES PATTES »
> **Gaëtan Courtet, attaquant de Reims**

« SI ON AVAIT UN CVITANICH… » Nouvel adjoint d'Hubert Fournier depuis juillet, Michel Audrain reconnaît le problème : « Fauré a été sifflé, mais a tout de même marqué entre 15 et 20 buts par saison en Ligue 2. Cette absence de finisseur chez nous n'est pas un point sensible, sauf chez les principaux concernés qui affichent une légère et compréhensible frustration. » « En termes de confiance, poursuit Fournier, ce serait bien qu'ils arrivent à marquer plus régulièrement. Si on avait un Cvitanich comme à Nice l'an passé, capable d'inscrire 17 buts *(NDLR : 19 en réalité)*, ça nous changerait la saison. »
Aujourd'hui, le meilleur réalisateur de Reims est Prince Oniangué, milieu relayeur, à égalité avec Floyd Ayité et ses cinq buts. Une anomalie que l'on retrouve dans une autre statistique : seulement la moitié des 30 buts champenois ont été inscrits par des éléments offensifs.
Aussi Reims mise-t-il sur une concurrence très dense et un turn-over incessant dans ce secteur. En 25 matches de Championnat, Hubert Fournier a aligné quatorze associations différentes dans son 4-3-3 préférentiel, qui s'est de temps en temps transformé en un 4-4-2. Incapables de vraiment se départager, Ayité (21 matches), Charbonnier (18 rencontres), Fortes (22 matches et 3 buts), De Préville (22 apparitions), Atar (16 rencontres et 2 buts) et Courtet (17 apparitions) se partagent donc le temps de jeu. Une absence de garantie et de hiérarchie pas trop mal vécue : « Il faut saisir sa chance dès qu'on l'a, explique Courtet. On n'est pas des mauvais mecs, on ne va pas se tirer dans les pattes. On est assez grands pour travailler ensemble et pas les uns contre les autres. »
Nicolas De Préville, buteur contre Bordeaux, estimait après le match ne « pas forcément avoir marqué plus de points que les autres. Mais c'est vrai que l'on veut tous jouer tous les matches ».

GAËTAN CHARBONNIER CÈDE SA PLACE À ODAIR FORTES À LA POINTE DE L'ATTAQUE CHAMPENOISE. HUBERT FOURNIER EST UN ADEPTE DE LA ROTATION À DÉFAUT D'AVOIR UN TUEUR DANS LA SURFACE.

LAURENT AROUEYROLLES

C'EST

MONACO
Après l'addition, la division

L'affaire des avantages fiscaux de l'ASM continue de déchirer le football français sur fond de nouvel appel d'offres pour les droits télé.

Pour l'instant, ils sont sept. Sept clubs à avoir formé une sorte de conjuration après l'accord passé entre la Ligue et l'AS Monaco au sujet des avantages fiscaux de cette dernière. En tête de la fronde, Nicolas de Tavernost, président du directoire de M6, le propriétaire des Girondins, qui fait plancher ses avocats sur un éventuel recours juridique. C'est sur un papier à en-tête de son club que le PSG, Marseille, Lille, Montpellier, Lorient et Caen ont fait savoir aux autres présidents qu'ils n'acceptaient pas que Monaco soit dispensé d'installer son siège social en France contre une somme de 50 M€ dont les modalités de répartition restent à préciser. Aucune signature ne figure sur cette missive, juste le nom des clubs.

OBJECTIF 800 M€. Mis en cause pour avoir décroché dans la précipitation un vote favorable du CA de la Ligue à quelques jours du verdict du Conseil d'État, Frédéric Thiriez a aussitôt répliqué par un autre courrier, dénonçant « une position mercantile et irresponsable ». Il voit dans cette contestation une certaine ingratitude après qu'il eut bataillé auprès des pouvoirs publics pour un plafonnement à 5 % du chiffre d'affaires de la taxe à 75 %, ce qui a permis par exemple au PSG d'économiser entre 15 et 20 M€. Il y voit surtout un risque majeur pour le prochain appel d'offres sur les droits télé (2016-2020) qu'il a l'intention de lancer avant l'été afin de profiter de la concurrence effrénée entre Canal+ et Be In Sports, mais aussi de celle que se livrent le PSG et Monaco. Comment, en effet, faire grimper les chaînes au cocotier et atteindre l'objectif de 800 M€ par an (contre 607 M€ actuellement) avec une ASM traînée devant les tribunaux, un conflit qui perdure et des présidents divisés ? À la Ligue, on espère que le ministère des Sports confirmera, via une directive officielle, l'exception monégasque, et coupera ainsi court à la révolte. Dmitry Rybolovlev, lui, n'a guère goûté ce nouvel épisode d'un feuilleton qui l'exaspère. Alors qu'il avait l'intention de ne pas lâcher un euro, il se serait laissé convaincre par le Palais d'accepter un arrangement. Aujourd'hui, une question lui taraude l'esprit : est-il vraiment le bienvenu dans le foot français ? ■ RÉMY LACOMBE

PIERRE L'HUILLE

UNE POIGNÉE DE MAIN ENTRE FRÉDÉRIC THIRIEZ, PRÉSIDENT DE LA LFP, ET DMITRY RYBOLOVLEV, PROPRIÉTAIRE DE L'ASM, QUI NE RAVIT PAS LES AUTRES PRÉSIDENTS DE CLUB.

HUIT BUTS DE PLUS QUE L'AN PASSÉ. Pour le moment, il faut croire que l'alternance a du bon. En 2012-13, à la même époque, Reims avait inscrit huit buts de moins qu'aujourd'hui et venait de mettre fin à une période de seize matches sans victoire. Le maintien était, alors, loin d'être acquis. « On cherche la meilleure complémentarité et comme personne ne se détache vraiment, on donne la chance à chacun de pouvoir s'exprimer », explique Fournier. « Ils n'ont pas la régularité pour se dire : "Je vais jouer quatre ou cinq matches consécutifs", confirme Audrain. Nos attaquants pourraient nous reprocher de beaucoup faire tourner. Mais c'est à eux aussi de démontrer. » L'adjoint aime prendre un ancien grand attaquant en exemple : « À Bordeaux, Pauleta restait parfois sans marquer pendant un mois et demi et Élie Baup le laissait malgré tout sur le terrain parce qu'il n'y avait personne derrière lui, si ce n'est un jeune. Nous, on ne peut pas se le permettre, il faut être cohérent dans nos choix. » Des choix qui vont se compliquer avec le retour du Brésilien Diego (4 buts et 1 passe décisive en 29 matches en 2012-13), gravement blessé (rupture des ligaments croisés) depuis mai dernier, qui reprend avec la réserve cette semaine.

DES PARIS PAS ENCORE PERDUS. Privés de spécialiste, les Rémois ont, malgré tout, effectué en un an un grand bond en avant dans le domaine offensif, passant de la dix-neuvième à la septième place au classement des attaques. Une amélioration qui avait été visée cet été avec les arrivées conjuguées de Gaëtan Charbonnier (acheté 1 M€ à Montpellier) et d'Eliran Atar (1,8 M€, en provenance du Maccabi Tel-Aviv). Une dernière opération qui constitue d'ailleurs le plus gros transfert de l'histoire du club. « Franchement, je ne m'attendais pas à plus de leur part, explique Hubert Fournier. Nos investissements, c'est peanuts. Ce n'est même pas le salaire d'un Ibrahimovic. Ça ne peut être que des paris. Charbonnier *(25 ans)* n'est pas encore un attaquant confirmé de Ligue 1 et Atar *(27 ans)*, lui, découvre ce Championnat. Les paris ne sont pas toujours gagnants… Mais en ce qui nous concerne, je ne suis pas encore persuadé qu'on les ait perdus. » ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

_Toivonen
LE GRAND BLOND EN AVANT

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

DÉJÀ TROIS BUTS EN QUATRE MATCHES DE LIGUE 1 POUR L'ATTAQUANT SUÉDOIS.

Il n'avait pas encore marqué que déjà deux artistes avaient créé un imposant graffiti en son honneur sur une palissade de la rue Saint-Michel, aussi appelée rue de la Soif, à Rennes. Alors qu'il a signé le 21 janvier au Stade Rennais, pour 2,5 M€ (plus bonus), Ola Toivonen, vingt-sept ans, a mis très peu de temps pour mettre dans sa poche les supporters des Rouge et Noir avec trois buts en quatre matches de L1 : un contre Lyon le 2 février (2-0) et un doublé face à Montpellier samedi (2-2). C'est une bénédiction pour l'équipe bretonne, embourbée à la quinzième place, et dont Nelson Oliveira n'a plus trouvé le chemin des filets en Championnat depuis le 2 novembre. L'avant-centre Toivonen (1,91 m) n'est pas n'importe qui. Il en est à trente-cinq sélections, et six buts, avec la Suède d'Ibra. Titulaire contre la France à l'Euro 2012 (2-0), il avait touché un poteau de la cage de Lloris. Et au PSV, où il a évolué pendant cinq ans (de 2009 à janvier dernier), il a planté 78 buts en 199 matches. Pas mal pour un joueur qui avait souvent évolué comme milieu. Toivonen, conseillé par Mino Raiola, n'est pas seulement puissant, bon de la tête. Il est aussi technique et très collectif. « C'est un vrai compétiteur, on n'en avait peut-être pas assez », estime Jean-Luc Buisine, responsable du recrutement du Stade Rennais. Le milieu Jean II Makoun se montre également laudatif envers la recrue suédoise : « Il parle beaucoup et c'est très bien car il y a peu de joueurs qui prennent la parole. Il gueule, et tant mieux ! On a besoin de joueurs comme ça. » ■ YOANN RIOU

NANCY

CARRÉ D'**AS**

L'ASNL est de retour dans la course à la Ligue 1 grâce à quatre atouts majeurs aux histoires et personnalités complètement différentes. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

_Jeff Louis, milieu, 21 ans

Le roi de cœur

Le souvenir est encore tenace. Impossible d'oublier. 12 janvier 2010, 16 h 53. L'île d'Haïti tremble, ravagée par un tremblement de terre d'amplitude 7,7 sur l'échelle de Richter. Le bilan est terrible : 220 000 victimes, 300 000 blessés. Jeff Louis, présent au moment du drame, n'a rien oublié. « J'étais sur un terrain en train de jouer un match... C'était horrible... » Plusieurs membres de sa famille perdent la vie ce jour-là. Douloureux souvenir. « Je suis très attaché à mon île. Dès que je le peux, je rentre voir tout le monde. » Les valises souvent pleines d'équipements. « Le pays en a besoin. Je donne un maximum de choses. » Même perso. Quitte à se faire pourrir par les coaches. « Il revenait souvent sans ses pompes, sourit son premier entraîneur au Mans, Arnaud Cormier. Je l'engueulais et il me répondait tout le temps qu'il était obligé de le faire. Jeff est un garçon généreux. » En qui personne ne croit à ses débuts. Sauf Arnaud Cormier. « Je l'ai lancé alors qu'au club beaucoup voulaient voir d'autres joueurs. Moi, il me plaisait parce qu'il n'était pas stéréotypé. Il avait des qualités hors norme pour compenser son déficit tactique. » L'Haïtien, fan de basket américain et de Messi, tape ses premiers ballons à l'AS Mirebalais, gagne une Coupe avant de s'envoler vers la France et Le Mans avec son agent à dix-sept ans. « Ça n'a pas été facile. **J'ai découvert le froid, les pieds et mains gelés.** Mais il a fallu choisir entre la famille et le football. C'est le football qui a gagné. » Sans regret. Encore moins pour Nancy. Déjà neuf buts d'inscrits et trois passes décisives depuis son arrivée l'été dernier. Malgré des débuts compliqués. La faute à l'ancien coach Patrick Gabriel. « Ce n'est pas bien ce qu'il a fait... Il ne voulait pas que je progresse. Je voulais partir, mais il a dit partout que je n'étais pas un bon joueur. Je ne veux plus parler de lui. On a un nouvel entraîneur qui me fait confiance. » Et l'adore. « Je me suis vite rendu compte que Jeff était un joueur rare, un joueur différent, raconte Pablo Correa. Je me suis dit qu'il fallait trouver les mots pour le relancer. C'est un joueur de très haut niveau. » Déjà international avec Haïti. « C'est très important pour moi. Ce serait un rêve d'amener mon pays à la Coupe du monde. » Ou Nancy en L1 ? « Mon rêve c'est de jouer le plus haut possible. » Pour continuer de filer un coup de main à son île. « Je veux aider le plus de personnes possible. Je donne le maximum pour les gens qui souffrent. J'y retourne l'été prochain. » Les valises pleines. ■

_Paul Nardi, gardien, 19 ans

Le joker

Les coéquipiers l'appellent « Duracell ». Parce que le garçon a toujours la banane. Parce que les vannes s'enchaînent. Parce que le gardien ne s'arrête jamais de parler. Infatigable. « Je suis tout le temps excité. Quand certains arrivent un peu dans le gaz le matin, je suis tout de suite en forme. Je ne ressens jamais la fatigue. Et j'aime bien taquiner les autres. » Sauf peut-être les anciens. Question de respect. « Je sais rester à ma place. Je suis jeune. » À peine dix-neuf ans. Aucune équipe n'aligne plus jeune dans sa cage cette saison. Six mois que l'aventure a démarré. « Damien *(NDLR : Grégorini)* s'est blessé en septembre, je suis devenu titulaire et j'ai enchaîné les bons matches. » Pour ne plus perdre sa place de numéro 1. « **C'est fou comme ça va vite... L'année dernière je jouais le bas de tableau en CFA !** » Loin des pros. À l'intersaison, les dirigeants ne croient même pas en lui. Trop tendre. « J'avais lu ça. Mais c'est normal. Je n'avais encore jamais joué avec les pros. J'avais juste fait quelques bancs en L1. » Dont un au Parc. « C'est la seule fois où j'avais failli rentrer. J'étais parti m'échauffer, prêt à jouer contre Zlatan, mais Damien s'était relevé. Ensuite, j'ai fini la saison en CFA et tout s'est enchaîné. » Matches et grosses performances sur les terrains de Ligue 2. Les dirigeants changent vite d'avis sur le personnage. Et verrouillent le joueur avec un premier contrat pro de quatre ans, fin septembre. « C'est peut-être aussi un peu à cause de mon grand frère qui n'arrêtait pas de me canarder avec ses tirs dans le garage quand j'étais petit que j'ai enchaîné les bons matches. *(Rire.)* » Dingue de basket – « dès que je peux, je vais voir Nancy jouer » –, le portier, titulaire en équipe de France U20, ne laisse plus indifférent. Saint-Étienne a formulé une offre pour l'attirer en janvier, Monaco s'est renseigné, Arsenal et Everton également. « Au début, je pensais que c'était des blagues, mais mon agent m'a dit que non. C'est fou comme tout change. » Dans le privé également. Nouveau statut et nouvelle notoriété. « Un jour, je faisais les soldes à Nancy. Sans mentir, on m'a arrêté au moins vingt fois ! C'était fou. Ça fait bizarre. » Personne pour rire cette fois. ■

_Alexandre Cuvillier, milieu, 27 ans

Le va-tout

L'histoire perso est dramatique. Poignante. Fin février 2012, le milieu perd sa jeune compagne pendant son prêt à Lens. Impossible de faire pire. Beaucoup auraient lâché l'affaire. Mais le garçon s'accroche. « Pendant six mois, ç'a été très, très dur... Je m'autodétruisais. Je n'étais plus dans l'optique de faire des efforts. Je ne prenais plus soin de mon corps, je mangeais n'importe quoi. **Parfois, j'avais envie de tout arrêter, de faire mes bagages, de vider mon compte en banque et de me barrer à l'étranger.** Mais j'ai une famille et des amis formidables. » Qui ne le lâchent jamais. « J'ai un ami qui s'est sacrifié pour m'accompagner. Il m'a évité de faire des conneries. Tous les soirs, il me faisait un bon repas, s'occupait de moi. » Sa psy également, qui le suit, prend le temps d'écouter ses maux. « J'ai fait un gros travail sur moi. Un diététicien m'a aussi aidé. J'ai longtemps pensé que l'anonymat m'aurait fait du bien. Mais tout le monde m'a fait comprendre que j'aurais été malheureux de tout arrêter et de quitter ce monde-là. Je penserai toujours à ce qui m'est arrivé, mais je n'ai plus envie que ce soit un poids. J'ai envie d'avancer. » Avec Nancy. Un autre souvenir douloureux, pourtant. « J'appréhendais mon retour ici... J'y avais vécu plein de choses avec ma compagne, j'y avais plein de souvenirs. Je n'avais pas envie de gâcher tout le travail que j'avais pu faire sur moi l'année dernière pendant mon séjour à Caen. » Tout le contraire finalement. Ce boulot fait effet. Le milieu s'impose vite comme l'un des meilleurs à son poste dans la division. « J'ai pris conscience de beaucoup de choses. Je suis heureux de pouvoir pratiquer ce métier, j'arrive tous les matins avec la banane à l'entraînement, je me suis mis certaines exigences que je ne me mettais pas avant. J'ai transformé cette épreuve en force. » Pour regarder devant. Sur et loin du terrain. « J'ai refait ma vie avec quelqu'un qui m'offre une perspective d'avenir. Ça fait du bien. Cette épreuve m'a prouvé qu'on pouvait se relever de tout si on est bien entouré. Si ça peut donner l'exemple à des jeunes qui galèrent et qui pensent arrêter, c'est bien. » Rien à ajouter. ■

_Joffrey Cuffaut, défenseur, 25 ans

Le poker gagnant

Cheveux bruns gominés et sourire blanc Dénivit pour la dégaine. Propre. Mais derrière l'apparence soignée, un personnage timide. La parole est rare. « Je ne parle jamais dans le vestiaire. Il y a des gens qui font ça naturellement. Moi, je ne suis pas trop à l'aise pour ça. » Encore moins pour chanter devant un groupe. Mais le latéral s'est planté sur une chaise devant tout le groupe pour pousser la chansonnette en tout début de saison. Question de tradition. « Pff... C'était obligé. Ç'a été dur pour moi. J'ai chanté Corneille, mais c'était compliqué. C'est ma personnalité qui est comme ça. Je suis quelqu'un de tranquille. Je ne sors pas trop, je reste avec ma compagne. Ou sinon de temps en temps pour aller manger un bout avec mes coéquipiers. » Ou partager une table de poker avec les collègues. « Je ne suis vraiment pas le meilleur... Je perds souvent. C'est Joël Sami et Damien Grégorini qui gagnent tout le temps. » Les coéquipiers depuis le début de saison. Libre l'été dernier, Cuffaut s'engage trois ans avec Nancy, après 99 matches de L2 sous les couleurs du Mans. « Du coup, j'ai joué mon centième match ici. C'était vraiment un jour particulier. Et même encore plus parce que c'était contre Auxerre, mon club formateur. » Qui ne lui a jamais fait confiance. « Je sentais que ce serait compliqué. J'ai préféré partir. » Et presque laisser tomber le ballon. « Je suis rentré chez moi dans l'Oise. J'étais dans le flou. Je ne savais pas quoi faire. Mais Jean-Charles Baeckelandt *(NDLR : responsable de la formation à Beauvais)* m'a pris sous son aile et m'a remotivé. C'est aussi grâce à lui si j'en suis là aujourd'hui. » Installé sur le côté droit de la défense de Nancy. Sûr. Solide. L'un des meilleurs à son poste dans la division. « **Le début de saison a été compliqué, mais le changement de coach a provoqué un gros électrochoc.** Il échange beaucoup avec les joueurs. Humainement, il est très fort. Je me sens vraiment bien ici. » Mais toujours pas prêt à prendre la parole à la mi-temps. ■ (AVEC A.T.)

BRETAGNE

APRÈS LE DÉLUGE...

Entre les reports de matches à répétition et les entraînements encore aléatoires, les clubs bretons accumulent les galères au lendemain des intempéries.

Joachim, Dirk, Erich, Qumeira. Les tempêtes bretonnes ont laissé des (pré)noms, mais surtout beaucoup de traces. Parmi les habitants contrits et amers à l'heure des bilans figurent les footeux du Finistère et du Morbihan. Beaucoup sont, ou ont été, privés durant plusieurs semaines d'un terrain praticable à la suite des inondations, car tous les clubs sont loin de disposer d'un terrain synthétique, seule surface qui permet de pouvoir s'entraîner à peu près normalement dans ce coin-là. « Et encore, quand on effectue une séance sous ce temps, on bouffe une énergie incroyable », tempère Pierre-Yves David, en charge de Saint-Malo, leader de CFA.

FOOTING DE PROTESTATION ET VTT EN FORÊT. Concarneau (CFA), Plabennec (CFA), Locminé (CFA2), Pontivy (CFA et DH), tous ces clubs ont disputé au maximum deux matches de Championnat depuis deux mois. « On n'a pas fait de recette officielle depuis le 15 décembre, s'impatiente Loïc Maugan, président courroucé du Stade Pontivyen *(Division d'Honneur)*. Et notre synthétique n'est pas homologué puisqu'on a été assez intelligents pour le faire 1,50 m trop court... » Comme la compétition tarde à reprendre, certains « naufragés » profitent de l'occasion pour pointer le manque d'équipement. « On fait des footings dans les rues pour montrer qu'on n'a rien pour s'entraîner, résume Loïc Maugan. On profite aussi des prochaines élections municipales pour mettre en avant ce problème. » « On n'est pas dans une préparation estivale d'avant-saison et pourtant, ça dure aussi longtemps, note Frédéric Le Gaillard, le coach du Stade Pontivyen. On va en forêt faire un week-end VTT pour garder une condition acceptable, mais ce n'est pas du foot. »

ENTRE PLUIE ET BOUE, LE BALLON NE TOURNE PLUS VRAIMENT ROND DANS L'OUEST DE LA FRANCE.

RICHARD MARTIN

> DU CÔTÉ DE LA LIGUE, ON GÈRE COMME ON PEUT LES REPORTS DE MATCHES

Les terrains fermés, les clubs de foot découvrent de nouvelles disciplines pour passer le temps et tenter de conserver un semblant de condition physique. C'est le cas dans l'autre club de Pontivy, la GSI (CFA). « C'est du bricolage, décrit Nicolas Scourzic, l'entraîneur, en salle le lundi, sur une piste d'athlétisme le mardi et jeudi, et sur un synthétique le mercredi. Quand les terrains ne sont pas du tout praticables, on fait du badminton ou du volley. » Une diversification dans laquelle il tente de voir des avantages : « On partage aussi la piste avec le club d'athlé et ça permet de créer des liens avec les différentes associations de la ville. »

LE GAGNANT : LE GÉRANT DU COMPLEXE DE FOOT EN SALLE. De ce lot de complaintes et de plaignants se détache malgré tout un quasi-bienheureux. Il s'appelle Jean-Michel Abiven. C'est le responsable d'un complexe de foot en salle à Guipavas, juste à côté de Brest. Nombreux sont les clubs qui viennent se réfugier chez lui pour taquiner un peu le ballon. Depuis les inondations, les deux terrains de son établissement ont été pris d'assaut. « C'est blindé, admet-il, car j'ai mes habitués et également des Championnats que j'organise à l'année. La priorité reste pour eux. Je n'ai donc pas énormément de places disponibles pour les clubs. » Lui-même licencié à Plabennec, il s'intercale dans les rares créneaux disponibles. La situation est tellement critique et les demandes si nombreuses qu'il a dû ouvrir son

complexe un dimanche, le jour habituel de fermeture.
À Concarneau (CFA), c'est l'heure du système D. Les communes voisines ont été sollicitées pour que les plus jeunes puissent disposer de quelques heures de pratique sur des terrains d'emprunt. « On a un tout petit stabilisé, on se retrouve à quarante dessus, c'est saturé », se plaint Marc Carduner, dirigeant de l'US Concarneau. « Il faut avoir beaucoup de philosophie dans cette situation. Si on commence à se plaindre, les joueurs vont s'engouffrer dedans », estime Nicolas Cloarec, le coach de Concarneau.
Du côté de la Ligue de Bretagne, on gère comme on peut les nombreux reports de matches. « Heureusement qu'on avait prévu une grosse trêve, souffle Philippe Le Yondre, vice-président. C'est difficile entre ceux qui ont des synthétiques qui leur permettent de jouer tous les matches et les autres avec leur surface gazonnée. Lorsque trois des cinq districts ont pris la décision de ne pas jouer, ça s'étend à toute la région. Et ça se décide souvent le samedi, au dernier moment. » Une planification difficile qui avait, par exemple, fait déplacer pour rien la réserve des Girondins de Bordeaux à Pontivy.
À Locminé, l'entraîneur Didier Noblet paraît presque résigné. « On ne lutte pas à armes égales. Dans la poule, nous sommes quatorze et Locminé est la seule équipe à ne pas avoir un synthétique. Je passe pour quelqu'un d'exigeant, mais le terrain dont nous disposons est le même depuis vingt-deux ans... »

UN CHAMPIONNAT DES MATCHES AMICAUX ? Aussi, au lieu des quatre séances hebdomadaires, le groupe de Didier Noblet tourne en ce moment à deux entraînements par semaine. « Heureusement qu'on a de bonnes relations avec les villes proches pour organiser des matches amicaux », soupire-t-il. Depuis janvier – c'était déjà un peu le cas en décembre –, les week-ends se résument à une poignée de rencontres amicales entre clubs dont le match a été reporté. La situation débouche parfois sur des décisions curieuses. Dernier exemple ? Locminé devait recevoir la réserve de Lorient le week-end dernier. Finalement reportée, la rencontre s'est quand même jouée mais... sous la forme d'un amical sur le synthétique des Merlus ! De là à envisager la création du premier Championnat amical de France ? L'allusion ne fait pas rire Noblet : « Je n'ai plus envie de dire aux joueurs de mon équipe qu'on va jouer en amical le week-end, ils en ont marre. » Vivement l'éclaircie. ■
TIMOTHÉ CRÉPIN

Ilunga

Rebond National

Sans club depuis six mois, l'ancien Rennais vient se relancer à Carquefou, au troisième échelon.

Un sourire. Puis un autre. Et carrément un rire. Jamais un mot négatif. « Bah oui ! Pourquoi je devrais déprimer ? » Parce que la carrière n'avançait plus. Presque huit mois sans rencontre, ni club. Le dernier match officiel remontait au 13 avril 2013. Quatre-vingt-dix minutes contre Évian-TG avec Rennes. « J'avais signé en janvier là-bas, après six mois de chômage. J'étais motivé, prêt à me relancer. Mais ça n'a pas trop marché... » Seulement cinq matches et un paquet de blessures. « J'avais le sentiment d'être pas trop mal, mais je me suis blessé à répétition. J'ai un sentiment d'inachevé. » Et surtout des performances insuffisantes pour espérer une prolongation. « Oui, c'est normal. Je n'en veux à personne. »

« JE VOULAIS UN CLUB FAMILIAL. » Pendant l'été, le défenseur (32 ans la semaine prochaine) repousse toutes les offres de l'étranger. Plus envie de quitter la France après cinq saisons en Angleterre. « J'avais envie de me poser avec ma famille. » Encore moins en Grèce. Malgré les propositions sympas. « J'ai entendu des mauvaises choses de la part des collègues là-bas. Je voulais un club familial, tranquille. » Nancy, par exemple. L'international de la RD Congo s'entraîne trois semaines en Lorraine fin septembre, séduit le staff, mais n'enfile jamais le maillot de l'ASNL. La DNCG ne valide pas son contrat. Pendant plusieurs semaines, le défenseur s'entraîne seul. Mais ne lâche jamais l'affaire. « Mes proches n'arrêtaient pas de me dire que j'en avais encore sous les pieds et que je serais malheureux si j'arrêtais. Je les ai écoutés. » Carquefou lui offre un contrat, fin janvier. « Un membre de la LFP m'a présenté l'entraîneur, Denis Renaud, qui m'a ouvert son vestiaire. » Et vite proposé de passer le reste de la saison avec son équipe. « Je n'avais pas un million de propositions. Carquefou a vite été une évidence. » Même en National. « Et, franchement, je suis agréablement surpris du niveau. Ça va être six bons mois. » Avant de poursuivre ? « Bien sûr, pourquoi pas ? L'équipe a toutes ses chances pour monter. J'habite Cesson, à côté de Rennes, ma femme est bretonne, je suis breton d'adoption. Tout va bien. Pourvu que ça dure. » ■ OLIVIER BOSSARD

VINCENT CHARLOT/USIA CARQUEFOU
L'INTERNATIONAL DE LA RD CONGO SEMBLE EN AVOIR ENFIN FINI AVEC LES PÉPINS.

AUBAGNE

DIB À LA RESCOUSSE

SÉBASTIEN BOLE/L'ÉQUIPE
POUR L'ANCIEN MARSEILLAIS, LA MISSION EST CLAIRE : STABILISER LE CLUB EN CFA2 ET ENCADRER LES JEUNES.

Il y a deux ans, Marcel Dib était encore derrière les fourneaux. Au *Dib's Café*. L'ancien Marseillais y avait repris goût à une vie de quasi-anonyme. C'est d'ailleurs cette quête de tranquillité qui l'avait poussé à quitter ses fonctions de directeur sportif de l'Olympique de Marseille, en 2000. Durant treize ans, ses seuls rapports avec le football se résumaient à des visites au Vélodrome pour les matches de l'OM. Mais lorsque l'on a goûté à la magie du football professionnel, difficile de tout plaquer définitivement. Après la vente de sa brasserie de La Ciotat, l'ancien international français avait soif de nouveaux défis et désirait retrouver une fonction proche des rectangles verts. Si plusieurs clubs de National l'ont sollicité, il a finalement préféré opter en mai dernier pour les ambitions d'Aubagne, en CFA2. « Le projet m'a plu, et c'est tout près de chez moi, explique le directeur sportif. L'entreprise de la famille Jeanningros est l'un des sponsors du club et ce sont de très bons amis. » Sa mission consiste surtout à stabiliser l'équipe en CFA2 et à apporter son expérience aux plus jeunes. « Je suis aussi passé par ces années de galère en amateur. Alors, si je peux les aider à percer... » Avec un contrat d'un an, voilà donc Dib de retour aux affaires. Il caresse même secrètement le rêve d'une nouvelle expérience chez les pros. « J'ai tenté un retour à l'OM pour faire le lien entre la formation et les clubs amateurs de la région. Anigo et Labrune semblaient intéressés par mon projet, mais il n'y a pas eu de suite... » ■ OLIVIA SAILLOUR

Lambert « LES INQUIÉTUDES SONT DERRIÈRE NOUS »

Alors que le tirage au sort des éliminatoires se déroulera dimanche, à Nice, le patron de l'Euro 2016 explique pourquoi les voyants de l'organisation sont au vert. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL

Jacques Lambert, le président d'Euro 2016 SAS, a le sens de la mesure. Cela tient autant à sa personnalité qu'à sa formation de préfet. Impliqué dans l'organisation des Jeux Olympiques d'Albertville en 1992, puis de la Coupe du monde 1998 en France, ce proche de Michel Platini est un expert reconnu dans la mise en œuvre logistique des grands événements sportifs. Il le dit avec ses mots, pondérés et pesés, mais il est satisfait de l'état d'avancement des travaux pour l'accueil de la phase finale du premier Euro à vingt-quatre nations, dans un peu plus de deux ans. Le tirage au sort des éliminatoires, dimanche 23 février, à Nice, sera donc « l'occasion de donner un aperçu de notre savoir-faire ».

« La rénovation et la construction des dix stades retenus ont longtemps été un sujet de préoccupation. Ce n'est plus le cas aujourd'hui ?

Non, je confirme. Rien à ce jour ne permet de douter que les échéanciers annoncés ne seront pas tenus. Je n'ai aucune inquiétude particulière*.

Cela n'a pas toujours été le cas ?

Le seul gros dossier où des investissements étaient nécessaires, c'était les stades. Pour le reste, il n'y avait pas besoin de construire cent kilomètres d'autoroute par-ci, deux aéroports par-là. Même si certains projets ont eu des problèmes pour aboutir, les inquiétudes sont aujourd'hui derrière nous. En ce qui concerne la livraison des stades, sauf catastrophe imprévue, il y a matière à se réjouir.

Seuls deux stades ont entamé des travaux financés par des fonds privés *(NDLR : le Parc des Princes et Lyon)*, les autres font appel à des fonds publics, notamment à un partenariat public-privé (PPP) qui est lourd pour les clubs résidents mais aussi pour la collectivité. Est-ce pour vous un problème ?

Soyons clairs, ni l'UEFA ni le comité d'organisation ne sont responsables du mode de financement des stades. Nous n'avons rien imposé. Ce sont des décisions qui relèvent de la seule volonté des collectivités territoriales. Quand je vois que Jean-Claude Gaudin, à Marseille, Alain Juppé, à Bordeaux, et Martine Aubry, à Lille, ont opté pour un PPP, je ne me permettrais pas de porter un jugement. Les PPP servent à financer beaucoup d'autres équipements. Dans une phase d'extrême difficulté des finances publiques, c'est la solution du moindre mal.

Le Brésil connaît une forme de rejet populaire face aux dépenses exigées par la Coupe du monde. La France est-elle à l'abri d'un tel phénomène ?

Il est difficile de comparer la situation économique et sociale du Brésil avec celle de la France. Nous ne sommes pas dans une configuration où l'organisation de l'Euro va peser de façon colossale sur le contribuable. Pour les Jeux de Sotchi, on parle de 37 milliards d'euros d'investissements. Pour l'Euro 2016 en France, ce sera 1,5 milliard, dont un tiers sera supporté par le secteur privé.

Donc, vous ne croyez pas à des manifestations hostiles à l'Euro, dans deux ans, sur le sol français ?

Je ne le pense pas. Mais je ne suis ni devin, ni prophète. Si tel était le cas, ce serait injustifié.

D'autant que vous militez depuis le début pour une politique de prix abordables et tenant compte de la crise ?

C'est une préoccupation que nous partageons avec Michel Platini *(le président de l'UEFA)*. Nous voulons une politique de billetterie collant au plus près à la structure des revenus en France et en Europe. Il y a des gens qui peuvent payer très cher et d'autres qui ne le peuvent pas. On n'oublie pas ces derniers. Il y a une cohérence dans l'articulation de nos décisions : le calendrier complet de la phase finale, la politique de prix... Le jour où on présentera les choses, on les présentera en entier**.

Si la France possède un savoir-faire en matière d'organisation de grands événements sportifs, elle n'a pas toujours su en optimiser les retombées. Comment inverser la tendance ?

Dans ce domaine, on peut faire mieux, c'est vrai. C'est l'un des sujets sur lequel nous travaillons intensément avec la délégation interministérielle aux grands événements sportifs. C'est une problématique de réseaux. Il faut faire fonctionner ensemble tous ceux qui, aux plans local, régional et national ont un rôle à jouer dans l'optimisation des retombées économiques et commerciales. Nous pouvons y contribuer, mais si une telle initiative ne vient pas de l'État, il ne peut pas se passer grand-chose.

> "Je ne suis pas du genre à fanfaronner mais **nous n'avons pas de soucis de financement.**"

Pour qu'aucune des dix villes hôtes ne se sente lésée il a d'ores et déjà été décidé de faire tourner les têtes de série...

Oui, et cette volonté repose sur deux objectifs. D'abord, mettre toutes les équipes sur un pied d'égalité au niveau de la fréquence des déplacements. Ensuite, offrir à chacune des villes hôtes la possibilité d'accueillir des équipes de qualité. En clair, les grands stades ne verront pas que des têtes de série, et les petits stades que des formations moyennes. Entre les matches de groupes et le huitième de finale, chacune des dix villes est assurée d'accueillir au moins deux têtes de série différentes.

L'arrivée massive de supporters venus de toute l'Europe est-elle considérée comme un risque majeur ?

Nous sommes obligés de l'envisager, mais nous ne sommes pas focalisés sur ce problème. Nous ne sommes pas non plus à l'abri d'une catastrophe naturelle, d'une grande pandémie, d'un accident d'avion sur un stade ou d'une explosion comme celle d'AZF en 2001, qui avait fortement endommagé le Stadium municipal de Toulouse. Selon moi, on surestime ce risque. Les supporters des équipes nationales ne sont pas les supporters de clubs. Ce n'est pas le même phénomène de chapelles, de clans hostiles. Ces grands événements drainent un public beaucoup plus familial que des matches de Ligue des champions. On va avoir 51 matches. Il n'y en aura pas plus de 10 % qui seront à risques. Et 90 % où le risque ne sera pas plus important qu'un match moyen de Ligue 1.

Il vous reste trois partenaires commerciaux majeurs à trouver au plan international et six au plan national. Est-ce mauvais signe ?

Nous ne sommes pas en retard, mais nous n'avons plus de temps à perdre. Pour l'activation du partenariat, c'est mieux de signer des contrats deux ans avant le début de la compétition plutôt que six mois avant. Un sponsor apporte une contribution en cash et en nature à l'organisateur, mais il contribue aussi à la promotion de l'événement. Une fois la Coupe du monde terminée, nous allons vraiment occuper le devant de la scène.

Vous disposez d'un budget de 400 M€, les voyants sont au vert, plus rien ne vous empêche de livrer une compétition festive et réussie ?

Je ne suis pas du genre à fanfaronner et à dire que ce sera la plus belle compétition qu'on ait jamais vue. Mais nous n'avons pas de soucis de financement pour livrer le produit que nous souhaitons livrer. Est-ce que ce sera suffisant pour que tout se passe bien ? Oui, à 98 %. Mais il y a toujours 2 % d'impondérables. Le risque zéro n'existe pas. » ■

** Le stade de Marseille sera terminé cet été, celui de Saint-Étienne en fin d'année, celui de Bordeaux sera livré en avril 2015, le Parc des Princes à l'été 2015, ceux de Toulouse, Lyon et Lens fin 2015.*

*** Les 2,5 millions de billets seront commercialisés à compter du printemps 2015.*

MICHEL DESCHAMPS/L'ÉQUIPE

JACQUES LAMBERT POSSÈDE L'EXPÉRIENCE DES GRANDS ÉVÉNEMENTS SPORTIFS POUR AVOIR PARTICIPÉ À L'ORGANISATION DES JO D'ALBERTVILLE EN 1992 ET DU MONDIAL 98.

Tirage amical pour les Bleus

C'est dimanche, à partir de 12 heures, au palais Acropolis de Nice, que tous les pays engagés dans l'Euro 2016 découvriront leur feuille de route. Tous, soit les 53 lancés dans la course à la phase finale (10 juin-10 juillet 2016) – dont Gibraltar, le nouveau venu –, plus la France, qualifiée d'office. Fin janvier, l'UEFA a en effet confirmé la participation du pays hôte de la phase finale aux éliminatoires. Les Bleus compléteront le groupe I, le dernier et seul à cinq équipes, mais les résultats de leurs matches – amicaux – ne seront pas comptabilisés.

Les 53 autres participants ont été répartis dans six pots, selon un coefficient déterminé à partir des résultats obtenus au Mondial 2010, à l'Euro 2012 et lors des éliminatoires du Mondial 2014. Les cinq premiers pots réunissent neuf équipes (dans le pot 1, les têtes de série), le sixième regroupe les huit formations aux plus faibles coefficients.

Huit groupes de six équipes (de A à H) et donc un de cinq (I) seront formés. Les huit premiers accueilleront chacun une équipe du pot 6. Seules restrictions, d'ordre politique : l'Azerbaïdjan et l'Arménie, d'une part, l'Espagne et Gibraltar, d'autre part, ne pourront se côtoyer.

La phase éliminatoire, avec des rencontres programmées du jeudi au mardi, débutera en septembre prochain pour s'achever en octobre 2015. Les neuf vainqueurs et deuxièmes de groupe et le meilleur troisième accéderont directement à la phase finale. Les quatre derniers sésames iront aux vainqueurs des barrages, fixés en novembre 2015. ■

É. L.

LES POTS

1. Espagne, Allemagne, Pays-Bas, Italie, Angleterre, Portugal, Grèce, Russie et Bosnie-Herzégovine.

2. Ukraine, Croatie, Suède, Danemark, Suisse, Belgique, République tchèque, Hongrie et Eire.

3. Serbie, Turquie, Slovénie, Israël, Norvège, Slovaquie, Roumanie, Autriche et Pologne.

4. Monténégro, Arménie, Écosse, Finlande, Lettonie, Galles, Bulgarie, Estonie et Biélorussie.

5. Islande, Irlande du Nord, Albanie, Lituanie, Moldavie, Macédoine, Azerbaïdjan, Géorgie et Chypre.

6. Luxembourg, Kazakhstan, Liechtenstein, Féroé, Malte, Andorre, Saint-Marin et Gibraltar.

FAUT-IL CROIRE EN **WENGER** ?

Le manager d'Arsenal fait un carton sur un plan économique, son équipe est encore en course dans trois compétitions et il va bientôt prolonger son contrat de trois ans. Et pourtant, le scepticisme sur sa politique demeure. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES

Quoi qu'en pensent les supporters qui se saignent aux quatre veines pour acheter leur abonnement ou suivre leur équipe en Europe, un club de la dimension d'Arsenal est aussi une entreprise. Dans le cas des Gunners, on devrait même dire : est d'abord une entreprise. Or, une entreprise se juge à ses résultats, financièrement s'entend. Qu'aucun titre ne soit venu enrichir l'un des plus beaux palmarès du football anglais depuis la Cup 2005 compte finalement assez peu aux yeux des dirigeants, et de son propriétaire, Stan Kroenke, en particulier. Moins en tout cas que la hausse constante du chiffre d'affaires de Arsenal Holdings plc, passé de 168 à 345 M€ en l'espace de huit saisons blanches, et que le cours de ses actions, qui a grimpé de presque 50 % depuis que le milliardaire américain a pris le contrôle du club en avril 2011. Or, le principal architecte de cette croissance est bien celui que son ami David Dein avait surnommé « le faiseur de miracles » : Arsène Wenger. L'homme qui, plus que tout autre entraîneur, mérite qu'on lui donne le titre anglo-saxon de manager. Un chef d'entreprise, un vrai.

GRÂCE À WENGER, LE CHIFFRE D'AFFAIRES DES GUNNERS EST PASSÉ DE 168 À 345 M€ DEPUIS 2005

UN PARFAIT GESTIONNAIRE. On s'était moqué de lui lorsqu'il avait affirmé (en octobre 2012, alors qu'un vent de révolte soufflait dans les rangs des fans et des petits actionnaires) que la qualification pour la Ligue des champions, acquise pour la seizième fois de rang en mai dernier, constituait « un trophée ». Mais, pour le directoire des Gunners, c'en est bien un. Et il pèse 30 M€ et plus à l'année pour un club qui a dû consacrer depuis dix ans l'essentiel de ses ressources aux conséquences de la construction de son stade plutôt qu'au renforcement d'un effectif qui n'a jamais retrouvé la densité de celui des « Invincibles » de 2004. Et pour cause. Ne pas respecter ce que Wenger a accompli dans des circonstances comme celles-là serait un affront au bon sens. Ne pas comprendre que ses dirigeants n'ont jamais songé à se séparer de lui le serait également. Certains supporters ont renâclé quand ils ont récemment eu la confirmation de la bouche du directeur exécutif, Ivan Gazidis, que la signature d'un nouveau contrat – de trois ans, accompagné d'émoluments frisant les 10 M€ annuels – n'était plus qu'une formalité. Au terme de celui-ci, Wenger aura donc dirigé Arsenal vingt et un ans. Un chiffre « fergusonien », une éternité. Si Arsenal répugne aux excès qu'on associe au foot fric, Arsenal existe aujourd'hui par l'argent. À sa façon, qui n'est pas celle de Manchester City, des Glazer ou de QSI. Cette saison 2013-14 restera peut-être mémorable pour les fans d'Arsenal par la conquête d'un trophée qu'on puisse exposer dans une vitrine du musée de l'Emirates. Malgré la raclée reçue à Liverpool (5-1) et le 0-0 contre Manchester United, les Gunners sont deuxièmes en Championnat et toujours qualifiés en FA Cup. Un exploit est possible face au Bayern, qui sait ? N'avaient-ils pas battu les Bavarois à l'Allianz-Arena il y a un an de cela (0-2, après une défaite 1-3 à l'aller) ? Mais pour ceux qui veillent à sa bonne santé économique, et en profitent, pas besoin de points d'interrogation. Cette saison est déjà un succès, par la grâce du bouclage de nombreux accords commerciaux qui vont gonfler le turnover du club.

UNE SAISON DÉJÀ POSITIVE. Sans Wenger, qui est aussi un paratonnerre tout trouvé lorsque l'opinion gronde, ceux-ci seraient demeurés lettre morte. Après s'être assuré 36 M€ par an jusqu'en 2019 en renouvelant son partenariat avec Emirates Airlines, Arsenal a conclu un accord tout aussi juteux avec l'équipementier Puma le mois dernier. S'ajoute à cela une multitude de contrats plus modestes avec des partenaires comme la banque kényane Imperial Bank, la Sterling Bank au Nigeria, l'horloger suisse Jean Richard, le fabriquant chinois de smartphones Huawei, les pneus Cooper, notamment. Tout va bien, M. Kroenke, et tout le demeurera aussi longtemps que l'entraîneur français, dont on vante l'idéalisme, restera aux commandes de la machine à dégager des bénéfices. Car aucun autre entraîneur n'accepterait de placer les intérêts de ses employeurs au-dessus des siens comme Wenger l'a fait depuis que fut prise la décision d'abandonner Highbury. Il est exact qu'il a été richement récompensé de sa prudence et de sa chicheté. Ses revenus personnels ont été estimés à plus de 75 M€ depuis 2005, une date depuis laquelle quarante-quatre anciens joueurs d'Arsenal ont gagné au moins un titre chacun, et cinquante-deux des quatre-vingt-douze clubs de la League anglaise ont ajouté un trophée à leur palmarès. Question de morale : on n'a pas le droit de dépenser ce qu'on n'a pas. Question de tempérament aussi. « Arsène a parfois du mal à faire la différence entre l'argent du club et le sien, confie un proche, et il a horreur de mettre la main au portefeuille. » Un membre du directoire a laissé entendre que, si on n'avait écouté que le manager lors des négociations pour l'achat de Mesut Özil, le transfert ne se serait peut-être pas conclu. Cinquante millions d'euros, c'était trop cher. Aparté invérifiable, et peut-être pas innocent, tout comme ces rumeurs selon lesquelles c'est Wenger lui-même qui aurait fait dérailler le transfert de Julian Draxler (Schalke 04) à la dernière minute fin janvier, pour la même raison : « Trop cher. »

IL A CHOISI SON FUTUR PATRON. Le fait demeure qu'en acceptant la vente de ses meilleurs joueurs – jusqu'à cette saison –, et en refusant d'affronter à tout le moins publiquement ses

FRED MONS

ARSÈNE WENGER, MAÎTRE D'UN ROYAUME, CERTES, MAIS SANS SCEPTRE...

dirigeants pour qu'ils investissent dans leur club autrement que sur des chantiers de construction, Wenger a assis son pouvoir. Au point que celui dont il jouit aujourd'hui peut être comparé à l'emprise qu'exerçait Alex Ferguson à Manchester United avant l'arrivée des Glazer, l'influence sur le microcosme du football anglais en moins. Wenger ne sera jamais un « parrain » à la Corleone comme l'Écossais le fut. La petite histoire veut que lorsqu'il fallut trouver un successeur à David Dein après le putsch qui évinça ce dernier d'Arsenal en avril 2007, Wenger conduisit l'entretien d'embauche des candidats. Imagine-t-on une autre entreprise au monde qui accorde à un employé la prérogative de choisir son futur patron ?

Et question football, direz-vous ? Cette saison, la présente équipe a offert quelques chefs-d'œuvre, comme le 2-0 contre Naples à l'Emirates en C1, ou un but collectif miraculeux de Wilshere face à Norwich. Cela dit, quiconque a observé les Gunners après leur élimination en Ligue des champions la saison passée sera conscient qu'il s'agissait d'éclairs dans un ciel moins bleu qu'il y paraît. Les nombreuses victoires acquises en 2013 (aucun club anglais n'a cumulé plus de points en Championnat pendant l'année calendaire) le furent souvent à la force du poignet, sur la base d'une solidité défensive qui avait fait défaut auparavant. Jusqu'au massacre d'Anfield (5-1), Arsenal n'avait plus perdu en Premier League lorsque Koscielny et Mertesacker avaient été alignés d'entrée depuis… le 22 janvier 2012. Soit trente et un matches sans défaite. On y a vu un signe de l'influence grandissante de Steve Bould sur le terrain d'entraînement de London Colney. On pourrait aussi l'interpréter comme la preuve que Wenger demeure capable de questionner ses principes à soixante-quatre ans. Mais n'était-ce pas aussi l'illustration que cet Arsenal plus rugueux, plus solidaire, n'avait plus la créativité d'antan ?

EN 2013, AUCUN CLUB N'A MARQUÉ PLUS DE POINTS QU'ARSENAL EN PREMIER LEAGUE

DES ESPOIRS ET DES LIMITES. Et puis, les vieux démons ont ressurgi. La défense de fer a concédé 11 buts en 180 minutes face à Manchester City (6-3) et Liverpool. Un Dortmund pourtant pas si flambant que ça lui a donné une leçon de football à l'Emirates à l'automne (1-2). Et une défaite à Naples (2-0), lors de la dernière journée de la

Bio express

Arsène Wenger

64 ans. **Né le** 22 octobre 1949, à Duttlenheim (Bas-Rhin). **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR:** Strasbourg (centre de formation, 1981-1983), Cannes (adjoint, 1983-84), Nancy (1984-1987), Monaco (1987-septembre 1994), Nagoya Grampus Eight (janvier 1995-1996) et Arsenal (depuis septembre 1996). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR:** Championnat de France 1988; Championnat d'Angleterre 1998, 2002 et 2004; Coupe de France 1991; Coupe du Japon 1996; Coupe d'Angleterre 1998, 2002, 2003 et 2005; Supercoupe du Japon 1996; Charity et Community Shield 1998, 1999, 2002 et 2004.

phase de poules de C1, lui a coûté la première place de son groupe. Face aux gros, Arsenal continue de coincer. Comme chaque année depuis toujours, le groupe de Wenger est décimé par des blessures. La « naïveté » tactique de l'entraîneur, son attachement à un schéma de jeu qui a quelque chose d'inflexible, a de nouveau été questionnée après la fessée d'Anfield. Wenger n'a jamais pu trouver de parade au plan de Brendan Rodgers. Une fois « l'effet Özil » estompé *(voir encadré ci-dessous)*, les questions sur le recrutement des Gunners, ou plutôt son absence, ont refait surface. Pourtant, ne cesse-t-on de nous répéter, l'argent est là désormais (et il l'est). Pourquoi diable n'avoir ajouté que le seul Kim Källström (blessé), lequel ne jouera peut-être jamais sous le maillot rouge et blanc, à un effectif qui accuse visiblement la fatigue alors que le club était encore engagé dans trois compétitions fin janvier ?

Pourtant, Arsenal s'accroche, avec un groupe qui n'a pas la profondeur de ceux de Chelsea et Manchester City, et ne possède pas un Hazard, Suarez ou Agüero pour espérer un coup de génie salvateur. La position actuelle des Gunners en Championnat dépasse les prédictions des bookmakers et les espérances de leurs fans en août dernier. Sans qu'on croie vraiment qu'ils puissent aller au bout. Wenger doit être crédité de ces espérances et de leurs limites. Avec le matériau dont il dispose, Mourinho, Pellegrini et Rodgers n'auraient pas forcément fait mieux. Arsenal, trophée ou pas, réintégrera sans doute le top 6 des clubs les plus riches du monde à la fin de cette saison. Non, on ne va pas au stade pour comparer les livres de comptes. Mais Stan Kroenke, lui, peut dormir tranquille sur ses deux oreilles. ■ PH. A.

L'ARSENAL 2014 EST PLUS RUGUEUX, PLUS SOLIDAIRE, MAIS SANS LA CRÉATIVITÉ D'ANTAN

LE TECHNICIEN ALSACIEN LE SAIT: ARSENAL COINCE RÉGULIÈREMENT FACE AUX GROS QUE CE SOIT EN PREMIER LEAGUE OU

Et maintenant, les «Kanonierer»

Avec désormais sept joueurs allemands dans son effectif, Arsenal poursuit sa germanisation.

On parlait autrefois d'Arsenal comme de la vingt et unième équipe de L1. Va-t-il falloir la rebaptiser la dix-neuvième de Bundesliga ? Le 24 janvier dernier, pas moins de cinq joueurs allemands, dont trois habitués de la sélection, ont pris part à la victoire 4-0 des Gunners sur Coventry en seizièmes de la FA Cup. Du jamais-vu, que ce soit à Arsenal ou au-delà des frontières de la République fédérale. Aux noms de Per Mertesacker, Lukas Podolski, Mesut Özil, Serge Gnabry et Gedion Zelalem, on peut même ajouter ceux de Thomas Eisfeld, un habitué de la réserve, et du U18 Leander Siemann. Arsenal, pour lequel Wenger n'était parti à la chasse en Bundesliga que trois fois lors de ses quinze premières années au club (pour Malz, Mendez et Lehmann), compte désormais sept Allemands, soit autant que tous les autres clubs de Premier League réunis*. De plus, le Néerlandais Andries Jonker, qui remplacera Liam Brady à la tête de l'académie des Gunners l'été prochain, est arrivé de Wolfsburg, où il était l'adjoint de Felix Magath après avoir été celui de Van Gaal au Bayern. On sait que, dans ses années formatrices, l'Alsacien Wenger accompagnait son mentor, Max Hild, de l'autre côté du Rhin pour y admirer - en particulier - Mönchengladbach, et qu'il s'en fallut de très peu qu'il rejoignît le Bayern en qualité de manager.

Si l'attirance ne date pas d'hier, la tentation d'importer du «in Deutschland gemacht», elle, est beaucoup plus récente. Wenger s'en est expliqué ainsi: « Parce que l'Allemagne produit beaucoup de bons joueurs», laissant entendre que le flux migratoire ne s'était pas tari. « J'aime garder mes petits secrets», dit-il. *Bild* se chargea d'en établir la liste : Ilkay Gündogan, Marco Reus, Sebastian Rode, Rene Adler, Lars Bender, Patrick Herrmann et Julian Draxler, dont il est question par ailleurs.

« L'ALLEMAGNE PRODUIT BEAUCOUP DE BONS JOUEURS »
Arsène Wenger

ÖZIL SUR LA SELLETTE. Si, aux yeux des supporters, Per Mertesacker, qui n'a jamais été plus convaincant, est devenu le capitaine officieux de cet Arsenal germanisé, le porte-drapeau des « Kanonierer» est évidemment Mesut Özil, transfert record de l'histoire du club (50 M€). Un joueur dont un chroniqueur anglais s'est récemment demandé s'il était « le nouveau Bergkamp ou le nouvel Archavine», une interrogation qui n'est pas sans fondement. Après une arrivée célébrée - littéralement - comme un titre de champion par la Red Army et une série de matches prometteurs, le natif de Gelsenkirchen s'est petit à petit effacé du devant de la scène, accumulant les titularisations sans avoir l'impact désiré, à tout le moins dans les grands rendez-vous (le verdict serait encore plus sévère pour Lukas Podolski, qui ne semble venir à la vie

…EN C1. ET C'EST BIEN LÀ QUE LE BÂT BLESSE.

PIERRE LAHALLE

que lorsqu'un match est mort). Quatre buts et huit passes décisives en vingt et une rencontres de Championnat ne constituent pas un bilan ridicule, mais demeurent largement en deçà de l'attente. D'où les commentaires souvent cruels dans les médias britanniques *(voir par ailleurs)*. De symbole d'un Arsenal porté par une ambition nouvelle, Özil est devenu celui d'un club qui ne parvient pas à se débarrasser de sa réputation de langueur et de fragilité. Un peu comme la Nationalmannschaft, serait-on tenté d'ajouter, impériale face aux faire-valoir, mais frustrante dès que le jeu en vaut la chandelle : une équipe qui a désappris la gagne depuis 1996. La sélection de Löw, si plaisante à l'œil, bloque à l'approche du moment décisif. Arsenal peut la regarder comme elle se dévisagerait dans un miroir, qualités et défauts confondus. Simple coïncidence ? ■ PH. A.

** Proschwitz (Hull), Holtby et Riether (Fulham), Marin et Schürrle (Chelsea), Huth (Stoke) et Tremmel (Swansea).*

SCEPTIQUE ANGLETERRE

Quand on leur demande ce qu'ils pensent de la saison d'Arsenal, les observateurs du football anglais émettent des doutes.

La semaine dernière, José Mourinho a encore frappé fort. Sa cible ? Le manager d'Arsenal bien sûr. « Wenger est un spécialiste de l'échec. Huit ans sans gagner, c'est un échec. Si moi, je fais ça à Chelsea, je quitte Londres et je ne reviens pas. » Sans aller aussi loin dans la critique, les acteurs du foot anglais restent sceptiques sur les accomplissements du technicien français et le potentiel des Gunners. « Arsenal n'a pas de joueurs de classe [suffisante] pour rivaliser avec les principaux candidats au titre », déclare Michael Owen, le Ballon d'Or 2001. « Les gens me disent qu'Özil est un joueur de classe mondiale, [mais] son inconstance fait qu'on ne voit que des bribes de vraie qualité. » Plus sévère encore, Tony Cascarino, chroniqueur dans le *Times* : « Özil donne l'impression qu'il pense faire une faveur à Arsenal en étant là. » « Neuf années sans trophée font naître une névrose », reprend Paul Hayward, journaliste du *Daily Telegraph*. « Sans une prédisposition naturelle pour la domination, Arsenal finira une autre saison au son du juke-box jouant le *All This Useless Beauty ("Toute cette beauté qui ne sert à rien")* d'Elvis Costello. »

« UNE MENTALITÉ FRAGILE, REFLET DU CARACTÈRE DE SON MANAGER. » Ce scepticisme est partagé par l'ex-Red Devil Gary Neville, adjoint de Roy Hodgson en sélection et analyste pour Sky Sport et le *Daily Mail* : « Ils s'en tirent bien, vraiment bien – et ce n'est pas de la condescendance – pour faire ce qu'ils font [aujourd'hui], vu où ils étaient la saison passée. Je sais qu'ils ont signé Özil et qu'il a eu un bon impact, mais il ne s'agit pas d'un impact massif à la Luis Suarez. Ce n'est pas comme s'il allait marquer quinze ou vingt buts. La meilleure chance de gagner le titre pour Arsenal, c'est que Kompany et Yaya Touré se blessent. » Pour couronner le tout, Stan Collymore, ex-attaquant international de Liverpool devenu un animateur radio respecté sur Talk Sports, ajoute : « Ils affichent un manque d'agressivité, et Wenger est directement responsable de ça. Au bout du compte, la mentalité fragile d'Arsenal est le reflet du caractère de son manager. » Dans ce concert de perplexité et de critiques, la voix de Tim Payton, porte-parole du Arsenal Supporters Trust, apporte une note concordante, mais différente : « Les réserves de liquidités dépassent les 120 M€, mais elles ne sont pas utilisées pour renforcer l'effectif. Y a-t-il un manque d'ambition ? Pourquoi le manager n'utilise-t-il pas cet argent ? Qui est là pour remplacer Giroud, qui a l'air épuisé ? Que se passera-t-il si un de nos défenseurs se blesse ? Nous savons qu'au bout du compte toutes les décisions sont prises par Wenger. Je suis ravi que nous soyons dans la course, mais nous sommes-nous donné la chance d'aller jusqu'au bout avec un effectif aussi squelettique ? Le mot "frustration" est celui qui décrit le mieux la façon dont les fans vivent ce qu'il se passe. Wenger a un gros problème philosophique : l'argent qui inonde le foot est quelque chose qui lui déplaît profondément, et il veut prouver qu'on peut réussir sans tomber dans les excès. » Seul l'ancien défenseur d'Arsenal Nigel Winterburn fait figure d'original. « Je suis heureux qu'Arsenal ait arrêté de vendre ses meilleurs joueurs et qu'il ait fait venir Özil, car c'est une déclaration d'intention que le club est peut-être en train de reprendre la bonne direction. Je pense qu'Arsenal gagnera un trophée dans les deux saisons à venir. » Dont acte… ■ PH. A.

ÖZIL CONGRATULÉ PAR SAGNA, RAMSEY, OXLADE-CHAMBERLAIN, GIROUD ET FLAMINI. À L'EMIRATES, ON PARLE DÉSORMAIS ALLEMAND.

RICHARD MARTIN

LIGUE DES CHAMPIONS

SONNEZ, C'EST FERMÉ !

Depuis dix ans, la Ligue des champions est devenue une compétition verrouillée dans sa hiérarchie par les très grands clubs… qui sont aussi les plus riches. L'édition actuelle renforce encore cette tendance. **TEXTE** THIERRY MARCHAND

Il y a tout juste dix printemps, sur la route d'un triomphe pas vraiment annoncé, le FC Porto avait sorti Manchester United de la Ligue des champions au stade des huitièmes de finale. L'image de José Mourinho courant vers le point de corner pour féliciter Costinha, auteur du but de la qualification à Old Trafford dans les arrêts de jeu, est depuis entrée au panthéon des clichés légendaires, mais on se souvient peu de la petite phrase du Portugais qui avait fini d'agacer Alex Ferguson : « Je comprends qu'il *(Fergie)* soit un peu énervé. Il est supposé avoir les meilleurs joueurs du monde, et il se fait exploser par une équipe dont le budget est dix fois inférieur à la sienne. » Une décennie a donc passé, et l'affiche de la finale de la Ligue des champions 2004 (Porto-Monaco) semble aujourd'hui à peu près aussi obsolète que le minitel ou le métier de maréchal-ferrant. Depuis cette date, aucune équipe issue d'un autre Championnat que les quatre grands (Angleterre, Espagne, Italie, Allemagne) n'a remporté ou même atteint le stade ultime de la Ligue des champions. Pis, neuf équipes seulement (Barcelone, le Bayern et Manchester United trois fois, Chelsea, Liverpool et Milan deux fois, Arsenal, l'Inter et Dortmund une seule) sont allées en finale sur la même période. De là à évoquer une ligue fermée à l'américaine et un cercle clos de happy few au portefeuille consistant, il n'y a qu'un pas. Qu'il est tentant de franchir.

LA FORTUNE COMME LAISSEZ-PASSER. À bien y regarder, finalement, la nationalité du vainqueur de l'épreuve importe désormais assez peu. Dans un monde désormais globalisé, où des propriétaires américains et russes côtoient des investisseurs asiatiques et moyen-orientaux, la notion de citoyenneté paraît périmée. Ce n'est plus un club anglais ou espagnol qui rafle le gros lot, mais un mastodonte à l'envergure supranationale. Les fondations de la conquête du titre, voire d'une présence en huitièmes de finale (dix des seize qualifiés cette saison étaient déjà présents la saison passée), transcendent les frontières mais aussi (surtout ?) les critères sportifs, donc historiques.

À L'EXCEPTION DE LA JUVE, LES ONZE CLUBS LES PLUS RICHES SONT PRÉSENTS EN HUITIÈMES

À l'exception de la Juventus, les onze clubs les plus riches du monde en 2013, selon le cabinet Deloitte, sont présents sur la scène continentale au sortir de l'hiver. Et des six autres qualifiés, seuls trois (Zénith, Olympiakos et Leverkusen) ne figurent pas dans le top 20. La Ligue des champions ressemble donc à ces clubs de gentlemen qui ont prospéré au XIXe siècle de l'autre côté de la Manche. Des endroits moelleux et cossus où l'épaisseur de la moquette est proportionnelle à la fortune de ses affidés, triés sur le volet. Ici, Monsieur, on n'est plus français, allemand ou italien, mais membre d'une communauté. Nuance.

Dans ces conditions, le sport n'est qu'un prétexte, une vitrine, un laissez-passer. Certains objecteront que la versatilité du sport offre à chacun la chance d'en être. Erreur. Michel Platini a certes procuré aux plus démunis la possibilité d'intégrer ce cénacle. Mais prendre ses aises deux semaines dans un îlot paradisiaque est une chose. Y vivre à demeure en est une autre. Au contraire des grandes ligues américaines (NFL, MLB, NBA), l'UEFA n'a pas de système de péréquation ou de

LES TOUT-PUISSANTS

Le top 10 des clubs les plus riches au monde (aux revenus cumulés en 2012-13*).

En millions d'euros. Entre parenthèses, le classement la saison précédente. Le Borussia Dortmund est onzième. Source Cabinet Deloitte

PASCAL RONDEAU

26 MAI 2004, FINALE DE LIGUE DES CHAMPIONS À GELSENKIRCHEN, LA DERNIÈRE ENTRE DEUX ÉQUIPES, MONACO ET PORTO, QUI NE SONT PAS ISSUES DES QUATRE CHAMPIONNATS EUROPÉENS MAJEURS.

taxe de luxe qui régulent la hiérarchie (en NFL, les dix finalistes des cinq derniers Super Bowl n'ont jamais été les mêmes) et permettent aux indigents de toucher les subsides nés des folies dépensières des nantis. Pour prendre un exemple concret, le club de base-ball des New York Yankees s'est acquitté depuis onze ans d'une somme totale de 187 M€, correspondant à la taxe de luxe mise en vigueur dans la MLB (Major League Baseball). Un montant intégralement reversé... aux autres clubs.

LE TEMPS DES « SUPER CLUBS ». Instaurer un fair-play financier semble aujourd'hui un leurre, qui pénalisera d'autant moins les plus riches qu'ils ont déjà fortune faite, quand ils n'ont pas contourné le règlement par le biais de juteux contrats de sponsoring ou des droits télé. Ce sont ces quelques clubs-là qui génèrent, notamment via le marketing et les diverses alliances, les rentrées d'argent. Celles correspondant à la compétition pure ne sont que des gros pourboires dans le tiroir-caisse des grands clubs. Des sortes de bonus. L'an passé, le Bayern, vainqueur de l'épreuve, a encaissé 55 M€ (sur les 900 M€ distribués par l'UEFA) pour son parcours en Ligue des champions. Cinquante-cinq millions sur les 431 M€ qui sont arrivés à la fin de la saison dans les caisses du club bavarois, soit même pas 13 %. « À un certain niveau de notoriété, et sur une année, une non-qualification pour la Ligue des champions a un impact minimal au niveau financier », observe Richard Hunter, responsable de la compagnie financière Hargreaves Landsdown. La Ligue des champions est bien un cercle d'initiés où vous avez toujours votre rond de serviette, même en cas d'absence momentanée.

Le temps des « super clubs » est arrivé, et ceux-ci ne sont plus forcément les ténors du passé (Benfica, Ajax, Celtic, Étoile Rouge, Feyenoord...). Dans cette Europe à deux voire trois vitesses, la puissance financière accumulée au cours de la dernière décennie par ses titans ou nouveaux riches (hello PSG, Chelsea, Manchester City) a éteint toute concurrence, aussi bien sur la scène internationale que nationale. Ces très riches peuvent se payer (au prix fort) les meilleurs joueurs. Ils ont donc les meilleures équipes. Et les meilleurs résultats. Ainsi que le retentissement qui va avec au niveau mondial, spécialement en Asie et aux États-Unis (tournées d'été, merchandising, droits télé). Manchester United, qui a signé l'an dernier un contrat historique de 670 M€ (sur sept ans) avec le constructeur automobile Chevrolet, compte officiellement 700 millions de fans de par le monde, dont la moitié en Asie du Sud-Est et... 1 % seulement au Royaume-Uni. Si les fondations de ces entités sont nationales, leur scène est européenne et leur audience planétaire. Ce qui permet à des clubs comme le Real Madrid (518,9 M€ de revenus l'an dernier), qui n'a plus atteint la finale de la Ligue des champions depuis 2002, de passer à travers la crise économique qui touche durement la péninsule ibérique, au contraire des autres clubs espagnols, à l'exception du Barça. Et d'assurer une permanence étouffante.

INSTAURER UN FAIR-PLAY FINANCIER SEMBLE AUJOURD'HUI UN LEURRE

L'EXCEPTION ANGLAISE. À l'échelon local, qui, ne l'oublions pas, qualifie pour la C1, les distorsions sont devenues telles que, à l'exception de la Premier League, les grands Championnats se jouent désormais entre deux ou trois clubs : Bayern et Dortmund en Allemagne, Barça et Real en Espagne, Juve, Naples et un troisième larron (Roma, Milan) en Italie... L'an passé, Manchester United a été champion avec onze points d'avance sur son second, la Juve sacrée avec un viatique de neuf unités, le Barça quinze points devant le Real, et le Bayern avec vingt-cinq unités de plus que Dortmund, finaliste de la C1. Cette saison, MU en est à sa 18e participation d'affilée à l'épreuve, le Real à sa dix-septième, Arsenal sa seizième, Chelsea sa onzième et le Barça à sa dixième. Le Bayern, lui, n'a raté la C1 qu'à une seule reprise depuis 1997 (en 2007-08). Et on ne parle là que des ligues de gentlemen

extraordinaires. Ailleurs, c'est pire. En Grèce, l'Olympiakos n'a été dépossédé de son sceptre que deux fois en dix-sept ans. Le Dinamo Zagreb a été sacré quatorze fois champion de Croatie lors des dix-huit dernières saisons. Depuis 2003, le FC Porto n'a perdu qu'à deux reprises le Championnat portugais, le FC Copenhague seulement trois fois celui du Danemark. Aux Pays-Bas, l'Ajax Amsterdam reste sur trois titres de rang. Et en Suisse, le FC Bâle s'est adjugé huit Championnats en onze ans. Ceux-là ont également fait le vide, à leur niveau. L'argent va à l'argent et le cercle des puissants n'a plus que le rayon d'un cerceau.

D'une certaine façon, la finale Porto-Monaco fait, avec le recul, figure de chant du cygne pour les manants et de coup de semonce pour les seigneurs. Cette année 2004 correspond en effet autant à l'émergence de Chelsea qu'à l'extinction de La Corogne (l'autre demi-finaliste, aujourd'hui en Deuxième Division espagnole). C'est exactement à cette période que les grands ont commencé à tuer la concurrence, et à monter le curseur de la « cotisation » au cercle des nantis. En 2004, Valence fut le dernier champion d'Espagne hors Real-Barça. Cette même année, le Werder Brême, qui lutte aujourd'hui pour la relégation, fut sacré en Allemagne. Depuis, le titre n'a échappé au duo Bayern-BVB qu'à deux reprises. La hiérarchie a évolué au point de se solidifier, pour ne pas dire se momifier. De 2004 à 2013, quatorze clubs seulement ont atteint les demi-finales de la Ligue des champions. Soit exactement le même nombre qu'entre 2000 et 2004. Il y a deux semaines, Marcelo Lippi s'inquiétait « de ne voir aucun club italien capable de remporter la Ligue des champions dans les dix ans à venir ». Avant d'ajouter : « La Juve est obligée de vendre un joueur important tous les ans. L'an prochain, ce sera au tour de Vidal ou de Pogba. » D'une certaine façon, Mourinho aura été l'homme de toutes les transitions. À la fois le dernier et le premier à profiter des largesses des puissants. ■

L'ogre anglais

Répartition par pays des finalistes de la Ligue des champions (2005-2013)

Angleterre 8 (Arsenal 2006 ; Liverpool 2005, 2007 ; Manchester Utd 2008, 2009, 2011 ; Chelsea 2008, 2012).

Allemagne 4 (Bayern Munich 2010, 2012, 2013 ; Borussia Dortmund 2013).

Espagne 3 (FC Barcelone 2006, 2009, 2011).

Italie 3 (Milan AC 2005, 2007 ; Inter Milan 2010).

Depuis 2005, seulement deux demi-finalistes hors top 4 !

Présences en Ligue des champions des clubs n'appartenant pas au top 4 (à partir des 8es de finale).

2013-14 (4) : Paris-SG (FRA), Olympiakos (GRE), Zénith Saint-Pétersbourg (RUS), Galatasaray (TUR).

2012-13 (5) : Paris-SG (FRA, 1/4), Galatasaray (TUR, 1/4), Celtic (ECO, 8es), Porto (POR, 8es), Chakhtior Donetsk (UKR, 8es).

2011-12 (7) : APOEL Nicosie (CHY, 1/4), Marseille (FRA, 1/4), Benfica (POR, 1/4), Lyon (FRA, 8es), CSKA Moscou et Zénith Saint-Pétersbourg (RUS, 8es), FC Bâle (SUI, 8es).

2010-11 (4) : Chakhtior Donetsk (UKR, 1/4), FC Copenhague (DAN, 8es), Lyon et Marseille (FRA, 8es).

2009-10 (5) : Lyon (FRA, 1/2), Bordeaux (FRA, 1/4), CSKA Moscou (RUS, 1/4), Olympiakos (GRE, 8es), Porto (POR, 8es).

2008-09 (4) : Porto (POR, 1/4), Lyon (FRA, 8es), Panathinaikos (GRE, 8es), Sporting (POR, 8es).

2007-08 (5) : Fenerbahçe (TUR, 1/4), Lyon (FRA, 8es), Celtic (ECO, 8es), Olympiakos (GRE), Porto (POR, 8es).

2006-07 (5) : PSV Eindhoven (HOL, 1/4), Celtic (ECO, 8es), Lille et Lyon (FRA, 8es), Porto (POR, 8es).

2005-06 (5) : Lyon (FRA, 1/4), Benfica (POR, 1/4), Rangers (ECO, 8es), Ajax et PSV Eindhoven (HOL, 8es).

2004-05 (4) : PSV Eindhoven (HOL, 1/2), Lyon (FRA, 1/4), Monaco (FRA, 8es), Porto (POR, 8es).

PARIS UNE TÊTE

Grimpés à toute vitesse dans le wagon des favoris de d'atouts indéniables, tout juste atténués par certaines

Chez les cadors européens du ballon rond, personne ne sous-estime le PSG. Il sera, il est déjà un candidat à la victoire en Ligue des champions au même titre que les Real, Barça, Manchester(s), Chelsea, sans oublier le Bayern, principal favori à sa succession. Paris a le budget, l'effectif, le talent pour rivaliser dès maintenant. Grâce à la puissance financière hors norme de ses acquéreurs, il s'est invité dans le cercle très fermé des vainqueurs potentiels. Il a des atouts pour y parvenir dès cette année, mais aussi quelques freins qui pourraient le contraindre à patience.

OUI

UNE RAISON D'ÉTAT

Dire que la Ligue des champions est une priorité pour les propriétaires qataris du PSG est presque un euphémisme. On pourrait pratiquement parler d'obsession tant une victoire dans la plus grande des compétitions de clubs est un élément essentiel de la stratégie qatarie, au même titre que l'avait été l'obtention du Mondial 2022. Elle est programmée. Inéluctable ? Les moyens mis en œuvre semblent en tout cas quasi sans limite. En moins de deux ans, Paris a intégré le top 5 des clubs les plus riches (derrière le Real, Barcelone, le Bayern et Manchester United selon le dernier classement Deloitte). Il a attiré des stars comme Ibrahimovic, Thiago Silva, Beckham et Cavani et chaque mercato est l'occasion des plus folles rumeurs. Ronaldo ? Messi ? Pourquoi pas ?

IBRA-CAVANI, UN DUO D'EXCEPTION

À défaut - pour l'instant - de Ballon d'Or dans son effectif, le PSG peut compter sur une doublette offensive exceptionnelle. À eux deux, ils ont inscrit 55 % des buts parisiens en Ligue 1 (19 et 13). En Ligue des champions, le Suédois en a planté huit en phase de groupes, un de moins que Cristiano Ronaldo, l'Uruguayen quatre. Si Cavani, blessé le 31 janvier, retrouve le niveau qui était le sien en fin d'année, si Ibra continue d'être Zlatan, les adversaires peuvent s'inquiéter. En Europe, quand

RICHARD MARTIN

ZLATAN IBRAHIMOVIC N'A JAMAIS REMPORTÉ LA LIGUE DES CHAMPIONS. ET SI C'ÉTAIT AVEC LE PSG ?

DE VAINQUEUR ?

la C1, les Parisiens disposent limites. **TEXTE** PATRICK SOWDEN

le Barça et le Real dépendent de leurs prodiges respectifs, il n'y a que Manchester City avec Agüero (6 buts en C1), Negredo (5), sans oublier Dzeko (2), qui propose une force de frappe aussi impressionnante.

UN MILIEU QUI CONFISQUE LE BALLON

Le duo est d'autant plus efficace qu'il est mis sur orbite par un milieu qui permet à Paris d'afficher des stats « barcelonesques » en termes de possession de balle et de jeu de passes selon les principes de jeu recherchés par Laurent Blanc. Cette saison, en Ligue des champions, Paris affiche une possession de balle moyenne de 60 %, juste derrière le Barca (63 %) et le Bayern de Guardiola (63 %). Thiago Motta est devancé d'une passe par Xavi (650) et Verratti apparaît en cinquième position. L'arrivée cet hiver de Yohan Cabaye, qualifié pour disputer la C1, ne devrait pas affaiblir ce qui est un des deux principaux points forts des champions de France.

UN CHAMPIONNAT BIEN GÉRÉ

Tenu en échec par Monaco lors du choc de la 24e journée (1-1), Paris n'a pas saisi l'occasion de tuer le suspense. Si les champions de France n'ont pas réussi à battre leurs trois poursuivants immédiats, ils conservent cependant une belle marge de sécurité en vue de conserver leur titre. Si on excepte le Bayern, qui survole la Bundesliga, tous les autres prétendants à la couronne européenne doivent également batailler dans leur Championnat. En Espagne, c'est une lutte à trois (Barça, Real, Atletico) ; en Angleterre, ils sont quatre voire cinq à jouer le titre, de quoi laisser des forces.

MAIS...

UN DÉFICIT D'EXPÉRIENCE

Qui manque d'expérience ? Le club, assurément, qui n'a jamais remporté la C1 et qui pour la première fois de son histoire dispute une deuxième saison d'affilée en Ligue des champions. Les joueurs ? Thiago Motta est le seul de l'effectif à avoir remporté le trophée (avec Barcelone et l'Inter). Mais les Thiago Silva, Ibra, Cavani, Alex, Maxwell and Co ont quand même une idée de ce que représente la pression d'un rendez-vous, alors... Malgré les millions investis par Roman Abramovitch, Chelsea et son armada ont dû patienter neuf ans avant de décrocher une timbale que Manchester City rêve aussi d'attraper.

LES PRINTEMPS DIFFICILES DE ZLATAN

Ceux qui veulent agacer le Suédois savent parfaitement ce qu'il faut faire : lui rappeler qu'il n'a jamais gagné la C1 et surtout qu'il n'a que trop rarement brillé passé la phase de poules. S'il a inscrit 39 buts en 100 matches de Ligue des champions, il n'en a planté que cinq en 30 matches à élimination directe. Blocage face aux gros adversaires ? Trauma ? Coup de pompe lorsqu'arrive la dernière ligne droite après une saison mal gérée sur un plan physique ? La saison dernière, s'il avait marqué contre le Barça en quarts, il avait aussi été expulsé à Valence en huitièmes.

DES RECOURS OFFENSIFS MOINS EFFICACES

Ibra-Cavani, c'est 32 des 58 buts parisiens en Championnat, c'est 12 des 16 buts en C1 cette saison, c'est dire que derrière ça tire la langue. Lavezzi impressionne davantage par son inefficacité, Pastore par ses absences, Lucas par son immaturité et Ménez par son irrégularité. Or, si le PSG veut aller au bout, il faudra que les intermittents du spectacle ambitionnent de jouer les premiers rôles.

UN ENTRAÎNEUR QUI DOIT ENCORE FAIRE SES PREUVES

Le Bayern a Guardiola, le Real Ancelotti, Chelsea Mourinho... Si Laurent Blanc a levé de nombreux doutes depuis son arrivée, il va devoir confirmer face à une adversité de plus en plus relevée. Le champion du monde 98 dispute sa troisième C1 sur un banc. Deux avec Bordeaux en 2008-09 et 2009-10, avec une deuxième campagne pleine de promesses : les Girondins étaient sortis invaincus d'un groupe où on trouvait le Bayern (deux victoires) et la Juve (une victoire, un nul) et avaient atteint les quarts face à Lyon. Comme sélectionneur des Bleus, il avait réalisé une belle campagne de qualification pour l'Euro 2012 mais un tournoi final mitigé. Lui aussi va vivre son heure de vérité. ■

LE TÉMOIN

*Rothen**

« À PART LE BAYERN... »

« En 2004, Monaco perdait en finale de la Ligue des champions face à Porto. Paris peut-il prétendre aller au bout après dix ans sans partage des clubs anglais, allemands, espagnols et italiens ?

Le PSG est autant favori que le Real, Barcelone, Manchester City, Chelsea... Tout ça, c'est du même niveau. À part le Bayern... Seuls les champions d'Europe sont aujourd'hui au-dessus des autres.

Quels sont les principaux atouts du Paris-SG ?

Paris en a deux : sa qualité offensive et son milieu de terrain, qui est un rouleau compresseur, qui confisque le ballon. Si le milieu parisien parvient à rester aussi performant, c'est compliqué pour l'adversaire de contrôler Ibra et Cavani.

Et le danger principal ?

C'est de tomber sur une équipe euphorique, qui marque, qui vous pousse à déjouer... Pour aller loin dans cette compétition, il faut le talent individuel, collectif, l'état d'esprit, un peu de réussite, mais aussi savoir mettre de la folie dans un match. C'est comme ça qu'on était allés loin avec Monaco, contre le Real, contre Chelsea. Paris a su le faire la saison dernière face à Barcelone et, avec un peu plus de réussite, ça passait. La différence, c'est que, cette fois, ils sont attendus.

Alors qu'ils abordent les matches à élimination directe, les Parisiens paraissent moins fringants qu'à l'automne...

Arrivé en huitièmes, on repart à zéro. C'est pour cela que c'est difficile de dire en début de saison qu'on vise la Ligue des champions. Ça peut même être dangereux d'en faire son objectif principal, car il y a trop de paramètres difficiles à maîtriser. Le budget ne fait pas tout. Chelsea a mis des années à y arriver ; le Real ou le Barça ne gagnent pas tous les ans ; aucune équipe ne l'a gagnée deux fois de suite. Quand on arrive en quarts, toutes les équipes ont le talent pour aller au bout. La réussite, la folie font la différence.

On pointe le manque d'efficacité actuel du Paris-SG, d'Ibrahimovic dans les matches à élimination directe, des remplaçants pas à la hauteur des titulaires... De quoi douter ?

Même s'il affirme supporter la pression, je suis sûr qu'Ibra a dans un coin de la tête ce qu'on lui reproche. Qu'un joueur comme lui n'ait jamais disputé une finale de Ligue des champions, ça lui pèse forcément, ça provoque peut-être un petit trauma, car il sait que le temps lui est compté. Mais, sur l'efficacité, je n'ai aucun doute. On peut leur reprocher de trop gérer leurs matches de Championnat mais, quand vous jouez la C1, il n'y a plus de calculs. S'ils peuvent tuer le match à Leverkusen, ils ne se gêneront pas. L'expérience des grands rendez-vous, ils l'ont avec des Thiago Silva, Motta... De la même façon, on critique trop les "remplaçants". Lavezzi, Pastore, ce ne sont pas des petits joueurs. On est également trop dur avec Ménez, qui joue peu, qui manque de confiance. Mais entrer trente minutes contre un gros en Ligue des champions, ce n'est pas la même chose qu'à Sochaux. Ils ont le talent pour faire la différence et c'est avec eux que Paris pourra aller au bout. » ■ P.S.

**Ancien joueur de Monaco (2002-2004) et du Paris-SG (2004-2009).*

_Van Marwijk
L'HOMME QUI A COULÉ HAMBOURG

Vice-champion du monde en 2010 avec les Pays-Bas, le Néerlandais a été viré du HSV ce week-end. La Bundesliga, ce n'est décidément pas son truc. **TEXTE** ALEXIS MENUGE

C'était la défaite de trop. Humilié deux fois à domicile en l'espace d'une semaine (face au Hertha Berlin en Championnat, 0-3, et au Bayern en Coupe, 0-5), Hambourg a encaissé quatre buts (4-2) samedi à Brunswick, sur le terrain de la seule équipe placée derrière lui au classement. Cinq heures plus tard, le club annonçait le licenciement de son entraîneur, Bert van Marwijk. À ce moment-là, l'ex-sélectionneur néerlandais était déjà de retour aux Pays-Bas. Il faut dire que son équipe n'avait plus pris un point depuis le nul obtenu contre Wolfsburg (1-1), fin novembre. Van Marwijk, qui était arrivé fin septembre en remplacement de Thorsten Fink, aura compilé douze points en quinze matches. En début de semaine dernière, dans la salle de presse de l'Imtech-Arena, à Hambourg, le technicien avait mis le feu, en quatre-vingts secondes, en balançant un message sidérant pour la cinquantaine de journalistes présents. « J'ai l'impression que le club est en train de s'autodétruire. Ce que je peux garantir, c'est que le groupe pro et le staff tiendront le coup. Nous nous battrons afin d'éviter la descente. C'est tout ce que j'avais à dire. Je vous remercie. » Ce furent ses dernières paroles. Le club vainqueur de la C1 1983 (1-0 contre la Juve), dont le dernier trophée remonte à 1987 (Coupe d'Allemagne) et qui a encaissé à Brunswick sa septième défaite consécutive en Championnat, ne pouvait en supporter plus.

> LES SÉANCES D'ENTRAÎNEMENT SE RÉSUMAIENT À DES EXERCICES PHYSIQUES

Seul club toujours présent depuis la création de la Bundesliga en 1963, le HSV est relégable. Et il est à craindre que Mirko Slomka, favori pour remplacer « BVM », n'y change rien.

IL AIME PROMENER SON CHIEN. En arrivant sur les bords de l'Elbe, Van Marwijk avait, certes, trouvé une équipe à la dérive. Mais il n'a jamais su inverser la tendance. Au contraire, le HSV s'est enfoncé dans la médiocrité, ne remportant que trois matches sur quinze en Bundesliga, dont un seul sur les dix derniers, pour une moyenne de 0,8 point par match. Le deuxième plus mauvais bilan de l'histoire d'un club créé en 1887, derrière Michael Oenning (d'avril à septembre 2011, 0,64 point par match). Idem au niveau du jeu. Il faut dire que le Néerlandais se contentait du minimum. Le contenu de ses séances d'entraînement se résumait à des exercices physiques. Jamais de mise en place tactique ! Il lui est aussi reproché d'avoir octroyé trop de repos à ses joueurs. « Une séance quotidienne, c'est suffisant, sinon, ils risquent d'être fatigués le jour du match », s'était-il récemment justifié. À Hoffenheim (0-3), le 1er février, ses joueurs ont pourtant couru 8,6 kilomètres de moins que leurs adversaires. Van Marwijk, qui résidait à l'hôtel, profitait de ses nombreux moments libres pour parcourir, avec le véhicule fourni par le club, les cinq cents kilomètres qui séparaient Hambourg de son domicile de Meerssen, aux Pays-Bas, où il aimait promener son chien. Sa communication, elle, était désastreuse. « Vous, vous descendrez en L2, mais pas moi », avait-il lancé à ses hommes au lendemain du revers concédé le 26 janvier, à domicile, face à Schalke 04 (0-3). Autre flop : le recrutement. Cet hiver, il avait fait venir ses compatriotes Ola John et Ouasim Bouy sous forme de prêt sans option d'achat. Deux nouveaux qui sont apparus complètement dépassés par les événements.

ERIC RENARD/L'ÉQUIPE

LE BILAN DU TECHNICIEN NÉERLANDAIS EST CATASTROPHIQUE: 0,8 POINT PAR MATCH.

DORTMUND NE LE SUPPORTAIT PLUS. Depuis la déroute contre le Hertha Berlin (0-3), il y a dix jours, l'ancien sélectionneur des Pays-Bas (2008-2012) avait modifié ses plans. Il avait décidé d'emmener ses joueurs au vert et de les enfermer pendant deux jours, annulant ainsi le traditionnel repos du lundi. « Si je défends mes joueurs vu de l'extérieur, cela ne signifie pas que je ne les critique pas dans le vestiaire », avait-il martelé. L'ancien technicien de Feyenoord (2000-2004 et 2007-08) semblait avoir pris conscience de l'urgence de la situation. Trop tard. Ce n'est pas la première fois que Van Marwijk se prend les pieds dans le tapis en Bundesliga. Entre 2004 et 2006, il avait plongé Dortmund dans une profonde crise sportive et financière. À l'époque, on lui reprochait déjà son laxisme et ses fréquents allers-retours aux Pays-Bas. « Je savais que ma mission au Borussia serait difficile, car il y avait un gros problème dans le moteur, mais jamais je n'aurais imaginé qu'il soit si gros », disait-il après son limogeage en décembre 2006. Sept années ont passé et Van Marwijk n'a guère évolué. À soixante et un ans, celui qui est passé tout près d'un titre de champion du monde en 2010 pourrait bien ne pas se remettre de son passage à Hambourg. ■

BERTRAND MAHE/PRESSE SPORTS

POUR L'ANCIENNE STAR DE RIVER PLATE, L'OBJECTIF EST CLAIR : RECONQUÉRIR UN TITRE DE CHAMPION D'ARGENTINE ATTENDU DEPUIS 2008.

Francescoli LE PRINCE ET LES MILLIONNAIRES

L'homme n'a rien perdu de son élégance. Costume italien sur mesure et chevelure dense, Enzo Francescoli, cinquante-deux ans, a ressurgi dans le sillage de Rodolfo D'Onofrio, richissime homme d'affaires argentin élu à la présidence de River Plate le 15 décembre dernier. L'Uruguayen, vainqueur de la Copa Libertadores 1996 avec les Millonarios, endosse un rôle qui lui sied à merveille : celui de meneur. Mais hors terrain. Son premier défi sera d'assainir les comptes. Ensuite, il devra s'atteler au sportif. Le club, relégué en 2011, n'a rien gagné depuis cinq ans. Directeur technique, Francescoli est principalement chargé du recrutement. Si son mandat démarre sous le signe de l'austérité (la dette est de 45 M€), l'Uruguayen est parvenu à faire revenir Fernando Cavenaghi. Il tente aussi de séduire Pablo Aimar, à la peine en Malaisie, et des anciens comme D'Alessandro et Saviola. Le but : « Retrouver l'identité et la philosophie qui ont fait de River le plus grand club d'Argentine. »

RISQUE DE CONFLIT. L'inquiétude principale des supporters concerne sa relation avec l'actuel technicien Ramon Diaz, qui fut aussi son dernier entraîneur et avec lequel il a reconnu avoir eu « des divergences, mais aucun problème personnel ». Au cours d'une rencontre face au Racing, en 1996, Francescoli avait joué les techniciens depuis la pelouse, contre l'avis de Diaz. L'Uruguayen avait insisté pour qu'Ortega reste sur le terrain, provoquant l'ire de l'Argentin. Or, le « Prince » débarque avec son complice de l'époque. Ariel Ortega a pris en main la réserve. « Il va travailler avec les jeunes. Les joueurs doivent comprendre ce que signifie ce maillot », a insisté Francescoli. Les résultats lors de la préparation lui ont donné satisfaction : River a battu Boca deux fois pour un seul revers, face à San Lorenzo, champion en titre (3-1). ■ F. T.

BARCELONE

LE RETOUR DU MESSI

Après deux mois d'absence et quatre semaines de remise à niveau, le quadruple Ballon d'Or marche à nouveau sur l'eau.

PIERRE LAHALLE

DÉBARRASSÉ DE SES SOUCIS PHYSIQUES, L'ATTAQUANT ARGENTIN RETROUVE PLAISIR ET CHEMIN DES FILETS.

Il a retrouvé le sourire en même temps que le chemin des filets. À moins que ce ne soit l'inverse. Une chose est sûre : pour Lionel Messi, c'est reparti comme en (20)14. En réussissant un doublé contre le Rayo Vallecano (6-0) ce week-end, l'attaquant argentin a rejoint Raul (228 buts) et doublé Alfredo Di Stefano (227) au palmarès des buteurs de l'histoire de la Liga. Un sacré exploit quand on pense que le quadruple Ballon d'Or, qui n'a pas encore vingt-sept ans, a fait mieux que le plus grand joueur du Real en ayant disputé 66 rencontres de moins, et rejoint au compteur l'autre légende madrilène (Raul) en ayant joué deux fois moins de matches (263 pour l'Argentin, contre 550 à l'Espagnol). Les deux cadors qui trônent encore devant lui, à savoir la terreur de l'Athletic Bilbao des années 40-50 Telmo Zarra (251 buts) et le Mexicain Hugo Sanchez (234), ont du souci à se faire. Manchester City aussi, qui affrontera le Barça en huitièmes de finale de la Ligue des champions (match aller ce mardi). « Tremble City », titrait d'ailleurs le quotidien catalan *Sport* ce dimanche, au vu de la prestation de Messi, mais aussi de celles d'un Iniesta époustouflant et d'un Fabregas plus que jamais meilleur passeur du Championnat. Sans parler du retour tonitruant de Neymar (un but magnifique), qui a remplacé Pedro à l'aube de la dernière demi-heure.

L'ARGENTIN A DÉPASSÉ RAUL ET DI STEFANO AU NOMBRE DE BUTS INSCRITS

UNE PERTE DE POIDS BÉNÉFIQUE. « Messi va battre tous les records qu'il veut », déclarait samedi soir Tata Martino, l'entraîneur du FC Barcelone, avant d'ajouter : « Et je me plais à penser qu'il n'est pas encore à son meilleur niveau. » Ce week-end, Messi a commencé par effacer des tablettes Telmo Zarra, qui trônait depuis près de soixante ans au tableau du joueur le plus efficace pour un seul et même club espagnol (335 buts, toutes compétitions confondues). L'Argentin en est désormais à 337. Surtout, la « Puce » a semblé reprendre du plaisir, comme il n'en avait plus pris depuis des mois. Victime d'un énième pépin physique (biceps fémoral cuisse gauche) le 10 novembre dernier sur la pelouse du Betis, il avait repris la compétition le 8 janvier dernier contre Getafe (Coupe du Roi), au bout de deux mois d'absence. Après avoir fait au passage une croix sur le Ballon d'Or 2013, son *annus horribilis*.

Pour mieux se ressourcer, Messi a passé son dernier mois de convalescence en Argentine, préparant son retour à la compétition au centre d'entraînement d'Ezeiza, le Clairefontaine argentin. Par crainte de trop exposer son physique, il avait ensuite adopté une position prudente, plus en retrait sur le terrain. Davantage à la construction qu'à la finition en janvier (0 but en Championnat), il a retrouvé depuis sa légèreté (en perdant ses kilos superflus) en même temps que sa position privilégiée, son naturel dans les enchaînements et son efficacité : cinq buts lors des trois dernières rencontres de Liga, au cours desquelles le Barça a marqué douze fois, plus un en demi-finales retour de la Coupe du Roi en milieu de semaine dernière. Le printemps revient…

■ THIERRY MARCHAND (AVEC F. HE.)

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	o.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	o.
→	1. Paris-SG	58	25	17	7	1	58	16	+42	13	10	3	0	38	5	12	7	4	1	20	11
→	2. Monaco	53	25	15	8	2	41	17	+24	12	8	3	1	20	7	13	7	5	1	21	10
→	3. Lille	45	25	13	6	6	28	16	+12	12	9	1	2	18	6	13	4	5	4	10	10
→	4. Saint-Étienne	42	25	12	6	7	34	23	+11	13	8	3	2	25	12	12	4	3	5	9	11
→	5. Marseille	40	25	11	7	7	37	27	+10	12	6	2	4	21	15	13	5	5	3	16	12
→	6. Lyon	40	25	11	7	7	40	31	+9	13	6	6	1	22	8	12	5	1	6	18	23
→	7. Reims	39	25	10	9	6	30	29	+1	12	5	3	4	17	17	13	5	6	2	13	12
→	8. Bastia	36	25	10	6	9	30	35	-5	12	8	2	2	17	9	13	2	4	7	13	26
→	9. Bordeaux	34	24	9	7	8	29	26	+3	12	7	1	4	16	10	12	2	6	4	13	16
↗	10. Toulouse	33	25	8	9	8	27	32	-5	12	3	6	3	12	15	13	5	3	5	15	17
↘	11. Lorient	32	24	9	5	10	32	33	-1	12	6	4	2	20	14	12	3	1	8	12	19
↘	12. Nantes	31	25	9	4	12	23	25	-2	12	5	1	6	12	9	13	4	3	6	11	16
→	13. Nice	31	25	9	4	12	23	30	-7	13	8	2	3	18	10	12	1	2	9	5	20
→	14. Montpellier	29	25	5	14	6	31	31	0	13	3	7	3	15	12	12	2	7	3	16	19
→	15. Rennes	28	25	6	10	9	28	30	-2	13	4	7	2	17	14	12	2	3	7	11	16
→	16. Guingamp	26	25	6	8	11	23	28	-5	13	5	4	4	16	12	12	1	4	7	7	16
→	17. Évian-TG	24	25	5	9	11	24	41	-17	13	3	6	4	17	20	12	2	3	7	7	21
→	18. Valenciennes	21	25	5	6	14	24	40	-16	12	3	4	5	13	14	13	2	2	9	11	26
→	19. Sochaux	18	25	4	6	15	18	46	-28	12	4	4	4	10	13	13	0	2	11	8	33
→	20. AC Ajaccio	14	25	2	8	15	20	44	-24	13	2	4	7	14	20	12	0	4	8	6	24

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Pour avoir aligné contre Bastia (2-0, 1re j.) un joueur suspendu (A. Touré), Nantes a subi une pénalité de 3 points et perdu le bénéfice des buts marqués. De son côté, Bastia a récupéré ces 3 points.

Rendez-vous

26e journée

VENDREDI 21 FÉVRIER, 20 H 30
Monaco-Reims

SAMEDI 22 FÉVRIER, 17 HEURES
Marseille-Lorient

20 HEURES
Bastia-Saint-Étienne
Bordeaux-Évian-TG
Guingamp-Nice
Montpellier-AC Ajaccio
Valenciennes-Sochaux

DIMANCHE 23 FÉVR., 14 HEURES
Toulouse-Paris-SG

17 HEURES
Nantes-Rennes

21 HEURES
Lille-Lyon

Match en retard, 24e journée

MARDI 25 FÉVRIER, 18 H 30
Bordeaux-Lorient

25e journée

Paris-SG - Valenciennes	3-0	Reims-Bordeaux	1-0
Bastia-Monaco	0-2	Lorient-Toulouse	1-3
Évian-TG - Lille	2-2	Nice-Nantes	0-0
Saint-Étienne - Marseille	1-1	Rennes-Montpellier	2-2
Lyon-AC Ajaccio	3-1	Sochaux-Guingamp	1-0

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 19 buts.
2. Lacazette (Lyon), Cavani (Paris-SG), 13 buts.
4. Aboubakar (Lorient), 12 buts.
5. Gignac (Marseille), 11 buts.
6. Gomis (Lyon), 10 buts.
7. Falcao, Rivière (Monaco), Cabella (Montpellier), 9 buts.
10. Bérigaud (Évian-TG), Djordjevic (Nantes), Cvitanich (Nice), 8 buts.
13. Diabaté (Bordeaux), Kalou (Lille), Payet (Marseille), N. Oliveira (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), Ben Yedder, Braithwaite (Toulouse), 7 buts.
20. Yatabaré (Guingamp), Roux (Lille), Jouffre (Lorient), Thauvin (Marseille), Corgnet (Saint-Étienne), Bakambu (Sochaux), 6 buts.
26. J. Rodriguez (Monaco), Ayité, Oniangué (Reims), Kadir (Rennes), Erding (Rennes, 1 ; Saint-Étienne, 4), 5 buts.
31. Boudebouz (Sochaux, 1 ; Bastia, 3), Bruno, Khazri, Romaric (Bastia), Jussiê (Bordeaux), Sougou (Évian-TG), Briand, Grenier (Lyon), Kurzawa (Monaco), Camara, Montano (Montpellier), Bauthéac (Nice), Lavezzi (Paris-SG), Alessandrini (Rennes), Pujol (Valenciennes), Obraniak (Bordeaux), 4 buts.

Répartition des buts

25

DU PIED DROIT	11
DU PIED GAUCHE	5
DE LA TÊTE	8
SUR PENALTY	1
C.S.C.	1
COUP FRANC	1
SUR CORNER	1
TOTAL	
CETTE SAISON	600
SAISON DERNIÈRE	642

Paris-SG - Valenciennes : 3-0 (1-0)

BUTS : Lavezzi (18e), Ibrahimovic (50e), Kagelmacher (52e c.s.c.).
VENDREDI 14 FÉVRIER. Spectateurs : 45 727. Arbitre : M. Desiage (7✱). Avertissement : Thiago Silva (67e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 12/20.
PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (6✱) - Van der Wiel (5✱), Marquinhos (6✱), Thiago Silva (c) (6✱), Digne (6✱) - Cabaye (5✱), Thiago Motta (7✱) (Rabiot, 65e), Pastore (6✱) - Ménez (3✱), Ibrahimovic (6✱) (Lucas, 64e), Lavezzi (7✱) (Verratti, 75e). Entr. : Blanc.
VALENCIENNES (3-5-2) : Penneteau (c) (5✱) - Medjani (4✱), Kagelmacher (4✱), Ciss (4✱) - Mater (3✱), Ducourtioux (5✱), Enza Yamissi (4✱) (Da Silva, 70e), Doumbia (5✱), Masuaku (5✱) - Melikson (non noté) (Pujol, 37e, 4✱), Waris (4✱) (Dossevi, 80e). Entr. : Jacobs.

Bastia-Monaco : 0-2 (0-1)

BUTS : J. Rodriguez (45e, 77e).
SAMEDI 15 FÉVRIER. Spectateurs : 13 816. Arbitre : M. Buquet (5✱). Avertissements : Squillaci (44e), Yatabaré (62e), Bruno (83e) pour Bastia ; Rivière (56e) pour Monaco. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 14/20.
BASTIA (5-1-3-1) : Leca (6✱) - Diakité (5✱), Modesto (6✱), Squillaci (5✱), Harek (5✱), Palmieri (6✱) (Boudebouz, 81e) - Cahuzac (c) (7✱) - Yatabaré (4✱), Ilan (6✱) (Bruno, 76e), Romaric (5✱) - Cissé (5✱) (Khazri, 67e). Entr. : Hantz.
MONACO (4-1-3-2) : Subasic (5✱) - Fabinho (5✱), R. Carvalho (6✱), Isimat-Mirin (5✱), Kurzawa (5✱) - Toulalan (c) (7✱) - Moutinho (5✱), J. Rodriguez (8✱) (Dirar, 90e+3e), Kondogbia (5✱) - Germain (6✱) (Martial, 90e), Rivière (5✱) (Ocampos, 68e). Entr. : Ranieri.

Évian-TG - Lille : 2-2 (1-1)

BUTS : Bérigaud (15e), Mongongu (64e s.p.) pour Évian-TG ; Origi (23e), R. Mendes (90e+3) pour Lille.
DIMANCHE 16 FÉVRIER. Spectateurs : 9 369. Arbitre : M. Duhamel (4✱). Avertissements : Koné (27e), Ruben (79e), Angoula (89e) pour Évian-TG ; Souaré (19e) pour Lille. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 11/20.
ÉVIAN-TG (4-3-3) : Laquait (4✱) - Wass (5✱), Mongongu (7✱), Angoula (6✱), Sabaly (6✱) - Koné (5✱) (Cambon, 83e), Sorlin (c) (6✱), Barbosa (7✱) - Sougou (5✱), Ruben (5✱) (Bertoglio, 83e), Bérigaud (5✱) (Nsikulu, 90e). Entr. : Dupraz.
LILLE (4-3-3) : Enyeama (5✱) - Soumaoro (4✱), Kjaer (4✱), Basa (5✱) (Rozehnal, 71e), Souaré (4✱) (R. Mendes, 78e) - Balmont (5✱), Mavuba (c) (5✱), Gueye (5✱) - Kalou (5✱), Roux (4✱) (Rodelin, 64e), Origi (5✱). Entr. : Girard.

Affluences

TOTAL 25e j. : 210 332.
MOYENNE 2013-14 : 20 843.
SAISON DERNIÈRE : 19 261.

St-Étienne - Marseille : 1-1 (0-0)

BUTS : Brandao (90e+2) pour Saint-Étienne ; Nkoulou (64e) pour Marseille.
DIMANCHE 16 FÉVRIER. Spectateurs : 32 024. Arbitre : M. Fautrel (6✱). Avertissements : Lemoine (80e) pour Saint-Étienne ; Diawara (12e), Lucas Mendes (53e), Morel (67e), Mandanda (87e) pour Marseille. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 12/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (5✱) - Zouma (4✱), Bayal Sall (6✱), Perrin (c) (6✱), Trémoulinas (6✱) - Lemoine (5✱) (Erding, 86e), Clément (5✱) - Hamouma (4✱), Cohade (5✱) (Corgnet, 76e), Tabanou (5✱) (Mollo, 76e) - Brandao (6✱). Entr. : Galtier.
MARSEILLE (5-1-3-1) : Mandanda (c) (5✱) - Dja Djédjé (5✱), Diawara (5✱), Nkoulou (7✱), Lucas Mendes (5✱), Morel (6✱) - Romao (6✱) - Payet (4✱) (Cheyrou, 86e), Valbuena (4✱) (Thauvin, 73e), Ayew (5✱) - Gignac (6✱). Entr. : Anigo.

Lyon-AC Ajaccio : 3-1 (1-0)

BUTS : Fofana (43e), Briand (68e), Gomis (90e) pour Lyon ; Oliech (81e) pour AC Ajaccio.
DIMANCHE 16 FÉVRIER. Spectateurs : 35 103. Arbitre : M. Varela (3✱). Avertissements : Ferri (73e) pour Lyon ; Perozo (30e), Tonucci (79e) pour AC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 10/20.
LYON (4-4-2) : A. Lopes (5✱) - M. Lopes (5✱) (Tolisso, 85e), Bisevac (3✱), Umtiti (4✱), Bedimo (7✱) - Fofana (6✱), Gonalons (c) (5✱), Grenier (4✱), Ferri (3✱) (Koné, 76e) - Lacazette (5✱) (Briand, 53e), Gomis (5✱). Entr. : Garde.
AC AJACCIO (5-3-1-1) : Ochoa (6✱) - Mostefa (4✱), Perozo (4✱), Tonucci (4✱), Dielna (4✱), Diarra (5✱) (Gonçalvès, 71e) - Lasne (5✱) (Iakovenko, 86e), Faty (4✱), André (3✱) - Cavalli (c) (4✱) - Tallo (3✱) (Oliech, 63e). Entr. : Bracconi.

Reims-Bordeaux : 1-0 (0-0)

BUT : De Préville (64e).
SAMEDI 15 FÉVRIER. Spectateurs : 13 702. Arbitre : M. Jaffredo (7✱). Avertissement : Sané (12e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
REIMS (4-1-4-1) : Placide (8✱) - Mandi (6✱), Tacalfred (c) (7✱), Weber (6✱), Signorino (6✱) - Krychowiak (6✱) - Fortes (5✱), Oniangué (5✱), Albaek (5✱) (Devaux, 78e), Atar (4✱) (Ayité, 72e) - De Préville (5✱) (Charbonnier, 84e). Entr. : Fournier.
BORDEAUX (4-4-1-1) : Carrasso (c) (non noté) (Olimpa, 40e, 5✱) - Mariano (5✱), Henrique (5✱), Sané (6✱), Pellenard (5✱) - Faubert (5✱) (Diabaté, 69e), Sertic (6✱), Nguémo (5✱) (Traoré, 84e), Maurice-Belay (6✱) - Hoarau (5✱) - Saivet (5✱). Entr. : Gillot.

Lorient - Toulouse : 1-3 (1-0)

BUTS : Lautoa (41e) pour Lorient ; Ben Yedder (59e), Aurier (73e), Braithwaite (80e) pour Toulouse.
SAMEDI 15 FÉVRIER. Spectateurs : 14 875. Arbitre : M. Castro (4✱). Avertissements : Bourillon (65e), Gassama (82e) pour Lorient ; Aguilar (28e), Ben Basat (70e) pour Toulouse. Expulsion : Traoré (24e) pour Lorient. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 11/20.
LORIENT (4-4-2) : Audard (5✱) - Gassama (4✱), Koné (3✱), Lautoa (c) (5✱), Guerreiro (5✱) - Jouffre (5✱) (Diallo, 77e), Bourillon (4✱) (Azouni, 83e), Traoré (0✱), Monnet-Paquet (4✱) - Aliadière (4✱) (Barthelmé, 65e), Aboubakar (4✱). Entr. : Gourcuff.
TOULOUSE (3-5-2) : Boucher (5✱) - Veskovac (5✱), Spajic (5✱), Yago (5✱) - Aurier (c) (6✱), Didot (6✱), Aguilar (5✱), Trejo (4✱) (Ben Basat, 61e), Akpa Akpro (5✱) - Ben Yedder (7✱) (Sirieix, 88e), Braithwaite (6✱). Entr. : Casanova.

Nice-Nantes : 0-0

SAMEDI 15 FÉVRIER. Spectateurs : 19 014. Arbitre : M. Ennjimi (6✱). Avertissements : Bosetti (63e) pour Nice ; Audel (15e), Bedoya (40e), Cissokho (42e), Vizcarrondo (90e+2) pour Nantes. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 7/20.
NICE (4-2-3-1) : Ospina (6✱) - Palun (5✱), Genevois (5✱), Bodmer (5✱), Amavi (5✱) - Mendy (4✱), Abriel (c) (4✱) - Bosetti (4✱) (Bauthéac, 65e), Bruins (3✱) (Pied, 71e), Brüls (4✱) (Maupay, 83e) - Cvitanich (3✱). Entr. : Puel.
NANTES (4-2-3-1) : Dupé (6✱) - Cissokho (5✱), Vizcarrondo (5✱), Djilobodji (c) (5✱), Veigneau (5✱) - B. Touré (4✱), Gomis (5✱) (Deaux, 78e) - Gakpé (5✱) (Nkoudou, 75e), Bedoya (4✱), Bessat (5✱) - Audel (4✱) (Bangoura, 66e). Entr. : Der Zakarian.

Rennes-Montpellier : 2-2 (1-0)

BUTS : Toivonen (10e, 65e) pour Rennes ; Congré (54e), Camara (90e) pour Montpellier.
SAMEDI 15 FÉVRIER. Spectateurs : 14 353. Arbitre : M. Chapron (5✱). Avertissements : Kadir (21e), Danzé (61e) pour Rennes ; Hilton (75e) pour Montpellier. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 14/20.
RENNES (4-3-3) : Costil (8✱) - Danzé (c) (6✱), Hountondji (5✱), Armand (5✱), M'Bengue (5✱) - Bakayoko (5✱), Kadir (5✱) (Doucouré, 77e), Makoun (5✱) - Grosicki (6✱) (Ntep, 57e), Toivonen (8✱) (N. Oliveira, 85e), Alessandrini (7✱). Entr. : Montanier.
MONTPELLIER (4-2-1-3) : Jourdren (6✱) - Deplagne (5✱), Hilton (c) (5✱), El-Kaoutari (4✱) (Tiéné, 53e), Congré (7✱) - Stambouli (6✱), Cabella (6✱) - Sanson (5✱) - Marveaux (6✱), Montano (4✱) (Niang, 70e), Mounier (5✱) (Camara, 74e). Entr. : Courbis.

Sochaux-Guingamp : 1-0 (0-0)

BUT : Sunzu (84e).
SAMEDI 15 FÉVRIER. Spectateurs : 12 349. Arbitre : M. Kalt (5✱). Avertissements : Roudet (57e), Bakambu (76e), Contout (90e+4) pour Sochaux ; Mathis (41e), Atik (90e+4) pour Guingamp. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 11/20.
SOCHAUX (4-4-2) : Pelé (5✱) - Faussurier (5✱), Carlao (c) (5✱), Sunzu (7✱), Marange (5✱) - Contout (5✱), Sinkala (5✱), Pricc (6✱), Roudet (6✱) - Ayew (4✱) (Frau, 62e), Bakambu (5✱) (Ilaimaharitra, 90e). Entr. : Renard.
GUINGAMP (4-4-2) : Samassa (6✱) - Martins-Pereira (5✱), Kerbrat (4✱), Sorbon (5✱), Lemaître (4✱) - Giresse (5✱) (Dembélé, 75e), Diallo (5✱), Mathis (c) (4✱), Sankharé (5✱) (Mandanne, 86e) - Alioui (4✱), Yatabaré (4✱) (Atik, 79e). Entr. : Gourvennec.

MATCH EN RETARD (22e JOURNÉE)

Toulouse - Bastia : 1-3 (1-2)

BUTS : Ben Basat (25e) pour Toulouse ; Cissé (11e), Modesto (45e+1), Bruno (90e+2 s.p.) pour Bastia.
MARDI 11 FÉVRIER. Spectateurs : 11 027. Arbitre : M. Fautrel (5✱). Avertissements : Maury (13e), Yago (41e), Chantôme (73e) pour Toulouse ; Yatabaré (26e), Modesto (51e), Khazri (86e) pour Bastia. Expulsion : Chantôme (74e) pour Toulouse. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 11/20.
TOULOUSE (3-5-2) : Boucher (4✱) - Spajic (4✱), Zebina (c) (3✱), Yago (3✱) (Ben Yedder, 70e) - Maury (4✱) (Hassani, 50e), Aguilar (4✱), Furman (3✱) (Chantôme, 55e), Trejo (5✱), Sylla (4✱) - Braithwaite (5✱), Ben Basat (4✱). Entr. : Casanova.
BASTIA (3-5-2) : Leca (5✱) - Harek (5✱), Squillaci (5✱), Modesto (6✱) - Diakité (5✱), Romaric (6✱), Cahuzac (c) (6✱), Yatabaré (4✱) (Sablé, 50e), Palmieri (5✱) - Ilan (6✱) (Khazri, 80e), Cissé (7✱) (Bruno, 56e). Entr. : Hantz.

Ligue 2

Passeurs

1. Rodriguez (Monaco), Ibrahimovic (Paris-SG), 9 passes.
3. Lucas (Paris-SG), 7 passes.
4. Cavalli (AC Ajaccio), Jouffre (Lorient), Bedimo (Lyon), 6 passes.
7. Barbosa (Évian-TG), Goucuff (Lyon), Valbuena (Marseille), Cabella (Montpellier), Brüls (Nice), Braithwaite (Toulouse), 5 passes.
13. Boudebouz (Bastia), Aboubakar (Lorient), Grenier (Lyon), Mounier (Montpellier), Verratti (Paris-SG), Ayité (Reims), Alessandrini (Rennes), Ghoulam, Hamouma (Saint-Étienne), Aurier, Ben Yedder (Toulouse), 4 passes.
24. Palmieri (Bastia), Saivet, Sertic (Bordeaux), Wass (Évian-TG), Atik, Lemaître (Guingamp), Balmont (Lille), Monnet-Paquet (Lorient), Thauvin (Marseille), Moutinho (Monaco), Dossevi (Valenciennes), 3 passes.
35. Diarra, Mostefa (AC Ajaccio), Bruno, Cissé, Khazri (Bastia), Obraniak, Rolan (Bordeaux), Bérigaud, Sougou (Évian-TG), Mandanne, Sankharé, Yatabaré (Guingamp), Kalou, Martin, Roux (Lille), Aliadière, Pelé (Lorient), Benzia, Briand, Lacazette (Lyon), Abdallah (Marseille, 1; Évian-TG, 0), Mendy, Gignac, Payet (Marseille), Kondogbia, Kurzawa (Monaco), Sanson (Montpellier), Cissokho, Deaux, Djordjevic (Nantes), Nicolita (Saint-Étienne, 1; Nantes, 1), Bauthéac (Nice), Maxwell, Van der Wiel (Paris-SG), De Préville, Fortes, Oniangué (Reims), Makoun, Pitroipa (Rennes), Mollo (Saint-Étienne), Dias, Roudet (Sochaux), Akpa Akpro (Toulouse), Doumbia (Valenciennes), 2 passes.

Attaques

1. Paris-SG, 58 buts.
2. Monaco, 41 buts.
3. Lyon, 40 buts.
4. Marseille, 37 buts.
5. Saint-Étienne, 34 buts.
6. Lorient, 32 buts.
7. Montpellier, 31 buts.
8. Bastia et Reims, 30 buts.
10. Bordeaux, 29 buts.
11. Lille et Rennes, 28 buts.
13. Toulouse, 27 buts.
14. Évian-TG et Valenciennes, 24 buts.
16. Guingamp, Nantes et Nice, 23 buts.
19. AC Ajaccio, 20 buts.
20. Sochaux, 18 buts.

Défenses

1. Lille, 16 buts.
et Paris-SG, 16 buts.
3. Monaco, 17 buts.
4. Saint-Étienne, 23 buts.
5. Nantes, 25 buts.
6. Bordeaux, 26 buts.
7. Marseille, 27 buts.
8. Guingamp, 28 buts.
9. Reims, 29 buts.
10. Nice et Rennes, 30 buts.
12. Lyon et Montpellier, 31 buts.
14. Toulouse, 32 buts.
15. Lorient, 33 buts.
16. Bastia, 35 buts.
17. Valenciennes, 40 buts.
18. Évian-TG, 41 buts.
19. AC Ajaccio, 44 buts.
20. Sochaux, 46 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Romaric** (Bastia), **Sorlin** (Évian-TG), **Diallo** (Guingamp), **Traoré** (Lorient), **Bisevac** (Lyon), **Romao** (Marseille), **Djordjevic** (Nantes), **De Préville** et **Devaux** (Reims).

Étoiles

Joueurs de champ

1. J. Rodriguez (Monaco), 6,16 ✶.
2. Toulalan (Monaco), 6,06 ✶.
3. Ibrahimovic (Paris-SG), 6,04 ✶.
4. Verratti (Paris-SG), 6 ✶.
5. Thiago Silva (Paris-SG), 5,88 ✶.
6. Cavani (Paris-SG), 5,83 ✶.
7. Thiago Motta (Paris-SG), 5,81 ✶.
8. Cabella (Montpellier), 5,78 ✶.
9. Matuidi (Paris-SG), 5,76 ✶.
10. Bayal (Saint-Étienne), 5,74 ✶.
11. Kjaer (Lille), 5,73 ✶.
12. Gignac (Marseille), 5,72 ✶.
13. Alessandrini (Rennes), Chantôme (Toulouse), 5,71 ✶.
15. Perrin (Saint-Étienne), 5,7 ✶.
16. Kurzawa (Monaco), Ayité (Reims), 5,65 ✶.
18. Grenier (Lyon), 5,64 ✶.
19. Stambouli (Montpellier), 5,63 ✶.
20. Aurier (Toulouse), 5,62 ✶.
21. Doumbia (Valenciennes), 5,61 ✶.
22. Krychowiak (Reims), 5,6 ✶.
23. Sertic (Bordeaux), 5,59 ✶.
24. Obbadi (Monaco), 5,58 ✶.
25. Hamouma (Saint-Étienne), 5,57 ✶.
26. Nguemo (Bordeaux), Dossevi (Valenciennes), 5,56 ✶.
28. Lemoine (Saint-Étienne), 5,55 ✶.
29. Sorbon (Guingamp), Pejcinovic (Nice), 5,54 ✶.
31. Khazri (Bastia), Bakayoko (Rennes), 5,53 ✶.
33. Zubar (AC Ajaccio), Mavuba (Lille), Corgnet (Saint-Étienne), 5,5 ✶.
36. Moutinho (Monaco), Alex (Paris-SG), 5,48 ✶.
38. Mandanne (Guingamp), Raggi (Monaco), 5,47 ✶.
40. Gueye (Lille), Aboubakar (Lorient), 5,46 ✶.
42. Squillaci (Bastia), 5,45 ✶.
43. Rivière (Monaco), Fortes (Reims), Ghoulam (Saint-Étienne), Didot (Toulouse), 5,44 ✶.
47. Cavalli (AC Ajaccio), 5,43 ✶.
48. R. Carvalho (Monaco), 5,42 ✶.
49. Balmont (Lille), 5,41 ✶.
50. Abdennour (Toulouse), 5,4 ✶.
51. Diabaté (Bordeaux), Jouffre (Lorient), Bedimo (Lyon), Valbuena (Marseille), Contout (Sochaux), 5,38 ✶.

Gardiens

1. Costil (Rennes), 6,2 ✶.
2. Ospina (Nice), 6,05 ✶.
3. Agassa (Reims), 6 ✶.
4. Mandanda (Marseille), 5,8 ✶.
5. Enyeama (Lille), 5,76 ✶.
6. Landreau (Bastia), Subasic (Monaco), Jourdren (Montpellier), 5,68 ✶.
9. Ruffier (Saint-Étienne), 5,64 ✶.
10. Ochoa (AC Ajaccio), 5,63 ✶.
11. Carrasso (Bordeaux), 5,57 ✶.
12. Sirigu (Paris-SG), 5,52 ✶.
13. A. Lopes (Lyon), 5,5 ✶.
14. Riou (Nantes), 5,42 ✶.
15. Ahamada (Toulouse), 5,24 ✶.
16. Laquait (Évian-TG), 5,19 ✶.
17. Penneteau (Valenciennes), 5,08 ✶.
18. Pouplin (Sochaux), 5,06 ✶.
19. Ndy Assembe (Guingamp), 5,05 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0 ✶ :** joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Metz	45	24	13	6	5	36	21	+15	12	9	3	0	19	5	12	4	3	5	17	16
→	2. Angers	41	23	11	8	4	31	22	+9	12	6	4	2	13	8	11	5	4	2	18	14
↗	3. Dijon	40	24	10	10	4	30	20	+10	12	9	2	1	22	8	12	1	8	3	8	12
↘	4. Lens	40	23	11	7	5	32	26	+6	11	7	3	1	18	9	12	4	4	4	14	17
↘	5. Nancy	39	24	10	9	5	30	25	+5	13	7	3	3	18	13	11	3	6	2	12	12
→	6. Niort	39	24	10	9	5	31	27	+4	12	6	5	1	19	12	12	4	4	4	12	15
↗	7. Caen	37	24	11	4	9	42	30	+12	12	7	3	2	20	9	12	4	1	7	22	21
↘	8. Tours	35	24	10	5	9	42	39	+3	11	6	4	1	26	16	13	4	1	8	16	23
→	9. Arles-Avignon	34	24	8	10	6	20	15	+5	12	7	5	0	14	4	12	1	5	6	6	11
→	10. Troyes	32	24	9	5	10	36	29	+7	12	7	2	3	23	12	12	2	3	7	13	17
→	11. Clermont	31	24	7	10	7	21	21	0	13	5	6	2	13	8	11	2	4	5	8	13
↗	12. Créteil	30	24	7	9	8	34	41	-7	12	5	4	3	19	17	12	2	5	5	15	24
↘	13. Auxerre	29	24	7	8	9	24	28	-4	12	7	4	1	19	7	12	0	4	8	5	21
↗	14. Châteauroux	28	24	8	4	12	34	40	-6	12	7	2	3	22	14	12	1	2	9	12	26
↘	15. Le Havre	27	23	6	9	8	28	26	+2	12	4	3	5	17	13	11	2	6	3	11	13
↗	16. Istres	27	24	7	6	11	31	42	-11	12	6	3	3	20	15	12	1	3	8	11	27
↘	17. Nîmes	26	24	6	8	10	31	34	-3	13	4	5	4	18	16	11	2	3	6	13	18
→	18. Laval	23	24	5	8	11	25	32	-7	11	3	5	3	18	15	13	2	3	8	7	17
→	19. Brest	23	23	5	8	10	18	26	-8	11	3	4	4	9	10	12	2	4	6	9	16
→	20. CA Bastia	13	24	2	7	15	12	44	-32	11	0	5	6	8	22	13	2	2	9	4	22

Ce classement ne tient pas compte du match Lens-Le Havre disputé lundi 17 février.

24e journée

Nîmes-Metz	0-0	Clermont-Niort	0-1
Angers-Laval	1-1	Caen-Arles-Avignon	1-0
Dijon-CA Bastia	3-0	Istres-Tours	1-0
Lens-Le Havre	lundi	Châteauroux-Troyes	2-1
Nancy-Créteil	2-2	Brest-Auxerre	1-0

Rendez-vous

25e journée

VENDREDI 21 FÉVR., 20 HEURES
Auxerre-Angers
Troyes-Nancy
Tours-Dijon
Niort-Caen
Arles-Avignon-Nîmes
Le Havre-Châteauroux
Laval-Istres
SAMEDI 22 FÉVRIER, 14 HEURES
Metz-Clermont
LUNDI 24 FÉVRIER, 20 HEURES
CA Bastia-Brest
20 H 30
Créteil-Lens

26e journée

VENDREDI 28 FÉVR., 20 HEURES
Angers-Troyes
Dijon-Créteil
Nîmes-Niort
Caen-Clermont
Châteauroux - Arles-Avignon
CA Bastia-Auxerre
Istres-Le Havre
Brest-Laval
SAMEDI 1er MARS, 14 HEURES
Nancy-Metz
LUNDI 3 MARS, 20 H 30
Lens-Tours

Nîmes-Metz : 0-0

VENDREDI 14 FÉVRIER. Spectateurs : 6 262. Arbitre : M. Delerue (5 ✶). Avertissement : Cornet (53e) pour Metz. Expulsion : Hsissane (68e) pour Nîmes. Temps additionnel : 3 min (+3). Note du match : 14/20.
NÎMES (4-2-3-1) : Merville (7 ✶) - Cordoval (6 ✶), Poulain (c) (8 ✶), Sartre (6 ✶), Robail (6 ✶) - Hsissane (0 ✶), Kovacevic (7 ✶) - Nouri (5 ✶) (Bouby, 71e), Gragnic (5 ✶) (Omrani, 75e), Cissokho (5 ✶) - Benmeziane (6 ✶) (Koura, 62e). Entr. : Marsiglia.
METZ (4-4-2) : Carrasso (7 ✶) - Metanire (6 ✶), Marchal (c) (7 ✶), Choplin (8 ✶), Bussmann (6 ✶) - Cornet (5 ✶) (Fauvergue, 60e), Rocchi (5 ✶) (N'Doye, 84e), Kashi (5 ✶), Lejeune (5 ✶) (Sarr, 70e) - N'Gbakoto (5 ✶), Sakho (5 ✶). Entr. : Cartier.

Angers-Laval : 1-1 (1-1)

BUTS : Socrier (23e) pour Angers ; Renouard (22e) pour Laval.
SAMEDI 15 FÉVRIER. Spectateurs : 9 105. Arbitre : M. Moreira (7 ✶). Avertissements : Yattara (16e), Bouka Moutou (84e), Thomas (90e) pour Angers ; Gonçalves (56e), Alla (59e) pour Laval. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 11/20.
ANGERS (4-4-2) : Malicki (8 ✶) - Manceau (5 ✶), Thomas (7 ✶), Boyer (6 ✶), Bouka Moutou (5 ✶) - Boufal (5 ✶) (Eudeline, 70e), Keita (5 ✶), Auriac (5 ✶) (Diers, 76e), Gamboa (5 ✶) - Yattara (4 ✶) (Ayari, 63e), Socrier (6 ✶). Entr. : Moulin.
LAVAL (4-3-3) : Vanhamel (5 ✶) - Belaud (5 ✶), Adéoti (7 ✶), Couturier (5 ✶), Rippert (5 ✶) - Gonçalves (6 ✶), Coulibaly (7 ✶), Alla (6 ✶) - Robic (6 ✶) (Perrot, 90e +1), Bekamenga (5 ✶) (Toudic, 80e), Renouard (6 ✶) (Diallo, 69e). Entr. : Hinschberger.

Dijon-CA Bastia : 3-0 (1-0)

BUTS : Philippoteaux (18e), Tavares (72e), Babit (89e).
VENDREDI 14 FÉVRIER. Spectateurs : 7 459. Arbitre : M. Guillard (6 ✶). Avertissements : Souprayen (69e) pour Dijon ; Oswald (22e), Marty (52e), Rouamba (79e) pour le CA Bastia. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
DIJON (4-3-3) : Lecomte (6 ✶) - Paye (5 ✶) (Bamba, 53e), Paulle (5 ✶), Diallo (5 ✶), Souprayen (c) (5 ✶) - Marie (5 ✶), Cissé (6 ✶), Mollet (5 ✶) (Babit, 62e) - Berenguer (6 ✶), Tavares (6 ✶) (Thil, 79e), Philippoteaux (7 ✶). Entr. : Dall'Oglio.
CA BASTIA (5-3-2) : Lombard (c) (5 ✶) - Phojo (5 ✶), Monfray (Non noté) (Vincent, 35e, 4 ✶), Fabre (4 ✶) (Fourtier, 61e), Oswald (4 ✶), Moizini (4 ✶) - Marty (5 ✶), Ndiaye (5 ✶), Rouamba (5 ✶) - Rivas (6 ✶), Mba (4 ✶) (Cropanese, 87e). Entr. : Rossi.

Nancy-Créteil : 2-2 (1-1)

BUTS : Jeannot (45e s.p.), Louis (76e) pour Nancy ; Lafon (22e), Andriatsima (55e) pour Créteil.
VENDREDI 14 FÉVRIER. Spectateurs : 14 124. Arbitre : M. Batta (2 ✶). Avertissements : Ayasse (31e), Cuvillier (42e), Cuffaut (67e) pour Nancy ; Diarrassouba (45e), C. Ndoye (65e), I. Ndoye (85e) pour Créteil. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
NANCY : Nardi (5 ✶) - Cuffaut (5 ✶), Sami (6 ✶), Bellugou (c) (4 ✶), Muratori (5 ✶) - Ayasse (4 ✶) (Bassilekin, 72e), Mangani (4 ✶) - Karaboué (4 ✶) (Coulibaly, 60e), Louis (5 ✶), Cuvillier (5 ✶) (Walter, 60e) - Jeannot (6 ✶). Entr. : Correa.
CRÉTEIL (4-4-2) : I. Ndoye (5 ✶) - Mahon de Monaghan (5 ✶), Diarrassouba (5 ✶), Di Bartoloméo (c) (5 ✶), Pereira (5 ✶) - Lafon (5 ✶), Seck (6 ✶), C. Ndoye (6 ✶), Ribeiro (non noté) (Sangaré, 32e, 5 ✶) - Genest (6 ✶) (Lesage, 82e), Andriatsima (6 ✶). Entr. : Vasseur.

Clermont-Niort : 0-1 (0-1)

BUT : Martin (42e).
VENDREDI 14 FÉVRIER. Spectateurs : 2 890. Arbitre : M. Rouinsard (6 ✶). Avertissements : Da Silva (11e) pour Clermont ; Diaw (40e), Pallois (64e), Sala (78e), Glombard (90e + 4) pour Niort. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 11/20.
CLERMONT (4-2-3-1) : Farnolle (4 ✶) - Lippini (4 ✶) (Bockhorni, 58e), Da Silva (4 ✶), Avinel (5 ✶), Imorou (4 ✶) - Ekobo (c) (4 ✶) (Dugimont, 76e), Moulin (4 ✶) - Hamdi (5 ✶) (Bettiol, 67e), N'Kololo (5 ✶), Vidémont (5 ✶) - Saadi (4 ✶). Entr. : Brouard.
NIORT (4-2-3-1) : Delecroix (6 ✶) - Lahaye (6 ✶), Bong (6 ✶), Pallois (6 ✶), Bernard (6 ✶) - Fleurival (5 ✶) (Koukou, 70e), Diaw (c) (7 ✶) - Glombard (6 ✶), Roye (6 ✶), Martin (7 ✶) (Mayi, 80e) - Sala (5 ✶). Entr. : Gastien.

Caen-Arles-Avignon : 1-0 (1-0)

BUT : Duhamel (9e).
VENDREDI 14 FÉVRIER. Spectateurs : 6 974. Arbitre : M. Leleu (4 ✶). Avertissements : Montaroup (64e) pour Caen ; Abdelhamid (58e), Cardy (88e) pour Arles-Avignon. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 10/20.
CAEN (4-1-4-1) : Perquis (6 ✶) - Calvé (6 ✶), Pierre (c) (6 ✶), Saad (6 ✶), Appiah (6 ✶) - Saez (5 ✶) - Nangis (5 ✶), Kanté (6 ✶), Fajr (5 ✶) (Raineau, 72e), Montaroup (4 ✶) (Kodjia, 66e) - Duhamel (6 ✶) (Koïta, 82e). Entr. : Garande.
ARLES-AVIGNON (4-2-3-1) : Butelle (6 ✶) - Cantini (4 ✶), Abdelhamid (4 ✶), Givet (3 ✶) (Fortes, 54e), Quintin (c) (5 ✶) - Rodriguez (4 ✶), Savanier (5 ✶) - Nabab (4 ✶), Dias (5 ✶), Ben Daoud (4 ✶) (Dalé, 72e) - El Gabas (non noté) (Cardy, 40e, 4 ✶). Entr. : Dumas.

Équipe type

Cartons

Ligue 2

Istres-Tours: 1-0 (1-0)

BUT: Keita (43e).

VENDREDI 14 FÉVRIER. Spectateurs: 2 416. Arbitre: M. Schneider (6✱). Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 12/20.

ISTRES (4-2-3-1): Lejeune (6✱) - Chafik (5✱), Bosqui (6✱), Perrinelle (6✱), Le Goff (5✱) - Tardieu (7✱), Jeunechamp (5✱) - Dabo (5✱) (Koné, 74e), Leroy (c) (7✱), Keita (6✱) (Ba, 85e) - Diarra (5✱) (Leandro, 89e). Entr.: Pasqualetti.

TOURS (4-2-3-1): Leroy (c) (5✱) - Cetout (5✱), Milosevic (5✱), Fontaine (4✱), Bouhours (6✱) (Guihoata, 70e) - Berenguer (5✱), Santamaria (6✱) - Ketkeophomphone (4✱), Adnane (3✱), Kouakou (3✱) (Chavalerin (6), 46e) - Delort (4✱) (Khaoui, 73e). Entr.: Pantaloni.

Châteauroux-Troyes: 2-1 (1-0)

BUTS: Tait (19e), Kinkela (85e) pour Châteauroux; Saunier (90e) pour Troyes.

VENDREDI 14 FÉVRIER. Spectateurs: 5 198. Arbitre: M. Jochem (5✱). Avertissements: Makengo (36e) pour Châteauroux; Othon (5e) pour Troyes. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 14/20.

CHÂTEAUROUX (4-4-2): Bonnefoi (6✱) - Esor (6✱), Nestor (8✱), Fournier (6✱), Obiang (6✱) - Tait (7✱) (Bain, 83e), Peuget (8✱), Guerriero (c) (6✱), Chamed (7✱) (Kinkela, 73e) - Maboulou (6✱), Makengo (4✱) (Afougou, 65e). Entr.: Garcia.

TROYES (4-1-4-1): Dreyer (4✱) - Colin (5✱), Rincon (3✱), Saunier (5✱), Carole (5✱) - Othon (4✱) - Ben Khalfallah (5✱), Nivet (c) (6✱), Darbion (5✱), Jean (5✱) (Gope-Fenepej, 90e+2) - Gimbert (4✱) (Cabot, 81e). Entr.: Furlan.

Brest-Auxerre: 1-0 (1-0)

BUT: Verdier (33e).

SAMEDI 15 FÉVRIER. Spectateurs: 5 669. Arbitre: M. Falcone (3✱). Avertissements: Moimbé (75e) pour Brest; Ngando Elessa (41e), Léon (52e), Boly (56e) pour Auxerre. Expulsion: Ramos (90e) pour Auxerre. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 10/20.

BREST (4-4-2): Thébaux (8✱) - Coulibaly (5✱), Traoré (6✱), Falette (6✱), Moimbé (5✱) - Ramaré (c) (5✱), Guidileye (6✱), Makonda (6✱), Grougi (6✱) (Perez, 88e) - Alphonse (6✱), Verdier (6✱) (Sea Nessemon, 70e). Entr.: Dupont.

AUXERRE (4-2-3-1): Léon (7✱) - Marester (5✱), Coulibaly (c) (4✱), Boly (4✱), Ramos (0✱) - Aït Ben Idir (6✱), Monconduit (6✱) (Sawadogo, 61e) - Pléa (4✱) (Viale, 80e), Ngando Elessa (5✱), Sammaritano (6✱) - Haller (4✱). Entr.: Casoni.

MATCH DÉCALÉ (23e JOURNÉE)

Tours-Nancy: 1-3 (1-0)

BUTS: Kouakou (22e) pour Tours; Louis (54e, 64e), Jeannot (67e) pour Nancy.

LUNDI 10 FÉVRIER. Spectateurs: 5 616. Arbitre: M. Duhamel (6✱). Avertissements: Chavalerin (45e), Schwechlen (83e) pour Tours; Cuvillier (61e) pour Nancy. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 13/20.

TOURS (4-4-2): Leroy (c) (4✱) - Diawara (5✱), Milosevic (4✱), Schwechlen (3✱), Bouhours (3✱) - Ketkeophomphone (3✱), Cetout (5✱), Chavalerin (4✱) (Santamaria, 73e), Kouakou (6✱) - Adnane (4✱), Delort (5✱). Entr.: Pantaloni.

NANCY (4-2-3-1): Nardi (5✱) - Cuffaut (3✱) (Amadou, 75e), Sami (6✱), Bellugou (c) (6✱), Muratori (6✱) - Ayasse (5✱), Mangani (5✱) - Karaboué (6✱) (Walter, 83e), Louis (8✱), Cuvillier (5✱) - Jeannot (6✱) (Coulibaly, 88e). Entr.: Correa.

Buteurs

1. Sakho (Metz), 13 buts.
2. Duhamel (Caen), Bekamenga (Laval), Gimbert (Troyes), 11 buts.
5. Andriatsima (Créteil), Chavarria (Lens), Louis (Nancy), Delort, Kouakou (Tours), 9 buts.
10. Dalé (Arles-Avignon), Nabab (Caen, 2; Arles-Avignon, 6), Verdier (Brest), Maboulou (Châteauroux), Benmeziane (Nîmes), Ketkeophomphone (Tours), 8 buts.
16. Ayari, Yattara (Angers), Touzghar (Lens), N'Gbakoto (Metz), Ntep (Auxerre), Nivet (Troyes), 7 buts.
22. Fajr (Caen), C. Ndoye (Créteil), Malfleury (Istres), Bonnet (Le Havre), Sala (Niort), 6 buts.
27. Tavares (Dijon), J. Leroy (Istres), Mesloub (Le Havre), Jeannot (Nancy), Roye (Niort), Gragnic (Nîmes), 5 buts.

Passeurs

1. Fajr (Caen), 9 passes.
2. Lejeune (Metz), 8 passes.
3. Martin (Niort), Delort (Tours), Nivet (Troyes), 7 passes.
6. Bourgeois (Châteauroux), Leroy (Istres), Cuvillier (Nancy), Ketkeophomphone (Tours), 6 passes.
10. Lesage (Créteil), Berenguer (Dijon), Keita (Istres), Bonnet (Le Havre), Sarr (Metz), Bergougnoux (Tours), 5 passes.

Attaques

1. Caen et Tours, 42 buts.
3. Metz et Troyes, 36 buts.
5. Châteauroux et Créteil, 34 buts.
7. Lens, 32 buts.
8. Angers, Istres, Nîmes et Niort, 31 buts.
12. Dijon et Nancy, 30 buts.
14. Le Havre, 28 buts.
15. Laval, 25 buts.
16. Auxerre, 24 buts.
17. Clermont, 21 buts.
18. Arles-Avignon, 20 buts.
19. Brest, 18 buts.
20. CA Bastia, 12 buts.

Défenses

1. Arles-Avignon, 15 buts.
2. Dijon, 20 buts.
3. Clermont et Metz, 21 buts.
5. Angers, 22 buts.
6. Nancy, 25 buts.
7. Brest, Le Havre et Lens, 26 buts.
10. Niort, 27 buts.
11. Auxerre, 28 buts.
12. Troyes, 29 buts.
13. Caen, 30 buts.
14. Laval, 32 buts.
15. Nîmes, 34 buts.
16. Tours, 39 buts.
17. Châteauroux, 40 buts.
18. Créteil, 41 buts.
19. Istres, 42 buts.
20. CA Bastia, 44 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match: **Castelletto** et **Ranues** (Auxerre), **Rion** et **Yahia** (Lens), **Cuvillier** (Nancy), **Hsissane** (Nîmes).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Louis (Nancy), 6,31✱.
2. Ntep (Auxerre), Nivet (Troyes), 6,06✱.
4. Martin (Niort), 5,94✱.
5. Baby (Laval), 5,85✱.
6. Avinel (Clermont), 5,83✱.
7. Sakho (Metz), 5,77✱.
8. Bekamenga (Laval), 5,76✱.
9. Leroy (Istres), Lejeune, N'Gbakoto (Metz), 5,74✱.
12. Touzghar (Lens), 5,73✱.
13. Mulumba (Dijon), 5,71✱.

Gardiens

1. Areola (Lens), 6,14✱.
2. Butelle (Arles-Avignon), 6,13✱.
3. Farnolle (Clermont), 6,09✱.
4. Malicki (Angers), 6✱.
5. Lecomte (Dijon), 5,95✱.
6. Nardi (Nancy), 5,84✱.
7. Carrasso (Metz), 5,81✱.
8. Leroy (Tours), 5,73✱.
9. Merville (Nîmes), 5,7✱.
10. Boucher (Le Havre), 5,6✱.
11. Bonnefoi (Châteauroux), 5,58✱.
12. Thébaux (Brest), 5,57✱.
13. Sorin (Auxerre), Vanhamel (Laval), 5,43✱.
15. Perquis (Caen), 5,29✱.
16. Delecroix (Niort), 5,26✱.
17. Kerboriou (Créteil), 5,2✱.

Équipe type

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Luzenac	42	21	12	6	3	28	12	+16
2. Orléans	41	21	11	8	2	22	9	+13
3. GFC Ajaccio	37	21	10	7	4	23	12	+11
4. Carquefou	32	21	8	8	5	20	15	+5
5. Bourg-Péronnas	31	21	8	7	6	25	24	+1
6. Colmar	30	21	8	6	7	23	29	-6
7. Dunkerque	29	21	6	11	4	20	17	+3
8. Fréjus-Saint-Raphaël	29	20	8	5	7	23	20	+3
9. Paris FC	27	20	7	6	7	17	14	+3
10. Boulogne	26	20	7	5	8	18	19	-1
11. Red Star	26	20	6	8	6	19	17	+2
12. Colomiers	25	20	7	4	9	24	22	+2
13. Le Poiré-sur-Vie	24	20	6	6	8	22	33	-11
14. Strasbourg	23	20	5	8	7	18	19	-1
15. Luçon	18	20	4	6	10	15	29	-14
16. Amiens	17	20	3	8	9	12	19	-7
17. Vannes	14	19	3	8	8	18	20	-2
18. Uzès-Pont-du-Gard	13	20	2	7	11	13	30	-17

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Vannes a été sanctionné de 4 points de pénalité par la DNCG pour le budget présenté la saison dernière. Le club a fait appel de la décision, appel suspensif.

Express

21e journée

Luzenac-Colomiers	2-1
GFC Ajaccio-Orléans	0-0
Carquefou - Le Poiré-sur-Vie	4-1
Colmar - Bourg-Péronnas	4-3
Amiens-Dunkerque	1-1
Paris FC - Fréjus-Saint-Raphaël	0-0
Boulogne-Red Star	remis
Vannes-Strasbourg	remis
Luçon - Uzès-Pont-du-Gard	remis

Rendez-vous

Matches en retard

VENDREDI 21 FÉVR., 20 HEURES
Colomiers-Paris FC (mer.)
Fréjus Saint-Rapahël - Vannes (jeu.)
Le Poiré-sur-Vie - Amiens (jeu.)

22e journée

VENDREDI 28 FÉVR., 19 HEURES
Fréjus-Saint-Raphaël - Luçon
20 HEURES Vannes-GFC Ajaccio
Dunkerque-Carquefou
Le Poiré-sur-Vie - Colmar
Colomiers-Amiens
20 H 30 Red Star-Luzenac
SAMEDI 1er MARS, 19 HEURES
Uzès-Pont-du-Gard - Boulogne
20 HEURES
Strasbourg-Paris FC
Bourg-Péronnas - Orléans

● **Luzenac-Colomiers: 2-1 (1-0).** Spectateurs: 1 000. Arbitre: M. Blanchais. Buts: Dona Ndoh (34e), Boutaïb (47e) pour Luzenac; Zalmate (63e) pour Colomiers. Avertissements: Outrebon (71e), N'Diaye (77e) pour Luzenac; Ettien (28e), Khazri (39e), Kengné Fokam (65e), Ventrice (85e), Donné (89e) pour Colomiers.
Luzenac: Westberg - Dieuze, Outrebon, Akaza - Hergault, N'Diaye, Makalou (Diakota, 70e), Sanaia (Mango, 78e), Derouard - Dona Ndoh (Hébras, 64e), Boutaïb (✱). Entr.: Pélissier.
Colomiers: Moreau - Ventrice, Larroque, Mazel, Mangan - Donné (✱), Lacroix - Ettien (Quenet, 51e), Khazri (Kengné Fokam, 64e), Corominas (Degbo, 59e) - Zalmate. Entr.: Prunier.

● **GFC Ajaccio-Orléans: 0-0.** Spectateurs: 1 200. Arbitre: M. Palhies. Avertissements: Martinez (13e), Boujedra (45e), Fabre (81e) pour le GFC Ajaccio; Puyo (30e), Sidibé (45e), Louisy Daniel (78e) pour Orléans.
GFC Ajaccio: Maury - Rivieyran (✱), Sans, Colinet, Martinez, Andreu - Fabre, Dembelé, Larbi - Boujedra (Poggi, 84e), Diedhiou (Tshibumbu, 68e). Entr.: Laurey.
Orléans: Renault - Sidibé, Ponroy, Brillault, Tomas - Mendy (Arnaud, 73e), Ligoule, Delonglée (✱) - Puyo, Louisy Daniel (Lamine, 90e), Loval (Sarr, 67e). Entr.: Frapolli.

● **Carquefou - Le Poiré-sur-Vie: 4-1 (2-1).** Spectateurs: 1 203. Arbitre: M. Janin. Buts: Clémence (26e s.p.), M. Fachan (34e), Jégu (84e), Tandjigora (89e) pour Carquefou; Bazile (23e) pour Le Poiré. Avertissements: Ilunga (85e) pour Carquefou; Ogier (58e), Bazile (69e) pour Le Poiré.
Carquefou: Bouchard - Gibaud, Ilunga, Guillon, M. Fachan - Durand (Jégu, 82e), D. Fachan, Tandjigora - Clémence (✱), Do Marcolino (Gbizie, 90e+2), Nsame (Pinto-Borges, 68e). Entr.: Renaud.
Le Poiré-sur-Vie: Pichot - Ogier, Lusinga, Christophe, Fontaine - Bourgaud (Insou, 81e), Ricaud, Das Neves, Diguiny (Chevalier, 81e) - Touré (✱), Bazile (Colinet, 74e). Entr.: Tanchot.

● **Colmar - Bourg-Péronnas: 4-3 (2-0).** Spectateurs: 1 500. Arbitre: M. Leonard. Buts: Armand (19e, 61e), Sané (45e), Hérelle (55e) pour Colmar; Chapuis (62e), Barbet (87e), Dimitriou (90e+2) pour Bourg. Avertissements: Crillon (62e) pour Colmar; Thibault (82e), Dimitriou (89e) pour Bourg.
Colmar: Fedrigo - Decker, Meyer, Hérelle, Crillon - Diawara - Armand (✱) (Gadacha, 88e), Cheré, Shaïek, Marques (Moukhlil, 84e) - Sané. Entr.: Ott.
Bourg-P.: Callamand - Alphonse (Chapuis, 60e), Goyon (Touré, 86e), Lacour, Faivre - Bouderbal (✱), Nirlo, Dimitriou, Vuillemot, Definod (Barbet, 73e) - Thibault. Entr.: Della Maggiore.

● **Amiens-Dunkerque: 1-1 (0-1).** Spectateurs: 4 802. Arbitre: M. Kristo. Buts: Dia (75e) pour Amiens; Madri (3e) pour Dunkerque. Avertissements: Lyboly (48e) pour Amiens; Pindi (48e), Bouet (70e) pour Dunkerque. Expulsions: Paul (57e), Vignaud (90e+2) pour Amiens.
Amiens: L'Hostis - Baudry (Fall, 84e), Lyboly, Seka, Vignaud - Marega (Dia, 69e), Paul, Burel, Youssouf - Koubemba (Pouye, 59e), Poyet (✱). Entr.: Echouafni.
Dunkerque: Bouet - Senneville, Pindi, Cvitkovic, Lecointe - De Parmentier (Dumortier, 62e), Muraglia, Huysman, Farssane (Tamboura, 80e) - Boudaud (Mandouki, 77e), Madri (✱). Entr.: Mercadal.

● **Paris FC - Fréjus-St-Raphaël: 0-0.** Spectateurs: 324. Arbitre: M. Denis. Avertissements: Traoré (42e), Lamamy (60e), Laïfa (90e) pour le PFC; Sylla (45e), Fall (81e) pour Fréjus. Expulsion: Larbi (44e) pour Fréjus.
Paris FC: Demarconnay (✱) - Firmin, Rocher, Veldeman, Lamamy - Coulibaly, Traoré (Samb, 60e) - Bongongui (Tchenkoua, 82e), Laïfa, Fofana (Diarra, 71e) - Toko Ekambi. Entr.: Taine.
Fréjus-Saint-Raphaël: Deneuve - Mbone, Fall, Fernandez, Ichane - Juan - Larbi, Orinel (Ramos, 89e), Koné, Scarpelli (O. Baldé, 63e) - Sylla (✱) (A. Baldé, 63e). Entr.: Estevan.

Buteurs

1. Dona Ndoh (Luzenac), 14 buts.
2. Clémence (Carquefou), 8 buts.

Étoiles

1. Clémence (Carquefou), Dona Ndoh (Luzenac), 7✱.
3. Voavy (Colomiers), 6✱.

TROPHÉE JOUEUR DU MOIS DE LIGUE 2

UNFP RTL France Football

1 57 % GRÉGORY MALICKI (Angers)
2 27 % JOHAN GASTIEN (Caen)
3 16 % JÉRÔME LEROY (Istres)

LE JOUEUR DU MOIS DE JANVIER EST **GRÉGORY MALICKI**

CFA

Groupe A

Match en retard

Ivry-Chambly	2-1

18e journée

Lille B-Chambly	0-2
Amiens AC-Ivry	0-1
Paris-SG B-Entente SSG	2-0
Mantes-Quevilly	0-1
Villemomble-Dieppe	0-2
Roye-Noyon-Lens B	remis
Beauvais-Aubervilliers	remis

Exempt: Drancy.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Ivry	49	17	10	2	5	26	19
2. Lille B	49	17	9	5	3	31	14
3. Roye-Noyon	45	16	8	5	3	20	10
4. Entente SSG	44	16	8	4	4	20	14
5. Paris-SG B	41	16	7	4	5	22	20
6. Mantes	40	15	7	4	4	16	16
7. Quevilly	39	17	6	4	7	17	15
8. Amiens AC	36	17	6	3	8	15	18
9. Chambly	35	14	5	4	3	16	11
10. Aubervilliers	34	16	4	4	6	17	24
11. Dieppe	33	16	4	5	7	14	21
12. Lens B	32	14	5	3	6	18	20
13. Beauvais	28	14	4	5	5	11	13
14. Villemomble	25	17	2	2	13	11	29
15. Drancy	23	14	1	4	7	9	19

Match en retard

● **Ivry-Chambly : 2-1 (1-1).** Buts : Tshimanga (3'), Primorac (90'+1) pour Ivry ; Laurent (23') pour Chambly. Expulsion : Lucas (9') pour Chambly.

Ivry : Loustallot - Tshimanga, N'Tolla, Primorac, Kébé - Metelus (Kong, 59'), Gnahoré - Mahsas, Choubani, Farnabe (Tahraoui, 90'+2) - Copé (Trasim, 78'). Entr. : Pineau.

Chambly : Lucas - De Araujo, Traoré, Doucouré, Dovergne - Manguele, Rodrigo - Lyachouti (Deberles, 9'), Raddas, Marena - Laurent (Demetz, 46'). Entr. : Luzi.

18e journée

● **Amiens AC-Ivry : 0-1 (0-1).** But : Petrilli (5').

Amiens AC : Gningue - Martinez, Ba, Bouras, Ben Braham - Makuma, Sankaré, Tagaye (Beurton, 85'), Despois de Folleville (Sambou, 88'), Aabid (D. Diarra, 77') - Keita. Entr. : Hamdane.

Ivry : Loustallot - Tshimanga, N'Tolla, Primorac, Kébé - Mahsas, Gnahoré, Farnabe (Trasim, 85'), Choubani (Kong, 90'+1), Copé (Metelus, 70') - Petrilli. Entr. : Pineau.

● **Lille-Chambly : 0-2 (0-1).** Buts : Rodrigo (26'), Raddas (70').

Lille : Mouko - Halucha, Jean, Jeanvier, Koné - Vanbalegyem - Damessi, Mbemba, Debordeaux (Defrancq, 78'), Ennafati (Jamrozik, 75') - Bourabia. Entr. : Chihab.

Chambly : Deberles - De Araujo, De Vipart, Traoré, Dovergne - Doucouré, Popelard - Marena, Lyachouti (Seck, 90'), Rodrigo (Raddas, 59') - Laurent (Ba, 83'). Entr. : Luzi.

● **Paris-SG - Entente SSG : 2-0 (1-0).** Buts : Bambock (30'), Ongenda (55').

Paris-SG : Maignan - Diakiese, Bambock, Bourdin, Atlan - Habran (Gérard, 69'), Lacazette, Coman, Ongenda - Maurice (El-Baillal, 62'), Coulibaly (Chemin, 86'). Entr. : Bechkoura.

Entente SSG : Catrin - Fofana, Sert, Ouéhi, N. Koné - Tomasevic, Guei (Pancrate, 63'), Ribadeira, Yosri - D. Koné, Gbale (Regragui, 63'). Entr. : Bordot.

● **Mantes-Quevilly : 0-1 (0-0).** But : Beaugrard (58').

Mantes : Ma. Gueye - M. Diabira, Me. Gueye, N'Diaye, B. Diabira - Keita, Berkak (Jbara, 65'), M'Bizi, Lelevé (Duventru, 73') - Baradji (J.-L. Preira, 73'), Souhayli. Entr. : R. Mendy.

Quevilly : Coulibaly - Giboyau, Sanson, Beaugrard, Archimbaud - Dia, Rogie (Bernard, 90'), Martin, Ouahbi (Gouget, 65') - Barcelo (Gobron, 88'), Mayulu. Entr. : Da Costa.

● **Villemomble-Dieppe : 0-2 (0-1).** Buts : Barthélemy (37'), Michel (58').

Villemomble : Cissé - N'Simba, Akabla, Penel, Gazeau - Yatim (Mouchon, 66'), Baouz, Ebuya (Belaïdi, 85'), Toulliou - Kiaku, Kébé (Salmier, 46'). Entr. : Lemaître.

Dieppe : Burel - Mortoire, Letombe, Abrassart, Mendy - Michel, Guyot, Niakaté (Buquet, 85'), Barthélemy - Sihel (Kabran, 65'), Joly (Thiam, 81'). Entr. : Dubois.

Buteurs

1. Despois de Folleville (Amiens AC), Petrilli (Ivry), 12 buts.
3. Souhayli (Mantes), Coulibaly (Paris-SG B), 10 buts.
5. Kibikula (Aubervilliers), Barthélemy (Dieppe), Perez (Lille B), 9 buts.
8. Tagaye (Amiens AC), Niakaté (Aubervilliers), Mahsas (Ivry), Archimbaud (Quevilly), Janeszko, Steppé, Vaury (Roye-Noyon), 8 buts.

Rendez-vous

19e JOURNÉE

SAMEDI 22 FÉVRIER

Ivry-Beauvais
Amiens AC - Roye-Noyon
Entente SSG-Mantes
Dieppe - Paris-SG B
Quevilly-Drancy
Chambly-Lens B
Aubervilliers-Villemomble
Exempt : Lille B.

Groupe B

18e journée

Vesoul-Yzeure	0-1
Moulins-Jura Sud	2-2
Belfort-Lyon B	2-1
Villefranche/Saône-Sochaux B	1-3
Mulhouse - Saint-Priest	3-0
Épinal-Lyon Duchère	remis
Chasselay - Raon-l'Étape	remis
Sarre-Union - Montceau	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Épinal	53	17	11	3	3	40	22
2. Yzeure	48	16	9	6	1	29	12
3. Moulins	44	16	8	4	4	24	14
4. Lyon B	44	18	8	2	8	21	29
5. Sochaux B	43	18	7	4	7	21	24
6. Villefranche/S.	43	18	8	1	9	23	21
7. Mulhouse	43	17	8	2	7	18	21
8. Raon-l'Étape	40	16	7	3	6	25	26
9. Sarre-Union	40	17	6	5	6	29	26
10. Saint-Priest	39	18	6	3	9	13	25
11. Lyon Duchère	39	17	6	4	7	14	21
12. Chasselay	39	16	6	5	5	22	23
13. Belfort	35	17	5	3	9	13	21
14. Jura Sud	35	17	5	3	9	23	27
15. Montceau	35	16	5	4	7	18	22
16. Vesoul	31	18	3	4	11	20	30

● **Vesoul-Yzeure : 0-1 (0-0).** But : Joyon (88').

Vesoul : Charpentier - Ravaux, Pelletey, Sagoua, Nicot - Jeanney, El-Fakir (Mzouri, 65') - Chaintreuil, Etonde-Ebelle (Martin, 89'), Khadda - Prévitali (Cossi, 74'). Entr. : Cerval.

Yzeure : Colard - Kipre, Madiadia, L. Mbaye, Guillou - Ollier (Trolliet, 69'), Ba, F. Dady Ngoye, E. Mbaye - Mbida, Franco (Joyon, 64'). Entr. : Dupuis.

● **Moulins-Jura Sud : 2-2 (1-0).** Buts : Barthomeuf (27'), Berthomier (82') pour Moulins ; Passape (60', 66') pour Jura Sud.

Moulins : Chaumet - Diaby, Barthomeuf, Chalier, Rouchon - Ligoule (Berthomier, 46'), Suchet - Lobo, Kamata (Saline, 64'), Ruffaut - Carmo (Da Silva, 67'). Entr. : Loubat.

Jura Sud : Heurton - Fédèle, Morel, Saïdou, Courtot - Zanina - Gomariz, Delmas, Partouche (Rebolloso, 34'), Gendrey - Passape (Dincer, 90'). Entr. : Moulin.

● **Belfort-Lyon : 2-1 (1-1).** Buts : Régnier (38', 48') pour Belfort ; N'Jie (31') pour Lyon.

Belfort : Véron - Barros, Arisi, Tahiri, Cabit - Hacquard, Vidot, Ahamadi - Régnier, Hoggas, Cuskic. Entr. : Goldman.

Lyon : Frick - Bloch (Tsimba, 88'), Ngouma, Sarr, Nganioni - S. Koné, Labidi, Viricel, N'Jie - Paye, Ghezzal (Perrin, 83'). Entr. : Roche.

● **Villefranche/Saône - Sochaux : 1-3 (0-0).** Buts : Ras (62') pour Villefranche/Saône ; M. L. Diallo (47'), Mayuka (50'), Robinet (71') pour Sochaux.

Villefranche/Saône : Crétin - Giraud, Ogier, Romany, Top - N'Diaye, Castillo (Jasse, 75'), Antoinat, Fostier - Odin (Ras, 61'), Arbia (Sy. Paillot, 75'). Entr. : P. Paillot.

Sochaux : P. D. Camara - Boumal, Onguene, Léonard, G. Cros - Eickmayer, Touré (Robinet, 60'), Poujol, Chikhaoui (Tango, 85') - M. L. Diallo, Mayuka (Davigny, 88'). Entr. : Vandeputte.

● **Mulhouse - Saint-Priest : 3-0 (2-0).** Buts : Gherardi (5'), Bellibi Bengono (33' c.s.c.), Balogou (64'). Expulsion : L. Draidi (71') pour Saint-Priest.

Mulhouse : Aïssi Kede - Kecha (Dardouri, 76'), Bengelloun, Kerssane, Boumelaha - P.-M. Ba, Gherardi (Diop, 62'), Mounass - Brahmia, Douillard - Balogou (Mathlouthi, 68'). Entr. : Amzine.

Saint-Priest : Martin - Alachi, Belibi Bengono, Lajara, Colloredo - D. Varsovie (Bouguerra, 76'), S. Varsovie, Esparza (Monnel, 67'), Mavitidi (L. Draidi, 60') - Chouaou, Poulignier. Entr. : Scheiwe.

Buteurs

1. Ras (Villefranche/Saône), Chouleur (Épinal), 11 buts.
3. Benkajjane (Épinal), 10 buts.
4. Passape (Jura Sud), 9 buts.
5. Dje (Sarre-Union), 8 buts.
6. Bah (Chasselay), Saline (Moulins), Belktati (Sarre-Union), Joyon (Yzeure), 7 buts.
10. Labidi (Lyon B), Rolland (Lyon Duchère), Franco (Yzeure), 6 buts.

Rendez-vous

19e JOURNÉE

SAMEDI 22 FÉVRIER

Jura Sud-Épinal
Yzeure-Belfort
Sochaux B-Moulins
Lyon B-Villefranche/Saône
Raon-l'Étape - Mulhouse
Chasselay - Sarre-Union
Saint-Priest - Vesoul
Lyon Duchère-Montceau

Groupe C

18e journée

Grenoble-Marignane	2-1
Marseille Consolat-Nice B	0-0
Mont-de-Marsan - Cannes	0-2
AS Valence-Martigues	0-0
AS Béziers-Rodez	0-0
Pau-Tarbes	2-0
Monaco B-Le Pontet	remis

Exempt : Hyères.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Grenoble	45	17	8	4	5	27	17
2. Mars. Consolat	44	16	7	7	2	27	14
3. Monaco B	42	16	7	5	4	28	20
4. Cannes	42	17	6	7	4	20	18
5. Martigues	42	17	7	4	6	20	20
6. AS Béziers	41	17	5	9	3	19	18
7. AS Valence	39	17	5	7	5	16	17
8. Pau	38	16	5	7	4	17	12
9. Rodez	38	16	6	5	5	18	18
10. Hyères	38	16	6	5	5	19	23
11. Tarbes	37	17	5	5	7	17	23
12. Nice B	36	17	4	7	6	22	26
13. Le Pontet	33	15	6	1	8	13	18
14. Marignane	31	16	4	3	9	17	26
15. Mt-de-Marsan	26	16	2	4	10	18	28

● **Grenoble-Marignane : 2-1 (2-0).** Buts : Thomas (4'), Gache (30') pour Grenoble ; Merhouni (90') pour Marignane. Expulsion : Uraï (87') pour Marignane.

Grenoble : Cattier - Aguilar, Tissot-Rosset, Bengriba, Hachi - Kamissoko, Ayari, Thomas (M'Baiam, 46'), Michel - Gache (Yahia Bey, 53'), Akrour (Belfort, 66'). Entr. : Saragaglia.

Marignane : Kouakbi - Kehiha, Belloumou (Merhouni, 75'), Assami - Diagne, Lamatina, Fondi, Rabah, Youcef (Arbaud, 55') - Garcia, Ramalingom (Uraï, 55'). Entr. : Priou.

● **Marseille Consolat-Nice : 0-0.**

Marseille Consolat : Gueydon - Laassami, Wilwert, Nicodème, Amiri - Mramboini, Deruda, Dennoun (Ajroudi, 75') - Arlaud, Gigliotti (Bouhafer, 70'), Mchangama (Dumortier, 56'). Entr. : Galli.

Nice : Veronese - Digbeu, Leblanc, Lloris, Ferreri - Dao Castellana, Raheriharimanana, Hennion, Correia (Koziello, 81') - Honorat, Benrahma (Astier, 61'). Entr. : Pirès.

● **Mont-de-Marsan - Cannes : 0-2 (0-0).** Buts : Diri (62'), Zobiri (84'). Expulsion : Hamidi (56') pour Mont-de-Marsan.

Mont-de-Marsan : Escalle - Deheegher (Barbe, 68'), Soubieille, Dibassy, Charvet - Vergez, Mourareau, Bréthous, Acédo (Lafille, 78') - V. Elissalt (Carneiro, 90'), Hamidi. Entr. : Aristouy.

Cannes : Beuve - Ceriello, Rouabah, Marignale (Lenzini, 60'), Jamaï (Soumah, 78') - M'Boup, Chmielinski, Clément, Zobiri - Soly (Meïté, 69'), Diri. Entr. : Pilorget.

● **AS Valence-Martigues : 0-0.**

AS Valence : Lapeyre - Wanduka, Alphant, Martin - Porte-Joie, Izerghouf, Tomas, Denizer, Balp - Piaulet Siena (Franchin, 69'), Mouslih (Dorel, 90'+2). Entr. : Pons.

Martigues : Vanni - Le Parmentier, Congio (Posteraro, 46'), Dainèche, Ba - Célina - Maisonneuve, Himmes (Fortune, 73'), Vincent - Bakir, Sotoca (Do Pilar Patrao, 79'). Entr. : Vannuchi.

● **AS Béziers-Rodez : 0-0.**

AS Béziers : Idir - Drame, Jean-Pierre, César, Atassi - Michel, Djabou (Mazzei, 70'), Soulé (Bessamba, 61'), Aabiza - Ramon, Soukouna (S. Taillan, 70'). Entr. : Collin.

Rodez : Rascle - Chebake, Roumégous, Inzerillo, Bardy - Banor, Coupin (Chougrani, 79'), Bobek, Boutabout - Lorthioir (Couleau, 70'), Mahaya. Entr. : Plenecassagne.

● **Pau-Tarbes : 2-0 (1-0).** Buts : Bengelloun (26'), Laplace Palette (50').

Pau : Petit - N'Guessan, Aigouy, Diarra, Attoukora - Niang, Lamhaf, Laplace Palette (Taïbi, 60'), Bengelloun (Abalé, 70'), Covin - Hadir (Miranda, 85'). Entr. : Strzelczak.

Tarbes : Cabassud - Mouret, Laborde (Cissé, 84'), Baudin, Doya - Hilaire, Camara, N'Zif, A. Mohamed (Abdeljelil, 54') - Séguret, Prébin (Giuliani, 64'). Entr. : Pollet.

Buteurs

1. A. Mendy (Nice B), 9 buts.
2. Chergui (Cannes), Diony (Mont-de-Marsan), Ngakoutou (Monaco B), 8 buts.
5. Nouar (Le Pontet), Abdeljelil (Tarbes), 7 buts.
7. Laassami (Marseille Consolat), Vincent (Martigues), 6 buts.
9. Soukouna (AS Béziers), Akrour, Gache, Yahia Bey (Grenoble), Mchangama (Marseille Consolat), Cherif (Monaco B), Laplace Palette (Pau), 5 buts.

Rendez-vous

19e JOURNÉE

SAMEDI 22 FÉVRIER, 20 HEURES

Marignane-Marseille Consolat
Cannes-Monaco B
Martigues - Mont-de-Marsan
Nice B-AS Béziers
Rodez-AS Valence
Hyères-Pau
Le Pontet-Tarbes
Exempt : Grenoble.

Groupe D

18e journée

Stade Bordelais-Vitré	1-1
Viry-Châtillon - Bordeaux B	1-1
Romorantin - Saint-Malo	remis
Trélissac-Les Herbiers	remis
Avranches-Plabennec	remis
Fontenay-le-C. - Nantes B	remis
Concarneau-Villeneuve	remis
Cherbourg-Pontivy	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Saint-Malo	51	16	11	2	3	29	14
2. Les Herbiers	49	16	9	6	1	30	12
3. Avranches	41	16	10	2	4	25	10
4. Vitré	40	18	5	7	6	19	22
5. Trélissac	40	16	7	3	6	17	14
6. Nantes B	40	16	7	3	6	18	13
7. Concarneau	38	16	6	4	6	21	22
8. Stade Bordelais	31	18	5	5	8	16	27
9. Pontivy	37	16	6	3	7	21	19
10. Romorantin	36	16	5	5	6	18	19
11. Fontenay-le-C.	36	16	5	5	6	23	22
12. Bordeaux B	35	15	4	8	3	14	12
13. Viry-Châtillon	35	18	3	8	7	16	26
14. Cherbourg	33	17	4	4	9	15	30
15. Plabennec	32	17	3	6	8	14	24
16. Villeneuve	29	15	3	5	7	13	23

● **Stade Bordelais-Vitré : 1-1 (0-1).** Buts : Diakhaté (87') pour le Stade Bordelais ; Laurent (19') pour Vitré.

Stade Bordelais : Valverde - Awana, Didion, Diakhaté, Belbachir - Roland, Venayre (Moudio, 77'), Dia (Bakayoko, 85'), Baherlé - Valerius, Bade (Janin, 46'). Entr. : Parisot.

Vitré : Levacher - Cretin, Dzierzynski, Barru, Poder - Le Bihan, Besnard, Diawara (Borne, 88'), Biger - Lhuissier (Last, 65'), Laurent (Ouattara, 78'). Entr. : Sorin.

● **Viry-Châtillon - Bordeaux : 1-1 (0-0).** Buts : Mendy (79') pour Viry-Châtillon ; Yambéré (90'+3) pour Bordeaux.

Viry-Châtillon : Jous - W. Senou, Miatoudila, Marcilla, Ouelhazi - Jalliti, Diasivi, Mendy (Sylla, 89'), Coumaré (Bensaïdi, 82') - Aïchour, Lourdelet. Entr. : Badjoko.

Bordeaux : Jug - Fahrasmane, Yambéré, Barbet, Gostisbehere - D'Almeida, Badin (Nouamria, 90'), Kaabouni, Vada (Djigla, 82') - Dabasse (Battais, 82'), Touré. Entr. : Battiston.

Buteurs

1. Laurent (Vitré), 10 buts.
2. Valerius (Stade Bordelais), 9 buts.
3. Schuster (Les Herbiers), 7 buts.
4. Créhin (Avranches), Drouglazet (Concarneau), Ruault (Les Herbiers), Aïchour (Viry-Châtillon), 6 buts.
8. Guezoui (Les Herbiers), Lahaye, Maïga, Vieira (Saint-Malo), Cavaniol (Trélissac), 5 buts.
13. Bonenfant (Avranches), Lescaille, Lorougnon (Fontenay-le-Comte), Jamin (Les Herbiers), J.-M. Abiven (Plabennec), Girard, Koudou Arunina (Romorantin), Duhamel, Oliveri (Saint-Malo), Bezecourt, Niang (Villenave), Bensaïdi (Viry-Châtillon), 4 buts.

Rendez-vous

19e JOURNÉE

SAMEDI 22 FÉVRIER, 20 HEURES

Saint-Malo - Nantes B
Les Herbiers - Viry-Châtillon
Pontivy-Avranches
Vitré-Romorantin
Villenave-Trélissac
Concarneau - Fontenay-le-Comte
Plabennec-Stade Bordelais
Bordeaux B-Cherbourg

France football

Mardi 18 février 2014 | N° 3540

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tel. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par François Morinière. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tel. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias

Le n° 3539 de *France Football*, daté du 11 février 2014, a été tiré à 140 218 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

CFA2

Groupe A

16e journée

Bastia B-Marck	2-0
UJA Maccabi Paris-Oissel	2-0
St-Ouen-l'Aumône-Gravelines	2-1
Caen B-Le Havre B	0-0
Quevilly B-Amiens B	2-3
Arras-Noisy-le-Sec	remis
Calais-Grande-Synthe	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Bastia B	43	15	1	4	3	27	17
2. Oissel	43	16	1	3	5	21	21
3. Arras	42	12	9	3	0	30	13
4. Calais	40	15	6	7	2	16	13
5. St-Ouen-l'Aum.	40	16	4	6	4	22	19
6. Caen B	35	16	4	7	5	20	21
7. Quevilly B	35	16	5	4	7	29	29
8. Noisy-le-Sec	33	15	4	6	5	17	18
9. UJA Mac. Paris	32	15	4	5	6	14	14
10. Amiens B	30	14	4	4	6	15	16
11. Le Havre B	30	15	3	6	6	16	23
12. Grande-Synthe	30	15	3	6	6	12	18
13. Gravelines	28	15	3	4	8	13	20
14. Marck	28	15	2	7	6	12	22

Rendez-vous

17e JOURNÉE

SAMEDI 22 FÉVRIER

Noisy-le-Sec - Bastia B
Oissel - Caen B
Arras - Saint-Ouen-l'Aumône
Amiens B - Calais
Marck - Quevilly B
Grande-Synthe - UJA Maccabi Paris
Le Havre B - Gravelines

Groupe B

16e journée

Saint-Quentin - Croix	1-2
Poissy - Paris FC B	0-2
Aulnoye - Évry Essonne	1-0
Valenciennes B - Reims B	1-1
Sedan - Moissy-Cramayel	remis
Wasquehal - Épernay	remis
Compiègne - Feignies	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Croix	54	15	12	3	0	38	9
2. Sedan	49	15	10	4	1	30	7
3. Poissy	48	16	9	5	2	24	12
4. Aulnoye	38	16	7	1	8	24	28
5. Évry Essonne	37	16	6	3	7	24	27
6. Paris FC B	37	16	6	3	7	30	29
7. Reims B	36	16	6	2	8	21	24
8. Wasquehal	36	15	6	3	6	19	20
9. Feignies	34	15	4	7	4	25	21
10. Saint-Quentin	34	16	5	3	8	17	29
11. Moissy-Cram.	33	15	5	3	7	22	24
12. Épernay	18	14	3	5	6	10	19
13. Compiègne	15	15	2	4	9	11	28
14. Valenciennes B	15	16	1	6	9	12	30

Rendez-vous

17e JOURNÉE

SAMEDI 22 FÉVRIER

Évry Essonne-Croix
Sedan - Saint-Quentin
Reims B-Poissy
Paris FC B-Aulnoye
Feignies-Wasquehal
Moissy-Cramayel - Compiègne
Épernay-Valenciennes B

Groupe C

16e journée

Troyes B-Colmar B	4-0
Pontarlier-Amnéville	2-0
Saint-Louis - Morteau Mont.	4-0
Belfort Sud-Thaon	1-0
Metz B-Sarreguemines	remis
Schiltigheim-Nancy B	remis
Biesheim-Illzach Modern	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Metz B	46	15	10	2	3	30	14
2. Troyes B	45	15	9	3	3	40	14
3. Pontarlier	43	14	8	5	1	32	9
4. Nancy B	42	14	8	4	2	33	13
5. Schiltigheim	40	15	8	1	6	31	22
6. Colmar B	39	16	7	2	7	24	26
7. Saint-Louis	36	15	6	4	5	21	23
8. Illzach Modern	32	15	4	5	6	20	24
9. Amnéville	32	14	4	6	4	15	17
10. Sarreguemines	29	11	6	0	5	26	27
11. Belfort Sud	23	15	2	2	11	10	34
12. Biesheim	22	11	3	2	6	19	21
13. Morteau Mont.	21	14	2	1	11	11	44
14. Thaon	18	12	1	3	8	10	39

Rendez-vous

17e JOURNÉE

SAMEDI 22 FÉVRIER

Belfort Sud-Metz B
Amnéville-Troyes B
Thaon-Pontarlier
Nancy B-Biesheim
Colmar B-Schiltigheim
Illzach Modern - Saint-Louis
Morteau Montlebon-Sarreguemines

Groupe D

16e journée

Bourges-Andrézieux	1-2
Auxerre B-Saint-Étienne B	0-2
Bourgoin-Jallieu - Chambéry	3-3
Feurs - Évian-TG B	1-1
Le Puy-Clermont B	remis
Louhans-Cuiseaux - Dijon B	remis
Gueugnon-Moulins B	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Andrézieux	44	16	1	4	4	22	21
2. Clermont B	43	15	7	7	1	24	13
3. Bourges	42	16	6	6	2	24	13
4. Saint-Étienne B	39	15	6	6	3	24	13
5. Dijon B	38	15	6	5	4	26	23
6. Le Puy	35	15	5	5	5	19	21
7. Louhans-Cuis.	34	15	5	4	6	22	28
8. Auxerre B	34	15	5	4	6	26	20
9. Chambéry	33	14	4	7	3	18	18
10. Évian-TG B	32	16	4	4	8	23	36
11. Gueugnon	31	15	4	4	7	16	16
12. Moulins B	29	13	4	4	5	18	20
13. Bourgoin-Jal.	29	16	2	7	7	18	28
14. Feurs	24	14	1	7	6	12	22

Rendez-vous

17e JOURNÉE

SAMEDI 22 FÉVRIER

Andrézieux - Louhans-Cuiseaux
Clermont B-Auxerre B
Chambéry-Bourges
Saint-Étienne B - Évian-TG B
Dijon B-Le Puy
Gueugnon-Feurs
Moulins B - Bourgoin-Jallieu

Groupe E

16e journée

L'Île-Rousse - Sète	3-0
Vaulx-en-Velin - Nîmes B	1-2
Arles-Avignon B - Aubagne	4-2
ES Pennoise-Alès	0-3
AC Ajaccio B-Marseille B	0-4
Échirolles-Vénissieux Min.	2-0
Le Las Toulon-Agde	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Sète	53	16	12	1	3	32	17
2. Vaulx-en-Velin	44	16	8	4	4	17	12
3. Arles-Avignon B	43	16	8	3	5	21	18
4. Nîmes B	41	16	7	4	5	22	16
5. Alès	40	15	7	4	4	25	16
6. L'Île-Rousse	39	16	6	5	5	24	19
7. Marseille B	39	16	7	2	7	19	20
8. Échirolles	37	15	6	4	5	14	14
9. Agde	35	16	5	4	7	15	20
10. Aubagne	34	16	6	0	10	27	35
11. AC Ajaccio B	33	16	4	5	7	23	30
12. Le Las Toulon	32	16	4	4	8	15	18
13. ES Pennoise	32	16	3	7	6	12	25
14. Vénissieux	28	16	3	3	10	12	25

Rendez-vous

17e JOURNÉE

SAMEDI 22 FÉVRIER

Sète-Nîmes B
Échirolles - Vaulx-en-Velin
Marseille B - Arles-Avignon B
Alès-Le Las Toulon
Aubagne - L'Île-Rousse
Agde-AC Ajaccio B
Vénissieux Minguettes-ES Pennoise

Groupe F

16e journée

Limoges-Anglet Genêts	2-0
Montpellier B-Chauray	0-0
Bayonne-Aurillac	1-0
Albi-Bergerac	4-0
St-Alban - Angoulême Charente	2-5
Cap-Ferret - Toulouse Rodéo	2-1
Balma-Toulouse B	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Limoges	53	15	12	2	1	28	11
2. Montpellier B	45	16	8	5	3	28	15
3. Aurillac	44	16	8	4	4	24	11
4. Anglet Genêts	42	15	8	3	4	22	20
5. Bergerac	40	15	7	4	4	18	16
6. Angoulême Ch.	38	16	6	4	6	31	26
7. Cap-Ferret	37	16	5	6	5	18	18
8. Toulouse B	34	15	5	4	6	15	16
9. Balma	32	15	4	5	6	18	18
10. Toulouse Rodéo	31	15	4	4	7	12	19
11. Bayonne	31	15	4	4	7	13	22
12. Chauray	29	15	3	5	7	14	22
13. Albi	25	15	2	4	9	16	25
14. Saint-Alban	24	15	1	6	8	11	36

Rendez-vous

17e JOURNÉE

SAMEDI 22 FÉVRIER

Limoges-Bayonne
Anglet Genêts-Montpellier B
Toulouse Rodéo-Aurillac
Bergerac - Cap-Ferret
Angoulême Charente-Albi
Toulouse B - Saint-Alban
Chauray-Balma

Groupe G

Rendez-vous

17e JOURNÉE

SAMEDI 22 FÉVRIER

Châteauroux B-Chartres
Le Poiré-sur-Vie B - Saumur
Tours B - La Roche-sur-Yon
Fleury-Mérogis - Poitiers
Saint-Pryvé-St-Hilaire - Thouars
Angers B - Sainte-Geneviève
Cholet-Châtellerault

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Châteauroux B	44	15	8	5	2	28	11
2. Le Poiré/Vie B	40	15	7	4	4	18	11
3. La Roche/Yon	40	15	7	4	4	25	19
4. Fleury-Mérogis	39	14	7	4	3	20	14
5. St-Pryvé-St-H.	39	14	8	1	5	23	14
6. Chartres	37	15	6	4	5	23	18
7. Tours B	36	13	7	2	4	21	13
8. Ste-Geneviève	32	14	5	3	6	11	15
9. Cholet	32	14	5	3	6	16	19
10. Saumur	31	14	4	5	5	11	14
11. Angers B	31	15	3	7	5	21	23
12. Thouars	27	14	2	7	5	14	23
13. Châtellerault	24	14	2	4	8	18	29
14. Poitiers	19	14	0	5	9	7	24

Groupe H

16e journée

Vertou-Rennes B	1-1
Lannion-Sablé	1-0
Saint-Brieuc - Laval B	1-1
Locminé-Lorient B	remis
Dinan-Léhon - Hérouville	remis
La Vitréenne - Saint-Lô	remis
Guingamp B-Brest B	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Rennes B	43	16	8	3	5	26	21
2. Lannion	42	16	8	3	5	21	19
3. Lorient B	41	13	8	4	1	25	6
4. Sablé	39	14	7	4	3	18	11
5. Dinan-Léhon	37	13	6	6	1	18	6
6. Vertou	37	14	5	6	5	18	30
7. Saint-Brieuc	35	15	5	5	5	18	16
8. Laval B	33	14	5	4	5	21	20
9. Saint-Lô	33	14	5	4	5	18	19
10. Guingamp B	32	15	5	2	8	26	24
11. Brest B	28	15	1	10	4	8	11
12. Locminé	26	13	2	7	4	16	18
13. La Vitréenne	23	13	2	4	7	13	24
14. Hérouville	22	15	1	4	10	17	36

Rendez-vous

17e JOURNÉE

SAMEDI 22 FÉVRIER

Brest B-Rennes B
Laval B-Lannion
Lorient B - Saint-Brieuc
Sablé-Guingamp B
Dinan-Léhon - Vertou
Saint-Lô - Locminé
Hérouville-La Vitréenne

ANNONCES CLASSÉES

EDUSPORT ACADEMY
www.edusportacademy.com
MATCH DE DETECTION
PARIS - 26 FEVRIER
BORDEAUX - 27 FEVRIER
BRUXELLES - 4 MARS
VESOUL - 6 MARS
MARSEILLE - 8 MARS
RENNES - 10 MARS
LYON - 13 MARS
Seuls les joueurs entre 16 et 21 ans, et ayant le niveau NAT, DSR, DH, CFA2 ou CFA, seront sélectionnés.
Pour plus de renseignements et les inscriptions, envoyez votre CV :
info@edusportacademy.com

AMAURY MÉDIAS
Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15.
Fax. : 01-40-10-52-9
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à Amaury Médias à :
AMAURY MÉDIAS
Service Annonces Classées,
25, av. Michelet,
93405 St-Ouen Cedex.

Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE :
Pour 5 lignes : 63 € TTC.
Pour 10 lignes : 115 € TTC.
Pour 15 lignes : 150 € TTC. (tél. compris).
Annonces encadrées : supp. 15 €.
Domiciliation : supp. 35 €.

Régiono

Alsace

Match en retard

Pierrots Strasb.-Hégenheim	2-3

Classement

1. Haguenau, 42 pts. 2. Mulhouse B, 41. 3. Hégenheim, 37. 4. Oberlauterbach, 34. 5. Strasbourg B, 33. 6. Reipertswiller, 31. 7. Bischheim Soleil, Geispolsheim, 30. 9. Pierrots Strasbourg, Dinsheim, 28. 11. Sarre-Union B, 27. 12. Schiltigheim B, 25. 13. Illzach B, Steinseltz, 24.

Aquitaine

15e journée

Croisés Bayonne-Lormont	0-2
Mérignac Arlac-Anglet B	1-2
Marmande-Libourne	1-1
Trélissac B-Biscarrosse	2-2
Blanquefort-B. d'Arcachon	remis
Saint-Médard - Agen	remis
Sarlat-Marcillac - St-Émilion	remis

Classement

1. Lormont, 44 pts. 2. B. d'Arcachon, 38. 3. Mérignac Arlac, 36. 4. Marmande, 34. 5. Blanquefort, 33. 6. Biscarrosse, 32. 7. Croisés Bayonne, Saint-Médard, 30. 9. Agen, 28. 10. Trélissac B, Anglet Genêts B, 27. 12. Saint-Émilion, 25. 13. Libourne, 24. 14. Sarlat-Marcillac, 19.

Atlantique

Match en retard

Les Sables-d'Ol.-Les Herbiers B	2-1

Classement

1. Les Sables-d'Olonne, 42 pts. 2. Châteaubriant, 41. 3. Carquefou B, La Châtaigneraie, 40. 5. Challans, 36. 6. Les Herbiers B, Segré, 35. 8. Chap.-Marais, La Roche/Yon ESOF, 33. 10. La Chapelle/Erdre, Fontenay-le-Comte B, Beaucouzé, 31. 13. St-Sébastien, 30. 14. La Roche/Yon B, 29

Bourgogne

16e journée

Sens-Paray	0-2
Selongey-Dijon Parc	1-0
Imphy-Decize - Dijon C	1-0
Auxerre C - Chalon/Saône	4-0
Mirebeau-Belleneuve - Avallon	1-1
La Charité-Quetigny	remis
Sornay-Nevers	remis

Classement

1. Sens, 49 pts. 2. Quetigny, 46. 3. Selongey, Dijon C, 44. 5. Chalon, Avallon, 42. 7. Dijon Parc, Paray, 37. 9. Auxerre C, 35. 10. Nevers, 29. 11. Mirebeau-B., 27. 12. Imphy-D., 23. 13. Sornay, 22. 14. La Charité, 20.

Bretagne

16e journée

Rennes TA - Saint-Malo B	0-2
Fougères-Plouzané	1-1
US Montagnarde-Langueux	2-0
Paimpol-Cesson	2-2
Plouvorn-Vannes B	remis
Guichen-Pluvigner Keriolets	remis
Pontivy - Rannée-La Guer.	remis

Classement

1. Rennes TA, 46 pts. 2. Fougères, 42. 3. US Montagnarde, 41. 4. Vannes B, 40. 5. Plouzané, 39. 6. Cesson, St-Malo B, 36. 8. Paimpol, 34. 9. Plouvorn, 31. 10. Guichen, 29. 11. Pontivy Stade, 28. 12. Rannée-La Guerche, 27. 13. Pluvigner K., 25. 14. Langueux, 21.

aux

Centre
14e journée

Dreux-Déols	1-0
Saint-Jean-de-Braye - Avoine	1-2
Chartres Horizon-Chartres B	1-0
St-Amand - Montrond-Vierzon	1-1
Blois-Orléans B	remis
Montargis-Saran	remis
Vineuil-Bourges	remis

Classement

1. Dreux, 47 pts. **2.** Avoine, 43. **3.** Orléans B, 39. **4.** Saran, 37. **5.** Chartres B, Vierzon, 35. **7.** Blois, Bourges, Montargis, 30. **10.** Saint-Jean-de-Braye, Chartres Horizon, 28. **12.** Déols, 27. **13.** St-Amand-M., 24. **14.** Vineuil, 19.

Champagne
14e journée

Cormontreuil-Taissy	2-1
Reims Ste-Anne - Charleville	1-0
Prix-lès-Mézières - Rethel	0-0
Bogny-Sézanne	2-0
Éclaron-V. - Rivière-de-Corps	remis
Saint-Mesmin - Chaumont	remis
Romilly-Barsequanais	remis

Classement

1. Rivière-de-Corps, Cormontreuil, 38 pts. **3.** Reims Ste-Anne, 37. **4.** Prix-lès-Mézières, 36. **5.** Chaumont, 32. **6.** Romilly, Sézanne, Taissy, 31. **9.** Charleville, 27. **10.** Rethel, Barsequanais, 26. **12.** Éclaron-Valcourt, 23. **13.** Saint-Mesmin, 22. **14.** Bogny, 21.

Corse
13e journée

Furiani Agliani-Sud	2-0
Porto-Vecchio - Borgo FC	1-2
Corte-Bonifacio	3-0
EC Bastiais-Bastelicaccia	0-1
AJ Biguglia-Bocognano	1-0
Afa-Bastia EF	0-1

Classement

1. Furiani Agliani, 48 pts. **2.** Borgo FC, 42. **3.** Corte, 41. **4.** Bastelicaccia, Bocognano, 32. **6.** Bastia EF, Afa, 28. **8.** Sud, Bonifacio, 27. **10.** AJ Biguglia, 26. **11.** Porto-Vecchio, 24. **12.** EC Bastiais, 18.

Franche-Comté
Matches en retard

Pontarlier B - Roche-Novillars	2-0
Pont-de-Roide - Audincourt	1-2

Classement

1. ASPTT Besançon, 43 pts. **2.** Pontarlier B, 39. **3.** Bresse Jura, 36. **4.** Vesoul B, 34. **5.** Audincourt, Baume-les-D., 31. **7.** Racing Besançon, Jura Sud B, Pt-de-Roide, 30. **10.** Ornans, Belfort B, 29. **12.** Roche-Novillars, 25. **13.** Champagnole, Lons-le-Saunier, 23.

Languedoc
16e journée

Mende-Fabrègues	1-1
Aigues-M. - Albères-Argelès	0-1
Lattes-Castelnaudary	3-0
Frontignan-Narbonne	0-3
Paulhan-P. - Perpignan-Canet	1-0
OC Perpignan - Bagnols-Pont	0-1
Carcassonne - La Gde-Motte	2-2

Classement

1. Fabrègues, 56 pts. **2.** Aigues-Mortes, 49. **3.** Lattes, Narbonne, 44. **5.** Paulhan-Pézenas, 39. **6.** OC Perpignan, La Grande-Motte, 35. **8.** Mende, 34. **9.** Perpignan-Canet, 32. **10.** Albères-Argelès, 30. **11.** Bagnols-Pont, 28. **12.** Carcassonne, Frontignan, 27. **14.** Castelnaudary, 17.

Lorraine
15e journée

Épinal B-Forbach	1-2
St-Avold - Pagny-sur-Moselle	1-1
Jarville - Neuves-Maisons	3-1
Verdun Belleville-Magny	remis
Metz Municipaux-Lunéville	remis
Blénod-Amnéville B	remis
Saint-Dié - Veymerange	remis

Classement

1. Forbach, 41 pts. **2.** Pagny-sur-Moselle, 39. **3.** Jarville, 36. **4.** Magny, Lunéville, Amnéville B, 35. **7.** Verdun Belleville, Saint-Dié, 33. **9.** Saint-Avold, 31. **10.** Veymerange, 29. **11.** Épinal B, 28. **12.** Neuves-Maisons, 25. **13.** Metz Municipaux, 23. **14.** Blénod, 21.

Maine
16e journée

Le Mans-Bonchamp	1-0
US Changé-Laval Bourny	1-2
Mulsanne-T. - Mayenne St.	remis
La Flèche-La Suze	remis
Chât.-Gontier - Guécelard	remis
Connerré-La Ferté	remis
Saint-Saturnin - Coulaines	remis

Classement

1. Bonchamp, 44 pts. **2.** Mulsanne-Teloché, La Flèche, 42. **4.** Guécelard, Chât.-Gontier, 40. **6.** Connerré, 35. **7.** Le Mans, 33. **8.** La Suze, 29. **9.** Laval Bourny, US Changé, 27. **11.** Mayenne Stade, Saint-Saturnin, 26. **13.** La Ferté, 25. **14.** Coulaines, 21.

Méditerranée
15e journée

Le Cannet-R. - Marignane US B	3-0
Toulon-UGA Ardziv	5-2
Grasse - Fréjus-St-Raphaël B	3-3
Antibes - Cagnes-Le Cros	0-2
Rousset-Gardanne	0-3
Martigues B-Pernes	1-1
Rovenain-Étoile S. Fosséenne	0-0

Classement

1. Le Cannet-Rocheville, 43 pts. **2.** Toulon, 40. **3.** Grasse, 37. **4.** Cagnes-Le Cros, 35. **5.** Fréjus-Saint-Raphaël B, Rousset, Pernes, 34. **8.** UGA Ardziv, 33. **9.** Martigues B, 31. **10.** Étoile S. Fosséenne, 28. **11.** Gardanne, 27. **12.** Marignane US B, 25. **13.** Rovenain, 23. **14.** Antibes, 18.

Midi-Pyrénées
16e journée

Muret-Toulouse Fontaines	0-2
Fonsorbes-Castanet	0-5
Golfech-Lourdes	1-2
Revel-Blagnac	2-1
Toulouse St-Jo - Onet-le-Chât.	1-0
Rodez B-Tournefeuille	0-0
Girou-Auch	remis

Classement

1. Muret, 44 pts. **2.** Castanet, 42. **3.** Lourdes, 40. **4.** Auch, 38. **5.** Blagnac, 38. **6.** Revel, 37. **7.** Girou, 32. **8.** Fonsorbes, 32. **9.** Golfech, Toulouse St-Jo, 30. **11.** Toulouse Fontaines, 28. **12.** Rodez B, 25. **13.** Onet-le-Chât., 24. **14.** Tournefeuille, 23.

Nord
16e journée

Tourcoing-Marquette	1-0
Saint-Amand - Le Portel	0-0
Dunkerque B-Avion	4-1
Maubeuge-Cambrai	2-1
Boulogne B-Vermelles	2-0
Saint-Omer - Le Touquet	remis
Béthune - Loon-Plage	remis

Classement

1. Tourcoing, 44 pts. **2.** Saint-Amand, 41. **3.** Le Touquet, 38. **4.** Saint-Omer, 36. **5.** Dunkerque B, Cambrai, 35. **7.** Maubeuge, 31. **8.** Béthune, 30. **9.** Vermelles, 29. **10.** Boulogne-sur-Mer B, Loon-Plage, 27. **12.** Marquette, 26. **13.** Le Portel, 25. **14.** Avion, 22.

Paris
Matches en retard

Le Blanc-Mesnil - Versailles	0-1
Melun-Bobigny	0-1

Classement

1. Créteil B, 42 pts. **2.** Issy-les-M., Boulogne-B., 41. **4.** Les Mureaux, Versailles, Bobigny, 36. **7.** St-Maur, 35. **8.** Melun, 32. **9.** Paris-SG C, 31. **10.** Entente SSG B, Les Ulis, Les Lilas, Racing-Col., 30. **14.** Le Blanc-Mesnil, 26.

Rhône-Alpes
15e journée

Montélimar - Saint-Priest B	1-0
Limonest - Charvieu-Ch.	3-0
Rhône Vallée - Chassieu-Déc.	0-0
Vénissieux B-Ain Sud Foot	2-1
Vaulx-en-V. B - Lyon Duchère B	1-1
Annecy - Misérieux-Trévoux	0-2
Décines-Aix	remis

Classement

1. Aix, 45 pts. **2.** Montélimar, 43. **3.** Limonest, 41. **4.** Chassieu-Décines, 39. **5.** Vénissieux Minguettes B, 38. **6.** Vaulx-en-Velin B, 34. **7.** Charvieu-Chavagneux, Ain Sud Foot, Rhône Vallée, 32. **10.** Annecy, 31. **11.** Misérieux-Trévoux, 29. **12.** Lyon Duchère B, 27. **13.** Décines, 26. **14.** St-Priest B, 24.

U19

Groupe A
19e journée

Valenciennes-Lille	2-4
Paris-SG - Caen	3-0
Drancy-Lens	1-2
Paris FC-Le Havre	0-2
Racing-Levallois - Arras	2-1
Amiens-Quevilly	remis
Amiens AC-Avranches	remis

Classement

1. Lille, 70 pts. **2.** Paris-SG, 63. **3.** Lens, 56. **4.** Le Havre, 51. **5.** Paris FC, 48. **6.** Quevilly, 44. **7.** Amiens, Valenciennes, 43. **9.** Caen, 40. **10.** Arras, 37. **11.** Avranches, 32. **12.** Amiens AC, 31. **13.** Drancy, 28. **14.** Racing-Lev., 25.

Groupe B
19e journée

Évian-TG - Sedan	6-2
Nancy-Reims	2-0
Strasbourg-Metz	0-0
Auxerre-Pontarlier	0-1
Troyes-Dijon	3-0
Sochaux-Épinal	remis
La Chapelle-St-Luc - Mulhouse	remis

Classement

1. Évian-TG, 61 pts. **2.** Nancy, Metz, 59. **4.** Reims, 58. **5.** Auxerre, 55. **6.** Sochaux, 51. **7.** Troyes, 45. **8.** Dijon, 42. **9.** Épinal, Strasbourg, 36. **11.** Sedan, 32. **12.** Pontarlier, 31. **13.** La Chapelle-St-Luc, 28. **14.** Mulhouse, 24.

Groupe C
19e journée

Tours-Laval	5-0
Châteauroux-Colomiers	1-0
Bayonne-Guingamp	3-4
Bordeaux-Nantes	3-1
Brest-Niort	1-2
Lorient-Angers	0-1
Le Mans-Rennes	remis

Classement

1. Tours, 63 pts. **2.** Châteauroux, 52. **3.** Guingamp, 51. **4.** Rennes, Laval, 47. **6.** Nantes, 46. **7.** Niort, 41. **8.** Lorient, Bordeaux, 38. **10.** Angers, 37. **11.** Brest, 33. **12.** Colomiers, 22. **13.** Bayonne, 22.

Groupe D
19e journée

Saint-Étienne - Cannes	0-2
Nice-Ajaccio	3-0
Gallia Lucciana-Clermont	0-3
Monaco-Toulouse	3-0
Le Puy-Bastia	1-3
Andrézieux-Lyon	remis
Montpellier-Nîmes	remis

Classement

1. Saint-Étienne, 53 pts. **2.** Lyon, 52. **3.** Ajaccio, Clermont, 51. **5.** Toulouse, 49. **6.** Nîmes, 47. **7.** Cannes, 46. **8.** Nice, Montpellier, Monaco, 45. **11.** Bastia, 44. **12.** Gallia Lucciana, 28. **13.** Le Puy, 27. **14.** Andrézieux, 24.

U17

Groupe A
19e journée

Paris-SG - Le Havre Municipaux	1-0
Dunkerque-Lens	1-1
Lille-Valenciennes	2-1
Paris FC-Amiens	0-0
Entente SSG - Boulogne/Mer	3-1
Rouen-Le Havre	remis
Caen-Beauvais	remis

Classement

1. Paris-SG, 69 pts. **2.** Lens, 58. **3.** Lille, 56. **4.** Paris FC, 46. **5.** Le Havre, Boulogne/Mer, Valenciennes, 44. **8.** Rouen, 43. **9.** Caen, 41. **10.** Dunkerque, 40. **11.** Entente SSG, 34. **12.** Amiens, 32. **13.** Beauvais, 28. **14.** Le Havre Municipaux, 25.

Groupe B
19e journée

Metz-Brétigny	6-0
Nancy-Reims	3-0
Strasbourg-Troyes	1-1
Torcy-Sedan	3-0
Chantilly-Mulhouse	0-1
Schiltigheim-Aubervilliers	1-2
Chaumont-Amnéville	2-3

Classement

1. Metz, 61 pts. **2.** Nancy, 58. **3.** Troyes, 55. **4.** Torcy, 53. **5.** Mulhouse, 49. **6.** Aubervilliers, 47. **7.** Strasbourg, Reims, 43. **9.** Amnéville, 39. **10.** Brétigny, 38. **11.** Schiltigheim, Chantilly, 37. **13.** Sedan, 34. **14.** Chaumont, 27.

Groupe C
19e journée

Saint-Étienne - Lyon	1-2
Villefranche-Sochaux	1-4
Pontarlier-Auxerre	1-2
Saint-Priest - Chalon/Saône	10-0
Dijon-Clermont	2-1
Annecy-Montferrand	3-1
Mâcon - Évian-TG	1-0

Classement

1. Lyon, 69 pts. **2.** Saint-Étienne, 63. **3.** Sochaux, 61. **4.** Auxerre, 58. **5.** St-Priest, 53. **6.** Dijon, 47. **7.** Annecy, 44. **8.** Mâcon, 40. **9.** Clermont, 38. **10.** Villefranche, Évian-TG, 36. **12.** Montferrand, 33. **13.** Pontarlier, 24. **14.** Chalon/S., 22.

Groupe D
19e journée

Marseille-Nîmes	3-0
Perpignan-Bastia	0-2
Ajaccio-Nice	2-0
Istres-Cannes	0-2
Castelnau-Le Crès - Rodez	1-1
Bastia EF - Arles-Avignon	0-4
Montpellier-Monaco	remis

Classement

1. Marseille, 58 pts. **2.** Bastia, 57. **3.** Nice, 54. **4.** Monaco, 51. **5.** Istres, 49. **6.** Rodez, 48. **7.** Ajaccio, 46. **8.** Montpellier, 45. **9.** Arles-Avignon, Nîmes, 42. **11.** Cannes, 37. **12.** Castelnau, 32. **13.** Perpignan, 30. **14.** Bastia EF, 27.

Groupe E
19e journée

SA Mérignac-Niort	2-0
Bordeaux-La Rochelle	2-0
Colomiers-Châteauroux	1-2
Toulouse Fontaines-Nantes	1-4
Poitiers-Muret	3-3
Montauban-Bayonne	1-2

Classement

1. Toulouse, 57 pts. **2.** SA Mérignac, 52. **3.** Bordeaux, 50. **4.** Châteauroux, 49. **5.** Nantes, 47. **6.** Poitiers, 46. **7.** Niort, 45. **8.** Colomiers, 39. **9.** Toulouse Font., 38. **10.** Muret, Bayonne, 31. **12.** La Rochelle, 23. **13.** Montauban, 21.

Groupe F
22e journée

Laval - Saint-Lo	2-1
Guingamp-Angers	2-3
Rennes - Racing-Colombes	1-2
Tours-Orvault	4-0
Brest-Le Mans	3-0
Concarneau-Orléans	remis
Blois-Lorient	remis

Classement

1. Laval, 69 pts. **2.** Angers, 68. **3.** Rennes, 66. **4.** Tours, 62. **5.** Guingamp, 61. **6.** Orléans, 53. **7.** Lorient, 49. **8.** Racing-C., 48. **9.** Brest, 46. **10.** Le Mans, 40. **11.** Sablé, 36. **12.** St-Lo, 33. **13.** Concarneau, 32. **14.** Blois, 28. **15.** Orvault, 25.

Fémi-nines

Coupe de France
16es de finale

16 FÉVRIER

Saint-Malo - **Saint-Maur**	0-1
Gonfreville-**Bischeim**	1-1 a.p.
(Bischeim qualifié 4 t.a.b. à 5)	
Gravelines-**Vendenheim**	0-4
Trembley - **Hénin-Beaumont**	1-11
Saint-Étienne - Yzeure	4-0
Dommartin Tour-**Marseille**	0-4
Sète-**Le Puy**	2-6
Muret-**Rodez**	2-3
Blanquefort-**Montpellier**	0-3
Claix-**Lyon**	0-6
Nieul-**Mérignac Arlac**	1-5
Albi-**Soyaux**	1-3
Juvisy-Compiègne	8-0
Arras-Le Mans	2-1
Algrange - **Paris-SG**	0-5
Lorient-**Angers**	0-1

Championnat
RENDEZ-VOUS

16e JOURNÉE, DIM. 23 FÉVRIER

Hénin-Beaumont - Soyaux

15 HEURES Lyon - Saint-Étienne
Arras - Paris-SG
Juvisy-Yzeure
Guingamp-Montpellier
Muret-Rodez

CLASSEMENT

1. Lyon, 57 pts. **2.** Paris-SG, 54. **3.** Juvisy, 51. **4.** Montpellier, 48. **5.** Guingamp, 37. **6.** Soyaux, 35. **7.** Rodez, 30. **8.** Arras, 29. **9.** Saint-Étienne, 29. **10.** Hénin-Beaumont, 27. **11.** Yzeure, 22. **12.** Muret, 16.

Coupe de France

Express
Huitièmes de finale

LE 12 ET 13 FÉVRIER

LIGUE 1 ENTRE EUX

Nice-**Monaco**	0-1 a.p.

LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2

Lille-Caen (L2)	3-3 a.p.
(Lille qualifié 6 t.a.b. à 5)	
Auxerre (L2)-**Rennes**	0-1
Lyon-**Lens** (L2)	1-2 a.p.

LIGUE 1 CONTRE CFA

Cannes (CFA)-Montpellier	1-0 a.p.

LIGUE 1 CONTRE CFA2

L'Île-Rousse (CFA2)-**Guingamp**	0-2

LIGUE 2 ENTRE EUX

Angers-CA Bastia	4-2 a.p.

CFA CONTRE CFA2

Moulins (CFA)-Sète (CFA2)	3-1

● **NICE-MONACO : 0-1 a.p. (0-0 ; 0-0).** Spectateurs : 20 420. Arbitre : M. Rainville. But : Berbatov (114e). Avertissements : Pied (55e) pour Nice ; Obbadi (54e), Toulalan (78e) pour Monaco. Expulsion : Kolodziejczak (47e) pour Nice.
Nice : Hassen - G. Puel, Genevois, Bodmer, Kolodziejczak - Abriel (c), N. Mendy - Pied (Bruins, 71e), Bauthéac, Bosetti (Amavi, 52e) - Maupay (Brüls, 109e). Entr. : C. Puel.
Monaco : Romero - Raggi, Isimat-Mirin, R. Carvalho, Echiejile - Toulalan (c) - Obbadi (Berbatov, 64e), Kondogbia - Ferreira Carrasco (J. Rodriguez, 70e) - A. Martial (Rivière, 81e), Ocampos. Entr. : Ranieri.

● **LILLE-Caen (L2) : 3-3 a.p. (1-2 ; 3-3). Lille qualifié 6 t.a.b. à 5.** Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Jaffredo. Buts : Rodelin (33e), Delaplace (76e), Roux (82e) pour Lille ; Koïta (14e, 28e), Rodelin (90e+2 c.s.c.) pour Caen. Tirs au but réussis : Basa, Balmont, Origi, Rodelin, D. Sidibé, Rozehnal pour Lille ; Felipe, Duhamel, Calvé, D. Appiah, Kodjia pour Caen. Tir au but manqué : Autret pour Caen.
Lille : Elana - Soumaoro, Rozehnal, Basa (c), D. Sidibé - Delaplace, Gueye, Meïté (Balmont, 57e) - Mendes (Origi, 56e), Rodelin, Ruiz (Roux, 72e). Entr. : Girard.
Caen : Bosmel - Calvé, Appiah, Pierre, Felipe, Raineau - Kodjia, Kanté (Seube, 60e), Agouazi (c), Nangis (Autret, 69e) - Koïta (Duhamel, 56e). Entr. : Garande.

● **Auxerre (L2)-RENNES : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 6 968. Arbitre : M. Castro. But : Kadir (23e). Avertissements : Boe Kane (41e) pour Auxerre ; Doucouré (65e) pour Rennes. Expulsion : Boe Kane (55e) pour Auxerre.
Auxerre : Leon - Ramos, Boly, Coulibaly (c), Marester - Boe Kane, Aït Ben Idir - Plea (Montconduit, 75e), Ngando (Lefebvre, 84e), Sammaritano - Haller (Sawadogo, 67e). Entr. : Casoni.
Rennes : Costil - Moreira, Boye, Armand (c), Emerson - Doucouré, Makoun - Pitroipa (M'Bengue, 87e), Kadir (Konradsen, 77e), Ntep (Grosicki, 67e) - Nelson Oliveira. Entr. : Montanier.

● **Lyon-LENS (L2) : 1-2 a.p. (1-0 ; 1-1).** Spectateurs : 14 703. Arbitre : M. Turpin. Buts : Briand (9e) pour Lyon ; Valdivia (90e+3 s.p.), Gbamin (94e) pour Lens. Avertissements : Boulenger (43e), Landre (78e) pour Lens.
Lyon : Vercoutre - M. Lopes (Zeffane, 74e), B. Koné, Umtiti, Bedimo - Malbranque, Gonalons (c), Mvuemba, Grenier (Danic, 90e) - Briand, Gomis (Lacazette, 69e). Entr. : Garde.
Lens : Areola - Gbamin, Yahia, Landre, Boulenger - Bourigeaud, Lemoigne (c), Nomenjanahary (Cyprien, 81e), Valdivia - Ljuboja (Coulibaly, 68e), Chavarria (N'Diaye, 68e). Entr. : Kombouaré.

● **CANNES (CFA)-Montpellier : 1-0 a.p. (0-0 ; 0-0).** Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Buquet. But : Zobiri (119e). Avertissements : Marignale (64e), Zobiri (78e) pour Cannes ; J. Martin (79e) pour Montpellier.
Cannes : Beuve - Ceriello, M'Boup, J. Clément, Rouabah - Marignale (c), Meïté - Darnet (Chmielinski, 56e), Sichi (Uzamukunda, 88e), Lenzini (Soly, 69e) - Zobiri. Entr. : Pilorget.
Montpellier : Pionnier - Deplagne, Hilton (c), El-Kaoutari, Stambouli - J. Martin (Sanson, 97e), J. Marveaux, S. Camara (Cabella, 68e), Deza (Niang, 68e) - Mounier, Montano. Entr. : Courbis.

● À Ajaccio, **L'Île-Rousse (CFA2) - GUINGAMP : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Gautier. Buts : Cerdan (40e), M. Diallo (57e). Avertissements : Gehin (56e), Ventura (72e) pour L'Île-Rousse.
L'Île-Rousse : F. Menozzi - Di. Menozzi, Do. Menozzi (c), Delfino, Gehin - Ruster, J.-M. Sauli (Edmond, 65e), Ventura (Capinielli, 86e) - L. Sauli - Portillo (Vachet, 86e), Santelli. Entr. : Graziani et Gennarielli.
Guingamp : M. Samassa - Martins Pereira, Kerbat, Cerdan, L. Dos Santos - Atik (Langil, 81e), Mathis (c), Diallo, Giresse - Dembélé, Yatabaré (Alioui, 76e). Entr. : Gourvennec.

● **ANGERS-CA Bastia : 4-2 a.p. (0-1 ; 1-1).** Spectateurs : 6 401. Arbitre : M. Thual. Buts : Ayari (57e), Diers (105e+2), Mo. Yattara (113e), Blayac (118e) pour Angers ; Mba (31e, 105e) pour le CA Bastia. Avertissements : Mam. Camara (23e), Marty (36e), Monfray (90e+1), Philippon (90e+2) pour le CA Bastia. Expulsion : Mam. Camara (67e) pour le CA Bastia.
Angers : Letellier - G. Angoula, Hénin, R. Thomas, Bouka Moutou - Diers (c), Manceau, Is. Keita, Pessali (Gamboa, 80e) - Ayari (Mo. Yattara, 58e), Socrier (Blayac, 87e). Entr. : Moulin.
CA Bastia : Philippon - Phojo, Monfray, Mam. Camara, C. Fabre, Moizini - Rouamba (Vincent, 84e), Marty (c) (Grimaldi, 93e), Mba - Al. N'Diaye, Rivas. Entr. : Rossi.

● **MOULINS (CFA)-Sète (CFA2) : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 4 500. Arbitre : M. Bien. Buts : Da Silva (43e, 53e), Burdin (90e+3 c.s.c.) pour Moulins ; Rouve (3e) pour Sète. Avertissements : Camara (46e), Saline (72e), Diaby (80e) pour Moulins. Expulsions : Rouve (70e), Diakhaté (90e+4) pour Sète.
Moulins : Chaumet - Raynaud (c) (Diaby, 63e), Barthomeuf, Chalier, Rouchon - Ligoule, Saline - Camara (Suchet, 58e), Berthomier, Kamata (Ruffaut, 83e) - Da Silva. Entr. : Loubat.
Sète : Pappalardo - Nelson, Fernandez, Burdin, Coulet - Bataille (Scaffa, 74e), Rouve (c.), Isola - Aït-Ahmed (Diakhaté, 60e), Gelly, Gensel. Entr. : Scala

Tirage au sort
QUARTS DE FINALE

MARDI 25 ET MERCREDI 26 MARS

Rennes-Lille
Monaco-Lens (L1)
Cannes (CFA)-Guingamp
Moulins (CFA)-Angers (L1)

Étranger

Allemagne

Bundesliga
21e journée

Bayern Munich-SC Fribourg	4-0	FSV Mayence 05-Hanovre 96	2-0
Bayer Leverkusen-Schalke 04	1-2	FC Augsbourg-FC Nuremberg	0-1
Bor. Dortmund-Eint. Francfort	4-0	1899 Hoffenheim-VfB Stuttgart	4-1
Hertha Berlin-VfL Wolfsburg	1-2	Eintr. Brunswick-Hambourg	4-2
Werder Brême-B. M'gladbach	1-1		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	59	21	19	2	0	57	9	+48
2. Bayer Leverkusen	43	21	14	1	6	38	22	+16
3. Borussia Dortmund	42	21	13	3	5	51	24	+27
4. Schalke 04	40	21	12	4	5	41	30	+11
5. VfL Wolfsburg	36	21	11	3	7	35	25	+10
6. Borussia M'gladbach	34	21	10	4	7	37	26	+11
7. FSV Mayence 05	33	21	10	3	8	31	35	-4
8. Hertha Berlin	31	21	9	4	8	32	26	+6
9. FC Augsbourg	31	21	9	4	8	30	30	0
10. 1899 Hoffenheim	25	21	6	7	8	44	44	0
11. Hanovre 96	24	21	7	3	11	29	37	-8
12. Eintracht Francfort	21	21	5	6	10	24	38	-14
13. Werder Brême	21	21	5	6	10	25	46	-21
14. FC Nuremberg	20	21	3	11	7	25	36	-11
15. VfB Stuttgart	19	21	5	4	12	34	45	-11
16. SC Fribourg	18	21	4	6	11	20	40	-20
17. Hambourg SV	16	21	4	4	13	35	51	-16
18. Eintracht Brunswick	15	21	4	3	14	15	39	-24

● **Bayern Munich-SC Fribourg : 4-0 (3-0).** Spectateurs : 71 000. Arbitre : M. Winkmann. Buts : Dante (19e), Shaqiri (34e, 42e), Pizarro (88e).
Bayern : Neuer - Rafinha, Javi Martinez, Dante, Contento - Lahm (Götze, 64e) - Robben (Van Buyten, 78e), T. Müller, Kroos, Shaqiri (Schweinsteiger, 61e) - C. Pizarro. Entr. : Guardiola.
Fribourg : Baumann - Günter, Krmas, Höhn, Sorg - Ginter (Schuster, 69e), G. Fernandes - Schmid, Darida, Klaus (Kerk, 62e) - Mehmedi (Guédé, 81e). Entr. : Streich.

● **Leverkusen-Schalke 04 : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 30 210. Arbitre : M. Weiner. Buts : Felipe Santana (66e c.s.c.) pour Leverkusen ; Goretzka (28e), Huntelaar (74e) pour Schalke 04.
Leverkusen : Leno - Hilbert, Wollscheid, Spahic (Toprak, 60e), Boenisch - L. Bender (Hegeler, 87e), Rolfes, Can - Castro, Kiessling, Son Heungmin (Brandt, 82e). Entr. : Hyypiä.
Schalke 04 : Fährmann - Hoogland (Papadopoulos, 88e), Matip, Felipe Santana, Kolasinac - Neustädter, K. P. Boateng - Farfan, M. Meyer (Ayhan, 84e), Goretzka (Fuchs, 79e) - Huntelaar. Entr. : Keller.

● **Borussia Dortmund-Eintracht Francfort : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 80 100. Arbitre : M. Sippel. Buts : Aubameyang (10e, 21e), Lewandowski (47e), Jojic (68e).
Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Friedrich, Papastathopoulos, Schmelzer - Kehl, Sahin - Aubameyang (Hofmann, 71e), Mkhitarian (Jojic, 68e), Grosskreutz - Lewandowski (Schieber, 81e). Entr. : Klopp.
Francfort : Trapp - Jung, Madlung, Anderson (Kempf, 33e), Djakpa (Oczipka, 73e) - Weis (Schröck, 53e), Russ, Lanig - Aigner, Meier, Rosenthal. Entr. : Veh.

● **Hertha Berlin-VfL Wolfsburg : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 40 648. Arbitre : M. Fritz. Buts : Skjelbred (21e) pour Berlin ; Knoche (59e), Caligiuri (78e) pour Wolfsburg.
Hertha : Kraft - Pekarik, Kobiashwili, Langkamp, Skjelbred (Ronny, 81e) - Hosogai - Ndjeng, Van den Bergh, Cigerci (Mukhtar, 86e), Allagui (Ben-Hatira, 75e) - A. Ramos. Entr. : Luhukay.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Ochs, T. Klose, Knoche, Ri. Rodriguez - Luiz Gustavo, Medojevic - De Bruyne (Schäfer, 88e), Perisic (Caligiuri, 70e), Arnold - Dost (Kutschke, 90e). Entr. : Hecking.

● **Werder Brême-M'gladbach : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 42 100. Arbitre : M. Stark. Buts : Obraniak (88e) pour Brême ; Raffael (6e) pour M'gladbach.
Werder Brême : Wolf - Ignjovski, Prödl, Lukimya (Kroos, 27e), Caldirola - Junuzovic, Bargfrede, Makiadi (Elia, 76e), Obraniak - Petersen (Kobylanski, 69e), Di Santo. Entr. : Dutt.
M'gladbach : Ter-Stegen - Korb, Jantschke (Dominguez Soto, 46e), Stranzl, Wendt (Daems, 75e) - Herrmann, Kramer, Xhaka, Hrgota (Rupp, 90e) - Kruse, Raffael. Entr. : Favre.

● **FSV Mayence 05-Hanovre 96 : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 26 754. Arbitre : M. Grafe. Buts : Malli (51e), Choupo-Moting (90e + 4).
Mayence : Karius - Pospech, Bell, Noveski, Diaz - Geis, Park (Choupo-Moting, 46e) - Saller (Zimling, 78e), Malli (Koo, 60e), N. Müller - Okazaki. Entr. : Tuchel.
Hanovre : Zieler - Rajtoral, Marcelo, Hoffmann, Schulz (Schlaudraff, 75e) - Huszti, Schmiedebach, Stindl, Bittencourt (Prib, 61e) - M.-B. Diouf, Rudnevs. Entr. : Korkut.

● **FC Augsbourg-FC Nuremberg : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 30 660. Arbitre : M. Brych. But : Drmic (65e).
FC Augsbourg : Manninger - Verhaegh, Klavan, Callsen-Bracker, Ostrzolek - Baier, Hahn - Werner (Thommy, 82e), Hal. Altintop, Vogt (Moravek, 68e) - Milik (Ji Dong-won, 60e). Entr. : Weinzierl.
FC Nuremberg : Schäfer - Angha, Pinola, Nilsson, Plattenhardt, Petrak - Mak (Gebhart, 55e ; Pekhart, 82e), Hlousek, Kiyotake (Campana, 46e), Feulner - Drmic. Entr. : Verbeek.

● **Hoffenheim-VfB Stuttgart : 4-1 (1-0).** Spectateurs : 29 847. Arbitre : M. Dankert. Buts : Schipplock (12e, 66e), Volland (49e), Roberto Firmino (90e + 2 s.p.) pour Hoffenheim ; Rüdiger (78e) pour Stuttgart. Expulsion : Leitner (80e) pour Stuttgart.
Hoffenheim : Casteels - Beck, Abraham, Süle, Johnson - Polanski, Salihovic (Hamad, 86e) - Volland, Roberto Firmino, Herdling (Strobl, 62e) - Schipplock (Modeste, 73e). Entr. : Gisdol.
Stuttgart : Ulreich - Rüdiger, Niedermeier, Schwaab, Boka - Harnik (Cacau, 58e), Khedira (Maxim, 65e), Leitner, Ib. Traoré - Abdellaoue, Werner (Yalcin, 84e). Entr. : Schneider.

● **Eintracht Brunswick-Hambourg SV : 4-2 (0-1).** Spectateurs : 23 200. Arbitre : M. Kircher. Buts : Kumbela (51e, 61e, 85e), Hochscheidt (90e + 3) pour Brunswick ; Lasogga (23e), Ilicevic (76e) pour Hambourg.
Brunswick : Davari - Kessel, Bicakcic, Correia, Reichel - Elabdellaoui (Pfitzner, 26e), Theuerkauf (Kumbela, 46e), Boland, Hochscheidt - Bellarabi, Nielsen (Dogan, 90e). Entr. : Lieberknecht.
Hambourg : Adler - Diekmeier, Sobiech, Westermann, Jansen - Bouy, Rincon (Calhanoglu, 63e) - John (Zoua, 84e), Van der Vaart (Arslan, 52e), Ilicevic - Lasogga. Entr. : Van Marwijk.

Buteurs
1. Lewandowski (Dortmund), A. Ramos (Hertha Berlin), 14 buts.
3. Aubameyang (Dortmund), 13 buts.

Rendez-vous
22e JOURNÉE
VENDREDI 21 FÉVRIER, 20 H 30
Schalke 04-FSV Mayence 05
SAMEDI 22 FÉVRIER, 15 H 30
VfL Wolfsburg-Bayer Leverkusen
B. M'gladbach-1899 Hoffenheim
VfB Stuttgart-Hertha Berlin
SC Fribourg-FC Augsbourg
FC Nuremberg-Eintracht Brunswick
18 H 30 Hambourg-Bor. Dortmund
DIMANCHE 23 FÉVRIER, 15 H 30
Eint. Francfort-Werder Brême
17 H 30
Hanovre 96-Bayern Munich

Bundesliga 2
Match décalé
20e journée
Munich 1860-Fort. Düsseldorf 1-1

21e journée

SV Sandhausen-FC Cologne	0-1
Gr. Fürth-Karlsruhe	1-1
Paderborn-Arminia Bielefeld	4-0
Fort. Düsseldorf-Union Berlin	1-1
Sankt Pauli-VfL Bochum	0-1
Ingolstadt-Munich 1860	2-0
FSV Francfort-Dynamo Dresde	3-2
VfR Aalen-En. Cottbus	2-2
Erzg. Aue-FC Kaiserslautern	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Cologne	42	21	12	6	3	33	11
2. Greut. Fürth	36	21	11	3	7	37	25
3. SC Paderborn	35	21	10	5	6	37	32
4. Kaiserslautern	34	20	10	4	6	34	21
5. Karlsruhe SC	33	21	8	9	4	28	19
Union Berlin	33	21	9	6	6	33	27
7. FC St. Pauli	32	21	9	5	7	28	26
8. SV Sandhausen	30	21	8	6	7	18	19
9. Munich 1860	29	21	8	5	8	19	24
10. F. Düsseldorf	27	21	7	6	8	23	31
FSV Francfort	27	21	7	6	8	32	32
12. VfL Bochum	26	21	7	5	9	20	22
13. Ingolstadt 04	25	21	7	4	10	21	27
VfR Aalen	25	21	6	7	8	22	25
15. Arminia Bielefeld	22	21	6	4	11	29	42
Dynamo Dresde	22	21	4	10	7	22	32
Erzgebirge Aue	22	20	6	4	10	23	32
18. Energ. Cottbus	18	21	3	5	13	23	35

Buteurs
1. Zoller (FC Kaiserslautern), 10 buts.
2. Kapllani (FSV Francfort), Saglik (SC Paderborn 07), 9 buts.

Rendez-vous
22e J., VENDR. 21 FÉVR., 18 H 30
Union Berlin-FSV Francfort
Arminia Bielefeld-Ingolstadt
En. Cottbus-Erzg. Aue
SAMEDI 22 FÉVRIER, 13 HEURES
Munich 1860-Paderborn
Karlsruhe-SV Sandhausen
DIMANCHE 23 FÉVRIER, 13 H 30
FC Kaiserslautern-VfR Aalen
Dynamo Dresde-Sankt Pauli
VfL Bochum-Fort. Düsseldorf
LUNDI 24 FÉVRIER, 20 H 15
FC Cologne-Gr. Fürth

Coupe
Quarts de finale
11 FÉVRIER
Eintr. Francfort-**B. Dortmund** 0-1
12 FÉVRIER
Leverkusen-**K'lautern** (L2) 0-1 a.p.
Hambourg-**Bayern Munich** 0-5
Hoffenheim-**VfL Wolfsburg** 2-3

Rendez-vous
DEMI-FINALES
MARDI 15 AVRIL
Borussia Dortmund-VfL Wolfsburg
Bayern Munich-Kaiserslautern (L2)

Angleterre +

Premier League
26e journée

West Bromwich-Chelsea	1-1	Stoke City-Swansea City	1-1
Arsenal-Manchester Utd	0-0	West Ham-Norwich City	2-0
Fulham-Liverpool	2-3	Cardiff City-Aston Villa	0-0
Newcastle-Tottenham	0-4	Manchester City-Sunderland	remis
Hull City-Southampton	0-1	Everton-Crystal Palace	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Chelsea	57	26	17	6	3	48	21	+27
2. Arsenal	56	26	17	5	4	48	26	+22
3. Manchester City	54	25	17	3	5	68	27	+41
4. Liverpool	53	26	16	5	5	66	32	+34
5. Tottenham Hotspur	50	26	15	5	6	36	32	+4
6. Everton	45	25	12	9	4	37	26	+11
7. Manchester Utd	42	26	12	6	8	41	31	+10
8. Southampton	39	26	10	9	7	37	29	+8
9. Newcastle Utd	37	26	11	4	11	32	38	-6
10. Swansea City	28	26	7	7	12	33	36	-3
11. West Ham Utd	28	26	7	7	12	28	33	-5
12. Aston Villa	28	26	7	7	12	27	36	-9
13. Hull City	27	26	7	6	13	25	31	-6
14. Stoke City	27	26	6	9	11	27	41	-14
15. Crystal Palace	26	25	8	2	15	18	34	-16
16. Norwich City	25	26	6	7	13	19	39	-20
17. West Bromwich Alb.	24	26	4	12	10	30	38	-8
18. Sunderland	24	25	6	6	13	25	38	-13
19. Cardiff City	22	26	5	7	14	19	44	-25
20. Fulham	20	26	6	2	18	26	58	-32

● **West Bromwich-Chelsea : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 24 327. Arbitre : M. Taylor. Buts : Anichebe (87e) pour West Bromwich ; Ivanovic (45e + 3e) pour Chelsea.
West Bromwich : Foster - Reid, McAuley, Dawson, Ridgewell - Yacob (Mulumbu, 63e), Brunt - Amalfitano (Anichebe, 73e), Morrison, Berahino - Thievy (Vydra, 78e). Entr. : Mel.
Chelsea : Cech - Ivanovic, Cahill, David Luiz, Azpilicueta - Ramires (Salah, 89e), Matic - Willian, Oscar (Obi Mikel, 79e), Hazard - Eto'o (Torres, 69e). Entr. : Mourinho.

● **Arsenal-Manchester Utd : 0-0.** Spectateurs : 60 021. Arbitre : M. Clattenburg.
Arsenal : Szczesny - Sagna, Mertesacker, Koscielny, Gibbs - Arteta, Wilshere - Rosicky (Oxlade-Chamberlain, 75e), Özil, Cazorla - Giroud. Entr. : Wenger.
Manchester Utd : De Gea - Rafael (R. Ferdinand, 46e), Smalling, Vidic, Évra - Carrick, Cleverley - Valencia (A. Young, 82e), Rooney, Mata (Januzaj, 76e) - Van Persie. Entr. : Moyes.

● **Fulham-Liverpool : 2-3 (1-1).** Spectateurs : 25 375. Arbitre : M. Dowd. Buts : Touré (8e c.s.c.), Richardson (64e) pour Fulham ; Sturridge (41e), Coutinho (72e), Gerrard (90e + 1 s.p.) pour Liverpool.
Fulham : Stekelenburg (Stockdale, 76e) - Heitinga, Riether, Burn, Riise - Kvist, Sidwell - Tunnicliffe, Holtby, Richardson (Kacaniklic, 71e) - D. Bent. Entr. : Meulensteen.
Liverpool : Mignolet - Flanagan, Skrtel, K. Touré, A. Cissokho - Henderson, Gerrard, Coutinho (Agger, 90e) - Sterling (Carlos, 82e), L. Suarez, Sturridge. Entr. : Rodgers.

● **Newcastle Utd-Tottenham : 0-4 (0-1).** Spectateurs : 48 264. Arbitre : M. Swarbrick. Buts : Adebayor (19e, 83e), Paulinho (53e), Chadli (88e).
Newcastle : Krul - Debuchy, Taylor, Williamson, Santon (Dummett, 46e) - Gouffran, Anita, M. Sissoko, Ameobi (S. Marveaux, 71e) - P. Cissé, L. de Jong (Ben Arfa, 63e). Entr. : Pardew.
Tottenham : Lloris - Walker, Kaboul, Vertonghen, Naughton - Bentaleb, Capoue, Paulinho - Dembélé (Townsend, 64e), Adebayor (Soldado, 84e), Lennon (Chadli, 75e). Entr. : Sherwood.

● **Hull City-Southampton : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 23 670. Arbitre : M. Atkinson. But : Fonte (69e).
Hull City : Harper - McShane (Boyd, 12e), Davies, Bruce, Figueroa (Brady, 75e) - Al-Muhamadi, Livermore, Huddlestone, Meyler (Aluko, 76e) - Long, Jelavic. Entr. : Bruce.
Southampton : Boruc - Chambers, Fonte, Yoshida, Shaw - Cork (Wanyama, 90e), Schneiderlin - Lallana (Ward-Prowse, 88e), Davis, Jay Rodriguez - Lambert (Guly, 77e). Entr. : Pochettino.

● **Stoke City-Swansea City : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 24 822. Arbitre : M. Moss. Buts : Crouch (17e) pour Stoke ; Chico (53e) pour Swansea.
Stoke City : Begovic - Cameron, Shawcross, Wilson, Pieters - Odemwingie, Whelan (Guidetti, 68e), Adam, Arnautovic (Assaidi, 56e) - Walters (N'Zonzi, 56e), Crouch. Entr. : Hughes.
Swansea City : Vorm - Rangel, Chico, Williams, B. Davies - Britton (Amat, 90e), Canas Ruiz Herrera - Dyer (Emnes, 82e), Pablo Hernandez (De Guzman, 75e), Routledge - Bony. Entr. : Monk.

● **West Ham-Norwich City : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 35 153. Arbitre : M. Oliver. Buts : Collins (84e), Diamé (90e + 5).
West Ham : Adrian - Demel, Collins, Tomkins, McCartney - Noble, Taylor (Nocerino, 78e) - Jarvis (Diamé, 61e), Nolan, Downing - Cole (Borriello, 46e). Entr. : Allardyce.
Norwich City : Ruddy - Martin, Yobo, Bassong, Olsson - Tettey (Van Wolfswinkel, 86e), Johnson - Snodgrass, Fer, Redmond (Pilkington, 81e) - Hooper (Elmander, 76e). Entr. : Hughton.

● **Cardiff City-Aston Villa : 0-0.** Spectateurs : 27 597. Arbitre : M. Foy.
Cardiff City : Marshall - Théophile-Catherine, Caulker, Turner, John - Noone, Medel, Mutch (Eikrem, 32e), Zaha (Möller Daehli, 61e) - Campbell, Jones. Entr. : Solskjaer.
Aston Villa : Guzan - Bacuna, Vlaar, Baker, Bertrand - Albrighton, Westwood, Delph, Bennett (Weimann, 70e) - Benteke, Agbonlahor. Entr. : Lambert.

Buteurs
1. Suarez (Liverpool), 23 buts.
2. Sturridge (Liverpool), 16 buts.
3. Agüero (Manchester City), 15 buts.
4. Hazard (Chelsea), Touré (Manchester City), 12 buts.
6. Rémy (Newcastle Utd), 11 buts.
7. Giroud (Arsenal), Van Persie (Manchester Utd), Jay Rodriguez (Southampton), 10 buts.
10. Lukaku (Everton), Negredo (Manchester City), Rooney (Manchester Utd), 9 buts.
13. Ramsey (Arsenal), Welbeck (Manchester Utd), Lambert (Southampton), Bony (Swansea City), Adebayor (Tottenham Hotspur), 8 buts.

Rendez-vous
27e JOURNÉE
SAMEDI 22 FÉVRIER,
13 H 45
Chelsea-Everton
16 HEURES
Arsenal-Sunderland
Manchester City-Stoke City
West Ham-Southampton
Cardiff City-Hull City
West Bromwich Alb.-Fulham
18 H 30
Crystal Palace-Manchester Utd
DIMANCHE 23 FÉVRIER,
14 H 30 Liverpool-Swansea City
Newcastle-Aston Villa
17 HEURES Norwich City-Tottenham

Championship
Matches en retard
27e journée

Bolton W.-Burnley	0-1
Huddersfield-Nott. Forest	0-3
Brighton-Leeds Utd	1-0
Watford-Birmingham	1-0
Yeovil Town-Millwall	1-1

Match décalé
30e journée
Derby County-QP Rangers 1-0

31e journée

Bournemouth-Burnley	1-1
QP Rangers-Reading	1-3
Ipswich Town-Blackpool	0-0
Watford-Middlesbrough	1-0
Birmingham-Huddersfield	1-2
Millwall-Bolton W.	1-1
Doncaster-Barnsley	2-2

Sheffield Wednesday-Derby County se déroulera ce mardi 19 février, Nottingham Forest-Leicester City, ce mercredi 19 février. Blackburn Rovers-Brighton & Hove Albion est programmé le mardi 25 février, Wigan Athletic-Yeovil Town, le mardi 18 mars et Leeds Utd-Charlton, le mardi 1er avril.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leicester City	67	30	21	4	5	54	30
2. Burnley	60	31	16	12	3	47	25
3. QP Rangers	56	30	16	8	6	37	29
4. Derby County	55	30	16	7	7	58	40
5. Nottingham F.	54	30	14	12	4	50	30
6. Reading	50	31	14	8	9	50	36
7. Brighton	44	30	12	10	8	32	25
8. Ipswich Town	45	31	11	12	8	43	34
9. Wigan	43	29	12	7	10	33	28
10. Blackburn R.	43	30	11	10	9	35	33
11. Leeds Utd	42	30	12	6	12	43	39
12. Watford	41	30	10	11	9	44	37
13. Huddersfield	40	31	11	7	13	40	42
14. Middlesbrough	39	31	9	12	10	41	36
15. Bournemouth	36	30	9	9	12	37	50
16. Blackpool	35	31	8	11	12	28	42
17. Sheffield Wed.	33	29	7	12	10	36	37
18. Birmingham	33	31	8	9	14	35	38
19. Bolton Wand.	30	31	6	12	13	35	49
20. Doncaster	30	31	7	9	15	28	47
21. Millwall	28	31	6	10	15	31	59
22. Charlton Athl.	24	28	5	9	14	23	38
23. Barnsley	23	29	4	11	14	29	49
24. Yeovil Town	21	29	5	6	18	26	47

Buteurs
1. McCormack (Leeds Utd), 22 buts.
2. Ings (Burnley), 19 buts.
3. Rhodes (Blackburn Rovers), 16 buts.

Rendez-vous
32e JOURNÉE
SAMEDI 22 FÉVRIER, 13 H 15
Middlesbrough-Leeds Utd
16 HEURES
Leicester City-Ipswich Town
Burnley-Nott. Forest
Charlton Athl.-QP Rangers
Derby County-Bournemouth
Reading-Blackburn R.
Brighton-Wigan Athletic
Bolton W.-Watford
Huddersfield Town-Sheffield Wed.
Blackpool-Birmingham
Yeovil Town-Doncaster
Barnsley-Millwall

FA Cup
5e tour
15 FÉVRIER
Sunderland-Southampton 1-0
Cardiff City-**Wigan** (L2) 1-2
Sheffield W. (L2)-Charlton (L2) remis
Manchester City-Chelsea 2-0
16 FÉVRIER
Everton-Swansea City 3-1
Sheffield Utd (L2)-Nottingh. F. (L2) 3-1
Arsenal-Liverpool 2-1
Brighton (L2)-Hull City se jouait lundi 17 février.

Tirage au sort
Manchester City-Wigan (L2)
Arsenal-Everton
Brighton (L2) ou Hull-Sunderland
Sheffield Utd (L2)-Sheffield Wednesday (L2) ou Charlton (L2)
Les matches sont prévus le samedi 8 et le dimanche 9 mars.

Espagne

Liga
24e journée

FC Barcelone-Rayo Vallecano	6-0	FC Séville-Valence CF	0-0
Getafe-Real Madrid	0-3	Levante UD-Almeria	1-0
Atletico Madrid-Real Valladolid	3-0	Grenade FC-Betis Séville	1-0
Athletic Bilbao-Esp. Barcelone	1-2	Elche CF-Osasuna Pampelune	0-0
Villarreal-Celta Vigo	0-2	Malaga-Real Sociedad	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	60	24	19	3	2	69	17	+52
2. Real Madrid	60	24	19	3	2	68	24	+44
3. Atletico Madrid	60	24	19	3	2	59	16	+43
4. Athletic Bilbao	44	24	13	5	6	43	30	+13
5. Villarreal	40	24	12	4	8	44	29	+15
6. Real Sociedad	37	23	10	7	6	42	34	+8
7. FC Séville	32	24	8	8	8	42	41	+1
8. Valence CF	32	24	9	5	10	36	35	+1
9. Espanyol Barcelone	32	24	9	5	10	28	30	-2
10. Levante UD	32	24	8	8	8	23	30	-7
11. Celta Vigo	29	24	8	5	11	31	35	-4
12. Grenade FC	27	24	8	3	13	21	30	-9
13. Osasuna Pampelune	26	24	7	5	12	21	37	-16
14. Elche CF	26	24	6	8	10	22	34	-12
15. UD Almeria	25	24	7	4	13	24	42	-18
16. Getafe	25	24	7	4	13	22	39	-17
17. Malaga	24	23	6	6	11	23	33	-10
18. Real Valladolid	21	24	4	9	11	26	42	-16
19. Rayo Vallecano	20	24	6	2	16	25	58	-33
20. Betis Séville	14	24	3	5	16	20	53	-33

Match décalé
23e journée

Celta Vigo-Athletic Bilbao : 0-0. Spectateurs : 17 890. Arbitre : M. Del Cerro Grande.
Celta Vigo : Rodriguez - Mallo, Cabral, Fontas, Castro Otto - Krohn-Dehli, Lopez (Nolito, 64e), Rafinha - Mina (A. Fernandez, 55e), Charles (Bermejo Castanedo, 82e), Orellana. Entr. : Luis Enrique.
Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos, Gurpegi Nausia, Laporte, Balenziaga - Iturraspe, Rico - Susaeta (Ibai Gomez, 75e), Herrera Aguera (Iraola, 90e), Muniain - Aduriz (Sola, 66e). Entr. : Valverde.

24e journée

FC Barcelone-Rayo Vallecano : 6-0 (2-0). Spectateurs : 74 517. Arbitre : M. Martinez Munuera. Buts : Adriano (2e), Messi (36e, 68e), Sanchez (53e), Pedro (56e), Neymar (89e).
FC Barcelone : Valdes - Dani Alves, Piqué, Puyol (Mascherano, 68e), Adriano - Fabregas, Busquets, Iniesta - Sanchez, Messi (Tello, 74e), Pedro (Neymar, 62e). Entr. : Martino.
Rayo Vallecano : Ruben - Arbilla (Tito, 42e), Castro, Niguez, Mojica - Baena, Trashorras - Rochina, Bueno (Viera, 62e), Falqué - Larrivey (Longo, 73e). Entr. : Jémez.

Getafe-Real Madrid : 0-3 (0-2). Spectateurs : 6 500. Arbitre : M. Perez Montero. Buts : Jesé (5e), Benzema (28e), Modric (66e).
Getafe : Moya - Valera, Lopez, Vigaray, Ruano - Borja (Lacen, 64e), Rodriguez - Pedro Leon (Sarabia, 72e), Diego Castro, Gavilan - Colunga (Lafita, 53e). Entr. : Garcia Plaza.
Real Madrid : Lopez - Arbeloa, Pepe, S. Ramos, Marcelo - Modric (Illarramendi, 80e), Xabi Alonso, Di Maria (Casemiro, 84e) - Bale, Benzema (Isco, 74e), Jesé. Entr. : Ancelotti.

Atletico Madrid-Real Valladolid : 3-0 (2-0). Spectateurs : 39 800. Arbitre : M. Prieto Iglesias. Buts : Raul Garcia (3e), Diego Costa (5e), Godin (74e).
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Alderweireld, Godin, Insua - Koké (Sosa, 79e), Suarez, Gabi, Turan (Villa, 76e) - Raul Garcia (Diego Ribas, 64e), Diego Costa. Entr. : Simeone.
Real Valladolid : Marino - Rukavina, Valiente, Mitrovic, Pena - Rossi, Rubio - Larsson (Rama, 72e), Perez, Omar (Osorio, 46e) - Guerra (Manucho, 79e). Entr. : Martinez.

Villarreal-Celta Vigo : 0-2 (0-0). Spectateurs : 14 195. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Buts : Orellana (83e), Nolito (90e).
Villarreal : Sanchez Martinez - Gaspar, Dorado (Gabriel Paulista, 77e), Musacchio, Jokic - Pina, Bruno Soriano - Giovani Dos Santos (Pereira, 77e), Trigueros (Leiva, 73e), Gomez - Perbet. Entr. : Garcia Toral.
Celta Vigo : Rodriguez - Mallo, Cabral (I. Lopez, 46e), Aurtenetxe, Castro Otto - A. Fernandez (A. Lopez, 70e), Fontas, Krohn-Dehli (Nolito, 57e) - Rafinha, Mina, Orellana. Entr. : Luis Enrique.

FC Séville-Valence CF : 0-0. Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Expulsion : Costa (50e) pour Valence.
FC Séville : Beto - Pareja (Cheryshev, 59e), Fazio, Carriço, Coke - Vitolo, Iborra (Cristoforo, 87e), Moreno, Rakitic - Bacca, Reyes (Gameiro, 59e). Entr. : Emery.
Valence CF : Alves - Barragan, Mathieu, Costa, Bernat - Fuego, Parejo (Joao Pereira, 82e), Feghouli - Cartabia (Senderos, 54e), Alcacer (Sey. Keita, 70e), Vargas. Entr. : Pizzi.

Athletic Bilbao-Espanyol Barcelone : 1-2 (0-1). Spectateurs : 36 000. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Gurpegi Nausia (56e) pour l'Athletic Bilbao ; Sergio Garcia (6e), Colotto (65e) pour l'Espanyol Barcelone. Expulsion : Aduriz (87e) pour l'Athletic Bilbao.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, Gurpegi, Laporte (Moran, 46e), Balenziaga - Herrera (De Marcos, 68e), San José, Rico - Susaeta (Muniain, 75e), Aduriz, Ibai Gomez. Entr. : Valverde.
Espanyol Barcelone : Casilla - Javi Lopez, Colotto, Moreno, Fuentes - Sanchez, David Lopez - Stuani, Sergio Garcia (Cordoba, 90e), Simao (Pizzi, 72e) - Gonzalez (Fernandez, 63e). Entr. : Aguirre.

Levante UD-UD Almeria : 1-0 (0-0). Spectateurs : 15 538. Arbitre : M. Velasco Carballo. But : Barral (62e).
Levante UD : Navas - Lopez Munoz, Rodas, Navarro, Juanfran - El-Zhar (Nagore, 77e), Diop, Simao, Garcia Santos - Barral (Pallardo, 89e), Victor Casadesus (Baba, 58e). Entr. : Caparros.
UD Almeria : Esteban - Rafita, Trujillo, Torsiglieri, Dubarbier (Tebar, 79e) - Verza, Azeez (Corona, 69e), Barbosa (Diaz, 64e) - Vidal, Zongo, Suso. Entr. : Rodriguez.

Grenade-Betis Séville : 1-0 (1-0). Spectateurs : 17 747. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. But : Piti (31e). Expulsions : Benitez (80e) pour Grenade ; Amaya (90e) pour le Betis Séville.
Grenade : Fernandez - Nyom, Ilori, Murillo, Angulo - Recio, Fatau, Rico - Piti (Benitez, 61e), El-Arabi (Riki, 82e), Brahimi (Foulquier, 85e). Entr. : Alcaraz.
Betis Séville : Adan - Juanfran, Amaya, N'Diaye, Figueras, Perez Lopez (Baptistao, 66e) - Verdu (Nosa Igiebor, 68e), Reyes (Sevilla, 67e), Nono - Molina, Ruben Castro. Entr. : Calderon.

Elche CF-Osasuna Pampelune : 0-0. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Hernandez Hernandez.
Elche CF : Tono (Herrera Yague, 77e) - Suarez, Botia, Lomban, Cisma - Perez, Sanchez - Chaves (Niguez, 69e), Corominas, Del Moral - Herrera (Boakye, 84e). Entr. : Escriba.
Osasuna Pampelune : Fernandez Moreno - Bertran, Lotiès, Arribas Garrido, Damia - Lolo (Raoul Loé, 74e), Silva - Cejudo (Nino, 86e), Torres, Armenteros (Lobato, 68e) - Riera. Entr. : Gracia.

Buteurs
1. C. Ronaldo (Real Madrid), 22 buts.
2. Diego Costa (Atletico Madrid), 21 buts.
3. A. Sanchez (FC Barcelone), 15 buts.
4. Benzema (Real Madrid), Griezmann (Real Sociedad), 14 buts.
6. Messi, Pedro (FC Barcelone), 13 buts.
8. Uche (Villarreal), 12 buts.
9. Villa (Atletico Madrid), Guerra (Real Valladolid), 11 buts.

Rendez-vous
25e JOURNÉE
VENDREDI 21 FÉVRIER,
21 HEURES
Real Valladolid-Levante UD
SAMEDI 22 FÉVRIER, 16 HEURES
Real Madrid-Elche CF
18 HEURES
Celta Vigo-Getafe
20 HEURES
Real Sociedad-FC Barcelone
22 HEURES
Almeria-Malaga
DIM. 23 FÉVRIER, 12 HEURES
Rayo Vallecano-FC Séville
17 HEURES
Betis Séville-Athletic Bilbao
19 HEURES
Valence CF-Grenade FC
21 HEURES
Osasuna Pampelune-Atletico Madrid
LUNDI 24 FÉVRIER, 22 HEURES
Esp. Barcelone-Villarreal

Segunda Division
26e journée

Eibar-Sabadell	1-0
La Corogne-Sporting Gijon	1-1
Recr. Huelva-Mirandes	1-0
Girona FC-Lugo	6-0
Numancia-Cordoba CF	3-0
Tenerife-Real Saragosse	1-1
Alavés-Real Murcia	0-1
Real Majorque-H. Alicante	0-1
Jaen-Las Palmas	3-0
Castilla-FC Barcelone B	3-1
Ponferradina-Alcorcon	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eibar	45	26	13	6	7	33	21
2. La Corogne	43	26	12	7	7	27	19
3. Recr. Huelva	43	26	12	7	7	41	35
4. Sporting Gijon	42	26	10	12	4	42	32
5. Lugo	37	26	10	7	9	26	30
6. Numancia S.	37	26	8	13	5	29	23
7. Real Saragosse	37	26	10	7	9	31	29
8. Real Murcia	36	26	8	12	6	33	30
9. Real Majorque	35	26	9	8	9	35	41
10. Las Palmas	35	26	9	8	9	25	29
11. Jaen	34	26	9	7	10	31	30
12. Cordoba CF	34	26	9	7	10	28	31
13. FC Barcelone B	34	26	10	4	12	34	35
14. Tenerife	34	26	9	7	10	27	31
15. Ponferradina	33	26	8	9	9	30	28
16. AD Alcorcon	32	26	8	8	10	26	24
17. Herc. Alicante	31	26	8	7	11	29	42
18. CE Sabadell	31	26	9	4	13	30	39
19. Girona FC	30	26	6	12	8	32	31
20. Castilla	30	26	9	3	14	31	36
21. Mirandes	30	26	8	6	12	25	32
22. Alavés	30	26	7	9	10	19	36

Buteurs
1. Viguera (Alavés), 18 buts.
2. Scepovic (Sporting Gijon), 17 buts.
3. Kike (Real Murcia), 13 buts.

Rendez-vous
27e JOURNÉE
SAMEDI 22 FÉVRIER, 18 HEURES
FC Barcelone B-Recr. Huelva
18 H 15
Mirandes-Real Majorque
20 HEURES
Sporting Gijon-Alavés
Las Palmas-Girona FC
DIM. 23 FÉVRIER, 12 HEURES
Alcorcon-Dep. La Corogne
16 HEURES
Sabadell-Numancia
17 HEURES Cordoba CF-Jaen
H. Alicante-Ponferradina
18 HEURES
Lugo-Tenerife
18 H 15 Real Saragosse-Castilla
20 HEURES Real Murcia-Eibar

Coupe du Roi
Demi-finales retour

MARDI 11 FÉVRIER
Atletico-**Real Madrid** (0-3) **0-2**
12 FÉVRIER
R. Sociedad-**FC Barcelone** (0-2) **1-1**
Entre parenthèses, le résultat du match aller.

Rendez-vous
FINALE
SAMEDI 19 AVRIL
FC Barcelone-Real Madrid

Italie

Serie A
24e journée

Juventus Turin-Chievo Vérone	3-1	Milan AC-FC Bologne	1-0
AS Roma-Sampdoria Gênes	3-0	Catania-Lazio Rome	3-1
Sassuolo-Naples	0-2	Genoa-Udinese	3-3
Fiorentina-Inter Milan	1-2	Cagliari-Livourne	1-2
Atalanta-Parme	0-4	Hellas Vérone-Torino	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	63	24	20	3	1	59	19	+40
2. AS Roma	54	23	16	6	1	48	11	+37
3. Naples	50	24	15	5	4	49	27	+22
4. Fiorentina	44	24	13	5	6	43	26	+17
5. Inter Milan	39	24	10	9	5	42	28	+14
6. Parme	36	23	9	9	5	36	27	+9
7. Hellas Vérone	36	23	11	3	9	39	37	+2
8. Torino	33	23	8	9	6	36	30	+6
9. Milan AC	32	24	8	8	8	37	35	+2
10. Lazio Rome	32	24	8	8	8	30	32	-2
11. Genoa	31	24	8	7	9	27	31	-4
12. Sampdoria Gênes	28	24	7	7	10	27	35	-8
13. Udinese	27	24	8	3	13	28	35	-7
14. Atalanta Bergame	27	24	8	3	13	24	36	-12
15. Cagliari	24	24	5	9	10	22	34	-12
16. FC Bologne	21	24	4	9	11	22	40	-18
17. Livourne	20	24	5	5	14	24	42	-18
18. Catania	19	24	4	7	13	19	41	-22
19. Chievo Vérone	18	24	4	6	14	17	35	-18
20. Sassuolo	17	24	4	5	15	23	51	-28

Juventus-Chievo Vérone : 3-1 (2-0). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Valeria. Buts : Asamoah (17e), Marchisio (29e), Llorente (58e) pour la Juventus ; Caceres (51e c.s.c.) pour le Chievo Vérone.
Juventus : Buffon - Ogbonna, Bonucci, Caceres - Lichtsteiner, Marchisio, Vidal (Padoin, 85e), Asamoah - Pirlo - Llorente (Osvaldo, 71e), Giovinco (Tevez, 71e). Entr. : Conte.
Chievo Vérone : Agazzi - Frey, Canini, Bernardini, Dramé (Rubin, 63e) - Sardo, Hetemaj, Radovanovic - Guana - Stoian (Pellissier, 46e), Théréau (Obinna, 78e). Entr. : Corini.

AS Roma-Sampdoria Gênes : 3-0 (1-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Celi. Buts : Destro (44e, 57e), Pjanic (54e). Expulsion : Gastaldello (81e) pour la Sampdoria Gênes.
AS Roma : De Sanctis - Maicon (Romagnoli, 55e), Benatia (De Rossi, 72e), Leandro Castan, Torosidis - Pjanic, Nainggolan, Strootman - Destro (Bastos, 82e) - Florenzi, Gervinho. Entr. : Garcia.
Sampdoria Gênes : Da Costa - De Silvestri, Mustafi, Gastaldello, Regini - Palombo (Obiang Avomo, 64e), Krstic - Gabbiadini, Soriano (Fornasier, 86e), Wszolek (Okaka Chuka, 56e) - Eder. Entr. : Mihajlovic.

Sassuolo-Naples : 0-2 (0-1). Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Calvarese. Buts : Dzemaili (37e), Insigne (56e).
Sassuolo : Pegolo - Cannavaro, Ariaudo (Floccari, 81e), Antei - Longhi, Gazzola, Marrone (Chibsah, 67e), Brighi - Sansone, Berardi, Floro Flores (Zaza, 62e). Entr. : Malesani.
Naples : Rafael - Maggio, Albiol, F. Fernandez, Ghoulam - Hamsik (Henrique, 80e), Behrami (Radosevic, 85e), Dzemaili - Mertens, Higuain (Pandev, 71e), Insigne. Entr. : Benitez.

Fiorentina-Inter Milan : 1-2 (0-1). Spectateurs : 35 584. Arbitre : M. Damato. Buts : Cuadrado (47e) pour la Fiorentina ; Palacio (34e), Icardi (65e) pour l'Inter Milan.
Fiorentina : Neto - Diakité, Gonzalo Rodriguez (Tomovic, 62e), Compper - Cuadrado (Matri, 79e), Fernandez, Pizarro, Aquilani, Vargas - Joaquin (M. Gomez, 68e), Ilicic. Entr. : Montella.
Inter Milan : Handanovic - Rolando, Samuel, Juan - Jonathan, Guarin (Taïder, 72e), Kuzmanovic, Hernanes, Nagatomo (D'Ambrosio, 87e) - Milito (Icardi, 55e), Palacio. Entr. : Mazzarri.

Atalanta Bergame-Parme : 0-4 (0-1). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Tomassi. Buts : Molinaro (9e), Benalouane (74e c.s.c.), Cassano (77e), Schelotto (90e+3).
Atalanta Bergame : Consigli - Benalouane, Stendardo, Yepes, Brivio - Carmona, Baselli (Migliaccio, 74e), Raimondi (Livaja, 62e), Bonaventura - Moralez (De Luca, 76e) - Denis. Entr. : Colantuono.
Parme : Mirante - Cassani, Lucarelli, Paletta - Molinaro, Parolo, Acquah (Marchionni, 68e) - Biabiany - Gargano (Munari, 82e) - Palladino (Schelotto, 69e), Cassano. Entr. : Donadoni.

Milan AC-Bologne : 1-0 (0-0). Spectateurs : 29 631. Arbitre : M. Bergonzi. But : Balotelli (86e).
Milan AC : Abbiati - De Sciglio, Rami, Zaccardo, Constant - De Jong (Muntari, 64e), Montolivo - Taarabt, Kaká (Poli, 80e), Honda (Pazzini, 66e) - Balotelli. Entr. : Seedorf.
Bologne : Curci - Antonsson, Natali, Mantovani - Garics (Moscardelli, 88e), Christodoulopoulos, D. Perez (Friberg, 89e), Krhin, Morleo - Bianchi, Cristaldo (Laxalt, 83e). Entr. : Ballardini.

Catania-Lazio Rome : 3-1 (1-1). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Mazzoleni. Buts : Izco (2e), Spolli (48e), Peruzzi (58e) pour Catania ; Mauri (45e+1) pour la Lazio Rome.
Catania : Andujar - Peruzzi, Bellusci, Spolli, Alvarez - Izco, Lodi (Plasil, 84e), Rinaudo - Barrientos (Keko, 16e), Bergessio, Castro (Rolin, 78e). Entr. : Maran.
Lazio Rome : Berisha - Konko, Biava (Keita, 72e), Dias, Radu - Biglia (Gonzalez, 46e), Ledesma - Candreva, Mauri (Perea Vargas, 71e), Lulic - Klose. Entr. : Reja.

Genoa-Udinese : 3-3 (1-2). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Tagliavento. Buts : Konaté (45e), Gilardino (69e, 79e) pour le Genoa ; Basta (35e), Borges Fernandes (40e), Muriel (48e s.p.) pour l'Udinese.
Genoa : Perin - Burdisso, Portanova (Calaio, 68e), Marchese - Motta, De Ceglie (Fetfatzidis, 54e), Sturaro, Antonelli (De Maio, 79e) - Matuzalem - Konaté, Gilardino. Entr. : Liverani.
Udinese : Scuffet - Heurtaux, Danilo, Domizzi - Yebda, Pereyra, Basta, Widmer (Gabriel Silva, 85e), Agyemang-Badu - Borges Fernandes (Allan, 71e) - Muriel (Di Natale, 88e). Entr. : Guidolin.

Cagliari-Livourne : 1-2 (0-1). Spectateurs : 4 500. Arbitre : M. De Marco. Buts : Nenê (64e) pour Cagliari ; Emerson (44e), Paulinho (53e s.p.) pour Livourne. Expulsions : Conti (71e) pour Cagliari ; Ceccherini (85e), Benassi (90e) pour Livourne.
Cagliari : Avramov - Perico, Rossettini, Del Fabro, Murru (Pinilla, 85e) - Conti, Dessena (Ibarbo, 56e), Ekdal - Cossu, Sau (Adryan, 63e), Nenê. Entr. : Pulga.
Livourne : Bardi - Emerson, Coda, Ceccherini - Mbaye, Benassi, Duncan (Greco, 76e), Mesbah - Luci (Biagianti, 33e) - Paulinho, Emeghara (Belfodil, 67e). Entr. : Di Carlo.

Buteurs
1. Rossi (Fiorentina), 14 buts.
2. Tevez (Juventus Turin), 13 buts.
3. Higuain (Naples), Berardi (Sassuolo), Immobile (Torino), 12 buts.
6. Gilardino (Genoa), Toni (Hellas Vérone), Palacio (Inter Milan), Vidal (Juventus Turin), 11 buts.
10. Balotelli (Milan AC), Llorente (Juventus Turin), Cerci (Torino), 10 buts.
13. Denis (Atalanta Bergame), Paulinho (Livourne), Callejon (Naples), Eder (Sampdoria Gênes), 9 buts.
17. Cassano (Parme), 8 buts.
18. Candreva (Lazio Rome), Jorginho (Hellas Vérone, 7 ; Naples, 0), Gabbiadini (Sampdoria Gênes), 7 buts.
21. Destro (AS Roma), Pogba (Juventus Turin), Hamsik, Pandev (Naples), Parolo (Parme), Di Natale (Udinese), 6 buts.

Rendez-vous
25e JOURNÉE
SAMEDI 22 FÉVRIER,
20 H 45
FC Bologne-AS Roma
DIMANCHE 23 FÉVRIER,
12 H 30
Livourne-Hellas Vérone
15 HEURES
Inter Milan-Cagliari
Sampdoria Gênes-Milan AC
Udinese-Atalanta
Chievo Vérone-Catania
18 H 30
Juventus Turin-Torino
20 H 45
Lazio Rome-Sassuolo
LUNDI 24 FÉVRIER,
19 HEURES
Parme-Fiorentina
21 HEURES
Naples-Genoa

Serie B

Match décalé
24e journée

Novare-Brescia 1-2

25e journée

Cesena-Palerme 0-0
Empoli-Carpi 1-1
Avellino-Virtus Lanciano 1-3
Latina-Cittadella 1-0
Reggina-Trapani 1-1
La Spezia-Crotone 3-1
Pescara-Varèse 1-2
Brescia-Ternana 1-1
Sienne-Juve Stabia 1-0
Modena-Bari 4-0
Padova-Novare 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palerme	46	25	13	7	5	35	18
2. Empoli	42	25	11	9	5	34	20
3. Virtus Lanciano	40	25	11	7	7	26	22
4. Cesena	39	25	9	12	4	29	19
5. Avellino	39	25	10	9	6	30	27
6. Latina	38	25	9	11	5	24	20
7. Trapani	38	25	9	11	5	33	27
8. La Spezia	38	25	10	8	7	28	31
9. Brescia	37	25	8	13	4	37	32
10. Crotone	36	25	10	6	9	36	35
11. Carpi	35	24	10	5	9	29	30
12. Pescara	34	25	9	7	9	34	32
13. Sienne	34	25	10	11	4	38	27
14. Modena	32	25	8	8	9	33	25
15. Varèse	32	25	8	8	9	32	33
16. Ternana	30	25	7	9	9	31	30
17. Bari	26	25	7	8	10	25	31
18. Novare	24	25	5	9	11	22	34
19. Reggina	22	25	5	7	13	20	36
20. Cittadella	21	25	4	9	12	21	34
21. Padova	21	24	5	6	13	19	34
22. Juve Stabia	14	25	2	8	15	22	41

Buteurs

1. Mancosu (Trapani), 16 buts.
2. Caracciolo (Brescia), Tavano (Empoli), 15 buts.
4. Pavoletti (Varèse), 14 buts.

Rendez-vous

26e JOURNÉE
VENDREDI 21 FÉVRIER, 20 H 30
Crotone-Brescia
SAMEDI 22 FÉVRIER, 15 HEURES
Palerme-La Spezia
Padova-Empoli
Virtus Lanciano-Latina
Carpi-Cesena
Varèse-Avellino
Trapani-Modena
Bari-Pescara
Ternana-Sienne
Novare-Reggina
Juve Stabia-Cittadella

Coupe

Demi-finales retour

11 FÉVRIER
Fiorentina-Udinese (1-2) 2-0
12 FÉVRIER
Naples-AS Roma (2-1) 3-0
Entre parenthèses, le résultat du match aller.

Rendez-vous

FINALE
SAMEDI 3 MAI
Fiorentina-Naples

Algérie

19e journée

JSM Béjaïa-ES Sétif 0-2
USM Alger - El-Harrach 2-1
CR Bélouizdad-MC Alger 0-1
RC Arbaa-ASO Chlef 0-0
MC Oran-JS Kabylie 0-0
CS Constantine-JS Saoura 1-1
El-Eulma - MO Béjaïa 2-0
CRB Ain Fakroun-CABB Arreridj 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Sétif	40	19	11	6	2	24	10
2. USM Alger	40	19	11	6	2	24	11
3. MC Alger	33	19	10	3	6	20	12
4. ASO Chlef	31	19	8	7	4	20	10
5. JS Kabylie	31	19	8	7	4	20	13
6. CS Constantine	29	19	7	8	4	18	16
7. MC El-Eulma	28	19	7	7	5	20	18
8. RC Arbaa	27	19	8	3	8	17	18
9. USM El-Harrach	26	19	7	5	7	21	17
10. JS Saoura	26	19	7	5	7	23	22
11. MO Béjaïa	21	19	6	3	10	15	23
12. MC Oran	20	19	5	5	9	13	21
13. CR Bélouizdad	18	19	5	3	11	14	21
14. CRB Ain Fakroun	17	19	4	5	10	9	16
15. CABB Arreridj	16	19	2	8	9	10	24
16. JSM Béjaïa	13	19	2	7	10	10	26

Coupe

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE
MARDI 18 FÉVRIER, 14 H 30
CRB Aïn Fakroun-MO Constantine (3-1)
USM Hadjout (1-2)-MC Alger
17 H 30
JSM Chéraga (1-3)-CS Constantine
JS Kabylie-MC Oran

Argentine

Tournoi de Clôture

MATCHES DÉCALÉS, 1re JOURNÉE
River Plate-Gimnasia La Plata 1-0
Belgr. Cordoba-Lanus 2-2
Newell's-Boca Juniors 0-0

2e JOURNÉE
All Boys-Est. La Plata 0-1
Lanus-Atl. Rafaela 0-3
Ars. Sarandí-Velez Sarsfield 1-3
Tigre-Olimpo 0-0
San Lorenzo-Racing Club Av. 1-0
Gimnasia La Plata-Newell's 3-0
Godoy Cruz-Quilmes 2-0
Colon S. Fe-Argentinos J. 1-0
Rosario Central-River Plate lundi
Boca Juniors-Belgr. Cordoba lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Est. La Plata	6	2	2	0	0	2	0
2. Atl. Rafaela	4	2	1	1	0	4	1
3. Velez Sarsfield	4	2	1	1	0	3	1
4. Olimpo	4	2	1	1	0	2	0
5. Gim. La Plata	3	2	1	0	1	3	1
Racing Club	3	2	1	0	1	3	1
7. Godoy Cruz	3	2	1	0	1	3	2
8. River Plate	3	1	1	0	0	1	0
Rosario Central	3	1	1	0	0	1	0
10. Argentinos J.	3	2	1	0	1	2	2
11. San Lorenzo	3	2	1	0	1	1	2
12. Colon Santa Fe	3	2	1	0	1	1	3
13. Tigre	2	2	0	2	0	0	0
14. Belgr. Cordoba	1	1	0	1	0	2	2
15. Boca Juniors	1	1	0	1	0	0	0
16. All Boys	1	2	0	1	1	1	2
17. Lanus	1	2	0	1	1	2	5
18. Newell's OB	1	2	0	1	1	0	3
19. Ars. Sarandí	0	2	0	0	2	1	4
20. Quilmes	0	2	0	0	2	0	3

Belgique

26e journée

Charleroi SC-Standard Liège 0-1
FC Bruges-KV Courtrai 3-1
RSC Anderlecht-RAEC Mons 2-0
Zulte-Waregem - Cercle Bruges 2-1
La Gantoise-SC Lokeren 1-1
FC Lierse-Racing Genk 0-1
FC Malines-KV Ostende 1-1
Waasl.-Beveren - OH Louvain 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stand. Liège	63	26	19	6	1	54	12
2. FC Bruges	53	26	16	5	5	45	25
3. RSC Anderlecht	51	26	16	3	7	54	24
4. Zulte-Waregem	48	26	13	9	4	45	32
5. SC Lokeren	44	26	13	5	8	44	24
6. Racing Genk	41	26	13	2	11	37	32
7. La Gantoise	35	26	9	8	9	30	32
8. KV Courtrai	34	26	9	7	10	35	40
9. KV Ostende	30	26	8	6	12	25	37
10. FC Lierse	30	26	9	3	14	32	47
11. Cercle Bruges	30	26	8	6	12	25	43
12. FC Malines	28	26	7	7	12	31	43
13. Charleroi SC	27	26	6	9	11	28	34
14. Waas. Beveren	25	26	5	10	11	23	32
15. OH Louvain	23	26	5	8	13	25	39
16. RAEC Mons	13	26	3	4	19	20	47

Écosse

26e journée

Celtic-St. Johnstone 3-0
St. Mirren-Aberdeen 0-1
Motherwell-Partick Thistle 4-3
Dundee Utd-Kilmarnock 3-2
Inverness CT-Hearts 0-0
Hibernian-Ross County 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	69	25	22	3	0	60	12
2. Aberdeen	48	25	15	3	7	36	22
3. Motherwell	47	24	15	2	7	38	33
4. Dundee Utd	38	25	10	8	7	43	31
5. Inverness CT	38	23	11	5	7	29	21
6. St. Johnstone	32	24	9	5	10	31	29
7. Hibernian	31	25	8	7	10	23	28
8. Kilmarnock	26	26	7	5	14	32	44
9. St. Mirren	24	26	6	6	14	24	42
10. Ross County	22	25	6	4	15	30	45
11. Partick Thistle	22	26	4	10	12	25	43
12. Heart of Mid.	6	26	1	6	15	22	44

Coupe

RENDEZ-VOUS
5e TOUR, MATCH À REJOUER
MARDI 18 FÉVRIER, 20 H 45
Inverness CT-Stranraer (3-1)

Grèce

Matches décalés
24e journée

OFI Crète-Panthrakikos 1-0
Aris-Panionios 1-0

25e journée

Olympiakos-Platanias FC 4-2
Ast. Tripolis-PAOK 2-1
Levadiakos-Atromitos Ath. 1-0
Panthrakikosi-Panathinaïkos 0-2
Panaïtolikos-Apollon Smyrnis 2-1
Panionios-PAS Giannina 2-0
Xanthi-Kallonis 1-0
Aris-Veria FC 0-0
Ergotelis-OFI Crète lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	71	25	23	2	0	74	9
2. PAOK Salon.	53	25	16	3	6	49	25
3. Atromitos	49	25	14	7	4	38	18
4. Panathinaïkos	46	25	14	4	7	38	21
5. Asteras Tripolis	45	25	12	9	4	36	22
6. Panaïtolikos	34	25	9	7	9	26	22
7. Panthrakikos	34	25	9	7	9	31	35
8. PAS Giannina	32	25	10	2	13	27	35
9. Ergotelis	30	24	7	9	8	25	27
10. OFI Crète	30	24	7	9	8	20	28
11. Xanthi	29	25	8	5	12	29	39
12. Kallonis	29	25	9	2	14	23	42
13. Levadiakos	27	25	8	3	14	26	43
14. Panionios Ath.	27	25	7	6	12	21	29
15. Apollon Smyrnis	25	25	6	7	12	30	39
16. Platanias FC	22	25	5	7	13	22	37
17. Veria FC	20	25	4	8	13	19	44
18. Aris Salonique	18	25	3	9	13	20	39

Coupe

QUARTS DE FINALE
12 FÉVRIER
Ol. Volos (3-3 a.p.)-**Panathinaïkos** (0-0) 1-0
Atromitos-**Olympiakos** (0-0) 1-1
Ap. Smyrnis-**PAOK** (0-3) 0-3
13 FÉVRIER
Panionios-**OFI Crète** (0-3) 1-2

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES
JEUDI 17 ET VENDREDI 18 AVRIL
Panathinaïkos-OFI Crète
PAOK Salonique-Olympiakos Le Pirée

Israël

Match décalé
21e journée

Hapoël Akko - Hap. Tel-Aviv 2-1

22e journée

Mac. P.-Tikvah - Mac. Tel-Aviv 0-2
H. Raanana-H. Kiryat Shmona 0-2
Betar-Mac. Haïfa 1-0
H. Tel-Aviv - BY Tel-Aviv 2-2
Hapoël Haïfa-FC Ashdod 1-1
Hapoël Akko-Ram. HaSharon 4-3
H. Beer Sheva-Bnei Sakhnin lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mac. Tel-Aviv	54	22	18	2	2	50	14
2. H. Beer Sheva	47	21	14	5	2	38	16
3. H. Kiryat Shmona	36	22	10	6	6	34	25
Maccabi Haïfa	36	22	11	3	8	31	25
5. H. Tel-Aviv	35	22	10	5	7	42	27
6. Bnei Sakhnin	34	21	9	7	5	25	20
7. FC Ashdod	30	22	8	6	8	23	24
8. Betar Jérusalem	27	22	7	6	9	19	25
Hapoël Haïfa	27	22	7	6	9	23	30
10. Hapoël Akko	25	22	6	7	9	22	32
11. Hapoël Raanana	20	22	4	8	10	17	28
12. Ram. HaSharon	16	22	4	4	14	16	43
Mac. Pet. Tikva	16	22	3	7	12	21	39
14. BY Tel-Aviv	15	22	3	6	13	23	36

Coupe

HUITIÈMES DE FINALE
11 FÉVRIER
M. Sektzia (3-3)-H. Pet. Tikva (2-1) **2-1**
M. Netanya (2-2)-H. Nazareth (2-2) **1-0**
Bnei Sakhnin-**H. Ir. Rishon** (1-2) **0-1**
R. HaSharon-FC Ashdod **1-1 a.p.**
(R. HaSharon qualifié 8 t.a.b. à 7)
H. B. Lod (2-3)-**Bet. Jérusalem** 0-1
12 FÉVRIER
H. Raanana-**M. P. Tikva** 1-2 a.p.
H. Haïfa-**H. Kiryat Shmona** 0-3
H. Kfar Saba (2-3)-**H. Beer Sheva** 0-2

Maroc

17e journée

FUS Rabat-AS Salé 1-0
HUS Agadir-WAC Casablanca 1-0
OC Khouribga-Ren. Berkane 1-0
Olymp. Safi - Ch. Al-Hoceima 1-2
MAS Fès-WAC Fès 0-0
Mog. Tétouan-FAR Rabat remis
K. Marrakech - D. El-Jadida remis
R. Casablanca-KAC Kénitra remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FUS Rabat	30	17	7	9	1	18	10
2. Kaw. Marrakech	30	16	8	6	2	18	11
Mog. Tétouan	30	16	8	6	2	13	11
4. HUS Agadir	29	16	8	5	3	24	21
5. WAC Casablanca	27	17	7	6	4	24	18
6. Difaa El-Jadida	24	15	6	6	3	16	9
7. Ren. Berkane	22	17	5	7	5	14	13
8. KAC Kénitra	21	16	4	9	3	14	14
9. Al-Hoceima	21	17	6	3	8	14	16
10. OC Khouribga	18	16	3	9	4	11	15
11. R. Casablanca	17	14	4	5	5	9	9
12. Olymp. Safi	17	17	3	8	6	11	19
13. FAR Rabat	16	15	4	4	7	12	14
14. MAS Fès	14	15	3	5	7	15	23
15. AS Salé	12	17	2	6	9	12	20
16. WAC Fès	10	17	2	4	11	12	26

Pays-Bas

Match décalé
20e journée

FC Groningue-FC Twente 1-1

24e journée

Ajax-SC Heerenveen 3-0
FC Twente-Vitesse Arnhem 2-0
NAC Breda-Feyenoord 1-1
PSV-Heracles Almelo 2-1
AZ Alkmaar-FC Utrecht 1-1
SC Cambuur-PEC Zwolle 3-1
FC Groningue-Go Ahead Eagles 1-0
RKC Waalwijk-NEC Nimègue 1-3
Roda JC-ADO La Haye 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterd.	51	24	15	6	3	50	20
2. FC Twente	47	24	13	8	3	54	24
3. Feyenoord R.	44	24	13	5	6	52	33
4. Vit. Arnhem	43	24	12	7	5	46	31
5. PSV Eindh.	38	24	11	5	8	43	32
6. Heerenveen	36	24	10	6	8	51	43
7. AZ Alkmaar	34	24	10	4	10	34	37
8. PEC Zwolle	32	24	8	8	8	35	33
9. FC Groningue	32	24	8	8	8	41	41
10. NAC Breda	30	24	8	6	10	34	40
11. Her. Almelo	29	24	8	5	11	34	40
12. Go Ahead Eagles	28	24	7	7	10	34	49
13. RKC Waalwijk	26	24	6	8	10	37	44
14. SC Cambuur	26	24	7	5	12	27	34
15. FC Utrecht	26	24	7	5	12	33	49
16. NEC Nimègue	24	24	5	9	10	39	59
17. ADO La Haye	24	24	7	3	14	26	51
18. Roda JC	22	24	5	7	12	35	51

Portugal

Match décalé
18e journée

Ac. Coimbra-Estoril 0-1

19e journée

Paços de Ferreira-Benfica 0-2
Gil Vicente-FC Porto 1-2
Sporting-Olhanense 1-0
Arouca-Nac. Funchal 1-1
V. Guimaraes-Rio Ave 1-0
Mar. Funchal-Vit. Setubal 1-0
Belenenses-Ac. Coimbra 0-0
Estoril-Sp. Braga lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	46	19	14	4	1	36	13
2. FC Porto	42	19	13	3	3	37	13
3. Sp. Portugal	41	19	12	5	2	36	12
4. Nac. Funchal	32	19	8	8	3	28	19
5. Estoril	30	18	8	6	4	27	19
6. V. Guimaraes	29	19	9	2	8	21	18
7. Sp. Braga	26	18	8	2	8	26	21
8. Mar. Funchal	24	19	6	6	7	27	31
9. Acad. Coimbra	23	19	6	5	8	12	21
10. Rio Ave	22	19	6	4	9	14	20
11. Vit. Setubal	22	19	6	4	9	22	31
12. Gil Vicente	19	19	5	4	10	16	28
13. Arouca	18	19	4	6	9	17	24
14. Belenenses	16	19	3	7	9	11	22
15. Paços Ferreira	13	19	3	4	12	16	36
16. Olhanense	13	19	3	4	12	12	30

Coupe de la Ligue

DEMI-FINALES
12 FÉVRIER
FC Porto-Benfica remis
13 FÉVRIER
Rio Ave-Sporting Braga 2-1

Suisse

21e journée

FC Bâle-FC Sion 1-0
Young Boys - Lausanne-Sp. 5-3
Saint-Gall - Grasshopper Zurich 1-5
FC Lucerne-FC Aarau 3-2
FC Zurich-FC Thoune 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	42	21	11	9	1	39	20
2. Young Boys	37	21	11	4	6	39	25
3. Grasshopper	36	21	10	6	5	35	21
4. FC Lucerne	35	21	10	5	6	29	29
5. FC Zurich	31	21	9	4	8	31	29
6. Saint-Gall	30	21	8	6	7	24	25
7. FC Thoune	27	21	7	6	8	29	31
8. FC Aarau	22	20	6	4	10	32	40
9. FC Sion	17	20	4	5	11	16	26
10. Lausanne-Sp.	10	21	3	1	17	20	48

Tunisie

19e journée

St. Tunisien-ES Tunis 0-2
CS Sfaxien-LPST Tozeur 1-0
Cl. Africain-Stade Gabésien 1-1
ES Sahel-CA Bizerte 1-0
Grombalia Sports-AS Marsa 1-2
Olymp. Béja - Hammam-Lif 1-0
ES Metlaoui-Monastir 1-0
JS Kairouan-EGS Gafsa 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	44	19	13	5	1	35	11
2. CS Sfaxien	40	19	13	1	5	24	14
3. Club Africain	38	19	11	5	3	17	7
4. Étoile Sahel	32	19	8	8	3	23	9
5. Stade Gabésien	27	19	6	9	4	20	15
6. AS Marsa	26	18	7	5	6	17	14
7. CA Bizerte	25	19	6	7	6	22	15
8. Hammam-Lif	23	19	6	5	8	13	22
9. ES Metlaoui	22	19	4	10	5	14	17
10. JS Kairouan	21	19	5	6	8	18	18
11. EGS Gafsa	21	19	5	6	8	17	24
12. LPST Tozeur	20	18	4	8	6	14	21
13. US Monastir	19	19	5	4	10	13	19
14. Olymp. Béja	17	19	3	8	8	13	23
15. Grombalia Sp.	16	19	4	4	11	16	29
16. Stade Tunisien	15	19	4	3	12	8	24

Turquie

Match en retard
15e journée

Kasimpasa-Besiktas Istanbul 0-3

Match décalé
20e journée

Gençlerbirligi-Karabükspor 1-2

21e journée

Fenerbahçe-Kasimpasa 2-1
Besiktas Istanbul-Bursaspor 1-0
Rizespor-Gaziantepspor 5-1
Karabükspor-Trabzonspor 2-2
Ak. Belediyespor-Kayseri 0-2
Kayserispor-Gençlerbirligi 1-0
Konyaspor-Elazigspor lundi
Antalyaspor-Galatasaray lundi
Eskisehirspor-Sivasspor lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	47	21	15	2	4	48	25
2. Besiktas	42	21	12	6	3	39	21
3. Galatasaray	40	20	11	7	2	37	17
4. Sivasspor	35	20	11	2	7	36	26
5. Karabükspor	34	21	9	7	5	24	21
6. Ak. Belediyespor	31	21	9	4	8	29	28
7. Kasimpasa	30	21	8	6	7	32	28
8. Eskisehirspor	30	20	9	3	8	25	22
9. Trabzonspor	30	21	8	6	7	30	28
10. Bursaspor	28	21	7	7	7	23	28
11. Konyaspor	26	20	8	2	10	29	29
12. Gaziantepspor	25	21	7	4	10	25	38
13. Gençlerbirligi	24	21	7	3	11	23	27
14. Antalyaspor	22	20	5	7	8	24	26
15. Caykur Rizespor	21	21	5	6	10	25	30
16. Elazigspor	19	20	6	1	13	25	43
17. Kayseri	16	21	4	4	13	18	35
18. Kayserispor	16	21	3	7	11	14	34

Coupe

6e JOURNÉE

GROUPE A
Eskisehirspor-Sivasspor 1-0
Bursaspor-Akhisar Belediye 3-0
CLASSEMENT
1. Bursaspor, 13 pts. **2.** Eskisehirspor, 10 pts. **3.** Akhisar Belediye, 8 pts. **4.** Sivasspor, 3 pts.

GROUPE B
Galatasaray-Antalyaspor 0-0
Elazigspor-Tokatspor (2-3) 4-1
CLASSEMENT
1. Antalyaspor, 12 pts. **2.** Galatasaray, 11 pts. 2 Elazigspor, 8 pts. **4.** Tokatspor, 1 pt.

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES
MERCREDI 26 AVRIL
Antalyaspor-Eskisehirspor
Galatasaray-Bursaspor

Ligue des champions

Rendez-vous

HUITIÈMES DE FINALE ALLER
MARDI 18 FÉVRIER, 20 H 45
Manchester City-FC Barcelone
Bayer Leverkusen - Paris-SG
Matches retour le mercredi 12 mars.
MERCREDI 19 FÉVRIER, 20 H 45
Arsenal-Bayern Munich
Milan AC-Atletico Madrid
Matches retour le mardi 11 mars.
MARDI 25 FÉVRIER, 20 H 45
Zénith St-Pétersbourg - B. Dortmund
Olympiakos-Manchester Utd
Matches retour le mercredi 19 mars.
MERCREDI 26 FÉVRIER, 20 H 45
Galatasaray-Chelsea
Schalke 04-Real Madrid
Matches retour le mardi 18 mars.

Europa Ligue

Rendez-vous

SEIZIÈMES DE FINALE ALLER
JEUDI 20 FÉVRIER, 18 HEURES
Anji Makatchkala-Racing Genk
19 HEURES
Tchernomorets Odessa-Lyon
Dniepr-Tottenham
Dynamo Kiev-Valence CF
Esbjerg FB-Fiorentina
PAOK Salonique-Benfica
Juventus Turin-Trabzonspor
Slovan Liberec-AZ Alkmaar
21 H 5
FC Porto-Eintracht Francfort
Maccabi Tel-Aviv - FC Bâle
Viktoria Plzen-Chakhtior Donetsk
Swansea City-Naples
NK Maribor-FC Séville
Ajax Amsterdam-Red Bull Salzbourg
Betis Séville-Rubin Kazan
Lazio Rome-Lud. Razgrad
Matches retour le jeudi 27 février.

Chaque semaine, une personnalité extérieure au football raconte sa passion pour le ballon rond.

PATRICK BOUTROUX

Amour foot

PATRICK PRÉJEAN

« Racing-Reims, c'était PSG-OM »

L'homme de théâtre a découvert le ballon rond à travers la rivalité entre Reims et le Racing Club de Paris des années 50-60. Mais il a aussi été international, à sa façon.

Acteur depuis quasiment cinquante ans, le fils d'Albert Préjean, s'il apparaît régulièrement sur le petit écran comme en témoigne son rôle dans *une Famille formidable* sur TF1, n'en oublie pas pour autant les planches. Pour preuve, en mai, il va créer une pièce retraçant la fin de la vie de l'auteur de vaudevilles Georges Feydeau au théâtre La Bruyère à Paris. Le metteur en scène, Jean Marboeuf, n'est autre qu'un ancien adversaire de Patrick Préjean (69 ans) sur les terrains parisiens du dimanche matin. Tout un symbole.

« Il paraît que le foot peut rendre fou. Pour vous, c'était quand ?

J'ai ressenti mes premières émotions quand j'étais môme alors que deux équipes se partageaient la gloire du football français: le Racing Club de Paris et le grand Reims avec les Kopa, Fontaine... C'était de merveilleux moments. Comme beaucoup d'enfants, c'est mon père *(NDLR : Albert Préjean, acteur de cinéma de l'entre-deux-guerres)* qui est à l'origine de ça en m'emmenant voir mes premiers matches au Parc des Princes. Nous habitions juste en face du stade, dans un hôtel particulier. Le dimanche, mon père me disait : "Allez, tiens, je t'emmène." Nous n'avions que la rue à traverser. Nous retrouvions Frédéric Dard *(le créateur des aventures de San Antonio),* qui était là avec son fils, et nous assistions tous ensemble aux matches. Un formidable moment de spectacle et de partage. Dard et son fils étaient pour Reims, tandis que mon père et moi étions pour le Racing. Quand il y avait des Racing-Reims, ça s'engueulait, avec beaucoup de gentillesse, mais ça s'engueulait quand même pas mal ! Ces matches-là, c'était un peu les PSG-OM de maintenant.

Quelle était l'ambiance dans les tribunes du Parc des Princes lors des Racing-Reims ? Était-elle particulière ?

Oui, même si elle restait plutôt bon enfant, le public était chambreur. On n'allait pas se foutre sur la gueule, mais c'était des réactions qu'on entend au bistrot, comme des brèves de comptoir. Comme, par exemple, lors du Racing-Reims de 1962. Les deux équipes étaient au coude à coude et ce match-là décidait du titre *(en 1961-62, à trois journées de la fin, Reims est venu gagner 6-2 sur le terrain du Racing et a obtenu le titre avec le même nombre de points que les Parisiens, mais en les devançant au goal-average).*

Quel est le premier joueur qui vous a marqué ?

Je crois que c'est Ujlaki, un très grand joueur d'origine hongroise. Il possédait un rayonnement et une qualité technique extraordinaires et il faisait des choses que les autres ne faisaient pas. Comme tous les grands, il avait cette faculté de juger la situation un millième de seconde avant les autres. À l'instar des Platini, Zidane ou Ibrahimovic.

En tant que joueur, quel a été votre parcours ?

J'ai joué en Division d'Honneur le dimanche matin pendant trente ans. Nous avons créé une équipe au Conservatoire de Paris qui s'appelait les Ringards. *(Rire.)* Ensuite, c'est devenu l'équipe officielle de l'Union des artistes. Nous nous sommes inscrits dans les petits Championnats. Nous sommes montés de quatre ou cinq divisions et nous avons décroché le titre de champion de Division d'Honneur du dimanche matin pendant deux ou trois années de suite. Je jouais au théâtre le samedi soir après être monté sur les planches tous les autres jours de la semaine. Le dimanche matin, nous nous levions aux aurores et, l'hiver, nous pataugions dans la gadoue sur les terrains de la banlieue parisienne. Puis, retour au théâtre pour une nouvelle représentation. Il fallait avoir la forme !

> "Des artistes qui jouent au football, **ce sont des rigolos."**

Existait-il des rivalités entre vous et vos adversaires ?

Souvent, dans les banlieues, les mecs nous disaient : "Mais qu'est-ce que c'est que ces gars-là ? Des artistes qui jouent au football, ce sont des rigolos." Nous les provoquions un peu. Nous entrions sur le terrain et disions *(il prend une voix féminine)* : "Alors les filles, vous êtes bien maquillées ? Allez, on va affronter les gros balèzes." Ils se moquaient de nous, mais voyaient rapidement que nous pouvions jouer aussi bien qu'eux. Cette équipe de l'Union des artistes a existé de 1964 à 1995. Pratiquement tous les dimanches. J'ai également fait partie des Polymusclés *(une troupe de journalistes et d'artistes),* une formation composée de vedettes dont Belmondo et Brasseur. Nous jouions en lever de rideau des matches internationaux ou de clubs. Nous avons évolué à Monaco devant la princesse Grace, à Marseille, au Vélodrome, pour un France-Italie des artistes, et à Liège, en Belgique, pour un France-Belgique, devant 30000 spectateurs !

Une vraie équipe de France, finalement...

Nous avions peut-être le tort de nous prendre pour des footballeurs. C'était notre erreur. Michel Hidalgo et Henri Michel avaient pris l'équipe en main et nous donnaient l'impression d'être des pros.

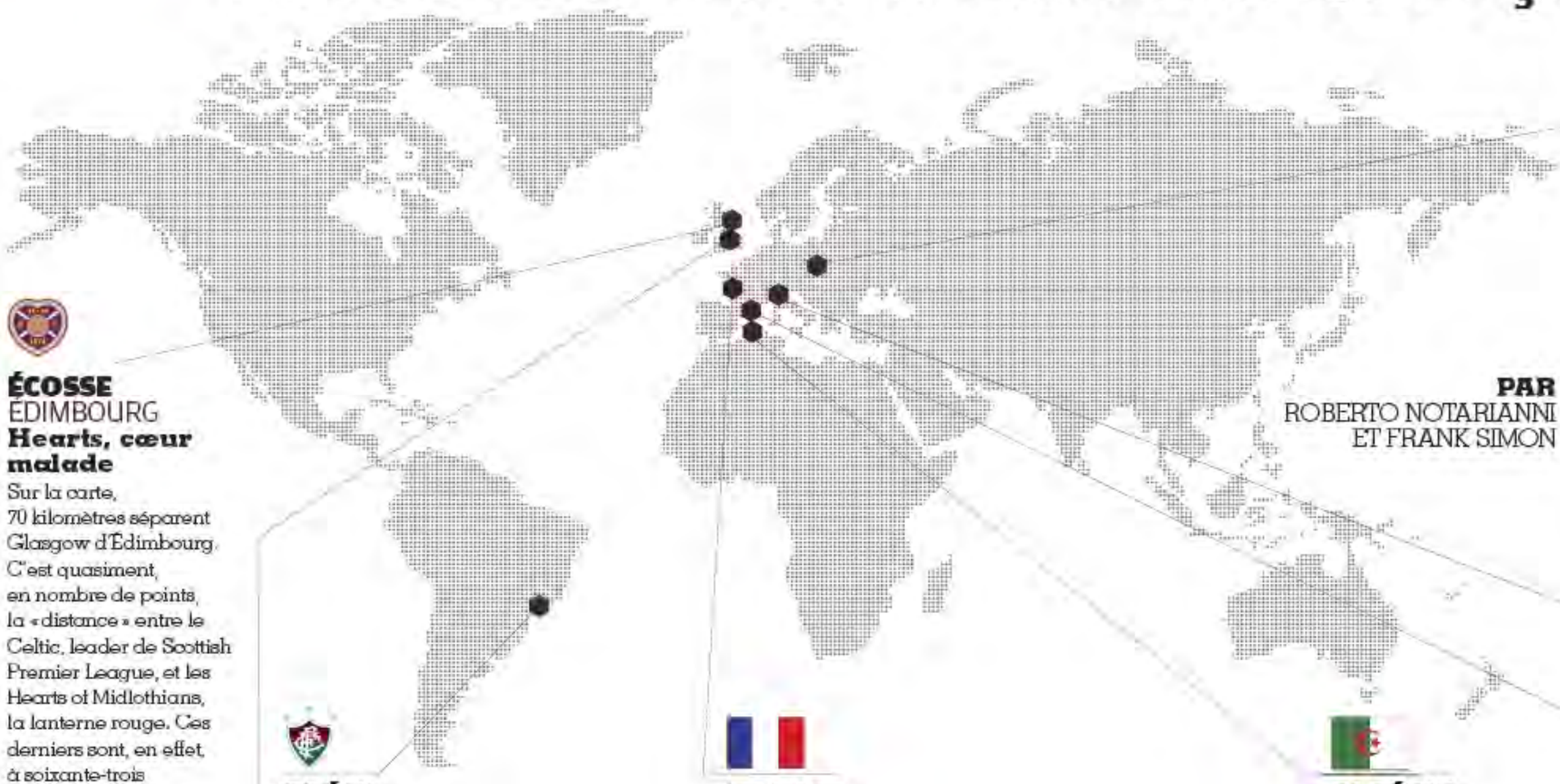
Vous rappelez-vous d'un artiste étranger qui maîtrisait bien le ballon rond ?

Si mes souvenirs sont bons, Eros Ramazzotti *(chanteur italien)* jouait très bien. » ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

L'ÉQUIPE

21 DÉCEMBRE 1958, RACING-REIMS (0-1), 21e JOURNÉE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE. L'ATTAQUANT PARISIEN JOSEPH UJLAKI, AU CENTRE, AURA BEAU TOUT TENTER, IL NE POURRA PAS EMPÊCHER LE SUCCÈS DES CHAMPENOIS.

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA



PAR
ROBERTO NOTARIANNI
ET FRANK SIMON

ÉCOSSE
ÉDIMBOURG
Hearts, cœur malade

Sur la carte, 70 kilomètres séparent Glasgow d'Édimbourg. C'est quasiment, en nombre de points, la « distance » entre le Celtic, leader de Scottish Premier League, et les Hearts of Midlothians, la lanterne rouge. Ces derniers sont, en effet, à soixante-trois longueurs des Bhoys, qui dominent de la tête et des épaules la compétition et qu'ils reçoivent ce samedi. Un passif appelé à empirer pour des Hearts battus deux fois cette saison (3-1 à Édimbourg, 2-0 à Glasgow) par le Celtic et déjà la tête en Championship (L2). D'ailleurs, comment éluder la relégation lorsque l'on vous a pénalisé de 15 points et privé de recrutement jusqu'à aujourd'hui ?

BRÉSIL
RIO DE JANEIRO
Inversion des rôles

Rien n'est figé bien longtemps au Brésil. Il y a deux mois, le Botafogo serait allé défier Fluminense la fleur au fusil au Maracana. Le « Flu » n'avait sauvé sa tête que dans les dernières encablures d'un Brasileirao 2013 qui avait vu son voisin jouer les premiers rôles. Mais pas ce dimanche. Dans le Championnat carioca, les rôles sont désormais complètement inversés. Botafogo souffre terriblement du départ de Clarence Seedorf pour l'Italie (il dirige l'équipe du Milan AC). Fluminense, lui, revit depuis le retour de l'Argentin Dario Conca, son meilleur joueur entre 2008 et 2011, parti chercher fortune en Chine.

FRANCE
NANTES
Rennes en reconquête

Pour Rennes, qui s'offre un déplacement ce dimanche à la Beaujoire, s'imposer contre le Nantes de Lucas Deaux *(photo)* revient tout simplement à remonter le temps et à égrainer les saisons passées. La dernière fois, c'était en avril 2007 (2-0), grâce à Jimmy Briand et John Utaka. Depuis, le club brétillien a souvent dû partager les points, faute de mieux. Pis, il s'est même incliné chez lui (3-1) fin septembre pour leurs retrouvailles en L1 ! Depuis quelques semaines, pourtant, Rennes peut espérer rapporter un résultat positif : sa courbe de performances, en léger mieux, épouse la trajectoire inverse de celle des Canaris, qui ne gagnent plus depuis la mi-janvier. Alors, en l'absence du Serbe Filip Djordjevic, capitaine et meilleur buteur des promus (9 buts, 4 passes décisives), les Rennais ont un beau coup à jouer dans ce derby de l'Ouest plein de saveur.

VINCENT MICHEL

ALGÉRIE
ALGER
Un derby haut perché

Dans une ville d'Alger qui compte quatre clubs parmi l'élite (l'USM El-Harrach, le CR Belouizdad, USMA et Mouloudia CA), le derby USMA-Mouloudia demeure le plus ancien, le plus suivi et, surtout, le plus passionné. Samedi, le stade du 5-Juillet en accueillera la 94e édition, remportée 37 fois par le MCA, contre 24 à son rival. Depuis le match aller, fin septembre (victoire 1-0 de l'USMA sur un penalty d'Ahmed Gasmi), les deux clubs placés dans le top 5 ont changé d'entraîneur. Au Mouloudia, le Suisse Alain Geiger a été remplacé par Fouad Bouali, tandis qu'Hubert Velud succédait cet hiver à Rolland Courbis, côté USMA. Émotion garantie pour eux !

ANGLETERRE
WEST BROMWICH
Malheur au vaincu !

Vu d'en bas, c'est-à-dire depuis les profondeurs du classement anglais, le match de samedi ressemble à un sommet ! D'un côté, WBA, dix-septième et mal en point, qui n'a pas souvent gagné cette saison dans son antre des Hawthorns (trois victoires seulement). De l'autre, Fulham, lanterne rouge de Premier League, capable de quelques soubresauts – victoire sur Everton, nul chez MU – et trois fois vainqueur, quand même, en déplacement. Un choc de losers qui s'étaient séparés sur un nul (1-1) à l'aller, WBA ayant égalisé dans le temps additionnel...

SE PASSE...

POLOGNE
ZABRZE
Legia, leader turbulent
La vie est-elle toujours belle pour un leader ? Pas forcément, comme le démontre le Legia Varsovie. Arrivé à la trêve hivernale de l'Ekstraklasa – l'élite locale – avec cinq points d'avance sur son dauphin, le Gornik Zabrze, la formation de la capitale polonaise s'est compliqué la vie en limogeant son coach, Jan Urban, coupable de n'avoir pu éviter une double élimination en Coupe de Pologne et en Europa Ligue. Puis en le remplaçant par le Norvégien Henning Berg. Comme si cela ne suffisait pas, elle a cédé à Toulouse son plus grand espoir, le milieu Dominik Furman. Pas de quoi, assurément, calmer des ultras qui font régner la terreur dans le pays depuis des mois. Il reste à espérer que tout ce beau monde retrouve un minimum de cohésion au moment d'affronter le Gornik, ce samedi, pour le sommet du Championnat.

ITALIE
TURIN
Le Toro craint-il la Vieille Dame?
Malgré son revers à domicile face à Bologne (1-2) voilà deux semaines, le Torino croit toujours en ses chances de qualification pour l'Europa Ligue. Pour le moral et pour ne pas concéder trop de terrain, il faut juste souhaiter aux Granata de ne pas sortir trop abîmés du derby de la Mole, le derby turinois, qui connaîtra ce dimanche sa 138e édition en Serie A (et 188e confrontation officielle). Pas facile, pourtant, de se présenter au Juventus Stadium le couteau entre les dents quand on a perdu ses cinq derniers duels face aux Bianconeri de Chiellini *(photo)*, et que ça fait neuf derbys que vous ne leur avez plus marqué le moindre but...

SEBASTIEN BOUE/L'EQUIPE

FRANCE
MARSEILLE
Lorient, un bassin phocéen
Ce n'est peut-être pas l'amour foot entre l'OM et Lorient, mais cela y a parfois ressemblé ces dernières saisons, Marseille ayant largement recruté chez les Morbihannais, preuve que Gourcuff a su donner une dimension supplémentaire à ses joueurs. Les Phocéens reçoivent samedi après-midi au Vélodrome leur « vivier » préféré, celui d'où sont issues ses recrues Romao, Morel, Lemina et même Gignac. En face, Lorient, qui se fit prêter autrefois un jeune André Ayew, a « récupéré » l'été dernier Rafidine Abdullah. Et il s'en était fallu de peu, lors du dernier mercato d'hiver, pour que Jérémie Aliadière rejoigne la Canebière...

Programme TV

DU 18 AU 24 FÉVRIER

MARDI 18
17.45 EUROSPORT **FC Barcelone-FC Copenhague,** UEFA Youth League, 8e.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
20.10 CANAL+ **Canal Champions Club.**
20.10 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale Bayer Leverkusen-Paris-SG.**
20.30 BE IN SPORTS 1 **Manchester City-FC Barcelone,** C1, 8e aller.
20.45 CANAL+ **Leverkusen-Paris-SG,** C1, 8e aller.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
22.45 BE IN SPORTS 1 **Leverkusen-Paris-SG,** C1, 8e aller.
00.10 BE IN SPORTS 1 **Penarol-Santos Laguna,** Copa Libertadores, 2e tour.
01.40 D8 **Leverkusen-Paris-SG,** C1, 8e aller.

MERCREDI 19
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
20.30 BE IN SPORTS 1 **Arsenal-Bayern,** C1, 8e aller.
20.30 BE IN SPORTS 2 **Milan AC-Atletico Madrid,** C1, 8e aller.
00.15 BE IN SPORTS 1 **Milan AC-Atletico Madrid,** C1, 8e aller.

JEUDI 20
17.50 BE IN SPORTS MAX 3 **Anji-Genk,** C3, 16e aller.
18.00 BE IN SPORTS MAX 8 **Slovan Liberec-Alkmaar,** C3, 16e aller.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
18.30 BE IN SPORTS 1 **Tchernomorets Odessa-Lyon,** C3, 16e aller.
18.30 BE IN SPORTS 2 **Juventus-Trabzonspor,** C3, 16e aller.
18.30 BE IN SPORTS MAX 4 **Dynamo Kiev-Valence,** C3, 16e aller.
18.30 BE IN SPORTS MAX 5 **PAOK-Benfica,** C3, 16e aller.
18.30 BE IN SPORTS MAX 7 **Esbjerg-Fiorentina,** C3, 16e aller.
18.30 BE IN SPORTS MAX 8 **Dniepr-Tottenham,** C3, 16e aller.
18.30 W9 **Tchernomorets Odessa-Lyon,** C3, 16e aller.
21.00 BE IN SPORTS 1 **Swansea-Naples,** C3, 16e aller.
21.00 BE IN SPORTS 2 **FC Porto-Eintracht Francfort,** C3, 16e aller.
21.00 BE IN SPORTS MAX 3 **Betis Séville-Rubin Kazan,** C3, 16e aller.
21.00 BE IN SPORTS MAX 4 **Lazio Rome-Ludogorets Razgrad,** C3, 16e aller.
21.00 BE IN SPORTS MAX 5 **Maribor-FC Séville,** C3, 16e aller.
21.00 BE IN SPORTS MAX 8 **Viktoria Plzen-Chakhtior Donetsk,** C3, 16e aller.
21.00 BE IN SPORTS MAX 7 **Ajax-RB Salzbourg,** C3, 16e aller.
21.00 BE IN SPORTS MAX 8 **Maccabi Tel-Aviv-FC Bâle,** C3, 16e aller.

VENDREDI 21
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
18.55 BE IN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 25e j.
20.25 BE IN SPORTS MAX 3 **Monaco-Reims,** L1, 26e j.
20.30 BE IN SPORTS 1 **Monaco-Reims,** L1, 26e j.
20.55 BE IN SPORTS MAX 6 **Real Valladolid-Levante,** Liga, 25e j.
22.30 CANAL+ SPORT **Jour de foot, première édition.**

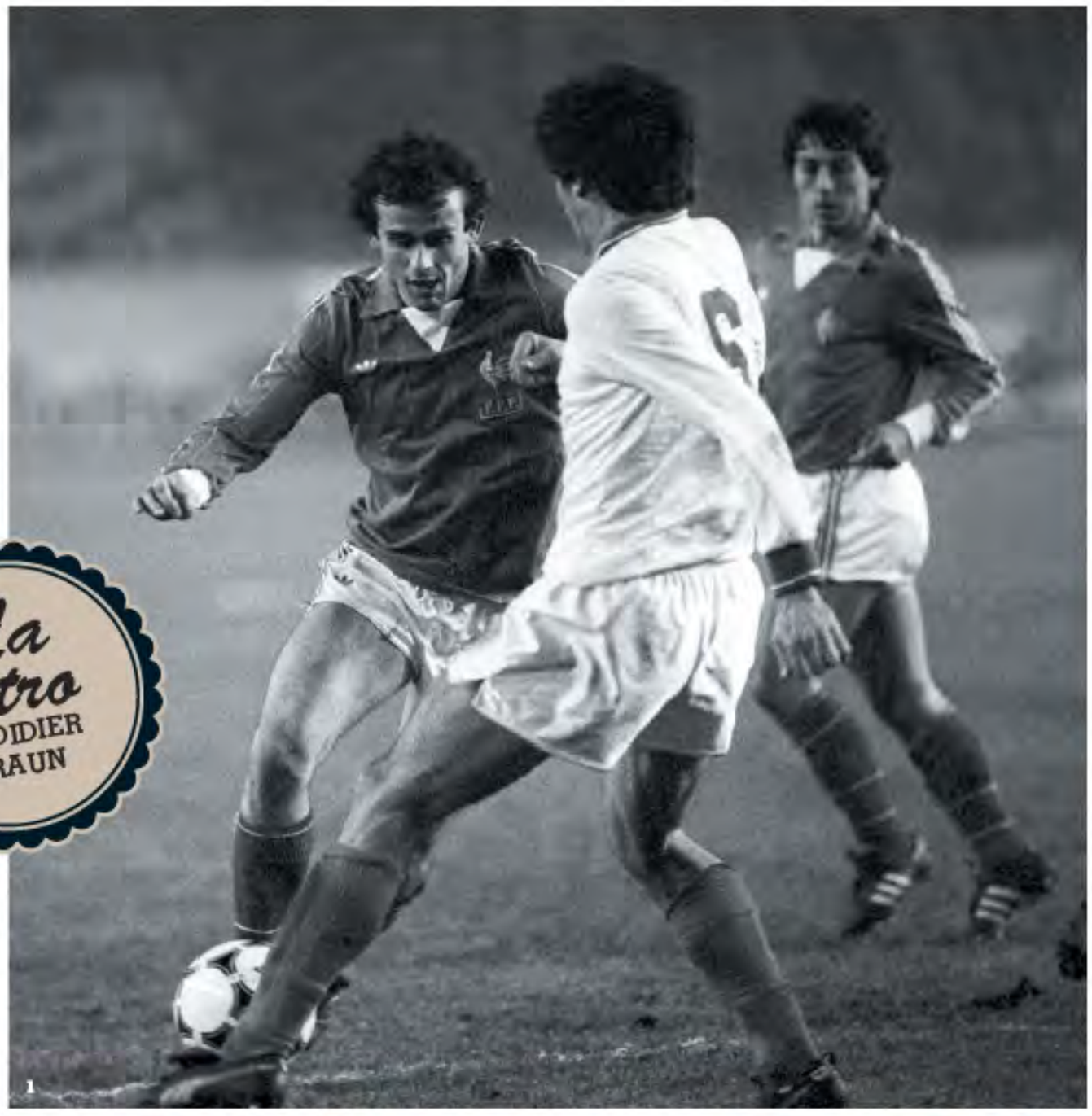
SAMEDI 22
13.10 BE IN SPORTS 2 **Middlesbrough-Leeds,** Championship, 32e j.
13.40 CANAL+ SPORT **Chelsea-Everton,** Premier League, 27e j.
14.00 BE IN SPORTS 1 **Metz-Clermont,** L2, 25e j.
15.25 BE IN SPORTS 2 **Bundesliga,** 22e j.
16.55 BE IN SPORTS 1 **Real Madrid-Elche,** Liga, 25e j.
16.58 BE IN SPORTS MAX 3 **Brighton-Wigan,** Championship, 32e j.
15.55 CANAL+ SPORT **Arsenal-Sunderland,** Premier League, 27e j.
17.00 CANAL+ **Marseille-Lorient,** L1, 26e j.
17.55 BE IN SPORTS MAX 3 **Celta Vigo-Getafe,** Liga, 25e j.
18.25 CANAL+ SPORT **Crystal Palace-Manchester United,** Premier League, 27e j.
18.25 SPORT+ **Wolfsburg-Leverkusen,** Bundesliga, 22e j.
18.55 BE IN SPORTS 1 **MultiLigue 1** 26e j.
18.55 BE IN SPORTS MAX 3 **Bastia-Saint-Étienne,** L1, 26e j.
18.55 BE IN SPORTS MAX 4 **Bordeaux-Évian-TG,** L1, 26e j.
18.58 BE IN SPORTS MAX 5 **Guingamp-Nice,** L1, 26e j.
18.58 BE IN SPORTS MAX 6 **Montpellier-AC Ajaccio,** L1, 26e j.
18.58 BE IN SPORTS MAX 7 **Valenciennes-Sochaux,** L1, 26e j.
18.55 BE IN SPORTS MAX 8 **Real Sociedad-FC Barcelone,** Liga, 25e j.
20.40 SPORT+ **Bologne-AS Roma,** Serie A, 25e j.
21.55 BE IN SPORTS 1 **Almeria-Malaga,** Liga, 25e j.
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Samedi foot.**
23.10 CANAL+ **Jour de foot.**

DIMANCHE 23
10.00 BE IN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.25 BE IN SPORTS MAX 3 **Rayo Vallecano-FC Séville,** Liga, 25e j.
12.25 BE IN SPORTS 2 **Livourne-Hellas Vérone,** Serie A, 25e j.
14.00 BE IN SPORTS 1 **Toulouse-Paris-SG,** L1, 26e j.
14.25 CANAL+ SPORT **Liverpool-Swansea,** Premier League, 27e j.
14.30 MA CHAÎNE SPORT **Ajax-Alkmaar,** Eredivisie, 24e j.
14.55 BE IN SPORTS 2 **Inter Milan-Cagliari,** Serie A 25e j.
16.30 MA CHAÎNE SPORT **Twente-Feyenoord,** Eredivisie, 24e j.
16.55 BE IN SPORTS 1 **Nantes-Rennes,** L1, 26e j.
16.55 BE IN SPORTS MAX 7 **Betis Séville-Athletic Bilbao,** Liga, 25e j.
16.55 CANAL+ SPORT **Norwich-Tottenham,** Premier League, 27e j.
16.25 BE IN SPORTS 2 **Juventus-Torino,** Serie A, 25e j.
16.55 BE IN SPORTS MAX 7 **Valence-Grenade,** Liga, 25e j.
18.00 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.40 BE IN SPORTS MAX 6 **Lazio Rome-Sassuolo,** Serie A, 25e j.
20.45 SPORT+ **Hanovre-Bayern,** Bundesliga, 22e j.
20.55 BE IN SPORTS 1 **Osasuna-Atletico Madrid,** Liga, 25e j.
21.00 CANAL+ **Lille-Lyon,** L1, 26e j.
21.30 MA CHAÎNE SPORT **Benfica-Vitoria Guimaraes,** Liga Sagres, 20e j.
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Dimanche foot.**
23.15 CANAL+ **L'Équipe du dimanche.**
23.15 MA CHAÎNE SPORT **Championnat d'Argentine,** Tournoi de Clôture, 4e j.

LUNDI 24
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
18.55 BE IN SPORTS 2 **Parme-Fiorentina,** Serie A, 25e j.
19.40 CANAL+ SPORT **Les spécialistes Ligue 1.**
20.30 EUROSPORT **Créteil-Lens,** L2, 25e j.
20.55 BE IN SPORTS 1 **Naples-Genoa,** Serie A, 25e j.
21.55 BE IN SPORTS 2 **Espanyol-Villarreal,** Liga, 25e j.
22.45 CANAL+ **Sport J+1.**

Match en direct.
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

Retrouvez le blog de Didier Braun sur http://uneautrehistoiredufoot.blogs.lequipe.fr



1. MICHEL PLATINI, FACE À GAETANO SCIREA ET SOUS LES YEUX D'ALAIN GIRESSE, GUIDE LES BLEUS VERS LE PREMIER SUCCÈS SUR LES AZZURRI DEPUIS 1920. **2.** PLATINI ET ZOFF AVANT LE COUP D'ENVOI. CE SOIR-LÀ, LE PREMIER BATTRA LE SECOND, MAIS EN JUIN, EN ESPAGNE, CE SERA L'ITALIE QUI SERA CHAMPIONNE DU MONDE. **3.** PREMIÈRE DE SES QUATRE-VINGT-DEUX CAPES POUR MANUEL AMOROS, QUI ÉCHAPPE À GIUSEPPE DOSSENA (À GAUCHE) ET BRUNO CONTI. **4.** DANIEL BRAVO, BLEU PARMI LES BLEUS, ÉLIMINE SCIREA ET SCELLE LE SUCCÈS FRANÇAIS (2-0) EN INSCRIVANT LE SECOND BUT.

La rétro DE DIDIER BRAUN

DU PASSÉ, LES BLEUS FONT TABLE RASE

23 FÉVR. 1982

«Soixante-deux ans, ça suffit !» titre *L'Équipe* sur toute la largeur de sa une, ce matin-là. Soixante-deux ans que les Bleus n'ont plus battu l'Italie. La dernière victoire remonte aux JO d'Anvers, en 1920, et il n'y a plus grand monde pour se souvenir de l'exploit de Paul Nicolas, de Jules Dewaquez et de Raymond Dubly. Depuis, toutes les vedettes tricolores de toutes les époques, d'Étienne Mattler à Just Fontaine, de Roger Marche à Raymond Kopa, se sont cassé les dents sur les défenses italiennes. Jusqu'à ce jour, Michel Platini, bien qu'il ait marqué à Dino Zoff un de ses fameux coups francs, pendant l'hiver 1978 à Naples (2-2), ou Bernard Lacombe, qui avait pourtant inscrit le but le plus rapide de l'histoire de la Coupe du monde, à Mar Del Plata (1-2), ont imité leurs aînés. Vachard, Giampiero Boniperti, l'ancien international italien devenu président de son club de toujours, la Juventus, se souvient: « Quand on voulait gagner un match, on jouait contre les Français. » Lacombe et Platini sont de nouveau là, au Parc des Princes, pour cette rencontre qui ouvre la campagne des matches de préparation au Mundial espagnol. Trois autres Français (Janvion, Trésor et Six) et cinq Italiens (Zoff, Gentile, Cabrini, Scirea et Tardelli) étaient déjà de cette affaire de Mar Del Plata. On est en pays de connaissance. Mais on est aussi face à un match qui se projette dans avenir. Cela a été le thème de la conférence de presse de Michel Hidalgo. Comme pour mieux souligner le fait de regarder devant soi, un Monégasque de vingt ans va faire ses débuts, pour pallier le forfait de Maxime Bossis. Il s'appelle Manuel Amoros, qu'accompagnera un autre débutant en cours de jeu, Daniel Bravo.

PLATINI MONTRE LA VOIE. Cette génération semble ne pas avoir le temps d'attendre. Les soixante-deux ans qu'il a fallu patienter, elle ne veut pas en entendre parler. Les plus anciens, eux, n'en peuvent plus d'attendre. Platini le premier, petit-fils d'Italiens, qui rejoindra bientôt la Juve, montre la voie. Le capitaine est à la base de tout, à l'origine de tout, au départ de tout et à la conclusion aussi: une remontée de balle de Tigana, avec un joli dribble à la clé. Il se fait contrer mais le ballon parvient à Platini, sur la droite. Le Stéphanois se décale pour mieux croiser sa frappe. Ce vingtième but de Platini chez les Bleus marque l'emprise de l'équipe de France sur la rencontre, laquelle ne va jamais baisser. À l'heure de jeu, Daniel Bravo entre à la place de Didier Six. Il faut un quart d'heure au jeune Niçois pour marquer à son tour. À quatre mois du Mundial, l'avenir paraît bleu. Ce soir-là, Enzo Bearzot, le sélectionneur italien, déclare: « Nous avons été en dessous de tout. Il va être temps de remettre pas mal de choses en question... » Au mois de juillet, la Squadra Azzurra sera sacrée championne du monde. ■

ZOFF: QUARANTE ANS, ET ALORS?

Dans le numéro de *France Football* qui paraît le matin du match France-Italie, un long reportage est consacré à Dino Zoff, le gardien de la Juventus. Il parle de son âge: « Passé un certain cap, l'âge ne compte plus tellement. La preuve: je vais atteindre les quarante ans le 28 février prochain et, pourtant, je ne me sens pas du tout émoussé. Les réflexes chez un homme normal commencent à se perdre au-delà de la cinquantaine. Moi, au contraire, j'ai l'impression d'être moins vieux qu'après l'Argentine. [...] Quarante ans, quarante ans, on dirait que je suis complètement ratatiné! Je le répète, c'est un âge comme les autres. Si je suis encore là, c'est parce que j'ai travaillé à cela depuis deux décennies, en essayant d'en apprendre un peu chaque jour. Et je vous prie de croire que je ne sais pas tout ! » Dans quatre mois, il sera le plus vieux champion du monde de l'histoire.

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT

France Football 1 an – 52 numéros
+ le ballotin de chocolats Jeff de Bruges

92•
Au lieu de ~~166,55 €~~

Profitez d'une remise de **45 %***

Pralinés croustillants, ganaches intenses, mousses onctueuses… découvrez les meilleures recettes imaginées par Jeff de Bruges dans ce ballotin de 750 g de chocolats assortis. **Lequel vous fera succomber ?**

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 2,60 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,50 €, SOIT 137 € POUR UN AN. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LE BALLOTIN DE CHOCOLATS AU PRIX DE 29,55 • (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ).HORS SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON MODE DE RÉGLEMENT

❒ France Football pendant 1 an + 1 ballotin de chocolats Jeff de Bruges pour 92 €.

2 modes de règlement :

- ❒ 92 • . Règlement en 1 fois par chèque.
- ❒ 23 • x 4. Règlement par prélèvements trimestriels. Je remplis l'autorisation de prélèvement ci-contre.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE.....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFF6**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante :

SDVP - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « Informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à SDVP – France Football – Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

QUE DEVIENS-TU ?

YVAN LEBOURGEOIS CHAUFFEUR DE BUS

Le Normand de cœur conduit les autocars de la ville de Caen après une carrière qui l'a vu connaître un seul club : le Stade Malherbe.

QUEL EST LE POINT COMMUN entre Paolo Maldini et Yvan Lebourgeois ? D'avoir occupé le poste de défenseur, bien sûr, mais aussi et surtout de n'avoir joué que dans un seul club pro : le Milan AC pour l'Italien, Caen pour le Français, de 1984 à 1996. Mais le parallèle s'arrête là. En effet, après avoir remisé les crampons, contrairement au Lombard, le natif de Noyers-Bocage dans le Calvados, aujourd'hui âgé de cinquante et un ans, a dû se poser très vite la question de sa reconversion. Ainsi, celui qui a porté à 391 reprises le maillot du Stade Malherbe est devenu chauffeur de bus en 2007. Et, depuis quatre ans, Yvan Lebourgeois conduit les habitants de la préfecture du Calvados d'un bout à l'autre de la ville au sein de la compagnie de transport locale. Pas commun pour un ex-footballeur. Mais pas si étonnant que cela lorsqu'on s'intéresse d'un peu plus près au parcours d'un joueur qui a débuté en Quatrième Division à l'ASPPT Caen, là où Pierre Mankowski est venu le chercher en 1984. À la fin de la saison 1995-96, puisque le SM Caen ne compte plus sur lui, Yvan Lebourgeois décide de tourner le dos au ballon rond. « Je voulais faire autre chose. Ce n'était pas un milieu que j'appréciais forcément. Le football n'a été qu'une parenthèse. Je suis arrivé dans l'univers professionnel par hasard. Je n'ai pas fait de centre de formation, je bossais en usine et me levais à 4 heures du matin, explique celui qui a signé son premier contrat à vingt-trois ans. À mon époque, le foot était différent. Maintenant, c'est argent, argent, argent, je n'avais pas le tempérament pour y rester. »

PROPRIÉTAIRE D'UN MAGASIN DE SPORT. La parenthèse football refermée, le Normand investit donc avec sa compagne dans un magasin de sport à Vire. « Mais notre existence se révélant assez compliquée, c'était boulot, boulot, boulot. Nous en avons eu marre. Nous avons revendu notre commerce pour redevenir salariés. Nous voulions privilégier notre qualité de vie. » Passionné de conduite, il décide de suivre une formation pour connaître et apprendre les bases du métier de chauffeur de bus. « Cela a duré trois mois. Repartir à l'école, ce n'est pas toujours évident, mais quand on veut réussir, on s'en donne les moyens. » Le permis spécifique en poche dès la première tentative, l'ancien pro intègre la société de transport caennaise. Pendant quatre ans, il est affecté aux lignes interurbaines. « Je faisais un peu de transport scolaire le matin et l'après-midi je sillonnais le Calvados. Mais les journées, qui s'étalaient sur douze à treize heures, étaient usantes. C'est pour cela que j'ai arrêté. » En 2009, Yvan Lebourgeois demande son intégration au réseau urbain et l'obtient. « Je préfère ce rythme. De plus, je multiplie les contacts avec les gens. Je retrouve les mêmes relations humaines que lorsque je gérais mon magasin de sport. J'adore. » Tout comme conduire six à huit heures malgré les embouteillages. « J'ai un naturel patient. J'ai vécu un an à Paris, du coup, vous relativisez un peu les bouchons », affirme-t-il.

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS ALAIN LABLATINIERE ET LAURENT ARGUEYROLLES

« LES SUPPORTERS ÉTAIENT ÉTONNÉS DE ME VOIR. » Mais pas question de ressentir le moindre train-train ou une quelconque routine pour l'ancien pro. En effet, « Yvan le chauffeur » change souvent de ligne multipliant ainsi les rencontres avec des supporters du Stade Malherbe, tout étonnés mais aussi ravis de le voir derrière son volant. Car le défenseur a laissé un beau souvenir chez les fans normands. N'a-t-il pas fait partie de l'équipe qui a hissé le SMC pour la première fois de son histoire en Ligue 1 à l'issue de la saison 1987-88 ? « J'ai évolué à Malherbe durant treize saisons, ça marque ! Les gens sont restés nostalgiques de cette période, nous ouvrons souvent la boîte à souvenirs et évoquons l'accession en L1, notre participation à la Coupe d'Europe (en 1992-93, deux matches contre le Real Saragosse). » Joueur, il était tellement attaché à Caen qu'il avait refusé des offres de Lille ou de Lyon. Dans sa deuxième vie, il l'est tout autant : « Je n'ai jamais été à plus de cinquante kilomètres de Caen. J'adore ma région, c'est même pour ça que je n'ai pas changé de club dans ma carrière. » ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

Ses cinq dates

11 août 1984 : il dispute son premier match pro avec le Stade Malherbe à Valenciennes (1-1) en Ligue 2. **21 mai 1988 :** après une dernière victoire à Beauvais, Yvan Lebourgeois et Caen obtiennent pour la première fois le ticket pour la L1. **6 décembre 1991 :** lors d'un match diffusé sur Canal+, Yvan Lebourgeois marque un but après une chevauchée fantastique démarrée de son propre camp. **15 septembre 1992 :** Caen prend part au premier tour de la Coupe de l'UEFA et bat le club espagnol du Real Saragosse (3-2) à l'aller, mais s'incline 2-0 au retour. **21 mai 1996 :** relégués la saison précédente, les Caennais réussissent à remonter directement en Ligue 1. C'est la seconde accession parmi l'élite pour Yvan Lebourgeois.

LA NOUVELLE COLLECTION JEUNESSE DE L'ÉQUIPE

« DU SUSPENSE, DE L'ACTION, DE L'HUMOUR, TOUT POUR ÊTRE UN BON ROMAN »

LÉOPOLD, 8 ANS - PUTEAUX

« UNE NOUVELLE SÉRIE FOOT ET MAGIE »

LUCILE, LIBRAIRIE L'ÉCAILLER - PARIS

« C'EST GÉNIAL L'IDÉE DES POCKETKIDS »

EMMA, 12 ANS - BRIVE-LA-GAILLARDE

SPACELEAGUE

Ce n'est pas que du foot. C'est du foot avec des pouvoirs !

DES ROMANS D'AVENTURE À DÉVORER DÈS 9 ANS

DISPONIBLES EN LIBRAIRIE. 144 PAGES. 6,90 €

L'ÉQUIPE

Partageons le sport.

Terrain

Domicile

Extérieur

Coach

iPhone 5C | SFR

DAS : 0,956 W/kg. Le DAS (débit d'absorption spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques, pour une utilisation à l'oreille. La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2 W/kg. Coques vendues séparément. *©2014 Apple Inc. Tous droits réservés. www.apple.com/fr*